



HAL
open science

Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

Imane Hafssa

► To cite this version:

Imane Hafssa. Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?. Médecine humaine et pathologie. 2023. dumas-04219428

HAL Id: dumas-04219428

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04219428v1>

Submitted on 27 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ANNEE 2023 - N° 23 – 035

Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

THÈSE

présentée et soutenue publiquement

le 25 mai 2023 à 16 h 00

pour obtenir le Diplôme d'Etat de

DOCTEUR EN MEDECINE

PAR

Imane - HAFSSA

Né(e) le 14/09/1991 à Vesoul (*Haute-Saône*)

La composition du jury est la suivante :

Président :	Sylvie NEZELOF	Professeur
Directeur de la thèse :	Anne-Lise BOLOT	Maître de conférences Associée
Juges :	Benoît DINET	Professeur Associé
	Lucie BEDET	Docteur en médecine

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ
U.F.R. SCIENCES DE LA SANTE
BESANÇON

DIRECTEUR	P PROFESSEUR THIERRY MOULIN	
DIRECTEURS ADJOINTS	PROFESSEUR XAVIER BERTRAND	DOYEN PHARMACIE
	PROFESSEUR EMMANUEL HAFFEN	DIRECTEUR DES ÉTUDES
RESPONSABLE ADMINISTRATIVE	MME CAROLE COINTEAU	
DÉPARTEMENT MÉDECINE		
	PROFESSEUR Emmanuel HAFFEN	DIRECTEUR DES ÉTUDES
	PROFESSEUR JEAN-PAUL FEUGEAS	ASSESEUR 1ER CYCLE
	PROFESSEUR MARIE-FRANCE SERONDE	ASSESEURS 2ÈME CYCLE
	PROFESSEUR CATHERINE CHIROUZE	ASSESEURS 3ÈME CYCLE
	PROFESSEUR THIBAUT DESMETTRE	COORDINATEUR MÉDECINE
	PROFESSEUR BENOIT DE BILLY	COORDINATEUR CHIRURGIE
	PROFESSEUR JEAN-MICHEL PERROT	COORDINATEUR MÉDECINE GÉNÉRALE
DÉPARTEMENT PHARMACIE		
	PROFESSEUR XAVIER BERTRAND	DOYEN PHARMACIE
	PROFESSEUR LHASSANE ISMAILI	DIRECTEUR DES ÉTUDES
	PROFESSEUR SAMUEL LIMAT	COORDINATEURS 3È CYCLE
	PROFESSEUR VIRGINIE NERICH	
DÉPARTEMENT MAÏEUTIQUE		
	BÉATRICE LIEGEON VAN EIS (SAGE-FEMME)	COORDINATEURS PÉDAGOGIQUES
	STÉPHANIE PARIS (SAGE-FEMME)	
	DOCTEUR NICOLAS MOTTET (MCU-PH)	
DÉPARTEMENT ODONTOLOGIE (PROVISOIRE)		
	DOCTEUR EDOUARD EUVRARD (PAST)	COORDINATEURS PÉDAGOGIQUES
	PROFESSEUR CHRISTOPHE MEYER	
DÉPARTEMENT SCIENCES DES MÉTIERS DE LA RÉÉDUCATION : ORTHOPHONIE		
	ALAIN DEVEVEY (MCF)	COORDINATEURS PÉDAGOGIQUES
	PROFESSEUR ELOI MAGNIN	
DÉPARTEMENT SCIENCES DES MÉTIERS DE LA RÉÉDUCATION : KINÉSITHÉRAPIE		
	CHRISTOPHE DINET (KINÉSITHÉRAPIE - BESANÇON)	COORDINATEURS PÉDAGOGIQUES
	ALEXANDRE KUBICKI (KINÉSITHÉRAPIE - MONTBÉLAIRD) (MCF)	
	DOCTEUR PIERRE DECAVEL (MCU-PH)	

MÉDECINE

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS – PRATICIENS HOSPITALIERS

M.	Olivier	ADOTEVI	IMMUNOLOGIE
M.	Frédéric	AUBER	CHIRURGIE INFANTILE
M.	François	AUBIN	DERMATO-VÉNÉRÉOLOGIE
M.	Sébastien	AUBRY	RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE (DISPONIBILITE)
M.	Jamal	BAMOULID	IMMUNOLOGIE
Mme	Cindy	BARNIG	PNEUMOLOGIE
Mme	Djamila	BENNABI	PSYCHIATRIE ADULTES
M.	Guillaume	BESCH	ANESTHESIE REANIMATION
M.	Frédéric	BIBEAU	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES
Mme	Alessandra	BIONDI	RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE
M.	Christophe	BORG	CANCÉROLOGIE
M.	Hatem	BOULAHDOUR	BIOPHYSIQUE ET MÉDECINE NUCLÉAIRE
M	Gilles	CAPELLIER	MÉDECINE INTENSIVE RÉANIMATION
Mme	Catherine	CHIROUZE	MALADIES INFECTIEUSES
M.	Romain	CHOPARD	CARDIOLOGIE
M	Sidney	CHOCRON	CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIOVASCULAIRE
Mme	Cécile	COURIVAUD	NÉPHROLOGIE
M.	Siamak	DAVANI	PHARMACOLOGIE CLINIQUE
M.	Benoît	DE BILLY	CHIRURGIE INFANTILE
M.	Eric	DECONINCK	HÉMATOLOGIE
M	Eric	DELABROUSSE	RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE
M.	Thibaut	DESMETTRE	MÉDECINE D'URGENCE
M.	Vincent	DI MARTINO	HÉPATOLOGIE
M.	Didier	DUCLoux	NÉPHROLOGIE
M.	Jean-Paul	FEUGEAS	BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE
M	Patrick	GARBUIO	CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE
M.	Emmanuel	HAFFEN	PSYCHIATRIE d'ADULTES
M.	Georges	HERBEIN	VIROLOGIE
M.	Bruno	HEYD	CHIRURGIE GÉNÉRALE
M.	Didier	HOCQUET	HYGIÈNE HOSPITALIÈRE
Mme	Katy	JEANNOT	BACTÉRIOLOGIE - VIROLOGIE
M	François	KLEINCLAUSS	UROLOGIE
M.	Paul	KUENTZ	HISTOLOGIE EMBRYOLOGIE ET CYTOGÉNÉTIQUE
M.	Zaher	LAKKIS	CHIRURGIE VISCÉRALE ET DIGESTIVE
M.	Daniel	LEPAGE	ANATOMIE
M.	Eloi	MAGNIN	NEUROLOGIE
Mme	Nadine	MAGY-BERTRAND	MEDECINE INTERNE
M.	Frédéric	MAUNY	BIostatISTIQUES, INFORMATIQUE MÉDICALE
M.	Nicolas	MENEVEAU	CARDIOLOGIE
M.	Christophe	MEYER	CHIRURGIE MAXILLO FACIALE ET STOMATOLOGIE
M.	Fabrice	MICHEL	MÉDECINE PHYSIQUE ET DE RÉADAPTATION (DISPONIBILITE)
Mme	Laurence	MILLON	PARASITOLOGIE ET MYCOLOGIE
Mme	Elisabeth	MONNET	EPIDÉMIOLOGIE, ECONOMIE DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION *PROFESSEUR GABRIEL CAMELOT (EMERITE) *PRESIDENT HONORAIRE

			(RETRAITE LE 01/11/22)
M.	Thierry	MOULIN	NEUROLOGIE
Mme	Sylvie	NEZELOF	PÉDOPSYCHIATRIE
M.	Laurent	OBERT	CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE
M.	Andréas	PERROTTI	CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIOVASCULAIRE
M.	Sébastien	PILI-FLOURY	ANESTHÉSIOLOGIE RÉANIMATION
M.	Gaël	PITON	MÉDECINE INTENSIVE RÉANIMATION
M.	Clément	PRATI	RHUMATOLOGIE
M.	Jean-Luc	PRETET	BIOLOGIE CELLULAIRE
M.	Rajeev	RAMANAH	GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE
M.	Simon	RINCKENBACH	CHIRURGIE VASCULAIRE
M.	Christophe	ROUX	BIOLOGIE ET MÉDECINE DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA REPRODUCTION
M.	Emmanuel	SAMAIN	ANESTHÉSIOLOGIE RÉANIMATION
M.	François	SCHIELE	CARDIOLOGIE
Mme	Marie-France	SERONDE	CARDIOLOGIE
M.	Laurent	TATU	ANATOMIE
M.	Laurent	TAVERNIER	OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
M.	Thierry	THEVENOT	HÉPATOLOGIE
M.	Laurent	THINES	NEUROCHIRURGIE
M.	Gérard	THIRIEZ	PÉDIATRIE
M.	Antoine	TRACQUI	MÉDECINE LÉGALE
M.	Pierre	TIBERGHIE	IMMUNOLOGIE
M.	Eric	TOUSSIROT	THÉRAPEUTIQUE
M.	Pierre	VANDEL	PSYCHIATRIE D'ADULTES
M.	Fabrice	VUILLIER	ANATOMIE
Mme	Lauriane	VULLIEZ COADY	PEDO-PSYCHIATRIE
Mme	Lucine	VUITTON	GASTRO-ENTÉROLOGIE
M.	Daniel	WENDLING	RHUMATOLOGIE
Mme	Virginie	WESTEEL-KAULEK	PNEUMOLOGIE

PROFESSEURS EMÉRITES

M.	Jean-Luc	BRESSON	BIOLOGIE ET MÉDECINE DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA REPRODUCTION
M.	Jean-Luc	CHOPARD	MÉDECINE LÉGALE
M.	Alain	CZORNY	NEUROCHIRURGIE
M.	Bernard	DELBOSC	OPHTALMOLOGIE
M.	Gilles	DUMOULIN	PHYSIOLOGIE
M.	Dominique	FELLMANN	CYTOLOGIE ET HISTOLOGIE
M.	Georges	MANTION	CHIRURGIE GÉNÉRALE
Mme	Christiane	MOUGIN	BIOLOGIE CELLULAIRE
M.	Bernard	PARRATTE	ANATOMIE
M.	Patrick	PLESIAT	BACTÉRIOLOGIE - VIROLOGIE
M.	Daniel	SECHTER	PSYCHIATRIE D'ADULTES
Mme	Dominique	VUITTON	IMMUNOLOGIE

MAÎTRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS – PRATICIENS HOSPITALIERS

Mme	Clotilde	AMIOT	HISTOLOGIE EMBRYOLOGIE ET CYTOGÉNÉTIQUE
Mme	Anne-Pauline	BELLANGER	PARASITOLOGIE

M.	Matthieu	BEREAU	THÉRAPEUTIQUE
Mme	Sophie	BOROT	ENDOCRINOLOGIE, DIABÈTE ET MALADIES MÉTABOLIQUES
Mme	Malika	BOUHADDI	PHYSIOLOGIE
M.	Kévin	BOILLER	MALADIES INFECTIEUSES (DÉLÉGATION MISSION D'ÉTUDE)
M.	Yann	CHAUSSY	CHIRURGIE INFANTILE
M.	Alain	COAQUETTE	VIROLOGIE
Mme	Elsa	CURTIT	CANCÉROLOGIE
M.	Etienne	DAGUINDAU	HEMATOLOGIE
M.	Maxime	DESMARETS	EPIDEMIOLOGIE, ÉCONOMISE DE LA SANTE ET PREVENTION
Mme	Anne-Sophie	GAUTHIER	OPHTALMOLOGIE
M.	Quentin	LEPILLER	BACTERIOLOGIE VIROLOGIE, HYGIENE HOSPITALIERE
M.	François	LOISEL	CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE
Mme	Elisabeth	MEDEIROS	NEUROLOGIE
M.	Nicolas	MOTTET	GYNÉCOLOGIE OBSTÉTRIQUE
M	Patrice	MURET	PHARMACOLOGIE CLINIQUE
Mme	Charlée	NARDIN	DERMATOLOGIE
M.	Fabien	PELLETIER	DERMATO-VÉNÉRÉOLOGIE
Mme	Isabelle	PLUVY	CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTRICE ET ESTHÉTIQUE (DÉLÉGATION MISSION D'ÉTUDE)
Mme	Anaïs	POTRON	BACTÉRIOLOGIE - VIROLOGIE
Mme	Lucie	SALOMON DU MONT	CHIRURGIE VASCULAIRE
M.	Antoine	THIERY-VUILLEMIN	CANCÉROLOGIE
M.	Frank	VERHOEVEN	RHUMATOLOGIE
Mme.	Delphine	WEIL- VERHOEVEN	HEPATOLOGIE

ENSEIGNANTS ASSOCIÉS

M.	Régis	AUBRY	PR associé THÉRAPEUTIQUE
M.	Rémi	BARDET	PR associé MÉDECINE GÉNÉRALE
M.	Francis	BERTHIER	PR associé ANESTHÉSIE-RÉANIMATION
Mme	Anne-Lise	BOLOT	MCF associé MÉDECINE GÉNÉRALE
M.	Benoit	DINET	PR associé MÉDECINE GÉNÉRALE
M.	Edouard	EUVRARD	PR associé CHIRURGIE ORALE (ODONTOLOGIE)
M.	Chong Hun Stephano	KIM	PR associé ONCOLOGIE
Mme	Aurore	LEBEAU-JEUNET	MCF ASSOCIE MÉDECINE GÉNÉRALE
M.	Thierry	LEPETZ	MCF associé MÉDECINE GÉNÉRALE
M.	José-Philippe	MORENO	PR associé MÉDECINE GÉNÉRALE
M.	Jean-Michel	PERROT	PR associé MÉDECINE GÉNÉRALE
M.	Thomas	RODRIGUEZ	MCF associé MÉDECINE GÉNÉRALE
Mme	Esther	SZWARC	MCF associé SANTÉ AU TRAVAIL
Mme	Anne-Lise	TREMEAU	MCF associé MÉDECINE GÉNÉRALE

PHARMACIE

PROFESSEURS

M.	Xavier	BERTRAND	MICROBIOLOGIE - INFECTIOLOGIE
Mme	Céline	DEMOUGEOT	PHARMACOLOGIE
Mme	Francine	GARNACHE-OTTOU	HÉMATOLOGIE

	Mme	Corine	GIRARD	PHARMACOGNOSIE
	M.	Yann	GODET	IMMUNOLOGIE
	M.	Frédéric	GRENOUILLET	PARASITOLOGIE-MYCOLOGIE
	M.	Yves	GUILLAUME	CHIMIE ANALYTIQUE
MN	M.	Lhassane	ISMAILI	CHIMIE ORGANIQUE
MN	M.	Samuel	LIMAT	PHARMACIE CLINIQUE
M.	M.	Frédéric	LIRUSSI	PHARMACOLOGIE - TOXICOLOGIE
MN	M.	Dominique	MEILLET	PARASITOLOGIE – MYCOLOGIE
	Mme	Virginie	NERICH	PHARMACIE CLINIQUE
	M.	Yann	PELLEQUER	PHARMACIE GALÉNIQUE
	M.	Bernard	REFOUVELET	CHIMIE ORGANIQUE ET THERAPEUTIQUE
	M.	Philippe	SAAS	IMMUNOLOGIE
	Mme	Marie-Christine	WORONOFF-LEMSI	PHARMACIE CLINIQUE
			PROFESSEUR EMÉRITE	
	Mme	Laurence	NICOD	BIOLOGIE CELLULAIRE

MAÎTRES DE CONFÉRENCES

	Mme	Aurélie	BAGUET	BIOCHIMIE
	M.	Arnaud	BEDUNEAU	PHARMACIE GALÉNIQUE
	M.	Laurent	BERMONT	BIOCHIMIE
	M.	Oleg	BLAGOSKLONOV	BIOPHYSIQUE ET IMAGERIE MÉDICALE
	Mme	Oxana	BLAGOSKLONOV	GÉNÉTIQUE
	Mme	Céline	BOUVIER-SLEKOVEC	HYGIÈNE PRÉVENTION RISQUES INFECTIEUX
	M.	Eric	CAVALLI	CHIMIE PHYSIQUE ET MINÉRALE
	M.	Jean-Patrick	DASPET	BIOPHYSIQUE
	Mme	Sylvie	DEVAUX	PHYSIOLOGIE
	Mme	Jeanne	GALAINÉ	SCIENCES BIOLOGIQUES, FONDAMENTALES ET CLINIQUES
	Mme	Marie	KROEMER	SCIENCES DU MÉDICAMENT ET AUTRES PRODUITS DE SANTÉ
	Mme	Isabelle	LASCOMBE	BIOCHIMIE / ISIFC
	Mme	Carole	MIGUET ALFONSI	TOXICOLOGIE
	M.	Johnny	MORETTO	PHYSIOLOGIE
	M.	Frédéric	MUYARD	PHARMACOGNOSIE
	M.	Marc	PUDLO	CHIMIE THÉRAPEUTIQUE
	M.	Florian	RENOSI	SCIENCES BIOLOGIQUES, FONDAMENTALES ET CLINIQUES
	Mme	Nathalie	RUDE	BIOMATHÉMATIQUES ET BIostatISTIQUES
	Mme	Perle	TOTOSON	PHARMACOLOGIE

ENSEIGNANTS ASSOCIÉS

	M	Lionel	PAZART	PAST PHARMACIE SCIENCES DU MÉDICAMENT
	Mme	Florence	VAN LANDUYT	PAST PHARMACIE CLINIQUE – OFFICINE

PROFESSIONS DE SANTÉ

	M.	Alain	DEVEVEY	MAÎTRE DE CONFÉRENCES SCIENCES LANGAGE- ORTHOPHONIE
	M	Alexandre	KUBICKI	MAÎTRE DE CONFÉRENCES SCIENCES DE RÉÉDUCATION ET DE RÉADAPTATION - KINÉSITHÉRAPIE
	MME	Geneviève	MERELLE	MAST EN ORTHOPHONIE
	MME	Sophie	SALTARELLI	MAST EN ORTHOPHONIE
	MME	Christine	BRET-LEGRAND	MAST EN ORTHOPHONIE
	MME	Aline	CHASSAGNE	MAST SCIENCES INFIRMIÈRES
	MME	Gaëlle	BLERVAQUE	MAST ERGOTHÉRAPIE/PSYCHOMOTRICITE
	MME	Julie	LAPREVOTTE	MAST ERGOTHÉRAPIE/PSYCHOMOTRICITE

REMERCIEMENTS ET DÉDICACES

Au président de thèse

Au Professeur Sylvie Nezelof, vous me faites l'honneur de présider ce jury, et de juger mon travail. Soyez assurée de mon respect le plus sincère, et de toute ma reconnaissance.

Au jury de thèse

Au Professeur Benoît Dinet, vous me faites l'honneur de participer à mon jury de thèse. Soyez assuré de mes remerciements, et de ma respectueuse considération.

Au Docteur Anne-Lise Bolot, je vous remercie sincèrement d'avoir accepté de diriger cette thèse, et de toute l'attention que vous y avez apportée. Je vous remercie également du temps que vous m'avez accordé, et aux éclairages donnés, qui ont été pour moi une véritable mise en relief de mon travail.

Au Docteur Lucie Bedet, je te remercie de faire partie de mon jury de thèse. Tu m'as fait confiance dès la fin de mon internat pour effectuer des remplacements au sein de ton cabinet médical. En plus d'être une collègue dévouée, et exceptionnelle, tu es devenue une amie très proche au quotidien et attentionnée. Merci infiniment.

À ma famille

À mes parents, merci d'être présents pour moi au quotidien. C'est en grande partie grâce à vous que je suis arrivée à finir mes études de médecine. Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi, et encore ce que vous faites quotidiennement pour moi. Je vous aime du plus profond de mon âme, et je suis très heureuse de vous avoir comme parents.

À ma mère, ma mamounette que j'aime, merci d'avoir toujours été là pour moi, je me rappelle tous tes conseils que tu me donnais, et que tu me donnes encore quotidiennement, qui font que je dépasse toujours mes objectifs. Tu as toujours sacrifié le maximum pour nous. Je me rappelle encore ton réconfort lors de mes examens, mes nuits blanches, mon stress. Merci infiniment de m'avoir transmis tes principes de vie, ta foi, ta richesse culturelle, et ton amour. Merci pour ton aide et ton amour envers Ibrahim ton petit fils. Tu es tout pour moi et encore plus encore. Je t'aime énormément Maman, tu es mon modèle en tant que femme, en tant que maman, et plus encore.

À mon papa, mon papoune, je sais que ton amour pour moi est inconditionnel. Je t'aime également, même si je ne te le dis pas assez souvent, peut-être par pudeur. Tu as été pour moi d'une grande aide au fil de ma vie, et de mes études. Merci pour tes conseils, ton aide quotidienne. Je me rappelle nos longues discussions ainsi que tes conseils toujours précieux. Je suis très fière que tu sois mon papa, je t'aime énormément Papa.

À mon mari, Somar, merci de faire partie de ma vie. Tu es ma moitié, je te respecte pour ce que tu es, et pour ce que tu fais au quotidien pour moi, pour nous. Ma plus grande fierté est de t'avoir auprès de moi comme époux, meilleur ami, protecteur, et confident. J'espère te rendre heureux autant, voire même plus que ce que tu fais pour moi. Merci pour ton soutien, ton réconfort, nos délires, nos plateaux repas du soir. Tu es un super papa attendrissant, et le mari que j'ai toujours rêvé d'avoir. J'ai complété la moitié de mon dīn en t'épousant, ce qui est pour moi ma plus grande fierté de toute la vie. Merci pour tout, je t'aime très fort.

À mon fils, Ibrahim ma moitié. Tu grandis de jour en jour, et je suis extrêmement fière de toi. Depuis que tu es venu au monde, j'ai appris à devenir maman, tu es ma joie, mon bonheur, mon trésor, mon tout. Je t'aime très très fort mon amour.

À mes frères et sœurs, Nadia, Laïd, Atik et Morad. À mon grand frère Atik, mon conseiller, mon protecteur quand j'étais toute petite. Tu es un pilier pour moi, je te remercie pour les fois où tu m'as prise dans tes bras dans les moments où c'était compliqué pour moi, que ce soit dans ma vie ou lors de mes moments stressants dans mes études. J'aime tes conseils, tes discussions. J'aime ta façon d'être simple, honnête, généreux, et entier. Je t'aime tout simplement, mon frère, et je suis très fière de t'avoir à mes côtés. À mon petit frère Morad, notre relation est unique, mon petit frère adoré. Tu as été diagnostiqué autiste sévère dès ton plus jeune âge, entre incompréhension voire isolement des autres, je sais que toi, et moi on se comprend tellement. À toutes nos balades, nos discussions, nos échanges, nos sourires, et tant d'autres moments. À toi mon petit frère que j'aime d'un amour inconditionnel, je te dédie cette thèse, et j'espère te revoir très vite pour te serrer dans mes bras. J'espère que tu es heureux autant que je le suis si ce n'est encore plus que moi. Je te souhaite tout le bonheur du monde. Je t'aime, et je serai toujours là pour toi. À ma grande sœur Nadia, et à mon grand frère Laïd, merci de partager mes moments de joies et de m'avoir vu grandir dès mon plus jeune âge. Les années passent tellement vite. Durant mes études on s'est perdu de vue, mais je n'oublie pas nos moments quand j'étais plus jeune, et nos moments présents avec nos rencontres familiales autour d'un bon plat. Laïd j'aime être à tes côtés pour discuter, et échanger de tout. Tu es une personne unique, intelligente, et incroyablement de bonne

humeur. Nadia merci d'avoir aussi été là à des moments de ma vie depuis toute petite, je suis heureuse de t'avoir eu comme témoin de mariage. Je vous aime tous, fraternellement.

À mes beaux-parents merci de m'avoir acceptée en tant que belle fille. Vous êtes adorables, merci pour tout. Je vous aime beaucoup.

À Kahina, je suis contente que tu sois présente, et que tu combles d'amour mon frère au quotidien. J'espère apprendre à te connaître, et passer plus de moments avec toi. Merci à toi ma belle-sœur.

À mes neveux, et nièces qui grandissent très vite, tous aussi beaux les uns que les autres. À Yanis parti trop tôt tu es toujours dans mes prières, je pense à toi, j'aurai aimé passer avec toi plus de moments.

À mes oncles et tantes en France qui se reconnaîtront, toujours présents aux événements en famille, toujours des histoires bruyantes, et amusantes à échanger. À tous mes cousins, et mes cousines qui se reconnaîtront également. Vous êtes tous uniques, merci de partager avec moi ces moments. Inès, ton sourire est communicatif, j'aime te revoir, discuter avec toi, et tout oublier le temps d'un échange. Merci à vous tous, vous comptez pour moi.

À mes oncles et tantes d'Algérie, notamment Kermani avec qui j'aime passer du temps, et discuter de tout, et n'importe quoi, toujours de super bonne humeur pour me faire découvrir des coins d'Algérie, notamment la Kabylie. Merci Tonton. À mes cousins et cousines d'Algérie, notamment Souad avec qui j'aime discuter, et voyager notamment à Alger, et aux alentours. Les paysages, les sourires, la bonne ambiance, tout ce que j'aime. Merci cousine tu es une personne adorable.

À mes amis

À tous mes amis connus depuis l'enfance ou depuis la fac de médecine notamment : Pauline mon ancienne colocataire, j'ai adoré passer ces moments avec toi, et nos soirées manga, à Mylène mon amie depuis le lycée, je suis très heureuse de te connaître, et j'ai hâte de te revoir bientôt à ton mariage. Tous mes vœux de bonheur. À mes amis de fac, notamment à Sumeyye, à Louise, à Elodie, à Anaïs, à Stacy, à Maxime, à Marion merci pour tous ces moments entre révisions et rigolades.

À Lucie, on s'est connue à notre internat, puis retrouvée à Vesoul. Tu fais partie de mon jury de thèse, tu es une personne formidable, généreuse, et adorable. J'aime ta présence, ton soutien, tes conseils. Merci pour ta confiance quotidienne, j'ai commencé mes remplacements avec toi dans ton cabinet médical, et je suis fière de pouvoir continuer mon parcours professionnel à tes côtés. Tu es devenue une amie proche, je te remercie pour ce que tu fais pour moi, et pour ton amitié sincère. Merci infiniment.

À tous mes anciens co-internes, notamment depuis mon premier stage en neuro à Pontarlier jusqu'à mon dernier stage à Vesoul en pédiatrie : Julien, Manon. J'espère que vous êtes heureux, mon premier stage à vos côtés était inoubliable, à toutes nos pauses café et nos délires en cardio-neuro. À Pauline, Laure, mes co-internes en pédiatrie. Pauline alias Doubi, je suis enfin libre, et toi tu le seras bientôt aussi. À Romane. À mes supers co-internes des urgences notamment Thomas, Mélanie, Rodica, et Lucie. Merci d'avoir été là en se serrant les coudes lors des moments compliqués, et fatigants.

Aux mamas virtuelles que j'ai rencontrées grâce au groupe de mamans, alias Shaheen, Jihane, et Assia. Merci pour nos discussions à toute heure, nos échanges, nos délires. Je vous souhaite tout le bonheur du monde à vous, et votre famille. Assia alias notre jeune ado, Jiji la voyageuse, et Shaheen au merveilleux visage étincelant, au fait Shaheen on oublie pas de dire HA RI RA ! Jihane, je te remercie pour tes conseils lors de ma relecture de fautes. Au

groupe féminine doctores, à Iman sans e merci pour ton groupe, merci pour tes projets, merci d'exister.

À tous ceux qui m'ont formée, aux médecins, aux maitres de stage, aux collègues,

Depuis le début de mes années de médecine à la fin de mon internat, à mes maitres de stage, notamment au Docteur Jordan merci pour vos précieux conseils, votre formation, vous m'avez tant appris. Au Docteur Neubrand, Docteur Pouilleul alias Gwen, merci de m'avoir appris lors de mes stages en formation en tant qu'interne. À toutes les équipes de Pontarlier de neurologie, lors de mon passage mon tout premier stage de pioupiou interne, merci pour votre gentillesse à tous les médecins notamment Francis, Alice, les médecins côté cardio, les infirmières. Une équipe chaleureuse et adorable. Aux urgentistes de Pontarlier, de magnifiques moments la nuit, à Dédé l'équipe de nuit AS, et sa gentillesse infinie. À l'équipe de pédiatrie et de gynécologie de Pontarlier, médecins, infirmières et équipe des paramédicaux. Merci pour vos cadeaux, votre sympathie, mes meilleurs stages. À l'équipe de pédiatrie du GH de Vesoul, à mes anciens internes Thomas, Marie, Léna, aux pédiatres notamment à Mathilde ma super pédiatre, à Cyrielle Estevez, à Marion, Docteur Taghian, Docteur Haghiri, Docteur Boldor et toute l'équipe des paramédicaux. Merci pour vos conseils, votre sympathie.

À la faculté de médecine de Besançon, à tous les professeurs, depuis la première année de médecine, aux stages formateurs du CHRU de Besançon, dès l'externat, à tous les étudiants externes, internes, jeunes médecins, et chefs que j'ai rencontrés. Au Professeur Chirouze en maladies infectieuses, vous êtes un médecin extraordinaire, votre intérêt envers les étudiants, notamment quand j'étais en 4^{ème} année de médecine m'a vraiment touchée, je m'en souviendrais toute la vie. Merci infiniment. À Madame Guenon, merci pour vos retours lors de ma recherche de date de thèse, à Monsieur Franck Daval, je vous remercie infiniment de m'avoir aidé lors de mes recherches bibliographiques.

À tous les médecins que j'ai remplacés, que je remplace actuellement, ou que je côtoie lors de mes remplacements : à Thierry, à Lucie, à Manon, à Max, à Chloé, à Mathilde, à Gwen, au Docteur Neubrand, au Docteur Paulet, au Docteur Jordan. Merci pour votre confiance.

Aux secrétaires de la Maison Médicale Aristide Briand Jeannick et Sophie, merci pour votre aide précieuse, votre sympathie à mon égard. À Nicolas merci pour ta bonne humeur quand je te croise, et à nos échanges.

À la famille Docteur Bedet, Thierry et Lucie, père et fille. À Thierry, merci de m'avoir fait confiance, merci pour ton extrême gentillesse, tes conseils, ton aide, et ta bonne humeur quotidienne, et à Lucie. Vous êtes des médecins formidables.

À tous ceux que j'ai oublié, je m'en excuse, à ceux que j'ai croisé dès le début de mon cursus médical. Merci.

À toutes celles, et ceux qui ont participé à ma thèse,

Aux patients, aux familles,

Aux victimes de harcèlement scolaire, à celles et ceux qui sont partis trop tôt ...

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette École, de mes chers condisciples, je promets et je jure, au nom de l'Être Suprême, d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité, dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent, et n'exigerai jamais un salaire au dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me sont confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses !

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque !

SOMMAIRE

LISTE DES ABRÉVIATIONS	19
INTRODUCTION	20
I. Contexte.....	20
II. État des lieux	20
III. Conséquences.....	22
IV. Sur le plan politique	23
V. Sur le plan légal	24
VI. Sur le plan médical	25
VII. Justification de l'étude	27
MATERIEL ET MÉTHODES	28
I. Type d'étude	28
II. Population	29
III. Recueil de données.....	29
IV. Analyse de données	29
V. Aspects éthiques et réglementaires	29
RÉSULTATS	30
I. Description de la population étudiée	30
II. Description de l'émergence de catégories	31
III. La science	32
1. Des connaissances établies	32
2. Un enjeu de santé publique	39
IV. Le repérage : une étape cruciale	42
1. Casser rapidement ce phénomène qui dure	42
2. Vers un repérage systématique	46
3. Questionner pour repérer	47
4. Les signes qui alertent	50
5. Le référent est une personne clé pour l'enfant	53
6. Les outils à disposition	54
V. L'expérience du professionnel de santé	56
1. Une approche différente entre chaque professionnel de santé de l'enfant	56
2. Les difficultés communes de chaque professionnel de santé de l'enfant	60

3. Les ambitions complémentaires : faire mieux tous ensemble.....	63
VI. La communication	66
1. La communication des informations médicales	66
2. La communication entre les différents professionnels de santé de l'enfant	69
DISCUSSION.....	75
I. Résultat principal	75
II. La comparaison avec la littérature	70
III. Les forces et les limites	72
IV. Les perspectives	73
CONCLUSION	83
ANNEXES	84
BIBLIOGRAPHIE.....	178

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CERFA : Centre d'Enregistrement et de Révision des Formulaires Administratifs

CECSC : Comité d'Éducation à la Santé, à la Citoyenneté

CE1 : Cours Élémentaire première année

CE2 : Cours Élémentaire deuxième année

CHRU : Centres Hospitaliers Régionaux Universitaires

CMP : Centre Médico-Psychologique

CM1 : Cours Moyen première année

CM2 : Cours Moyen deuxième année

CNED : Centre National d'Enseignement à Distance

CP : Cours Préparatoire

DSDEN : Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale

ECN : Épreuves Classantes Nationales

EPS : Éducation physique et sportive

MDA : Maisons Des Adolescents

MDPH : Maison Départementale Des Personnes Handicapées

MST Maladie Sexuellement Transmissible

RPPS : Répertoire Partagé des Professionnels de Santé

SAPAD : Service d'Assistance Pédagogique à Domicile

SASPAS : Soins Primaires Ambulatoires Supervisé

SMS : Service de Messages Courts

UE : Unité d'Enseignement

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

INTRODUCTION

I. Contexte

Un à trois enfants sur dix sont victimes de harcèlement scolaire en France (1) (2). Longtemps nié dans la société française, il aura fallu attendre les années 2010 pour que les gouvernements s'intéressent à ce phénomène (1) (3). Pourtant, ce phénomène est mondial, il concernerait 246 millions de jeunes dans le monde chaque année (3).

Selon l'UNESCO :

« Les formes de violence, et de harcèlement en milieu scolaire portent atteinte au droit fondamental à l'éducation, et l'insécurité de l'environnement d'apprentissage altère la qualité de l'éducation pour tous les élèves. Aucun pays ne peut assurer une éducation de qualité, inclusive, et équitable si les élèves sont confrontés à la violence dans les écoles. » (3).

II. État des lieux

1. Au niveau général

Les premiers travaux de recherche ont été effectués entre 1970 et 1990 dans les pays nordiques et Anglo-saxons. Deux psychologues ont été pionniers dans la mesure du phénomène, l'un Norvégien : Dan Olweus, l'autre Anglais : Peter Smith. Ils ont permis de définir précisément le harcèlement scolaire (*school-bullying* en anglais) en réalisant des études et en mettant en place des programmes de prévention (4) (5).

▪ Définition

Le harcèlement scolaire se définit comme la **répétition** d'agissements nuisibles et **intentionnels** à l'encontre d'un élève qui **parvient difficilement à se défendre**. Ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques (donner des coups, bousculer), verbales (insulter, menacer) que relationnelles (exclure un camarade, répandre des rumeurs à son sujet). Nous incluons le **cyberharcèlement** (*cyberbullying* en anglais) dans notre définition comme : l'utilisation de technologies (portable, SMS, e-mail, réseaux sociaux) pour adopter délibérément, répétitivement, et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui. Les trois critères suivants : répétition,

intentionnalité, et relation d'emprise doivent être tous présents. Dans de nombreuses études, la tranche d'âge des élèves se situe entre 6 à 16 ans. C'est le passage entre l'enfance, et l'adolescence, où se construit la personnalité (1). De nombreuses publications ajoutent dans leur définition un dynamisme de phénomène de groupe. Le groupe est souvent défini par un (ou plusieurs) harcelé, un (ou plusieurs) harceleur, un (ou plusieurs) témoin. Dans un article de 1968, l'auteur suédois Heineman définit ce phénomène de groupe comme mobbing (la meute) (1) (6) (7).

2. Au niveau international

Au niveau international, l'enquête *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) est la plus ancienne enquête à aborder la santé des adolescents au sens large. C'est une enquête transversale réalisée tous les quatre ans depuis 1982 auprès d'élèves de 11, 13, et 15 ans. En 2014, elle a concerné plus de 200 000 élèves issus de 42 pays d'Europe, et d'Amérique du Nord, permettant de comparer la santé de leurs élèves grâce à un protocole international validé par tous. La France participe à cette enquête depuis 1994. Plusieurs thématiques sont abordées dont notamment la violence (*Violence and injury prevention*), la santé mentale (*Mental health*), la vie scolaire (*School*), la culture des pairs (*Peer culture*), ainsi que le bien-être, et la qualité de vie (*Positive health*). Elle permet de collecter des données sur la santé, le vécu scolaire, et les comportements préjudiciables ou favorables à la santé des adolescents. Une composante relative au harcèlement scolaire y est incluse. (3) (8)

En moyenne dans l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) on compte entre 19% d'élèves concernés par le harcèlement scolaire (18% en France). On compte 20 à 40 % d'élèves confrontés au cyberharcèlement au moins une fois dans leur vie (1) (3) (8).

Le 5 novembre 2020, une conférence internationale sur la lutte contre le harcèlement entre élèves a été organisée à Paris. Elle s'appuie sur les engagements pris lors de la réunion des ministres de l'Éducation du G7, (Groupe des sept) en 2019. Cette conférence virtuelle célébrée en France en collaboration avec l'UNESCO vise : « à créer une dynamique mondiale pour mettre fin au harcèlement à l'école, en sensibilisant tous les acteurs, en partageant ce qui fonctionne, et en mobilisant les gouvernements, les experts, et la communauté éducative. » On peut y retrouver notamment un lancement d'appel pour un code de bonnes pratiques pour lutter contre le cyberharcèlement (9).

3. Au niveau national

Au niveau national, la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) a mené plusieurs enquêtes. En 2007, l'enquête SIVIS (Système d'Information et de Vigilance sur la Sécurité Scolaire), recueille tous les mois des faits graves

survenus dans les établissements des premier, et second degré, publics et privés. Plusieurs milliers d'établissements font partis de l'échantillon représentatif au niveau national. Différents thèmes y sont décrits, notamment, les types d'actes, les types d'auteurs, et de victimes, les lieux, les suites données, les circonstances, les motivations discriminatoires (10).

Entre 2011 et 2022, plusieurs enquêtes de climat scolaire et victimisation ont été réalisées. Pour les élèves, les dimensions abordées sont le climat scolaire, l'expérience scolaire, et les éventuelles atteintes subies. Pour les membres du personnel, les dimensions abordées sont le climat scolaire, les conditions de travail, les éventuelles atteintes subies (11). Ces enquêtes sont illustrées dans la figure 1 ci-dessous.

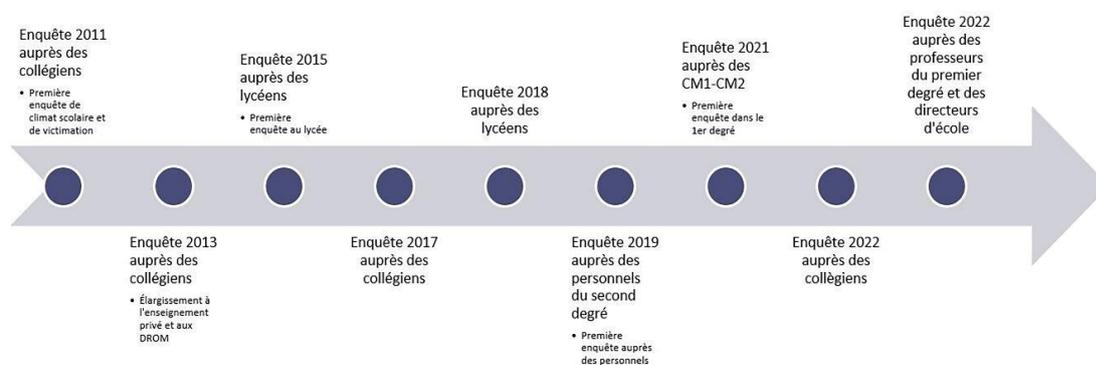


Figure 1 : enquêtes de climat scolaire et de victimisation

III. Conséquences

De nombreuses études se sont intéressées aux conséquences du harcèlement scolaire sur la santé de l'enfant. Les conséquences sont nombreuses, et considérables. (3)

Le harcèlement scolaire a un impact néfaste sur la qualité de l'éducation et les résultats scolaires. La peur d'aller à l'école, éviter des activités scolaires, abandonner complètement l'école engendrent des mauvais résultats scolaires. L'absentéisme, et la déscolarisation sont possibles. Les effets se voient sur les victimes ainsi que les témoins de violences scolaires (2) (3).

Un rapport de la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU chargée de la question de la violence à l'encontre des enfants de 2012 note que « tant pour le harceleur que pour l'élève qui est harcelé, le cycle de la violence, et de l'intimidation entraîne [...] de mauvais résultats scolaires ». Il conclut également que « [...] les enfants qui étudient dans un environnement violent obtiennent des résultats scolaires plus faibles que les autres, et les enfants qui sont harcelés présentent souvent des résultats scolaires en forte baisse et une

réticence à participer aux activités scolaires. En outre, leur droit aux loisirs, aux jeux et aux récréations peut être compromis dans la mesure où ils s'isolent des autres enfants, et se désintéressent des loisirs, et des activités parascolaires » (3).

Le harcèlement scolaire nuit à la santé physique, mentale, et émotionnelle. Les troubles psychosomatiques tels que les troubles de sommeil, maux de tête, troubles alimentaires, troubles abdominaux, vertiges sont bien décrits. Les troubles mentaux tels que la dépression, la faible estime de soi, les troubles anxieux, l'automutilation, les pensées suicidaires ou les tentatives de suicides sont les plus fréquemment cités. Les harceleurs, les harcelés, et les témoins, peuvent être tous concernés (3). On observe une augmentation du risque suicidaire multiplié par 4 chez les harcelés (3) (12) (13).

L'étude de *Kowalski and al* a démontré que le cyberharcèlement (en tant que harceleur, harcelé ou témoin) est en lien avec une augmentation de ces troubles mentaux. (14) L'étude de *Ryu Takizawa and al* a souligné un risque augmenté de suicide à long terme chez les enfants de sept ans victimes de harcèlement scolaire (15).

Le harcèlement scolaire entraîne des coûts économiques, et sociaux à long terme. Les harceleurs ont un risque de développer à long terme des troubles de criminalité violents (16).

D'autres études ont démontré les effets à plus long terme du harcèlement à l'école. Par exemple, dans le cadre d'une étude portant sur tous les enfants nés en Angleterre, en Écosse et au pays de Galles pendant une semaine en 1958, les données concernant 7 771 enfants qui avaient été harcelés à l'âge de 7, et 11 ans ont été analysées. À l'âge de 50 ans, ceux qui avaient été harcelés en tant qu'enfants avaient moins de chances d'avoir obtenu de bons résultats scolaires, et de vivre avec un conjoint ou un partenaire ou de bénéficier d'un soutien social adéquat. Ils obtenaient également des scores plus faibles aux tests de mémoire verbale conçus pour évaluer le QI cognitif, même lorsqu'on tenait compte de leurs niveaux d'intelligence durant l'enfance, et déclaraient plus souvent être en mauvaise santé. Les effets du harcèlement étaient visibles près de quarante ans plus tard, avec des impacts sur la santé et des conséquences économiques, et sociales persistant à l'âge adulte. Pour les enfants, « les camarades ont une influence beaucoup plus importante que ce que l'on pensait. C'est une chose terrible que d'être exclu par ses camarades ». (3)

IV. Sur le plan politique

En France différentes mesures politiques sont en place depuis une dizaine d'années. On peut citer les trois campagnes nationales de lutte contre le harcèlement scolaire de 2011, 2015, 2017. La lutte contre le harcèlement, et le cyberharcèlement est « portée par les 335 référents académiques, et départementaux qui constituent des interlocuteurs clefs pour les élèves victimes de harcèlement, et pour leurs parents. » (17). Le numéro national, et gratuit 3020 est à disposition pour tous pour orienter, et signaler des situations de harcèlement. Il existe un autre numéro 0 800 200 000 dédié à « la lutte contre les cyberviolences net écoute » (17). Le site national Non au harcèlement recueille de nombreuses ressources, et guides, pour tous. La « journée nationale de mobilisation contre le harcèlement à l'école » (17) se situe le premier jeudi du mois de novembre de chaque année. Les élèves et les établissements s'engagent dans « des actions de sensibilisation et d'information » (17). Le prix « Non au harcèlement ! » (17) récompense les projets d'élèves avec le soutien des établissements scolaires. Un plan d'action ministériel est lancé depuis 2019 encadrant 10 mesures, certaines mesures sont encore en cours de développement (17).

V. Sur le plan légal

En France, au niveau légal, les faits de harcèlement sont sanctionnés. Il reste difficile de qualifier pénalement le harcèlement scolaire. L'article 222-322 de 2002 du code pénal sanctionne le harcèlement comme :

Le fait de harceler une personne par des propos ou comportements répétés ayant pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions de vie se traduisant par une altération de sa santé physique ou mentale est puni d'un an d'emprisonnement, et de 15 000 € d'amende lorsque ces faits ont causé une incapacité totale de travail inférieure ou égale à huit jours ou n'ont entraîné aucune incapacité de travail. (17)

Ce texte s'appuie principalement du harcèlement au travail, et non pas dans le milieu scolaire. Les conséquences dramatiques telles que le suicide d'un élève en 2007 ont semble-t-il modifiées récemment « la situation du droit français en matière de harcèlement scolaire » (18). On peut citer les références données sur le site de l'Éducation au gouvernement :

L'article R. 421-20 du code de l'éducation prévoit en effet que le conseil d'administration adopte un plan de prévention de la violence. La prévention du harcèlement doit y être intégrée. Ce programme sera régulièrement évalué pour être amendé si nécessaire. Il sera mis en œuvre dans le cadre du comité

d'éducation à la santé, et à la citoyenneté (CESC) et du CESC inter degrés. Création d'un délit de harcèlement applicable au cadre scolaire (4 août 2014), y compris quand les comportements ou propos n'ont pas causé chez la victime une interruption temporaire de travail (ITT), avec des circonstances aggravantes si utilisation d'un service de communication au public en ligne (article 222-33-2-2 du Code pénal). De nouveaux articles au Code pénal prennent en compte la montée en puissance des méfaits du cyberharcèlement et permettent de protéger du revenge porn ainsi que des raids numériques (226-2-1 du Code pénal et 222-33 du Code pénal). Article 5 de la loi pour une école de la confiance : Aucun élève ne doit subir, de la part d'autres élèves, des faits de harcèlement ayant pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions d'apprentissage susceptible de porter atteinte à ses droits, et à sa dignité ou d'altérer sa santé physique ou mentale. (2)

Avant 13 ans, il n'est pas possible d'aller en prison ni de payer une amende (2).

VI. Sur le plan médical

1. Absence de consensus

En France, il n'existe pas de consensus médical au repérage du harcèlement scolaire (1) (2) (19). Plusieurs thèses de médecine générale se sont intéressées au sujet ces dix dernières années. Certaines thèses se sont intéressées à l'état des lieux et pratiques des médecins généralistes dans le dépistage, et la prise en charge du harcèlement scolaire (20) (21) (22) (23). D'autres études se sont intéressées aux attentes des parents, et adolescents victimes de harcèlement scolaire vis-à-vis du médecin généraliste (24) (25) (28). Parmi ces études, on peut noter que :

- Le rôle du médecin généraliste reste flou sans consensus codifié.
- Il faut amplifier le lien entre médecin généraliste et médecin scolaire.

Les « experts de comité scientifique français » (17) nomment des limites à la définition internationale du harcèlement scolaire. On peut citer :

- Une limite de traduction.
Dans les années 1990, « School Bullying » a été traduit en français par un seul mot « harcèlement » ; d'autres pays francophones, comme le Canada, lui ont préféré celui « d'intimidation » ou de « brimades » (2).
Les Anglais emploient six mots différents (harassment, bullying, teasing, intimidation, tormenting, peaking-on). [...] les Portugais (abuso, armar-se, insulto, provocao, violêncian. [...] Dans tous les autres pays, le panel propose au moins trois ou quatre synonymes, un seul terme est ressorti dans les statistiques françaises, à savoir celui de « violence » (17).

- Une limite concernant l'évaluation de l'intentionnalité.
Les enfants ont besoin d'être aidés, et pas seulement sanctionnés. Par ailleurs, différencier school bullying, et mobbing (phénomène de meute) n'est guère pertinent, ces deux composantes sont à intégrer dans une définition unique : l'observation de situations a mis en évidence que les élèves auteurs de faits d'intimidation sont plus souvent caractérisés par leur incapacité à se distancier du groupe (allégeance au leader ou désir d'adhésion forte au groupe) que par une réelle volonté de nuire. Les interactions se produisant au sein du groupe nous semblent donc plus décisives pour la compréhension du phénomène que les intentions supposées des intimidateurs (17).

- Une limite concernant le cyberharcèlement.
La définition initiale ne prend pas en compte l'utilisation massive des réseaux sociaux qui permettent la diffusion massive des malveillances humiliantes, allant jusqu'au dévoilement de la vie intime de la victime, bien au-delà du lieu, et du temps scolaires. L'effet de meute (mobbing) joue alors à plein ; se sentant cernée de toutes parts, la victime peut aller jusqu'au suicide. Il est donc indispensable de tenir compte de ces nouvelles données pour élaborer une définition recevable par la communauté scientifique internationale (17).

Une nouvelle définition a été proposée par le comité d'experts français :

Actes répétés ou massivement diffusés sur les réseaux sociaux de moqueries, remarques désobligeantes, vexations, mises en situation déplaisantes, voire dégradantes, d'humiliations ou d'exclusion, perpétrés par un individu ou le plus souvent un groupe de pairs, générant une dynamique hostile au sein du groupe dont la victime ne peut se sortir seule, et pouvant conduire à une multi victimisation en l'absence d'intervention des pairs et/ou des adultes (17).

Des études américaines ont identifié le rôle du médecin de premier recours « primary care providers » (médecin généraliste, pédiatre) dans le repérage du harcèlement scolaire. Les jeunes expliquent que le médecin devrait être une source d'information, et de ressources pour eux en consultation. Les parents aimeraient que le médecin questionne pour repérer au mieux le harcèlement scolaire. Ils aimeraient aussi que le médecin leur parle de la sécurité sur internet (26) (27). L'académie pédiatrique américaine « *The American Academy of Pediatrics* » (12) recommande au médecin généraliste (ou pédiatre) d'expliquer le concept du harcèlement scolaire en consultation dès le plus jeune âge, dès six ans. Le médecin généraliste peut prodiguer des conseils de prévention aux parents, et aux enfants sur le harcèlement scolaire. La discussion peut permettre aux parents ou aux enfants de demander de l'aide ou plus

d'informations. D'autres recommandations incluent le soutien des parents, favoriser la confiance, et l'estime de soi, rechercher des amitiés positives, traiter les autres avec respect, et gentillesse, encourager les compétences parentales positives. Des questions de repérage ont été recommandées aux médecins généralistes. Ces questions doivent être ouvertes et indirectes. Elles doivent être proposées à tout enfant présentant des problèmes somatiques ou psychosomatiques répétés. Les enfants ciblés par le médecin doivent avoir un dépistage sur les comorbidités psychiatriques. Des recommandations de bonnes pratiques aux médecins généralistes ont même été proposées dans l'étude « *What Family Physicians Can Do to Combat Bullying* » (28).

En France, il n'existe pas à ce jour de recommandations nationales de bonnes pratiques pour les médecins généralistes dans le repérage du harcèlement scolaire (1) (2) (19).

Le médecin généraliste ainsi que les autres professionnels de santé de l'enfant (pédiatre, psychologue, médecin scolaire, et infirmière) doivent être au cœur du repérage du harcèlement scolaire. La place du médecin généraliste est à tous les niveaux :

Meilleure connaissance des nouvelles formes de harcèlement, en particulier les cyberviolences, et les jeux d'agression ; dépistage, et prévention systématique à l'âge scolaire en consultation ; prise en charge conjointe avec les pédopsychiatres ; soutien des parents ; travail en réseau avec les collègues concernés, [...] ; utilisation des outils ressources actuelles (6).

Les professionnels de santé peuvent ne pas être conscients de leur potentiel à repérer le harcèlement scolaire, ce qui est vivement encouragé, et mis en avant dans certaines études (1) (12) (28).

VII. Justification de l'étude

Comme cité auparavant, il n'existe aucune recommandation officielle en médecine générale dans le repérage du harcèlement scolaire. De plus, il n'existe aucune étude qualitative à ce jour en médecine générale qui aborde les points de vue des autres professionnels de santé de l'enfant (pédiatres, médecins scolaires, infirmières scolaires, et psychologues). J'ai donc réalisé cette étude en espérant pouvoir apporter des pratiques accessibles pour chaque médecin dans le repérage du harcèlement scolaire.

L'objectif de cette étude était de répondre à cette question :

Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

MATÉRIEL ET MÉTHODES

I. Type d'étude

Nous avons réalisé une étude qualitative inspirée de la phénoménologie interprétative.

« La recherche qui s'appuie sur la phénoménologie est par essence qualitative ; elle vise à comprendre un phénomène, à en saisir l'essence du point de vue des personnes qui en ont fait l'expérience. La phénoménologie n'est pas une description, mais une logique. Par conséquent, le sens profond de la phénoménologie n'est pas d'être une description réaliste du monde réel, mais bien plutôt d'être une logique, une science des significations qui n'a pas de rapport immédiat avec le monde réel du sens commun, mais qui explicite la structure de la constitution de son sens pour nous. Ce type d'analyse va déboucher sur un récit compréhensif et non sur une démonstration. » (29).

Les entretiens étaient semi-dirigés, et articulés autour de notre guide d'entretien à base d'interviews (Annexe 1). Le guide d'entretien a été élaboré après recherche bibliographique, et élaboration de notre fiche de thèse avec l'aide de ma directrice de thèse, le Docteur Anne-Lise Bolot (Annexe 2). Il comportait six questions ouvertes avec de nombreuses relances pour aider l'interviewé à continuer la discussion vers le sujet. Dix-sept entretiens ont été retranscrits durant la période d'avril 2021 à novembre 2021.

II. Population

L'échantillonnage était raisonné à variation maximale. Le recrutement a été réalisé en recherchant sur l'annuaire différents professionnels de santé de l'enfant de la région Franche-Comté. Nous avons assuré une population cible qui recouvrait des médecins généralistes, des pédiatres, des médecins scolaires, des infirmières scolaires, ainsi qu'une psychologue scolaire. Les professionnels de santé ont été contactés par mail, SMS ou par téléphone. Nous avons aussi invité les médecins par mail par diffusion via l'ordre des médecins départementaux ou par diffusion via le département de médecine générale de Besançon. Un rendez-vous a été fixé par la suite auprès des professionnels de santé répondant positivement à l'invitation. Certains médecins ont été recrutés par « bouche-à-oreille » ou par connaissance amicale.

III. Recueil de données

Les interviews ont été enregistrées à l'aide de deux moyens numériques, par téléphone (dictaphone) et par ordinateur (dictaphone et caméra). Les entretiens ont été réalisés en distanciel par visioconférence via la plateforme zoom® au vu de l'épidémie covid. Les entretiens étaient donc semi-dirigés, réalisés par interviews. Cette technique de recueil de données a favorisé l'expression du récit de chaque interviewé. Nous avons pu explorer toutes les données livrables par les participants en favorisant chaque parole en entretien individuel. Les entretiens ont tous été retranscrits intégralement, et anonymisés. Les entretiens ont été au fur et à mesure étiquetés manuellement sous forme de verbatims à l'aide du logiciel Word®.

IV. Analyse de données

L'ensemble de l'analyse ouverte a bénéficié d'une triangulation des résultats de deux chercheurs. L'étiquetage initial a été conduit manuellement à l'aide du logiciel Word®. L'analyse intégrative, et la construction du modèle explicatif ont été réalisées de manière indépendante par les deux chercheurs manuellement à l'aide du logiciel Word®.

V. Aspects éthiques et réglementaires

Les participants ont consenti oralement librement à leur participation en toute connaissance de cause. Nous avons assuré la confidentialité des entretiens lors de la retranscription. Nous avons supprimé tous les noms propres. Nous avons remplacé les noms des participants par un code R. Il n'a pas été nécessaire de consulter la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique, et des Libertés), lors de la validation de notre fiche de thèse (annexe 2) auprès du DMG (Département Médical Général de l'Université de Besançon).

RÉSULTATS

I. Description de la population étudiée

Dix-sept entretiens ont été retranscrits durant la période d'avril 2021 à novembre 2021. La durée moyenne des entretiens était de 45 minutes. Les durées allaient de 15 minutes à 75 minutes. Les participants faisaient partie d'une population cible celle **des professionnels de santé de l'enfant**. Nous avons comptabilisé un pédiatre, un pédopsychiatre, deux médecins scolaires, huit médecins généralistes, quatre infirmières scolaires et une psychologue scolaire. La moyenne d'âge des participants était de 42 ans. Les participants étaient répartis dans quatre tranches d'âge : cinq participants étaient âgés de 29 à 35 ans, deux participants étaient âgés de 35 à 40 ans, trois participants étaient âgés de 40 à 45 ans, quatre participants étaient âgés de 45 à 50 ans, trois participants étaient âgés de plus de 50 ans. Tous les entretiens ont été réalisés en distanciel par visioconférence via la plateforme zoom® au vu de l'épidémie covid.

Les principales caractéristiques des participants sont résumées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Caractéristiques des participants

ENTRETIENS	GENRE	ÂGE <i>En années</i>	PROFESSION	DÉPARTEMENT D'EXERCICE	DURÉE <i>En minutes</i>
E1	Homme	35-40	Médecin généraliste	Haute Saône	15
E2	Femme	45-50	Pédiatre	Doubs	30
E3	Femme	40-45	Médecin généraliste	Doubs	41
E4	Femme	> 50	Médecin scolaire	Doubs	38
E5	Femme	> 50	Médecin scolaire	Territoire de Belfort	60
E6	Femme	40-45	Infirmière scolaire	Territoire de Belfort	40
E7	Homme	29-35	Médecin généraliste	Doubs	42
E8	Femme	45-50	Infirmière scolaire	Territoire de Belfort	56
E9	Femme	45-50	Infirmière scolaire	Territoire de Belfort	55
E10	Femme	40-45	Infirmière scolaire	Territoire de Belfort	58
E11	Femme	45-50	Médecin généraliste	Territoire de Belfort	48
E12	Homme	35-40	Pédopsychiatre	Doubs	75
E13	Femme	29-35	Médecin généraliste	Haute Saône	30
E14	Femme	29-35	Médecin généraliste	Territoire de Belfort	60
E15	Femme	>50	Médecin généraliste	Haute Saône	32
E16	Femme	29-35	Médecin généraliste	Territoire de Belfort	40
E17	Femme	29-35	Psychologue scolaire	Doubs	45

II Description de l'émergence des catégories

Nos résultats ont permis de révéler un modèle explicatif, qui ont fait émerger plusieurs catégories. Il est résumé dans le tableau 2 ci-joint. Nous allons développer point par point chaque thème de ce modèle.

Tableau 2 : principaux résultats avec l'émergence de catégories

LA SCIENCE	LE REPÉRAGE : UNE ÉTAPE CRUCIALE	L'EXPÉRIENCE PROPRE DU PROFESSIONNEL DE SANTE	LA COMMUNICATION
<p>Des connaissances établies</p> <p>Définition, fréquence, formes, lieux, dysfonction de dynamisme de groupe.</p>	<p>Casser rapidement ce phénomène qui dure</p> <p>Un repérage jugé tardif, repérer tôt pour prendre en charge rapidement, rendre possible l'enfant acteur du repérage, le tabou qui perdure.</p>	<p>Une approche différente entre chaque professionnel de santé</p> <p>Approche pédiatre et pédopsychiatre, approche médecins scolaires, approche infirmières scolaires et psychologue, approche médecins généralistes.</p>	<p>La communication des informations médicales</p> <p>Les parents occupent une place importante pour établir le lien, le secret médical.</p>
<p>Un enjeu de santé publique</p> <p>Une priorité nationale, tous les adultes sont concernés, un impact majeur.</p>	<p>Vers un repérage systématique</p> <p>Consultation dédiée, demander à revoir l'enfant au fil des consultations.</p>	<p>Les difficultés communes</p> <p>Un lien de confiance difficile à établir avec l'enfant, une consultation dédiée difficile à mettre en place en pratique, douter de soi, l'accès à certains soins reste difficile.</p>	<p>La communication entre les différents professionnels de santé de l'enfant</p> <p>Entre médecins généralistes, pédiatre et médecine scolaire : un lien jugé presque inexistant, une coordination interne différente entre la médecine générale et la médecine scolaire.</p>
	<p>Questionner pour repérer</p> <p>Le choix des questions, questionner l'enfant dans sa globalité, questionner les parents et l'équipe scolaire, poser directement ou non la question « est-ce que tu te fais harceler ? ».</p>	<p>Des ambitions complémentaires : faire mieux tous ensemble</p> <p>Se former, sensibiliser le public, renforcer le lien entre les professionnels de santé, s'organiser.</p>	
	<p>Les signes qui alertent</p> <p>Les signes somatiques, les signes psychologiques, les signes à l'école, les signes non verbaux, les signes aspécifiques marquant une rupture brutale avec un état antérieur, les symptômes inexplicables répétitifs.</p>		
	<p>Le référent une personne clé pour l'enfant</p> <p>Installer un climat de confiance, proposer des noms, le choix de l'enfant de le nommer.</p>		
	<p>Les outils à disposition</p> <p>Sites internet nationaux, questionnaires, carnet de santé, outils internes dans chaque établissement scolaire.</p>		

III La science

1. La science : des connaissances établies

La science, première thématique de ce modèle, a permis de révéler des connaissances établies. Le tableau 3 résume ces différents aspects.

Tableau 3 : La science : des connaissances établies

La science		
Des connaissances établies		
Définition	Des violences	E12 « je définis ça comme une violence c'est d'abord une violence pour moi le harcèlement ». R14 « alors pour moi attends je réfléchis (...) ça va être toutes les choses toutes les violences que ce soit physiques, verbales, psychologiques ».
	La répétition	E9 « le harcèlement scolaire (..) c'est en général répétitif l'action est répétitive (..) c'est-à-dire que c'est pas un coup donné dans la cour (..) ça se fait en général tous les jours ou une fois par semaine ».
	La notion de nuire	E3 « c'est des actes malveillants (...) dans le but (...) de descendre un petit peu l'autre enfant de le ridiculiser ». E17 « c'est quelque chose de répété qui soit dans l'intention de nuire ».
	Un état de fragilité	E4 « c'est ça le problème parce que la plupart des enfants harcelés ils sont vraiment fragiles ils ont quelque chose qui est compliqué chez eux ? et ils savent pas réagir ». E7 « (...) qui induisent un espèce d'état de fragilité globale de la victime ».
	La personne harcelée ou victime La cible	E13 « c'est plutôt un gamin qui est visé qui est plutôt la cible ». E2 « un enfant qui pourrait être comment dire le vilain petit canard ».
	L'autre personne le harceleur ou l'auteur L'antipathie	E5 « il faut absolument s'occuper aussi des harceleurs parce qu'ils sont pas dans l'empathie en fait ».
Fréquence	Dès l'âge scolaire	E7 « à tout âge du coup au niveau scolaire euh à six à onze ans on va dire en primaire euh, et puis ensuite au collège ou là je pense que ça va être un petit peu plus fréquent ».
	Des périodes plus fréquentes	E15 « je pas sûre que y'ait une différence de fréquence à part peut-être pour les classes d'arrivée des nouveaux les sixièmes quand ils arrivent les secondes (...) le moment des changements ».
	Harcèlement physique	E5 « ça peut être des actes de violences physiques euh c'est-à-dire régulièrement le jeune est roué de coups ». R7 « j'sais pas des petites bousculades des frapper la personne, faire tomber la personne ». R16 « des élèves qui cracheraient sur un autre ou (...) des coups de pieds ».
	Harcèlement psychologique	E4 « l'autre (...) elle l'a regardait et lui faisait comme ça (fait un geste de mort de couteau avec son pouce le long de son cou) ». E10 « ça entraîne aussi euh la violence psychologique dans le sens le harceleur essaie d'émouvoir un peu les autres camarades pour avoir du soutien dans ses actes (...), et ce qui fait que la victime est isolée ».

Tableau 3 (suite) : La science : des connaissances établies

	Harcèlement moral	E12 « classiquement on pense aux insultes évidemment on pense d'abord à des injures racistes, des injures homophobes ».
	Harcèlement relationnel	E16 « de la mise à l'écart simplement sans toucher l'enfant, simplement toi tu viens pas avec la main comme ça (pointe du doigt) ».
Les lieux	En classe	E13 « un prof qui veut toujours interroger un enfant qui sait pas forcément ce sera pour lui ».
	En dehors des horaires de classe	E11 « ça peut-être des problèmes d'intimité, collège lycée, de vestiaires dans le sport (...) des brimades à la sortie du lycée (...) fin au collège aussi d'ailleurs ».
	Le cyberharcèlement Un harcèlement 24 heures sur 24	E5 « la dessus s'est greffé le cyberharcèlement qui là-dessus échappe au milieu scolaire (...) ça les poursuit en dehors du milieu scolaire, (...) ils sont chez eux des fois seuls dans leur chambre ils reçoivent tous ces messages ». E6 « y'a aussi le côté cyberharcèlement (...) ils se rendent pas compte de ce qui peut se produire dans les réseaux sociaux ». E14 « euh à notre époque nous on quittait le collège, on rentrait chez nous on était tranquille entre guillemet euh maintenant y'a tout y'a Facebook, WhatsApp, machin tous les réseaux donc si tu veux continuer je pense à embêter l'élève harcelé tu peux lui envoyer des choses ». E12 « dans le cyberharcèlement y'a plus ce côté protecteur (...) c'est du harcèlement permanent (...) 24 sur 24 si on veut ».
La dysfonction d'une dynamique de groupe	Une relation asymétrique	E11 « y'a un des élèves qui finit par (...) finalement être le bourreau (...) une certaine domination sur l'autre ».
	Un groupe pouvant cibler une même victime : des harceleurs	E5 « ça peut être un meneur euh en général y'a un meneur ou un groupe pis y'a différentes fonctions en ce groupe (...) ils s'en prennent à en l'occurrence un élève ».
	Des témoins passifs et actifs	E10 « y'a quand même pas mal de témoins autour qui n'osent pas intervenir (...) l'agresseur semble avoir besoin d'un public pour qu'il puisse continuer ses actes, et se sentir soutenu indirectement par le public qui n'intervient pas ». E5 « y'a les observateurs passifs actifs ».

a) Définition

- Les violences

La majorité des participants définissait le harcèlement scolaire comme des violences. Ces violences pouvaient être verbales, psychologiques, morales, relationnelles.

Plusieurs participants ont utilisé les termes de brimades, et maltraitances sexuelles.

- La répétition

Beaucoup de participants ont précisé que ce sont des faits qui se répètent dans le temps. Certains expliquaient que les violences peuvent être quotidiennes ou hebdomadaires. Un participant a illustré ces termes en expliquant : E11 « je ne suis pas d'accord avec un certain nombre de comportements d'enfants vis-à-vis d'autres (...) que ça puisse être voilà répété tous les matins euh, tirer sur les cartables, (...) petites tapes sur la joue ou sur les fesses ».

- La notion de nuire

Plusieurs professionnels de santé ont mentionné qu'il y avait notion de nuire. En effet, la majorité s'accordait à dire que l'acte était délibéré, faisait du mal à l'enfant, ridiculisait ou contraignait la victime. Tous ces actes avaient pour but de rabaisser l'enfant, de le blesser. Néanmoins, certains participants ont cité que parfois le harceleur n'a pas conscience de l'intention de nuire : E12 « toutes les insultes autour des injures homophobes euh qu'on appelle nous les adultes homophobes, mais que les jeunes n'appellent pas du tout homophobe quand on dit à un jeune, mais tu sais que là, tu dis quelque chose d'homophobe alors qu'ils y ont dit à un autre, mais tu cours comme une tarlouze, rien à voir avec de l'homophobie pour eux c'est quelqu'un qui court pas vite ou qui court mal ou qui aime pas le sport ».

- Un état de fragilité

La plupart des participants expliquaient que le harcèlement scolaire est associé à un état de fragilité de la personne harcelée. Sa confiance était diminuée, ce qui fragilisait son estime de soi, l'isolait totalement des autres.

- La personne harcelée ou victime : la cible

Les professionnels de santé nommaient la personne harcelée comme victime. Elle était décrite comme étant une cible, en souffrance permanente, et fragile. Certains expliquaient que la victime pouvait se caricaturer comme victime parfaite : une personne introvertie, en mal-être par rapport à ses traits de personnalité : E1 : « Tu vois, c'est la victime parfaite quoi parce que elle est incapable de se défendre, euh elle est beaucoup trop gentille, elle va jamais élever la voix ».

Néanmoins, d'autres participants expliquaient qu'il n'y avait pas de stéréotype précis de la victime : n'importe qui pouvait être harcelé.

Un professionnel de santé précisait que c'est une différence qui amène à cibler cette personne : E12 : « y'a une personne qui est reconnue différente sous n'importe quel aspect ». D'autres participants ont aussi relevé ce point, cette particularité ou différence pouvant être de l'ordre physique (taille, poids, style vestimentaire), psychologique (haut potentiel intellectuel) ou relationnelle.

- L'autre personne : le harceleur ou l'auteur

Les participants ont nommé l'autre personne comme harceleur ou auteur. Le harceleur a été défini comme antipathique, mais aussi en souffrance pouvant subir de la maltraitance également. Certains professionnels de santé (infirmières scolaires et médecins scolaires notamment) ont expliqué qu'il est important de prendre en charge le harceleur au même titre que le harcelé. En effet, pour stopper rapidement le harcèlement scolaire, l'infirmière scolaire, l'assistance sociale ou le conseiller principal d'éducation (CPE) rencontraient le harceleur. Une infirmière scolaire a précisé que pour appliquer le principe de neutralité, le harceleur pouvait être vu par une personne extérieur à son établissement scolaire.

b) La fréquence

- Dès l'âge scolaire

Les professionnels de santé expliquaient que la fréquence du harcèlement scolaire était importante. La majorité avait le ressenti que la fréquence a augmenté ces dernières années. Ils s'accordaient à dire que le harcèlement scolaire était possible dès l'âge scolaire, et plus fréquent de 6 à 11 ans. Certains s'interrogeaient et expliquaient que le harcèlement scolaire pouvait être possible dès la maternelle. Plusieurs professionnels de santé ont chiffré le harcèlement scolaire à un élève à cinq par classe de trente. D'autres n'avaient pas connaissance de la fréquence du harcèlement scolaire.

- Des périodes scolaires plus fréquentes

La plupart des participants expliquaient que le harcèlement scolaire était plus fréquent en fin de primaire ou en fin de collège. Une participante expliquait que la fréquence pouvait être plus importante lors des changements d'établissements scolaires, aux rentrées scolaires : passage en CP, sixième ou seconde. Certains considéraient que la période du collège était plus à risque. Un participant, lui pensait au contraire que la période du primaire était plus à risque que le collège. Certains participants ont rajouté qu'il n'existait pas de différence de fréquence de harcèlement, entre différentes catégories de classes sociales.

c) Les différentes formes de harcèlement scolaire

Tous les professionnels de santé ont illustré leur définition du harcèlement scolaire par différentes formes.

- Harcèlement physique

Le harcèlement physique était illustré par différents termes : le racket (extorsion d'argent), les coups, les claques, les bleus, les coups de pieds, les brimades, les bousculades, les blessures, s'en prendre au matériel personnel de la victime (par exemple comme casser ses objets, ses lunettes, son cartable).

- Harcèlement psychologique ou moral

Le harcèlement psychologique ou moral pouvait être des insultes, des mauvaises paroles ou gestes, des moqueries (par exemple sur le physique, les vêtements, sur l'appareil dentaire), des menaces, de l'homophobie, des paroles racistes, du chantage, de l'humiliation.

- Harcèlement relationnel

Le harcèlement relationnel était nommé comme le fait d'exclure la victime du reste du groupe, de l'ignorer. La victime se retrouvait de ce fait complètement isolée.

Certains participants ont cité des jeux dangereux comme type de harcèlement, comme le fait de nommer une cible dans le groupe, et de lui faire réaliser des jeux qui tournent mal, subits, comme couper sa respiration, ou reproduire certaines violences inspirées de jeux vidéo pour adultes.

d) Les lieux

- En classe

La plupart des professionnels de santé expliquaient que le harcèlement pouvait se passer en classe. Les professeurs pouvaient même ne pas intervenir lors des actes de harcèlement pendant les cours de classe. Plusieurs participants allaient même jusqu'à dire que des professeurs pouvaient être l'auteur du harcèlement scolaire. Une pression pouvait être exercée de la part des adultes de l'établissement scolaire : professeurs, personnels du périscolaire.

- En dehors des horaires de classe

Plusieurs participants expliquaient que les agissements pouvaient être réalisés dans des endroits cachés des adultes, en dehors de la vigilance des adultes. On pouvait retrouver par exemple du harcèlement scolaire lors des trajets, en bus, à pied, à la sortie du collège ou du lycée, lors des récréations, des interclasses ou dans les vestiaires de sport.

- Le cyberharcèlement : un harcèlement 24 heures sur 24

Presque tous les participants ont évoqué le cyberharcèlement, hormis deux d'entre eux. Le cyberharcèlement a été cité comme d'actualité, et l'un des plus fréquents. Il a été défini comme un harcèlement perpétuel 24 heures sur 24 sur les réseaux internet. Le harcèlement pouvait donc continuer même à la maison, à la fin des cours ou le week-end. Les participants étaient tous inquiets des conséquences aggravées avec le cyberharcèlement. Les adolescents ont été cités par la majorité comme étant presque tous sur les réseaux, et susceptibles d'y être confrontés. Plusieurs participants se sont questionnés sur l'âge du cyberharcèlement, avec l'accès de plus en plus tôt à internet, et aux réseaux sociaux virtuels. Certains professionnels de santé ont soulevé le point

que la victime devait être à la mode donc surfer sur les réseaux sociaux, et donc ne pouvait pas sortir de ce cercle vicieux. Le cyberharcèlement pouvait s'effectuer par téléphone, par messages ou par le partage de photographies ou vidéos compromettantes sans l'accord de l'auteur. Les informations étaient diffusées massivement, et rapidement. Les rumeurs ou les insultes sur les réseaux sociaux ont également été évoquées. Certains réseaux sociaux comme Twitter®, Facebook® ou WhatsApp® ont été cités. Les attaques pouvaient aussi être réalisées en groupe, massivement, et la victime pouvait être réintroduite dans le groupe virtuel malgré sa demande de le quitter. Certains professionnels de santé ont précisé que le cyberharcèlement est plus fréquent entre filles, et pendant la période du collège.

e) La dysfonction d'une dynamique de groupe

- Une relation asymétrique

Certains participants ont défini cette relation comme inadéquate entre deux élèves. La relation pouvait être nommée comme asymétrique entre un dominant, et un dominé. Un participant avait utilisé comme terme le conflit entre deux personnes dont l'un était un bourreau qui dominait.

- Un groupe pouvant cibler une même victime : des harceleurs

La majorité des professionnels de santé ont précisé que le harcèlement était un phénomène de groupe. Le groupe composé de plusieurs harceleurs pouvait cibler la même victime. Il pouvait y avoir un leader dans le groupe, et d'autres harceleurs ayant des fonctions différentes. Le groupe pouvait parfois être toute la classe entière, qui s'en prenait toujours au même élève : E11 « quand elle était absente, y'en a un qui faisait tourner dans la classe une feuille, un billet ou ils écrivaient tous des injures ou ils signaient tous (...), et ce papier était donné à l'élève en question quand elle revenait de son absence ».

- Des témoins passifs et actifs

De nombreux participants ont expliqué que d'autres personnes intervenaient dans le harcèlement scolaire : les témoins. Ces témoins étaient des observateurs pouvant être extérieurs au groupe, ils agissaient comme des spectateurs actifs ou passifs. Les professionnels de santé s'accordaient à dire que les témoins soutenaient le harceleur ou le groupe.

2. La science : un enjeu de santé publique

Nous avons souligné que le phénomène était un enjeu de santé publique. Il s'inscrivait dans la continuité des connaissances établies. Le tableau 4 traite de cette thématique.

Tableau 4 : La science : un enjeu de santé publique

La science		
Un enjeu de santé publique		
Une priorité nationale	Sujet d'actualité	E12 « depuis une grosse dizaine d'années y'a eu un vrai euh une vraie réflexion autour de ça, (...) je pense que y'a eu beaucoup de progrès, je pense que l'éducation nationale a fait beaucoup de progrès la dessus (...) y'a quand même eu beaucoup de com ». E5 « : ben c'est ce qui y'a c'est que ça a toujours existé le harcèlement, on en parle plus depuis quelques années avec des créations (...) au niveau des inspections d'académie y'a des cellules harcèlements ».
	Sujet national	E11 « c'est le nouveau projet depuis quelques années de l'état de l'éducation nationale de faire une intervention par an (...) dans une classe ou dans la société ». E8 « c'est un concours national ça s'appelle (...) non au harcèlement oui c'est ça faut faire soit une affiche ou un film (...) on a fait une fiche ça été nommé au niveau régional notre affiche ».
	Références internationales	E12 « school bullying c'est quand même eux qui ont inventé ça ».
	Sensibiliser au même titre que la violence ou l'environnement en général	E10 « on a bien le comité de vie lycéenne, peut-être les sensibiliser eux comme on les sensibilise pour l'environnement ». E12 « comme toute violence y'a quand même à l'école des règles qui parlent de violences, donc c'est pour moi comme d'autres choses quand y'a de la violence à l'école ça doit être pris en compte ».
Tous les adultes sont concernés	E5 « donc je pense que c'est effectivement très important de ne pas passer à côté et de savoir repérer, (...) que ce soit les parents que ce soit les équipes éducatives que ce soit les professionnels, (...) assistantes sociales psychologues médecins infirmières ». E7 « j'pense qu'on a un rôle comme tout ce qui est de l'ordre de la scolarité, médecine scolaire prof, parents, à essayer de dépister ça assez précocement plutôt, euh j'pense qu'on a un vrai rôle la dessus ».	
Un impact majeur	Des conséquences alarmantes	E4 « c'est une priorité une des premières priorités parce que on peut foutre en l'air un gamin comme ça y'en a qui sont euh traumatisés par ça ». E12 « à mon avis aussi, des violences répétées comme ça, type harcèlement peuvent probablement être plus destructrices ou abimer plus l'identité ou l'état psychique d'un jeune, que quelque chose encore une fois d'accidentel de violent ou autre mais à un instant t quoi(...), donc pour moi ça fait partie des violences qui peuvent créer des états de stress post traumatiques ».
	Des sanctions possibles	E3 « j'ai demandé que déjà un l'infirmière du collège soit au courant que le directeur soit au courant et du coup y'a en effet ils ont porté plainte (...) et que ils avaient surtout porté plainte pour que euh la souffrance, et le côté victime soient reconnus ». E10 « et la proviseur adjointe peut recevoir aussi (...) les agresseurs voilà et (...) après y'a les sanctions qui va avec et après les sanctions (...) c'est CPE ou adjointe ou chef de l'établissement ».

a) **Une priorité nationale**

- **Un sujet d'actualité**

La majorité des professionnels de santé ont expliqué que le harcèlement scolaire est un sujet d'actualité depuis ces dix dernières années. Les participants expliquaient que le sujet est de plus en plus abordé, et est très médiatisé.

- **Un sujet national**

Tous les participants s'accordaient à dire que le sujet est une priorité nationale, notamment de la part des politiques, et de l'éducation nationale. Tous s'accordaient à répéter que le sujet est prioritaire, quotidien, national. Plusieurs références nationales ont été nommées comme la journée nationale du non au harcèlement, la cellule nationale anti-harcèlement, le site gouvernemental non au harcèlement ainsi que le numéro national gratuit 30 20.

- **Références internationales**

Certains termes tels que le « school bullying » ont été cités, en soulignant les précurseurs des pays nordiques dans le repérage.

- **Sensibiliser au même titre que la violence ou l'environnement en général**

Certains participants ont exprimé que la sensibilisation au harcèlement scolaire se faisait au même titre que celle de la violence ou de l'environnement.

b) Tous les adultes sont concernés

La majorité des participants expliquaient que le harcèlement scolaire n'était pas normal, et ne devait pas être banalisé dans la société. Tous les participants s'accordaient dans le fait que chaque adulte était concerné dans le repérage. Chacun dans son rôle de soignant se sentait totalement visé à devoir repérer.

Plusieurs participants soulignaient que le harcèlement scolaire occupe une place importante dans chaque établissement scolaire : le rôle prioritaire dans l'établissement scolaire par chaque agent, et la sensibilisation quotidienne dans l'éducation nationale.

E1 « c'est la priorité numéro une (...) ça doit faire partie intégrante de la surveillance des enfants, de ce que doit faire l'administration scolaire, ça doit être leur cheval de bataille ».

c) Un impact majeur

▪ Des conséquences alarmantes

La majorité des participants ont cité les conséquences désastreuses du harcèlement scolaire. Les professionnels de santé ont nommé des conséquences sur la croissance, sur le développement intrapsychiques et psychiatriques. Ils ont par exemple cité comme exemple un état de stress post-traumatique, une dépression, des idées suicidaires, des passages à l'acte, des tentatives de suicide pouvant aller jusqu'au suicide. Certains professionnels de santé ont cité des conséquences liées à la scolarité telles que la crainte d'utiliser les transports en commun pour se rendre à l'école, l'absentéisme scolaire, la déscolarisation, les changements d'établissements scolaires, le décrochage scolaire pouvant aller jusqu'à la phobie scolaire. Plusieurs participants ont expliqué que la récurrence du harcèlement dans le temps pouvait aussi se perpétuer régulièrement à différents âges de la victime.

▪ Des sanctions possibles

Comme attendu, certains professionnels de santé ont précisé que des sanctions étaient possibles. Le conseiller principal d'éducation (CPE), et le directeur de l'établissement décidaient des sanctions. Les familles pouvaient porter plainte. Ces sanctions étaient surtout demandées pour reconnaître la souffrance de la victime, et respecter son statut de victime.

III Le repérage : une étape cruciale

1. Le repérage : casser rapidement ce phénomène qui dure

E12 : « et après, c'est un processus et le processus s'installe, et le déconstruire peut prendre extrêmement longtemps ». La seconde thématique de notre modèle était le repérage, ancré comme étape cruciale. On pouvait s'apercevoir qu'il fallait casser rapidement ce phénomène qui dure. Le tableau 5 répertorie cet aspect.

Tableau 5 : le repérage : casser rapidement ce phénomène qui dure

Le repérage une étape cruciale		
Casser rapidement ce phénomène qui dure		
Un repérage jugé tardif	Les adultes repèrent tard	<p>E4 « j'vois des enfants au collège (...) y'a des fois on le sait au bout de deux trois mois ».</p> <p>E7 « les parents s'en rendent souvent compte mais tardivement ».</p> <p>E12 « c'est des choses très difficiles à détecter surtout dans les phases tout au début, et des fois on l'apprend qu'après ».</p> <p>E10 « y'a des situations qu'on arrive pas à repérer ou qu'on repère trop tard ».</p>
	La période covid	<p>E5 « (...) s'est greffé le covid (...) on est vraiment envahi par ça la gestion du covid en milieu scolaire ça fait un an que c'est, c'est assez lourd ».</p> <p>E12 « c'était une année autour du harcèlement bon c'est passé à la trappe (rires) parce que y'a eu le covid qui a tout foutu en l'air ».</p>
	Pas de repérage lors de consultation pour symptômes aigus	<p>E7 « de toute façon c'est très, très souvent un thème qui n'est pas abordé en routine de consultation ».</p> <p>E14 « quand ils viennent pour le rhume je vais pas y penser quoi ».</p>
Repérer tôt pour stopper rapidement le harcèlement scolaire	Repérer dès que l'enfant à l'âge de s'exprimer	<p>E15 « je pose la question aux enfants (...) dès qu'ils peuvent parler (rires) même pour les tout petits quand ils rentrent à l'école ».</p> <p>E12 « l'idéal serait de réussir à ce que l'intervention des adultes ou des professionnels ou des autorités ou ce qu'on veut en gros ceux qui sont là pour protéger les enfants des violences soient précoces ».</p>
	Des interventions en classe	E8 « voilà alors nous on fait en par classe beaucoup d'interventions après y'a également l'égalité fille garçon ou j'interviens beaucoup en cinquième, (...) on fait beaucoup de prévention ».

Tableau 5 (suite) : le repérage : casser rapidement ce phénomène qui dure

Rendre possible l'enfant acteur du repérage	Renforcer les compétences psychosociales	<p>E4 « on parle beaucoup de compétences psychosociales, (...) c'est-à-dire plus on va avoir de compétences psychosociales d'estime de soi, de valorisation de soi (...) en tout cas d'avoir des moyens (..) de défenses, et (..) de signalements ».</p> <p>E6 « et puis moi, j pense les compétences psychosociales c'est un peu la clé quoi, savoir régler un conflit, euh savoir gérer ses émotions, euh voilà ça, c'est intégré et ça permettrait de réduire le harcèlement scolaire ».</p>
	Proposer des délégués sensibilisés	<p>E10 « comme il y a des délégués en classe faire des délégués à la lutte contre le harcèlement ».</p> <p>E6 « on va dire les délégués sont vraiment sensibilisés c'est plutôt les délégués qui viennent dire oh ben lui il va pas bien ».</p>
	Proposer des ateliers gérés par les élèves	<p>E17 « on avait mis en place un groupe thérapeutique avec les adolescents victimes de harcèlement scolaire (...) c'était assez chouette on avait travaillé sur la valorisation de l'image de soi en utilisant le selfie ».</p>
Le tabou qui perdure	La honte	<p>E7 « quand on est victime de ça on en parle pas trop on a honte », « euh il peut y avoir un espèce de secret parce qu'on a honte ou quoi et pis on a pas envie d'embêter les parents ».</p>
	La banalisation	<p>E12 « ça doit avoir une place dans la tête des professionnels que les gens soient sensibilisés qu'on arrête de banaliser ça qu'on arrête de dire il faut bien que les jeunes se tapent dessus pour grandir ».</p>
	La crainte de « balancer »	<p>E7 « et puis ils sont souvent pas aimés les cibles parce que si y'a un camarade qui aide la cible il devient aussi un peu la cible du coup, (rires) les camarades sont pas très enclin à aider celui qui se fait tabasser ou celui qui se fait insulter, (rires) car il a un peu peur d'avoir le même sort derrière ».</p> <p>E13 « je pense qu'il faut qu'on en parle plus et puis que les langues se libèrent un petit peu parce qu'ils ont peur que ça s'accroisse qu'il y ait des représailles ».</p>

a) Un repérage jugé tardif

- Les adultes repèrent tard

La majorité des professionnels de santé expliquaient qu'ils repéraient tardivement. Il y avait une notion de retard entre la découverte par les adultes, et le début du

harcèlement. Ce harcèlement durait dans le temps. Une réactivation du harcèlement scolaire était possible si le repérage n'était pas précoce.

- La période covid

La plupart des participants ont nommé la période covid comme une cause de retard de repérage.

- Pas de repérage lors des consultations aiguës

La majorité des participants, notamment des médecins généralistes, ne repéraient pas lors de leur consultation de routine, lors des consultations aiguës comme lors de symptômes viraux hivernaux par exemple.

b) Repérer tôt pour stopper rapidement le harcèlement scolaire

- Repérer dès que l'enfant à l'âge de s'exprimer

Certains participants ont insisté sur l'importance de questionner dès le plus jeune âge pour repérer rapidement.

- Des interventions en classe

La majorité des participants nommaient les interventions en classe comme source de prévention et de repérage précoce.

c) Rendre possible l'enfant acteur du repérage

- Renforcer les compétences psychosociales

La plupart des participants ont souligné l'importance des compétences psychosociales à développer chez l'enfant. Les compétences psychosociales étaient définies comme le fait de pouvoir gérer un conflit, gérer ses émotions. Ces compétences armaient l'enfant à la confiance en soi : E4 « il faut les armer pour la vie parce que la vie, elle est pas souvent facile, et des fois, il faut qu'un enfant il puisse réagir quand il se passe quelque chose et pas subir ».

- Proposer des délégués sensibilisés

Nombreux professionnels de santé ont expliqué que tous les élèves devraient être sensibilisés en proposant des délégués sensibilisés. Certains participants proposaient de créer un groupe de jeunes protecteurs contre le harcèlement scolaire, des groupes de bienveillance. Le but étant de valoriser le repérage, et le signalement des élèves entre eux. Les professionnels de santé ont aussi souligné que d'autres élèves pouvaient consulter, et révéler qu'un camarade subissait du harcèlement scolaire.

- Proposer des ateliers gérés par des élèves

Plusieurs participants ont expliqué rediscuter lors de la journée anti-harcèlement avec tous les élèves pour rediscuter du climat scolaire. Des ateliers pouvaient être réalisés par les élèves, de manière ludique. Des scènes de théâtre dès la sixième dans la prévention de la lutte contre le harcèlement scolaire étaient réalisées.

E8 : « au milieu de notre établissement y'avait un arbre avec des colombes, ben, on avait à faire une phrase de gentillesse sans identifier les personnes, ils passaient, on avait distribué des colombes, et ils affichaient leurs colombes ».

d) Le tabou qui perdure

- La honte

Comme attendu, la majorité des participants ont expliqué que la victime avait honte. Elle avait honte de se confier à ses parents ou de consulter un professionnel de santé, et d'en parler directement.

- La banalisation

La plupart des participants répétaient qu'il ne faut pas banaliser le phénomène, ce que certains faisaient encore. La banalisation du harcèlement scolaire retardait son repérage. Un participant expliquait que dans le passé, on banalisait le sujet en parlant de : E12 : « microviolences sous-estimées ».

- La crainte de « balancer »

La majorité des professionnels de santé estimaient que la victime ou le groupe en général avait peur de divulguer l'information par crainte de représailles ou par crainte d'être une « balance ». Ce fonctionnement pouvant être ancré culturellement.

E12 « il faut revoir un petit peu notre politique de la délation parce que je crois que balancer que rapporter c'est vu de façon très négative, t'es pas une balance », « la

balance, je crois qu'on n'en parle pas de ces trucs-là, j'en parle qu'avec toi aujourd'hui ce fait de balancer de changer ce fonctionnement-là, c'est un truc assez ancré au niveau culturel ».

2. Le repérage : vers un repérage systématique

Le second aspect du repérage résidait vers le fait de tendre à un repérage systématique. Nous développons ce principe dans le tableau 6.

Tableau 6 : le repérage : vers un repérage systématique

Le repérage une étape cruciale		
Vers un repérage systématique		
Consultation dédiée	Une consultation faisant partie de l'examen clinique	E2 « je lui donne pas de priorité ça fait partie d'un tout euh ça fait partie (...) du bien être global de l'enfant donc euh à rechercher systématiquement euh comme on va vérifier son poids, sa taille, sa vision, on va aussi, euh vérifier son bien être à l'école c'est assez systématique ».
	À chaque rentrée scolaire	E9 « on cible déjà des enfants c'est-à-dire que y'a des enseignants on fait le point avant qu'ils rentrent pour dire tel élève a déjà été ciblé, nous on fait déjà le point en début d'année avec la CPE ».
	Une consultation annuelle systématique	E16 « que l'enfant vienne au moins une fois par an même deux fois par an avant 6 ans, et une fois par an après 6 ans pour avoir une visite qu'on parle de plein de choses, parce que quand ils viennent en visite quand ils sont enrhumés on n'a pas le temps d'approfondir les choses, on parle de plein de choses que ce soit la croissance, l'hygiène bucco-dentaire, l'alimentation le sport, et donc j'ai un petit interrogatoire sur l'école ».
	À chaque occasion	E13 « par exemple, dans l'examen des 6 ans profiter des 11 ans pour les vaccins, et chaque année pour les certifs médicaux (...) on les voit en général septembre octobre pour les certificats c'est à ce moment-là à mon avis donc leur demander euh à l'école comment ça va ».
Demander à revoir l'enfant au fil des consultations	Reconvoquer l'enfant	E7 « si par contre c'est quelque chose qu'on décèle sur une consultation de suivi, (...) et qu'on a l'impression qu'il se passe quelque chose là par contre il faut prendre le temps, et pas faire ça à l'arrache euh en cinq minutes qui reste en consult (...) j'pense qu'il faut proposer une consultation ultérieure et puis se caser trente minutes »

a) Une consultation dédiée

La plupart des participants ont estimé qu'il est possible de réaliser une consultation dédiée lors du repérage du harcèlement scolaire. La consultation a été jugée systématique, à réaliser à n'importe quelle occasion, et à multiplier lors des échanges avec l'enfant. La plupart des professionnels de santé s'accordaient à formaliser son interrogatoire systématiquement pour repérer au mieux le harcèlement scolaire.

b) Demander à revoir l'enfant au fil des consultations

De nombreux participants ont expliqué demander à reconvoquer l'enfant dès lors qu'ils suspectaient un harcèlement scolaire. Revoir l'enfant permettait de prendre son temps pour réaliser une consultation plus longue dédiée.

3. Le repérage : questionner pour repérer

Nous avons pu retrouver au fil de notre thématique de repérage l'importance de questionner pour repérer. Ces points stratégiques sont classés dans le tableau 7.

Tableau 7 : le repérage : questionner pour repérer

Le repérage : une étape cruciale		
Questionner pour repérer		
Le choix des questions	Réaliser des questions ouvertes	E15 « ben en consultation, j pense que voilà le fait de donner des questions ouvertes et d'être systématique ça permet le repérage ». E12 « on a tendance à avoir des questions les plus ouvertes possibles pour, euh, pour ne pas trop impliquer ou suggérer les réponses ».
	Des questions précises pour espérer des réponses précises	E13 « moi je prends l'habitude de demander à chaque fois à chaque enfant que je vois, comment ça se passe voilà, etc des questions un peu bateau si je vois qu'il tilte j'insiste un peu plus pour savoir, (...) j'avoue que je creuse très vite » ,« c'est au bout d'une dizaine de questions, (rires) voilà c'est à force de creuser un peu honnêtement ».
	Questionner sur la baguette magique	E13 « est-ce que par exemple, si tu avais une baguette magique qu'est-ce que tu changerais ça je le fais assez souvent le coup de la baguette magique ça marche plutôt pas mal ».

Tableau 7 (suite) : le repérage : questionner pour repérer

Questionner l'enfant dans sa globalité	Sur son mode de vie général	E5 « on parle aussi d'entretiens classiques c'est-à-dire sur le mode de vie est ce y'a des choses qui ont changé dans sa vie ».
	Sur son bien-être général	E2 « j'évoque comment ça se passe à l'école euh est ce que l'enfant est heureux d'y aller ». E4 « j'veais lui demander est ce que tu aimes venir à l'école (sourires) ».
	Sur les violences subies	E12 « souvent, euh une question qui peut être posée à un jeune (...) c'est est ce que tu subis des violences est-ce que tu te fais harceler ».
	Sur les conduites à risques	E3 « j'essaye toujours de leur parler de voir ou ils se situent au niveau des consommations, euh alcool drogue, (...) tout ce qui est relations sexuelles, prévention, contraception et tout ça ».
	Sur son cercle amical	E13 « je sonde déjà tous les gamins, tous les gamins ils ont droit à la question comment ça va à l'école, est ce que t'as des copains, et puis, euh le prof il est sympa t'as un maitre une maitresse (...) est-ce que t'es bien encadré (...) t'as combien de copains, dis-moi les prénoms, est ce que tu joues avec eux est ce que tu fais du sport qu'est-ce que tu fais avec eux, (...) et maintenant je demande puisque on a parlé des copains, est-ce que t'as des gens que t'aimes pas du tout dans ta classe dis-moi les noms et pourquoi tu les aimes pas ».
	Sur ses résultats scolaires	E5 « est-ce qu'il a eu des bons résultats scolaires (...) qu'est-ce qu'il en pense lui le jeune (..) est ce que lui il a l'impression d'être en difficulté ou pas est-ce qu'il avait des bons résultats, et là il arrive plus à se concentrer tellement il est envahi, euh par sa problématique, du coup il a une chute des résultats scolaires ».
Questionner les parents et l'équipe scolaire	E8 « là on va contacter les parents, on va faire venir les parents on va voir si ils sont au courant si ils avaient identifié quelque chose ». E13 « les parents qui sont plus à même de repérer un peu mieux les changements de comportement de leur gamin ». E14 « c'est le rôle des profs d'observer leur élève, de voir si y'a un changement de comportement, et de le faire remonter (...) si le maitre ou la maitresse trouve que l'enfant n'est pas comme d'habitude ou s'aperçoit de quelque chose ».	
Poser directement ou non la question « est ce que tu te fais harceler ? »	E12 : « est-ce que tu as déjà vécu ou est-ce que tu vis ou est-ce que tu as témoin de harcèlement de situation de harcèlement, (...) comme ça avec les mots crus, voilà harcèlement tout le monde sait de quoi on parle, (...) donc on demande cash de même manière qu'une question toute bête est-ce que tu as des idées suicidaires, (...) c'est pas parce qu'on demande que la personne va se sentir harcelée ou c'est pas parce qu'on demande à une personne si elle a des idées suicidaires qu'on va d'un seul coup fabriquer des idées suicidaires ». E5 « mais pas tout de suite en disant est ce que tu te fais embêté est ce que tu te fais euh parce que là y'a des chances parce qu'il ne me connaît pas forcément (...) y'a des chances qu'il réponde non, non tout va bien ».	

a) Le choix des questions

La majorité des professionnels de santé repéraient grâce à des questions ouvertes. Les questions devaient être précises, les participants expliquaient creuser l'interrogatoire, pour espérer des réponses précises. Il ne fallait se contenter d'une réponse basique de type affirmative ou négative. Certains participants usaient de questions plus précises au fur et à mesure de l'interrogatoire ou s'aidaient de la question de la baguette magique pour relancer la discussion.

b) Questionner l'enfant dans sa globalité

Les questions posées étaient nombreuses.

On pouvait les classer par exemple sur le mode de vie général, le bien-être général, les violences subies, les conduites à risques, le cercle amical à l'école ou en dehors de l'école, les résultats scolaires.

On pouvait citer par exemple des questions autour du plaisir de se rendre à l'école, sur la vie du jeune à l'école, son intégration. Les participants demandaient comment se passe l'école, comment ça va à l'école ?

Concernant les violences subies, les participants demandaient à l'enfant si on veut lui faire du mal, si l'enfant se fait embêter. Certains demandaient si l'enfant se faisait chahuter. Toutes les violences pouvaient être abordées dont les violences sexuelles, l'inceste et la pédopornographie.

Les conduites à risque étaient questionnées, notamment l'alcool, les drogues, le tabac, les relations sexuelles. La contraception pouvait aussi être abordée.

La plupart interrogeaient sur la vie relationnelle à l'école, et en dehors de l'école. Les participants demandaient si l'enfant avait des camarades de classe, des amis à l'école, des activités extra-scolaires avec eux. D'autres demandaient à préciser la fréquentation, le nombre d'amis, les nommer. Certains demandaient à nommer ce que l'enfant n'aime pas en classe, nommer des professeurs ou d'autres élèves qu'il n'apprécie pas. Certains questionnaient sur les visites des camarades à la maison.

Certains participants questionnaient sur les résultats scolaires, ce qu'il pensait de sa chute des résultats scolaires par exemple.

c) Questionner les parents et l'équipe scolaire

La majorité des participants expliquaient interroger les parents ainsi que l'équipe scolaire. Les parents pouvaient être contactés pour demander plus d'informations. Les professionnels de santé demandaient si les parents sont au courant ou se sont aperçus d'un changement de comportement de leur enfant. Les surveillants, enseignants, conseillers principaux d'éducation (CPE), le directeur scolaire pouvaient être questionnés. La majorité des participants réexpliquaient que c'était leur rôle de repérer en première ligne dans l'établissement tout changement de comportement de l'élève.

d) Poser la question directement ou non « est-ce que tu te fais harceler ? »

Cette question était soulevée par la plupart des participants. Certains demandaient directement en faisant le parallèle avec les violences ou les idées suicidaires. D'autres expliquaient ne pas poser la question de but en blanc par crainte de bloquer l'enfant ou d'avoir une fausse réponse négative. Nous expliquons plus en détail, l'approche différente, en fonction de chaque professionnel de santé dans le paragraphe V.

4. Le repérage : les signes qui alertent

Au fil du repérage, des signes pouvaient alerter les professionnels de santé. Nous les avons répertoriés dans le tableau 8.

Tableau 8 : le repérage : les signes qui alertent

Le repérage : une étape cruciale	
Les signes qui alertent	
Les signes somatiques	E3 « euh, et puis après il y a les signes somatiques de l'enfant qui, euh qui a des maux de tête des maux de ventre euh qui dort pas bien les nuits avant d'aller à l'école (...) donc ça oriente aussi vers une problématique euh liée à l'école ». E14 « ah ben des maux de tête aussi céphalées, euh ouai tout ce qui est nausées, digestif ou malaise ça peut aller jusqu'au malaise (...) si des fois t'es très stressé d'y aller, euh de stress des trucs cutanés aussi tu vois des réactions un peu de stress perte de cheveux je pense une grosse fatigue (...) des troubles du sommeil ».
Les signes psychologiques	E5 « c'est un des symptômes où moi je vois pas mal de jeunes notamment euh pour troubles psychologiques finalement, et dans ces troubles psychologiques il peut y avoir des antécédents ou du harcèlement en cours », « (...) ça peut mener à des dépressions, (..) et des risques suicidaires ». E16 « c'est surtout des signes de stress, et d'anxiété générale (...) mais, euh des signes chez les plus grands, tu disais jusqu'à 16 ans ça peut être y'a pas mal de jeunes qui font des crises d'angoisses qui sont anxieux, et là ça peut être une piste pour aller chercher du harcèlement scolaire ».

Tableau 8 (suite) : le repérage : les signes qui alertent

<p>Les signes à l'école</p>	<p>E10 « ça va être un élève qui passe souvent aux heures de récréations par exemple, on a l'impression qu'il gagne un peu du temps pour ne pas être tout seul pendant la récré en fait, euh qui va passer aussi aux heures où il a une heure de libre, quand en général les jeunes quand ils ont une heure de libre ils ont envie de rester en groupe,, (...) mais là ça va être un élève qui va venir (..) parce qu'il se sent pas bien pendant l'heure de pause », « ou bien un élève qui va dire off nan, qui est inscrit à la cantine par exemple, et euh qui finalement ne mange pas le midi, soit disant qu'il n'a pas faim voilà il n'a pas faim le midi il va pas à la cantine, alors là je me dis c'est parce qu'il est seul à la cantine, parce que le midi ils sont contents de se retrouver, mais un élève finalement qui est isolé de la classe, et qui doit manger seul à la cantine c'est un peu dur, on se dit il se passe peut être quelque chose ».</p> <p>E9 « la violence à l'école si c'est un enfant qui ne l'est pas du tout ou qui pleure ou qui fait plus rien à l'école ».</p>
<p>Les signes non verbaux</p>	<p>E14 « tu les vois si y'a des questions qui les gênent ou pas, tu le vois en général ceux qui te disent non ils te disent non, non, ils te disent non normalement, et tu vois ceux qui hésitent, tu vois les parents qui tiquent aussi, qu'ils se disent ah ben tiens il a pas l'air à l'aise, en général y'a un moment de blanc ou ils regardent leur enfant (...) ouai un regard fuyant ».</p> <p>E1 « ben c'est un enfant qui est triste qui a une présentation laconique, et pis qu'a du mal à parler ».</p> <p>E16 « oui de manipuler en même temps qu'il me parle, son vêtement ou ses doigts ou un stylo », « (...) ou même j'en ai pas parlé qui se ronges les ongles, les parents me disent qu'il se ronges les ongles ».</p>
<p>Les signes aspécifiques : une rupture brutale avec un état antérieur</p>	<p>E12 « un changement brusque de comportement, alors c'est pas spécifique parce que un changement brusque de comportement ça peut être une dépression euh ça peut être une situation de harcèlement ça peut être un deuil dans la famille, donc pas pathologique en soi, et ça peut être on va dire on va balayer large quelqu'un qui est en train de se radicaliser, dans quelque chose, n'importe quelle radicalisation, n'importe quel mouvement radical, donc un changement de comportement, quelque chose qui dénote, entre voilà il était comme ça entre tant de temps, et il est comme ça, voilà pour moi c'est un des signes qui est aspécifique pour le coup du harcèlement, mais c'est quelque chose qui doit attirer ».</p>
<p>Les symptômes inexplicables répétitifs</p>	<p>E13 « on posait un peu ces questions en systématique pis elle revenait pour des maux de ventre qu'on arrivait pas à expliquer, on fait des échos machin y'a rien, pis l'école ça allait toujours bien ça allait toujours bien, et puis jusqu'au jour où la mère elle me la ramenée et puis c'est la maitresse qui lui avait dit que ça se passait pas bien à l'école ».</p> <p>E7 « ou alors il a des symptômes bizarres, euh quand c'est le lundi matin et le week-end ça va, (grimace) ça typiquement (rires) c'est le truc, euh j'fais des malaises le matin en allant au bus, le lundi, et le week-end quand je vois mes copains, ça va bien là on sait qui se passe (se gratte l'oreille) quelque chose à l'école vraisemblablement ».</p> <p>E8 « (...) ou venir très souvent pour, euh pas grand-chose à l'infirmerie, et quand (...) si ça arrive une deuxième fois, en peu de temps, on va dire y'a peut-être quelque chose en dessous, qu'est ce qui se passe, qu'est-ce qui se passe, donc on va commencer à ouvrir la discussion en disant c'est bizarre, ça fait quand même deux fois que tu viens me voir en peu de temps ».</p>

a) Les signes somatiques

La majorité des participants expliquaient que les signes somatiques alertaient dans le repérage du harcèlement scolaire. De nombreux signes ont été cités, notamment les douleurs abdominales, les maux de tête ou céphalées, les troubles du sommeil, les troubles de l'alimentation, les réveils nocturnes, les douleurs somatiques.

b) Les signes psychiques

La majorité des participants expliquaient aussi que les signes psychiques devaient alerter. On peut citer parmi eux le mal-être, les troubles psychologiques, la tristesse, le stress, les idées suicidaires, la dépression, les tentatives de suicide allant jusqu'au suicide. Les scarifications ont été nommées par un participant.

c) Les signes à l'école

De nombreux participants ont évoqué des signes en rapport avec la scolarité pouvant alerter. On pouvait citer l'absentéisme, la phobie scolaire, le changement de fréquentation en classe, la chute des résultats scolaires, le désintérêt en classe, les difficultés de tisser des liens d'amitié à l'école, le refus de manger à la cantine scolaire.

d) Les signes non verbaux

Certains participants ont précisé qu'il était important de repérer les signes non verbaux. On pouvait citer une présentation triste en consultation, des tics en consultation (se ronger les ongles, tenir un vêtement, tenir un stylo), ou une attitude renfermée dès lors que le thème de l'école est abordé.

e) Les signes aspécifiques : une rupture brutale avec un état antérieur

Certains professionnels de santé ont alerté sur une rupture brutale avec un état antérieur. On pouvait citer un changement de comportement brutal, un comportement inhabituel, un état de base modifié brutalement : une agitation, une agressivité, un isolement, une perturbation ou un désintérêt en classe.

f) Les symptômes inexpliqués répétitifs

La plupart des participants ont expliqué que les symptômes inexpliqués répétitifs pouvaient les alerter. On pouvait nommer des symptômes répétitifs somatiques bilantés sans explications. On pouvait aussi nommer des symptômes récidivants lors des rentrées scolaires ou en début de semaine et disparaissant lors des week-ends ou des vacances scolaires.

5. Le repérage : le référent est une personne clé pour l'enfant

Le référent était une personne clé pour l'enfant dans le repérage du harcèlement scolaire. Cette thématique est présentée dans le tableau 9.

Tableau 9 : le repérage : le référent est une personne clé pour l'enfant

Le repérage : une étape cruciale	
Le référent est une personne clé pour l'enfant	
Installer un climat de confiance	<p>E3 « parce qu'on sait que c'est le fait de répéter les choses, et de euh proposer une écoute régulièrement que les enfants vont finalement peut être nous tendre la main et puis se confier ».</p> <p>E8 « en fait mon infirmerie est grande ouverte (rires) voilà l'infirmerie est ouverte (...) donc la porte est ouverte ensuite ils viennent si ils ont besoin de parler ils parleront ça va durer une heure peut être même une heure et demie mais on arrivera à voilà à ouvrir le temps de discuter de comprendre les choses ».</p>
Proposer à l'enfant des noms de référents	<p>E3 « j leur dit toujours, euh ils ont bon, vivre des choses des fois terribles, ce qu'il faut surtout c'est qu'ils le garde pas pour eux, et qu'ils en parlent au moins à un adulte, euh pas forcément au médecin ein, mais en tout cas moi je me propose en tant qu'adulte de confiance, mais après ça peut être un parent, ça peut être une tata, un tonton ça peut être une nounou, ça peut être je ne sais pas qui mais il faut qu'il y ait un adulte de confiance, en qui il se confie, parce que après c'est pas à eux de prendre des décisions, de savoir euh ce qu'ils doivent faire ou pas faire ou comment réagir ou autre, il faut que qu'il y ait l'aide d'un adulte voilà ».</p> <p>E4 « après, pour moi l'idéal ce serait c'est que dès que l'enfant subi, il a un référent pour en parler, ein qu'il a quelqu'un, moi je le dis, (...) j leur dis tu sais voilà tu vas arriver au collège, euh il faut vraiment que tu trouves quelqu'un pour parler, si y'a quelque chose qui est compliqué, tu as toujours l'infirmière qui est là, t'as l'assistante sociale, moi j'suis là de temps en temps (...) ».</p>
Le choix de l'enfant de le nommer	<p>E3 « alors, moi je pense que c'est pas à nous de choisir l'adulte, euh vers lequel l'ado doit aller, euh doit aller se confier, (...) euh parce que y'a des enfants ils vont aller vers la personne, euh vers qui ils auront peut-être le plus d'affinité ».</p> <p>E12 « les parents l'ont souvent en tête parmi les choses qui peuvent arriver, (...) même eux sont d'une certaine façon assez vigilants, mais sont pas forcément ceux à qui les ados disent des trucs, à qui les jeunes se confient ».</p>

- Le référent est une personne clé pour l'enfant

La majorité des participants ont nommé un référent comme personne clé pour que l'enfant puisse se confier. Les participants proposaient à l'enfant d'être l'adulte de confiance, pour mieux repérer. Le référent pouvait être interne à l'établissement scolaire ou externe, il était bienveillant, et choisi au final par l'enfant. Nous revenons plus en détail dans le paragraphe V, du référent, en fonction de chaque approche du professionnel de santé. Tous les professionnels de santé s'accordaient à ce que la discussion soit ouverte, et non moralisatrice. L'écoute active était importante. Installer un climat de confiance paraissait crucial pour la majorité des participants, pour que l'enfant ait l'envie de se confier à la personne qu'il souhaite. La plupart des professionnels de santé insistait pour que l'enfant ait son référent, et proposait des noms de référents si besoin.

6. Le repérage : les outils à disposition

Les professionnels de santé ont mentionné de nombreux outils d'aides à disposition dans le repérage du harcèlement scolaire. Ils ont été classés dans le tableau 10.

Tableau 10 : le repérage : les outils à disposition

Le repérage : une étape cruciale		
Les outils à disposition		
Sites internet nationaux		E5 « je sais que l'éducation nationale a mis des choses en place sur des sites (...) il me semble qu'il y avait une mallette des parents euh des mallettes pédagogiques des enseignants, et des parents ».
Questionnaires	BITS test et risque suicidaire	E7 euh j'pense à l'outil j'sais pas si t'as ça dans ta biblio euh y'a un outil qui est pas mal le bits test brimades insomnie tabac et stress là, c'est pas mal ça pour le mal-être (...) risque de suicide tout ça, ça doit être à partir des quinze ans ».
	Créer son questionnaire avec une échelle de smileys	E11 « sous forme de plusieurs questions, par étape, de questions générales qui vont vers des questions plus spécifiques, en questions générales ça pourrait être comment tu te sens à l'école avec des smiley et l'enfant choisi, ça pourrait être globalement à la maison, avec tes camarades tu te sens toujours en sécurité, avec la maitresse tu te sens en sécurité, est ce que avec tes parents tu te sens en sécurité, euh est ce que y'a un soucis que tu aimerais parler, à la maison, à l'école, en dehors de l'école, ça pourrait être des questions dans ce genre-là ».
Carnet de santé	La courbe de poids	E14 « euh, (rires) des outils, attends je réfléchis, (...) les pédiatres le disent c'est tout con la courbe cassage de courbe ,on va penser tout de suite au bilan sanguin, mais forcément si ils sont harcelés ils sont stressés ça aura un impact sur leur appétit, sur leur sommeil, et ils vont, euh soit prendre, fin manger créer des comportements alimentaires inadaptés, soit ils vont à l'inverse perdre du poids, ça peut être un premier outil la courbe de poids ».
	Utiliser des fiches dans le carnet de santé	E2 « alors on pourrait utiliser le carnet de santé, parce que c'est un bon outil, (...) oui pourquoi pas mettre des fiches dans le carnet de santé ».

Tableau 10 (suite) : le repérage : les outils à disposition

Outils internes à l'école	Résultats scolaires	E14 « un outil pour les parents, c'est peut-être les notes, aussi ben c'est un outil, c'est physique, c'est un truc qu'on peut toucher, forcément si les notes chutent d'un coup c'est qui se passe un truc aussi ».
	Affiches préventives et journées non au harcèlement	E8 « alors nous, au niveau outils on a des affiches partout, des affiches à nous, non au harcèlement dans tout l'établissement, il y a des affiches, et comme je vous ai dit on a le concours non au harcèlement, on organise la journée, euh sur le non-harcèlement ».
	Protocole anti-harcèlement scolaire	E10 « alors nous, on a mis en place un protocole de harcèlement, (...) voilà donc dans le protocole harcèlement on a cette fiche harcèlement, euh (...) on va noter la date de l'évènement, observer le nom de la personne harcelée, la victime, euh la personne à l'origine du harcèlement, on parle déjà de harcèlement, (...) et voilà on peut noter aussi les noms des témoins ».

a) Sites internet nationaux

De nombreux participants ont cité des sites internet nationaux comme outils au repérage. On peut nommer la mallette pédagogique sur le site de l'éducation nationale. Le numéro vert d'appel d'aide national 119 a également été cité.

b) Questionnaires

Certains participants ont évoqué des questionnaires comme le BITS test (brimades insomnies tabac et stress). L'évaluation du risque suicidaire des adolescents a aussi été soulevé par quelques participants. L'échelle de la dépression DSM-5 a aussi été nommée par un participant. Un participant a suggéré de réaliser un propre questionnaire avec smiley, avec plusieurs questions ouvertes, à proposer en consultation.

c) Carnet de santé

Le carnet de santé a été évoqué comme outil par plusieurs participants. Un participant expliquait qu'il fallait rester vigilant lors d'une cassure ou changement de couloir du poids, sur la courbe de croissance. Un autre participant expliquait que des fiches à partir de 6 ans pouvaient être rajoutées, sur la prévention anti-harcèlement, et en discuter en consultation.

d) Outils internes à l'école

De nombreux participants ont discuté d'outils internes à chaque établissement scolaire. Certains utilisaient des affiches préventions, et la journée nationale non au harcèlement dans leur propre établissement scolaire. Les affiches pouvaient être personnalisées avec les élèves. D'autres ont des protocoles, avec des fiches anti-harcèlement, en lien avec l'équipe scolaire, comme outils d'aide au repérage. D'autres, ont cité des grilles de repérage disponibles au sein de l'établissement scolaire.

Un participant a soulevé l'idée de vérifier le portable, outil du jeune, par les parents dans le cadre du repérage du cyberharcèlement.

V L'expérience du professionnel de santé

1. Une approche différente entre chaque professionnel de santé

La troisième thématique de notre modèle était l'expérience du professionnel de santé. En fonction du métier, les approches concernant le repérage étaient différentes. Nous traitons de ce point dans le tableau 11.

Tableau 11 : l'expérience du professionnel de santé : une approche différente entre chaque professionnel de santé.

L'expérience du professionnel de santé		
Une approche différente entre chaque professionnel de santé		
Approche pédiatre et pédopsychiatre	Repérage systématique	E2 « ben je lui donne pas de priorité ça fait partie d'un tout euh ça fait partie (...) du bien être global de l'enfant donc euh à rechercher systématiquement ». E12 « je pense que c'est quelque chose qu'il faut intégrer dans nos batteries de questions une place qu'on pourrait donner c'est systématiquement, moi je demande systématiquement si les gens ont vécu des violences ou ont été témoins ou ont été directement dans des situations de violences ».
	Visualisation des conséquences du pédopsychiatre	E12 « je crois que ça prend de la place, ein, alors moi en tant que pédopsychiatre alors c'est pas rare que je vois les conséquences, ce que je disais tout à l'heure c'est bien souvent qu'on voit les conséquences plutôt que le début ou les moments très précoces ».
Approche médecins scolaires	De multiples missions du médecin scolaire qui l'éloignent du repérage de première ligne	E4 « j'suis pas trop, euh répertorié comme ça pour l'instant, ein c'est du médical qu'on fait nous plutôt des visites médicales, (...) et j pense que les enseignants ne savent pas qu'on est référent au primaire, (..) ben j'pense que (...) à l'inspection qu'on est positionné comme ça, (...) après on a tellement de casquettes que voilà ils ciblent plus visites médicales ». E5 « moi, dans mes missions c'est un peu particulier ma position, ein du fait que je sois seule, ma position, ein en tant que médecin scolaire, (...) euh y'a quelques années nous étions quatre titulaires, dont la médecin conseillère technique qui tient ma place, mais qui faisait aussi du secteur on avait chacune notre secteur avec nos missions bien définies, depuis que je suis toute seule déjà ça a changé, ein j'ai été obligé de mettre des priorités ».

Tableau 11 (suite) : l'expérience du professionnel de santé : une approche différente entre chaque professionnel de santé

	Une délégation du repérage en première ligne par l'infirmière scolaire	<p>E5 « et du coup l'infirmier est un lieu connu des élèves, ein de plus en plus, les missions ont changé aussi au niveau des infirmières elles font partie de la première ligne ».</p> <p>E4 « maintenant on a dix mille élèves à gérer, alors dix mille élèves à gérer moi j'ai fait plus d'interventions, (...) maintenant c'est plus les infirmières qui font ça »</p>
	Intervention si situation jugée complexe par des intervenants externes ou internes à l'établissement scolaire	<p>E4 : « Oula parce que y'a beaucoup de situations qui sont gérées par des enseignants tout seuls, ein nous on est positionnés quand ça devient un petit peu plus compliqué, là la dernière situation j'étais interpellée par la cellule de harcèlement de rectorat, parce que (...) oui en fait y'a beaucoup de situations qui sont gérées toutes seules par les enseignants ».</p> <p>E5 « et les médecins scolaires ils sont plus appelés si y'a des situations compliquées, du fait qu'on soit moins nombreux les médecins scolaires, qu'on est aussi d'autres missions, on est, euh on est du coup sollicité soit par les chefs d'établissements ou les directeurs d'école, soit par nos inspecteurs du premier degré ».</p>
Approche infirmières scolaires et psychologue	Travail d'équipe en binôme	<p>E6 « oui alors j'irai que on gère, euh enfin l'infirmière scolaire, elle gère le harcèlement mais quand même en équipe, on gère pas tout seul, (...) on gère en équipe finalement, mais on travaille ensemble, euh on s'en rend pas forcément compte aussi chacun à sa partie à faire, (...) avec l'assistante sociale, et euh tous les CPE ».</p> <p>E8 « alors en tous les cas c'est un travail de binôme, parce que avant y'avait deux CPE, et une infirmière quand y'a une suspicion de harcèlement on travaille tous ensemble, et on se donne mutuellement les infos ».</p>
	Des interventions et des ateliers de sensibilisation	<p>E9 « on a surtout demandé pour avoir des interventions, par l'extérieur, de personnes qui viennent faire des interventions sur des élèves, (...) on a fait également avec l'assistante sociale, (...) qui passait avec moi dans les classes de sixième pour faire une intervention d'une heure dans les classes ».</p> <p>E8 « j'ai fait partie du concours harcèlement donc, euh nous avons fait même parti on a fait une affiche, et on a été nommé (..) au niveau régional ».</p> <p>E17 (psychologue de ville) « j'aimerais dans les projets faire un atelier de parents de discussion (...) en tout cas c'est un projet que j'ai et j'espère pouvoir le mettre en place ça avant la fin de l'année scolaire ».</p>
Approche médecins généralistes	Un repérage tendant à être presque systématique	E7 « (...) je pense, et euh à mon sens l'idée en premier recours en médecine générale, (...) ce serait de plutôt de dépister ça sur des consultations de suivi, alors c'est vrai que six ans à seize ans y penser c'est compliqué quoi ».
	Une relation privilégiée enfant-médecin généraliste-parents	E7 « et puis, en précoce la médecine scolaire médecine g y'a que ça, ein j'espère qu'on est l'interlocuteur un peu universel entre les parents et les enfants, (...) interlocuteur commun avec parent enfant y'a le médecin généraliste ».

a) Approche pédiatre et pédopsychiatre

Le pédiatre, et le pédopsychiatre, expliquaient être systématiques à chaque consultation, chez l'enfant dès le plus jeune âge, lors du repérage du harcèlement scolaire. Le cyberharcèlement était évoqué seulement à partir de l'adolescence pour le pédiatre. Le mot « harcèlement » n'était parfois pas cité directement. Une consultation ciblée était possible ainsi que de revoir l'enfant si besoin. Il n'y avait pas de connaissance directe de fiche de repérage, en tant qu'outil du harcèlement scolaire. Le pédiatre, et le pédopsychiatre soulignaient le rôle important de l'éducation nationale à repérer, et de renforcer sa sensibilisation au sein de chaque établissement scolaire.

Le pédopsychiatre expliquait voir plutôt les conséquences du harcèlement scolaire, et pouvait déjà être au courant de la situation en amont par d'autres intervenants. Il soulignait l'importance du questionnement systématique, à chaque consultation, et de ne pas banaliser ce phénomène. Il parlait sans tabou des violences en règle générale, et des idées suicidaires. Le terme harcèlement était employé dès lors qu'il conversait avec un adolescent. Il précisait que l'enfant en règle générale, même plus jeune sait ce qu'est le harcèlement scolaire, et si besoin ne pas hésiter à le redéfinir ensemble en consultation. Il était important pour lui de valoriser la dénonciation entre jeunes et de casser ce tabou culturel, de ne pas « balancer ».

b) Approche médecins scolaires

Les médecins scolaires ont souligné l'importance de la priorité de l'éducation nationale attribuée au repérage du harcèlement scolaire. Les deux médecins scolaires expliquaient ne plus intervenir en première ligne dans le harcèlement scolaire. Ils pouvaient être alertés en amont par la cellule nationale académique ou un intervenant de l'établissement scolaire (surveillants, CPE, infirmières scolaires, directeur de l'école, assistante sociale). Ils expliquaient être relayés à de multiples missions, et ne pouvaient plus prioriser uniquement le repérage direct du harcèlement scolaire. Il n'y avait pas de consultation dédiée au harcèlement scolaire. Les termes de référents-harcèlement étaient exprimés chez les deux médecins scolaires. Ces référents étaient nommés dans chaque académie, et au sein de l'établissement scolaire. Ils détaillaient que les infirmières scolaires étaient en première ligne, dans chaque établissement scolaire, dans la mission de repérage du harcèlement scolaire. Le harceleur, ainsi que le harcelé, w étaient vus en consultation par chaque intervenant scolaire, dont le médecin scolaire. Les médecins scolaires n'avaient pas de questionnaires préétablis en guise d'outils de repérage, ils attribuaient cette mission à l'infirmière scolaire.

c) Approche infirmières scolaires et psychologue

Les quatre infirmières scolaires interviewées expliquaient travailler en binôme, et en équipe au sein de leur établissement scolaire. Le terme de binôme CPE, et assistante sociale était décrit par les quatre infirmières scolaires. Elles intervenaient dans les classes avec leur binôme, et parfois avec l'aide d'intervenant extérieur : le comité d'éducation à la santé, et à la citoyenneté (CESC), équipes mobiles. Une infirmière

scolaire avait réalisé des concours anti-harcèlement au niveau régional, et participait chaque année à la journée nationale contre le harcèlement scolaire, dans son établissement. Des actions quotidiennes étaient réalisées notamment pour le climat scolaire. Les consultations n'étaient pas dédiées, mais l'infirmierie était ouverte à tous. Le repérage pouvait s'effectuer par d'autres intervenants (professeurs, surveillants, CPE, assistantes sociales ou parents), et l'infirmière scolaire était alertée. Certaines infirmières expliquaient être en difficulté face au cyberharcèlement, notamment la difficulté de le repérer précocement. Des fiches protocolaires internes à chaque établissement scolaire étaient utilisées par deux infirmières scolaires dans le repérage. Les termes de référents étaient soulignés par la majorité des infirmières scolaires. La notion de convoquer le harceleur, et le harcelé était aussi évoqué par les infirmières scolaires. Des réunions d'échanges entre chaque personnel de l'établissement scolaire étaient réalisées régulièrement. La psychologue de ville de la maison de l'adolescent fonctionnait aussi en travail d'équipe, avec un intervenant interne en binôme. La psychologue n'avait pas d'outils en tête. Les interventions, et les ateliers avec les adolescents étaient nombreux, et encouragés par la psychologue. Elle expliquait de plus, voir les adolescents au stade des conséquences du harcèlement, tout comme le pédopsychiatre.

d) Approche médecins généralistes

Tous les médecins généralistes expliquaient être impliqués et intéressés par le sujet. Quatre médecins généralistes sur huit expliquaient être systématiques lors du repérage du harcèlement scolaire. Deux médecins généralistes expliquaient ne pas y penser avant l'âge de 11 ans. Le cyberharcèlement a été exclu dans la définition par un médecin généraliste. Certains ne repéraient pas lors de consultations aiguës, mais expliquaient pouvoir reconvoquer l'enfant si besoin. L'importance de la communication, et du lien avec l'enfant étaient évoqués par la majorité des médecins généralistes. Un médecin généraliste expliquait réaliser des interventions en classe par le biais d'une association bénévole. Trois médecins généralistes ont suggéré des outils d'aide au repérage, les autres expliquaient ne pas en connaître. Un médecin généraliste avait une double casquette, celle de réaliser des missions vacataires de médecin scolaire en plus de son métier de médecin généraliste. L'importance du lien de confiance à tisser avec l'enfant était exprimé par la majorité des médecins généralistes. Nous traitons de ce lien de confiance dans le paragraphe III.

e) Des idées partagées des professionnels de santé

Les médecins généralistes ainsi que la majorité des infirmières scolaires, et des médecins scolaires ont soulevé l'importance du secret médical dans le lien avec l'enfant. Nous traitons de ce point dans le paragraphe VI.

D'autres professionnels de santé ont aussi souligné l'importance du lien de confiance à tisser avec l'enfant.

La plupart des professionnels de santé étaient aussi impliqués dans le repérage en tant que vécu personnel. Certains participants ont évoqué leur ancien vécu en tant que victime. D'autres ont expliqué être impliqués dans le repérage en ayant des enfants en bas âge. Un participant a exprimé le fait d'être lui-même sur les réseaux sociaux et de voir quotidiennement les dérives du harcèlement scolaire sur les réseaux sociaux.

2. Les difficultés communes de chaque professionnel de santé

Contrairement aux approches, les difficultés rencontrées par les professionnels de santé étaient sensiblement similaires. Nous traitons de cet aspect dans le tableau 11.

Tableau 11 : l'expérience du professionnel de santé : les difficultés communes de chaque professionnel de santé

L'expérience du professionnel de santé		
Les difficultés communes de chaque professionnel de santé		
Un lien de confiance difficile à établir	<p>E14 « nan en général il est resté assez silencieux t'façon, de base les adolescents sont silencieux, fin les enfants on va dire entre allez vers 9 10 ans jusqu'à 20 pour les faire parler c'est compliqué en général ».</p> <p>E16 « ça n'a jamais été trop concluant en fait, quand c'est pas eux qui verbalisent c'est pas évident d'amener un sujet, si je pose une question et qu'il dit ben nan ça va c'est difficile d'aller plus loin je trouve ».</p>	
Une consultation dédiée difficile à mettre en place	<p>E16 « mais c'est difficile déjà avoir une consultation comme ça de visite générale ou comme ça on inclue une partie psychologique, sur le stress, sur l'état psychologique de l'enfant, sur comment ça se passe à l'école, après si c'est le cas, et qui veut pas en parler c'est pas facile ».</p> <p>E9 « j'avais être honnête, euh j'avais dire tant qu'on m'a pas donné de cas je vais pas m'impliquer plus que ça, j'avais être honnête avec vous, j'avais pas passer dans toutes les classes, et demander si y'a des soucis ».</p>	
Douter de soi	Se dire qu'on passe peut être à côté du repérage	<p>E1 « j'avais rien remarqué de particulier ».</p> <p>E6 « je trouve pas qu'il y en ait beaucoup ou alors les élèves le disent pas voilà ou alors on le repère pas ».</p> <p>E16 « nan je m'arrête avant quand ils me disent que y'a pas de soucis, (...) je vais pas poser ces questions c'est vrai peut être que je devrais ».</p>
	Ne pas savoir quand dépister	<p>E11 « si il y a une consultation obligatoire avec le médecin, on pourrait être à la première place pour essayer de dépister ce genre de soucis, mais du coup, ce serait quand est-ce qu'on la met cette consultation obligatoire, est ce qu'on la met en cm2, est ce qu'on la met en sixième, est ce qu'on la met plus tard ».</p>

Tableau 11 (suite) : l'expérience du professionnel de santé : les difficultés communes de chaque professionnel de santé.

L'accès à certains soins reste difficile	Manque d'effectifs de la médecine scolaire	E4 « et j pense qu'il manque vraiment de monde ein en particulier dans le primaire ». E7 « la médecine scolaire à mon sens comme toutes les professions médicales, j pense que les médecins scolaires y'en a pas forcément assez ». E5 « ils ont pas anticipé le départ à la retraite, et ou ça été moins attractif financièrement, et du coup on n'a pas renouvelé le stock des médecins scolaires quoi ».
	Les rendez-vous dans les centres psychologiques difficilement accessibles	E5 « je travaille beaucoup avec le CMP ein le centre médico-psychologique adolescent, et ça c'est important d'avoir son réseau je trouve, euh il y a la MDA aussi la maison de l'adolescence qui reçoit, euh mais bon la maison de l'adolescence le problème c'est que (...) y'a une dizaine de séances qui sont programmés en général, mais ils peuvent pas aller au-delà » E7 « on peut orienter vers des psychologues qu'on connaît, mais encore une fois sur la prise en charge hormis via les structures via CMPP, ben pff y'en a pas, donc ça arrête souvent, les suivis CMPP c'est des délais d'attente, euh de l'ordre de six mois un an ».

a) Un lien de confiance difficile à établir

La majorité des participants expliquaient rencontrer des difficultés à établir du lien avec le jeune. Plusieurs médecins généralistes expliquaient qu'il était difficile de parler avec l'enfant seul lors d'une première consultation. Le jeune parlait peu ou pas. Certaines infirmières scolaires expliquaient de la même façon être en difficulté d'intervenir lorsque l'enfant se sentait forcé de consulter à l'infirmerie.

b) Une consultation dédiée difficile à mettre en place

Comme cité précédemment, il était difficile aux participants de réaliser des consultations dédiées. Plusieurs médecins généralistes expliquaient qu'il était difficile de centrer complètement sa consultation sur le repérage du harcèlement scolaire. Des infirmières scolaires expliquaient ne pas pouvoir intervenir systématiquement dans toutes les classes. Certains participants, dont des infirmières scolaires, le pédopsychiatre, un médecin scolaire expliquaient qu'il fallait éviter de sur-diagnostiquer systématiquement une situation comme du harcèlement scolaire. Une infirmière scolaire expliquait ne pas intervenir systématiquement dans toutes les classes par crainte d'un phénomène de retour démesuré : E9 « j'ai l'impression plutôt que si on part sur ce système, si y'a eu le cas avec les sixièmes, c'est après tout le monde déboule et va me dire moi, j'ai ça, moi j'ai ça, ça va prendre des proportions énormes quoi donc ça je veux pas en arriver là ».

c) Douter de soi

La majorité des participants, tous métiers confondus doutaient de leurs compétences. Certains expliquaient passer peut être à côté du repérage du harcèlement scolaire, dans leur quotidien. La plupart des participants ne savaient pas à partir de quel âge questionner systématiquement. Certains participants, rencontraient des difficultés à repérer le harcèlement scolaire, et le cyberharcèlement en général. Certains éprouvaient des difficultés à définir la situation de harcèlement scolaire ou non. Certains participants, notamment les médecins généralistes pouvaient se sentir inutiles ou impuissants dans leur rôle. Un médecin généraliste a expliqué que les anciens médecins généralistes n'étaient pas formés dans le cyberharcèlement actuel. Des médecins généralistes ont soulevé le point du désintérêt ou l'inattention du repérage entre médecins : E11 : « pour le médecin généraliste parce qu'on n'est pas tous attentifs à ce genre de problème, euh ou formés ou intéressés, parce que si on n'est pas intéressé, on ne le fera pas ». Certains participants expliquaient ne pas connaître d'outils d'aide au repérage, pourtant les citaient au fil de la conversation sans s'en rendre compte. Des infirmières scolaires soulevaient le point du temps de formation, et d'autres répondaient ne pas consacrer autant de temps que nécessaire. Certaines infirmières doutaient même de l'efficacité sur le long terme des interventions qu'elles réalisaient auprès des jeunes.

d) L'accès à certains soins reste difficile

Comme attendu et précédemment cité, la majorité des participants éprouvaient des difficultés à accéder à la médecine scolaire, par son manque d'effectif. Les médecins scolaires ont bien soulevé ce point, ainsi que tous les autres participants, tous métiers confondus.

La psychologue a alerté de la non-obligation de présence de la médecine scolaire dans les écoles privées, où en plus de ne pas avoir de médecins scolaires, il n'y avait pas non plus d'infirmières scolaires.

Certaines structures de soins ont été citées, comme le CMP (centre médico-psychologique) ou la MDA (maison de l'adolescence) comme difficile d'accès, avec des délais jugés trop longs.

Un médecin généraliste a soulevé la difficulté d'accès à certaines consultations psychologiques, car non remboursées.

3. Les ambitions complémentaires : faire mieux tous ensemble

Les ambitions étaient partagées par tous, faire mieux tous ensemble. Ces résultats sont traités dans le tableau 12.

Tableau 12 : l'expérience du professionnel de santé : les ambitions complémentaires : faire mieux tous ensemble

L'expérience du professionnel de santé		
Les ambitions complémentaires : faire mieux tous ensemble		
Se former	Se former quotidiennement La formation médicale continue	E11 « et je m'étais dit ça sera aussi la possibilité de me mettre à jour sur un certain nombre de choses, que ce soit les maladies infectieuses, que ce soit le développement pubertaire, et le développement par étapes de l'enfant, on a eu vraiment des cours développés on a eu monsieur (cite son nom) en maladie infectieuse, on a eu docteur (cite son nom) qui est gynécologue, on a eu des supers formations, j'ai réussi même à faire passer ce programme là en formation continue donc financé par la FMC ».
	Mieux former les internes de médecine générale en médecine scolaire	E14 « tu pourras le dire, ils pourraient remettre le stage, la preuve on est deux stagiaires à être passées en SASPAS médecine scolaire, et on est deux à continuer des vacances », « je pense que c'est un sujet de santé publique, en gros est-ce qu'il faudrait pas un item dans l'UE pédiatrie », « mais au moins un cours ou un séminaire histoire de répéter, j'pense deuxième cycle, troisième cycle ».
Sensibiliser le public	Avec les parents	E11 « ben ça pourrait, peut-être, être proposé par l'intermédiaire de l'école ou des associations des parents d'élèves, (...) une formation d'une heure ou deux heures aux parents, comment est-ce que je peux voir que mon enfant va pas bien, comment est-ce que je peux voir si y'a du harcèlement sur sa vie, sur ce thème-là ».
	Avec les enfants	E17 « : voilà faire de la sensibilisation avec les parents que chacun, et l'idée c'est que chacun se sente mobilisé par ça, et en faire de la prévention dans les établissements scolaires auprès des enfants et des adolescents ».
Renforcer le lien entre les professionnels de santé	E13 « alors soit des mails en demandant qu'on se rappelle ou voilà une demande comme on fait en intra hospitalière, comme on fait des demandes d'avis, ça pourrait être sympa d'avoir un pont plus facile, (...) ouai pourquoi pas, ça pourrait être pas mal ou une demande d'avis par internet comme ils font les demandes d'avis au CHRU ». E8 « nous on est en train de faire un document un nouveau logiciel qui serait destiné aux infirmières scolaires, (...) et on pourrait bouger à l'extérieur de l'établissement qui serait privé infirmière, après avoir un lien qu'il y ait une entrée avec les médecins généralistes ce serait l'idéal ».	
S'organiser	E12 « il faut un peu sacrifier les choses, je pense qu'il n'est pas question de rajouter des heures à tout le monde, les profs, les personnels de l'éducation de la santé scolaire ou les jeunes, mais il faut peut-être voir la priorité, l'organisation des choses quoi, donc ça veut dire des sacrifices ».	

a) Se former et sensibiliser le public

La majorité des professionnels de santé avaient comme ambition de mieux se former au repérage. Les médecins généralistes expliquaient qu'il fallait mettre plus de moyens pour les jeunes médecins, pour se former. Des participants proposaient de développer davantage de formations par mail. Ils aimeraient réaliser plus de formations médicales continues (FMC) ayant pour thème le repérage du harcèlement scolaire. Le pédopsychiatre expliquait vouloir s'améliorer dans le repérage précoce du harcèlement scolaire. Il a aussi expliqué qu'il fallait voyager dans d'autres pays, notamment les pays nordiques en avance dans le repérage pour pouvoir se former plus en profondeur.

Un médecin généraliste expliquait qu'il fallait s'intéresser davantage à ce sujet qui est fréquent et au domaine de la pédiatrie en général.

Certains médecins généralistes ont précisé qu'il fallait mieux former les internes de médecine générale à la médecine scolaire. Un médecin généraliste a soumis l'idée de rouvrir des terrains de stages aux internes en année de Stage Ambulatoire en Soins Primaires en Autonomie Supervisée (SASPAS), en médecine scolaire. Il a ajouté qu'un séminaire de prévention du harcèlement scolaire ou un cours en pédiatrie devait figurer auprès des étudiants en médecine générale. Le médecin généraliste expliquait que c'était grâce à ce stage SASPAS en médecine scolaire qu'il réalisait des missions en tant que médecin scolaire vacataire.

Les médecins scolaires ainsi que les infirmières scolaires expliquaient aussi vouloir mieux se former et partager davantage d'informations auprès du public. Les infirmières scolaires expliquaient vouloir mieux s'informer sur les protocoles de repérage des autres établissements scolaires français. Les médecins généralistes ainsi que les infirmières, et médecins scolaires expliquaient qu'il fallait davantage sensibiliser les enseignants. Il fallait ainsi partager la définition du harcèlement scolaire, et les signes à repérer auprès de tous. Certaines infirmières scolaires expliquaient qu'il fallait sensibiliser davantage les professeurs au repérage, grâce à des grilles de repérage en guise d'outils.

La majorité des professionnels de santé tous métiers confondus ont réexpliqué l'importance de partager avec les jeunes des actions de préventions, parler du vivre ensemble, et du respect.

Certaines infirmières, et médecins généralistes voulaient davantage réaliser des réunions d'informations et de sensibilisations avec les parents pour renforcer le lien avec les parents.

Certains professionnels de santé ont soumis l'idée de renforcer le repérage à l'intérieur de chaque établissement scolaire, grâce à des adultes internes ou externes à l'établissement scolaire. Un médecin généraliste a nommé un psychologue scolaire dans chaque établissement qui aurait ce rôle de dépistage. Le pédopsychiatre lui ajoutait même qu'on pourrait mettre en place des caméras de surveillance comme fausse bonne idée dans chaque établissement scolaire : E12 « alors, on peut mettre des adultes partout, des caméras partout, des trucs comme ça partout, mais on ne le souhaite pas pour les jeunes qu'il y ait une surveillance de tous les instants ».

b) Renforcer le lien avec les professionnels de santé

La majorité des professionnels de santé espéraient plus de liens ensemble. Certains ont soumis l'idée d'un site sécurisé d'échanges entre médecine scolaire et médecine de ville. D'autres ont cité certains sites déjà sécurisés (apicrypt®, hprim®) d'échanges de courriers médicaux en ville à étendre avec la médecine scolaire. Une infirmière scolaire a soumis l'idée de réaliser un groupe de travail entre infirmières du département pour rediscuter ensemble d'un meilleur repérage du harcèlement scolaire. La majorité des participants voulaient plus de lien par mail ou par téléphone. La majorité des participants voulaient récupérer les adresses mails ou les noms de chaque professionnel de santé pour pouvoir mieux communiquer. Nous reparlons de la communication entre chaque professionnel de santé dans le paragraphe VI.

Une infirmière scolaire pensait à une invitation par le rectorat, des médecins généralistes dans les établissements scolaires. Cette idée a été relancée par d'autres participants, tous métiers confondus. Une infirmière scolaire était même allée plus loin, en expliquant qu'il fallait inviter les médecins généralistes à travailler en groupe, avec les infirmières scolaires en réunions.

c) S'organiser

Les professionnels de santé expliquaient vouloir mieux s'organiser à défaut de prioriser son temps à d'autres missions. Le pédopsychiatre expliquait que pour mieux s'organiser, il fallait revoir ses priorités et faire des sacrifices.

VI La communication

1. La communication des informations médicales

E14 : « après, c'est ce qu'on apprend en médecine g, ein la communication (rires) les pétales de la marguerite fin, c'est vrai en gros, c'est ça ».

La communication était la quatrième catégorie de notre modèle. Nous traitons de la communication des informations médicales dans le tableau 13.

Tableau 13 : la communication : la communication des informations médicales

La communication		
La communication des informations médicales		
Les parents occupent une place importante pour établir le lien	La crainte des parents	<p>E1 « et pis ensuite la maman s'en était rendu compte parce que, euh elle a retrouvé (cite son prénom) qui était devant la fenêtre de la salle de bain, ils sont genre au sixième étage et elle avait bien l'intention de sauter la gamine, (...) donc la maman me l'a emmenée, (...) et donc la maman avait très peur ».</p> <p>E14 « j'ai des parents qui viennent au cabinet en disant que c'est eux qui ont peur pour leur enfants ».</p> <p>E17 « c'était de faire un peu un temps d'échange autour des parents, et ça aussi c'est de pouvoir amener un espace de paroles pour ces parents là, parce qu'on a l'impression qu'ils sont bien démunis face à ça, et puis aussi ils ont beaucoup de craintes de, euh de ce que ça peut engendrer chez leur enfants dans un futur plutôt proche, mais bon voilà ça peut amener beaucoup de craintes ».</p>
	Lien avec l'établissement scolaire	<p>E4 « j pense que les parents ils s'adressent à plusieurs endroits, ils interpellent leur médecin traitant, ils interpellent l'enseignant, ils vont interpeler l'inspecteur de circonscription, ils cherchent un peu partout d'eux même ».</p> <p>E2 « que j'ai pas forcément de lien euh avec les instituteurs ou institutrices ou les profs (...) ouai j'ai pas forcément de réflexe quoi j passe par les parents (...) mais je donne plutôt des conseils aux parents pour, euh aborder et discuter du sujet ».</p> <p>E3 « je dis que c'est aux parents de faire le signalement auprès du collège, donc après l'infirmière, le CPE, euh, et puis même rencontrer le directeur ein qui prenne aussi ses responsabilités, (fronce les sourcils) voilà donc nan je demande que ce soit les parents j'vais pas appeler ».</p>
	Lien avec les professionnels de santé	<p>E9 « alors c'est pas nous qui appelons le psychologue, c'est les parents qui doivent l'appeler, (..) on prend pas rendez-vous pour un enfant, c'est les parents qui sont en charge de l'enfant ».</p> <p>E3 « j'vais pas forcément moi appeler l'infirmière scolaire pour les tenir au courant, par contre je demande à ce que ce soit les parents qui le fassent ».</p>

Tableau 13 (suite) : la communication : la communication des informations médicales

Le secret médical	Recueillir le consentement de l'enfant, et des parents	<p>E3 « voilà, et puis bien de le faire avec l'enfant, avec l'accord de l'enfant, pas aller ameuter tout le monde, s'il est pas d'accord toujours avoir son consentement ».</p> <p>E7 « et puis ensuite, faire un petit débriefing avec les parents, et l'enfant pour voir un petit peu ce qui s'est dit, en respectant un petit peu ce qui devait pas trop dire aux parents ».</p> <p>E10 « moi en général, j'aime pas non plus trop faire derrière le dos des parents, euh donc je passe d'abord par les parents ».</p>
	Voir l'enfant seul en consultation	<p>E7 « selon l'âge aussi proposer à l'enfant de le voir un petit peu en solo ».</p> <p>E3 « après la plupart des gens, des patients me connaissent aussi, et pis ils savent que à partir de l'adolescence, à partir de, euh voilà CE2 CM1 CM2 ça m'arrive, (...) j'avais en profiter pour en faire sortir les parents, et puis discuter un petit coup ».</p> <p>E15 « alors je demande à l'enfant si il est d'accord pour qu'on prenne un temps pour que les parents vont un petit peu en salle d'attente, pour qu'il puisse me dire les choses sans forcément que ce soit entendu par les parents ».</p>
	Le paradoxe du secret médical : ce que l'on peut révéler et ce que l'on doit taire	<p>E14 « parce que en plus, est-ce que la limite du secret médical pour les enfants, est ce qu'elle est applicable, ça je ne sais pas ».</p> <p>E10 « mais voilà c'est compliqué secret, secret médical, secret et tout quoi (rires) ».</p>

a) Les parents occupent une place importante pour établir le lien

Comme attendu, la majorité des participants ont expliqué que les parents occupent une place importante pour délivrer, et partager les informations médicales entre tous les professionnels de santé. Les parents étaient pour la majorité des participants dans l'incompréhension, et la crainte lorsqu'ils consultaient. Selon la plupart des participants, les parents pouvaient être au courant, et consulter en suspectant un harcèlement scolaire de leur enfant. Les parents étaient inquiets, et pouvaient repérer des signes au préalable, et les partager en consultation. D'autres expliquaient qu'il était rare que les parents consultaient d'eux-mêmes en suspectant directement un harcèlement scolaire. Les infirmières scolaires expliquaient que les parents consultaient davantage le proviseur ou le CPE, que l'infirmière scolaire. Une infirmière scolaire précisait que les parents n'avaient pas notion du rôle du repérage par l'infirmière scolaire. Elle était vue par les parents comme étant présente pour des actes courants de bobologie. Un médecin scolaire expliquait qu'il n'avait pas de consultation directe d'adressage par les parents.

Un médecin généraliste mentionnait que si les parents étaient séparés, c'était au premier parent, au courant par le professionnel, d'en discuter au second parent.

Tous les participants, tous métiers confondus, proposaient aux parents de faire le lien avec l'équipe scolaire, et les médecins ou psychologues de ville. Plusieurs médecins généralistes expliquaient que c'était au rôle des parents de contacter l'équipe scolaire dont l'équipe médicale scolaire. Les infirmières scolaires, et les médecins généralistes proposaient des coordonnées de structures de soins, ou de psychologues, voire psychiatres aux parents. Certains médecins généralistes pouvaient redemander aux parents à posteriori si le lien a été établi par les parents.

b) Le secret médical

La majorité des participants ont cité le secret médical comme préoccupation constante dans l'échange des informations médicales. Tous les participants demandaient le consentement de l'enfant, et des parents lors des échanges des informations médicales. La majorité des médecins généralistes s'attardaient à expliquer à l'enfant qu'ils sont tenus au secret professionnel. Certains médecins généralistes étaient à l'aise pour demander aux parents de sortir lors du temps de consultation, et de voir l'enfant seul. D'autres médecins généralistes proposaient à l'enfant de choisir s'il veut que les parents assistent ou non à la consultation. Les médecins généralistes pouvaient voir l'enfant seul s'il avait atteint une certaine maturité psychologique. Il n'était pas nécessaire de le voir seul si l'enfant était plutôt jugé immature psychologiquement.

Une infirmière scolaire expliquait que le secret médical pouvait être une cause de complexité d'échanges directs entre les médecins généralistes, et la médecine scolaire.

Certains professionnels, dont les médecins généralistes, et les infirmières scolaires, soulevaient le point de la difficulté du secret médical envers les mineurs, notamment lors de situations préoccupantes, ou lorsque l'enfant ne voulait pas en parler à ses parents. Un médecin généraliste se posait même la question de jusqu'où le secret médical est-il tenable pour les mineurs.

2. La communication entre les différents professionnels de santé de l'enfant

La communication, et la coordination entre chacun, point fondamental, est développé dans le tableau 14.

Tableau 14 : la communication : la communication entre les différents professionnels de santé de l'enfant

La communication		
La communication entre les différents professionnels de santé de l'enfant		
Entre médecins généralistes, pédiatre et médecine scolaire : un lien jugé presque inexistant	La médecine scolaire vue par les médecins généralistes	<p>E3 « alors moi je vous cache pas que les médecins scolaires, euh j'suis extrêmement déçue (rires), euh d'autant plus depuis l'histoire du covid où on ne les a pas vu du tout, mais là j'me suis dit ils ont leur place à jouer une place énorme, et on ne les a pas vu, et euh du coup, euh (lève les sourcils) voilà, euh je, je suis vraiment très perplexe par rapport à leur rôle, et leur intervention et l'efficacité de leur travail ».</p> <p>E13 « ben ça c'est un peu long pour avoir les rendez-vous avec les médecins scolaires, j'avoue quand j'ai fait appel à un médecin scolaire pour la gamine justement, euh elle était pas très disponible, et je suis pas sûr que ça l'intéressait des masses, (rires) donc on s'est plutôt débrouillé tout seul ».</p> <p>E16 « on n'a pas forcément les retours de la médecine scolaire à part dans les carnets de santé, (...) après moi j'ai jamais eu de retours de médecin scolaire qui m'a dit que y'a ça qui va pas, je ne sais pas comment ils procèdent en cas de difficultés retrouvées lors d'une consultation avec un enfant, je sais pas si ils se mettent en contact avec nous médecins généralistes ou pas, en tout cas c'est une question que je me pose ».</p> <p>E7 « la médecine scolaire à mon sens, comme toutes les professions médicales, (...) manque d'effectif, également de suivi, et donc manque de communication égale prise en charge moins bonne, j'ai aucun souvenir d'une collaboration avec un médecin du trav.. , euh médecin scolaire (...) on n' a même pas les coordonnées, j'les connais même pas les médecins scolaires ».</p> <p>E2 « oui j'avoue que j'utilise pas beaucoup les médecins scolaires quoi ».</p>
	La médecine de ville vue par la médecine scolaire	<p>E4 « ben là par exemple, l'exemple que j'ai eu la dernière fois, euh le médecin généraliste a dit que l'élève était harcelé, et qu'il était pas tolérable qu'elle subisse ça, et il l'a déscolarisée et j'ai trouvé que ça aurait été intéressant qu'il prenne contact avec moi », « moi je reçois souvent un courrier parce que les médecins généralistes ne savent pas me trouver, sauf celui où mon médecin généraliste sait, car il a mon adresse mail, dès qu'il a une question à me poser sur la santé scolaire il met un mail, il m'en a envoyé un tout à l'heure (sourires) (...) ,pratiquement, ils savent pratiquement pas m'interpeler ».</p> <p>E5 « alors ça dépend euh y'a des médecins généralistes qui appellent, (...) et voilà j'les rappelle, (...) mais sinon c'est quand même beaucoup moi qui fait dans ce sens-là, mais je trouve que y'en a qu'on appelle plus que d'autres (sourires) ».</p> <p>E9 « alors le médecin généraliste qui m'appelle, euh je sais même pas vous voyez je suis arrivée en 2003 dans l'éducation nationale je sais même pas si ça été fait une fois qui m'appelle, (...) quand j'appelle c'est pour une situation purement médicale, c'est-à-dire un gamin qui m'arrive avec une ordonnance un traitement que je comprends rien ou alors un truc qui me tarade ou une dispense de sport qui date depuis longtemps, et j'me dis qu'est-ce qu'il a eu le gamin déjà c'est compliqué, mais jamais dans l'autre sens je l'ai eu ».</p>

Tableau 14 (suite) : la communication : la communication entre les différents professionnels de santé de l'enfant

<p>Une coordination interne différente entre la médecine générale et la médecine scolaire</p>	<p>Travailler en groupe prédéfini en équipe côté scolaire, pédopsychiatre et psychologue</p>	<p>E9 « on a l'obligation d'avoir notre chef suprême au-dessus, d'ailleurs on a une conseillère technique au-dessus de nous qui travaille à l'inspection académique, une autre au rectorat, et on a aussi notre proviseur qui est notre chef d'ailleurs (...) c'est mon directeur si vous voulez, et puis ensuite c'est l'inspection académique qui va décider, on n'a aucun pouvoir je vous le dis tout de suite ».</p> <p>E5 « je travaille beaucoup avec le CMP ein le centre médicopsychologique adolescent, et ça c'est important d'avoir son réseau je trouve, euh il y a la MDA aussi la maison de l'adolescence ».</p>
	<p>Construire son propre réseau seul côté médecins généralistes</p>	<p>E11 « alors là c'est compliqué c'est vrai que dans ma pratique je préfère envoyer mes patients à des personnes que je connais ou que j'ai croisé donc je sais comment ils fonctionnent, (...) donc c'est vrai que c'est pas mon réflexe de dire ah ben là y'a un problème à l'école adressez-vous au psychologue scolaire, et les deux cas que j'ai eu là les dernières années les parents n'étaient pas satisfaits de la psychologue scolaire, donc je pouvais pas leur demander de retourner, euh la voir (...) on est un peu dans une impasse, donc je switch et je passe auprès de professionnels libéraux ».</p>

a) Entre médecins généralistes, pédiatre et médecine scolaire : un lien jugé presque inexistant

▪ La médecine scolaire vue par les médecins généralistes

Les médecins généralistes étaient presque unanimes : ils n'avaient presque aucun contact avec la médecine scolaire. Un médecin généraliste expliquait être déçu par le manque de contact de la médecine scolaire. Il expliquait que les médecins scolaires ne jouaient pas leurs rôles dans le repérage du harcèlement scolaire, et étaient peu efficaces. Les médecins généralistes précisait que l'accès restait difficile en médecine scolaire. Certains médecins généralistes n'avaient pas de connaissances sur l'existence de la médecine scolaire en général. Ils répétaient qu'il y en avait peu ou pas. Le pédiatre interrogé ainsi que d'autres médecins généralistes pensaient qu'ils étaient débordés.

Les médecins généralistes interrogés expliquaient qu'ils connaissaient vaguement les missions du médecin scolaire au collège ou lycée. Certains médecins généralistes ont cité les médecins de la protection maternelle infantile (PMI) comme médecins intervenants dans les maternelles. Certains médecins généralistes pensaient que la médecine scolaire était plus présente au primaire qu'au collège. Le pédiatre pensait que c'étaient plus les infirmières scolaires qui s'occupaient des problèmes aigus que

les médecins scolaires. La majorité expliquait qu'il y avait davantage d'infirmières scolaires que de médecins scolaires.

Tous les médecins généralistes interrogés expliquaient que c'étaient eux qui initiaient le contact si besoin avec les médecins scolaires. Deux médecins généralistes pouvaient connaître par leurs patientèles ou personnellement des infirmières scolaires ou professeurs en lien avec l'enfant. Un médecin généraliste expliquait qu'il n'y avait aucun médecin scolaire dans le secteur installé, il communiquait essentiellement avec une infirmière scolaire. Les médecins généralistes n'avaient pas connaissance non plus des coordonnées, noms des médecins scolaires ou infirmières scolaires de leur secteur. Certains médecins généralistes expliquaient que c'était le rôle du médecin scolaire de faire le lien avec le médecin traitant. Un seul médecin généraliste communiquait facilement avec la médecine scolaire grâce à sa double casquette de médecin généraliste et médecin scolaire vacataire. Il expliquait que : E14 « quand j'ai besoin pour tout ce qui est école je pense que quelqu'un de lambda dirait ben, prenez contact via l'infirmière, tu vois moi quand y'a vraiment un souci scolaire j'passe directement par le médecin scolaire ». Il précisait que c'étaient les infirmières scolaires qui faisaient le relai entre le jeune, et les médecins scolaires. Un autre médecin généraliste réalisait des interventions bénévoles dans les classes, mais n'avait pourtant aucun lien avec la médecine scolaire. Certains médecins généralistes expliquaient que les infirmières scolaires pouvaient être mal formées au repérage du harcèlement scolaire.

- La médecine de ville vue par la médecine scolaire

Les médecins scolaires considéraient les médecins généralistes comme pilier central dans la relation médecin patient. Ils précisait que les médecins généralistes initiaient peu le contact avec eux, et rencontraient des difficultés à identifier le médecin scolaire. Un médecin scolaire, et une infirmière scolaire regrettaient que les médecins généralistes réalisaient des certificats médicaux d'exclusion scolaire, sans les contacter au préalable. Ils aimeraient que les médecins généralistes contactent la médecine scolaire avant de rédiger des certificats médicaux d'exclusion scolaire. Les infirmières scolaires avaient très peu d'échanges avec les médecins généralistes. Les infirmières scolaires contactaient très rarement les médecins généralistes sauf, lors de situations jugées complexes, médicales ou lors d'un renseignement purement médical. Certaines infirmières scolaires expliquaient ne jamais contacter directement le médecin généraliste par crainte de vexation de celui-ci. Elles pouvaient passer par le médecin scolaire qui contactait à son tour le médecin généraliste si besoin. La médecine scolaire expliquait ne pas avoir de coordonnées des médecins généralistes. Les médecins généralistes étaient injoignables, occupés. Certaines infirmières scolaires n'avaient pas de réponses des médecins lorsqu'elles adressaient un courrier.

Les médecins scolaires pouvaient avoir des contacts avec les médecins généralistes, qu'ils connaissaient personnellement. Un médecin scolaire expliquait que son propre médecin généraliste avait son numéro de portable. Il pouvait partager facilement son numéro de portable pour faciliter les échanges. Ils expliquaient laisser un message à la secrétaire du médecin généraliste pour ne pas perturber ses consultations la journée.

Un médecin scolaire expliquait que le discours des parents pouvait être différent en fonction de l'interlocuteur, les médecins généralistes devaient rester vigilants lors des demandes de certificats médicaux, et contacter la médecine scolaire si besoin.

Les médecins scolaires adressaient plus facilement aux pédopsychiatres lors de situations complexes.

b) Une coordination interne différente entre médecins généralistes et médecine scolaire

- Travailler en groupe prédéfini en équipe côté scolaire, pédopsychiatre et psychologue

Comme précédemment cité, les infirmières scolaires travaillaient en équipe. Certaines infirmières, et médecins scolaires expliquaient que le travail était toujours en équipe et protocolaire. Une infirmière scolaire expliquait même l'importance hiérarchique à respecter, et les procédures à respecter lors des échanges. Le travail d'équipe pouvait être interne à l'établissement scolaire en binôme comme expliqué précédemment. Il pouvait être aussi externe à l'établissement scolaire avec le CESC, ou d'autres intervenants d'autres établissements scolaires du secteur. Des protocoles communs étaient effectués entre établissements scolaires avec des liens possibles entre équipe scolaire, médecine scolaire, et intervenants internes ou externes aux établissements scolaires.

Un médecin scolaire expliquait travailler également facilement avec les pédopsychiatres, les réseaux centres médico-psychologiques, et la maison de l'adolescence. Il appelait facilement le pédopsychiatre, et pouvait adresser rapidement si besoin l'enfant.

Le pédopsychiatre expliquait lui aussi avoir une facilité d'échanges avec la médecine scolaire, lien facilité par le réseau maison de l'adolescence également.

La psychologue travaillant aussi à la maison de l'adolescence expliquait faire dès le départ le lien avec la médecine scolaire qu'elle connaît bien.

Des réunions dans les établissements scolaires s'effectuaient avec l'équipe scolaire, des intervenants externes étaient invités (psychologue, pédopsychiatre du centre médico-psychologique ou de la maison de l'adolescence).

- Construire son propre réseau seul côté médecins généralistes

Les médecins généralistes expliquaient tisser leur propre réseau en lien avec les parents. Ils proposaient aux parents des noms de psychologues ou psychiatres. Un médecin généraliste expliquait travailler avec des professionnels de santé libéraux qu'il

connaissait personnellement notamment, une psychologue, une pédopsychiatre, une psychothérapeute.

Certains médecins généralistes n'avaient pas forcément de retour lors des adressages vers des psychologues libéraux. Un médecin généraliste pouvait échanger facilement avec l'infirmière scolaire car, il la connaissait personnellement.

Certains médecins généralistes réadressaient les parents, et l'enfant vers des psychologues externes à l'établissement scolaire, car les parents se disaient insatisfaits de la prise en charge par la médecine scolaire.

Un médecin généraliste regrettait les délais trop longs avec les réseaux centre médico-psychologiques ou pédopsychiatres, et le non-remboursement des consultations avec les psychologues. Il expliquait au final au vu du manque d'effectif, et des délais trop longs : E7 « j'pense qu'on se débrouille un peu avec ce qu'on a quoi,(...) et très souvent, on n'a pas grand-chose à part nous dans pas mal de choses ».

Nous proposons cette carte heuristique (figure 2) qui résume nos principaux résultats.

Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

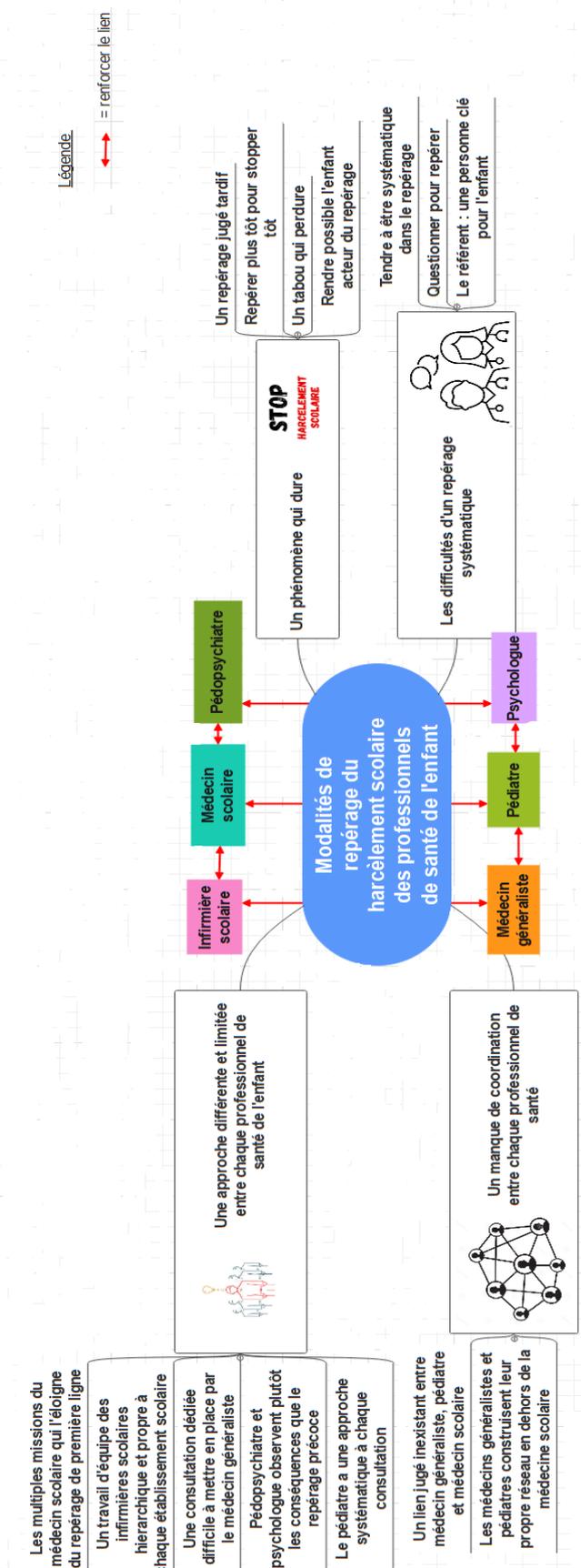


Figure 2 : Carte heuristique des principaux résultats

DISCUSSION

I. Résultat principal

L'objectif de cette étude était de répondre à cette question : quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

Notre étude révèle que chaque professionnel de santé de l'enfant a une approche différente en fonction de son métier, dans le repérage du harcèlement scolaire. On découvre également un manque de coordination entre eux.

Chaque professionnel de santé pouvait avoir une approche différente. Le pédiatre et le pédopsychiatre estimaient qu'il fallait être systématique à chaque consultation. Le médecin généraliste pouvait être en difficulté pour réaliser une consultation centrée sur le repérage du harcèlement scolaire. Il s'appuyait sur la relation privilégiée qu'il pouvait avoir avec le jeune. Il pouvait le revoir, avec ou sans ses parents. Certains médecins généralistes ne pensaient pas à être systématiques chez les moins de 12 ans, et ciblaient plus la tranche adolescence. Le pédopsychiatre et la psychologue regrettaient le fait qu'ils voyaient déjà les conséquences du harcèlement scolaire en consultation. Ils aimeraient être davantage acteurs dans le repérage précoce du harcèlement scolaire. Les médecins scolaires, peu nombreux, n'intervenaient plus en première ligne dans le repérage du harcèlement scolaire. Ils étaient relayés à de nombreuses missions annexes et ne pouvaient plus assurer ce rôle, qu'ils délèguent dorénavant aux infirmières scolaires. Les infirmières scolaires travaillaient toutes en équipes, mais chacune avait une approche protocolaire en fonction des directives de leur établissement scolaire. Certaines pouvaient multiplier les interventions en classe, et participer aux journées nationales non au harcèlement scolaire. D'autres, expliquaient que dans leurs établissements scolaires des fiches de repérage anti-harcèlement scolaire étaient utilisées par chaque intervenant scolaire. Ces protocoles facilitaient les échanges et les informations. Le repérage était réalisé en équipe avec l'équipe scolaire (conseillers principaux d'éducation, assistantes sociales, professeurs, surveillants, directeurs adjoints ou directeurs de l'établissement).

Chacun pouvait se sentir limité, voire impuissant dans sa pratique, et éprouver des difficultés à repérer au mieux le repérage. Il serait donc intéressant que les professionnels de santé établissent plus de liens entre eux, pour compléter leur approche, et optimiser le repérage du harcèlement scolaire.

Le lien entre le médecin généraliste de ville ou pédiatre de ville et la médecine scolaire était jugé presque inexistant dans le repérage du harcèlement scolaire.

Chacun pouvait avoir des aprioris sur l'autre, et regrettait ce manque d'échanges. Les ambitions de chacun étaient de faire mieux dans le repérage, tous ensemble. Se former, et former quotidiennement, étaient les ambitions partagées par chacun. Des pistes pour renforcer le lien avec les professionnels de santé ont été suggérées. On peut citer des liens plus directs et rapides tels que les échanges par mails ou logiciels sécurisés ou demandes d'avis par internet. Certains suggéraient de se réunir plus souvent lors des rentrées scolaires dans les établissements scolaires ou lors des formations continues de médecine générale. Le but était de se connaître, d'échanger, et de pouvoir tisser un réseau entre professionnels de santé. Les professionnels de santé voulaient récupérer les coordonnées de chacun comme les adresses électroniques, par mail ou numéros de téléphone.

De ce fait, il serait primordial que les professionnels de santé se coordonnent, et échangent davantage directement entre eux. Cette nouvelle approche coordonnée serait fondamentale pour repérer au plus vite le harcèlement scolaire.

La plupart des professionnels de santé expliquaient ne pas échanger directement entre eux, car étaient tenus au secret professionnel. Les parents jouaient le rôle d'intermédiaire entre la médecine scolaire, et la médecine de ville. Certains médecins généralistes expliquaient que c'était le rôle des parents de faire le lien avec la médecine scolaire, et non eux directement. Il serait intéressant de rappeler qu'avec l'accord du patient, il est possible de transmettre des informations médicales avec les médecins qui prennent en charge le patient (secret médical partagé). Le médecin généraliste, le pédiatre ou le médecin scolaire pourrait de ce fait communiquer plus aisément.

Les professionnels de santé avaient leurs propres réseaux de soins. Les médecins scolaires communiquaient avec les pédopsychiatres lors de situations jugées complexes. La médecine scolaire multipliait les échanges internes, et externes avec certains intervenants externes formés par l'éducation nationale : le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté. Les médecins généralistes eux, expliquaient tisser leur propre réseau en fonction de leur connaissance, la majorité adressaient avec des intervenants libéraux sans lien avec la médecine scolaire. Il serait intéressant que des intervenants externes à l'établissement soient des médecins généralistes, pédiatres ou psychologues de ville. Ces intervenants pourraient intervenir dans les établissements scolaires et échanger plus facilement avec la médecine scolaire. Un médecin généraliste réalisait des interventions bénévolement avec l'aide d'une association, mais n'échangeait pas avec la médecine scolaire. Un autre médecin généraliste, lui était en lien direct avec la médecine scolaire grâce à des missions de médecin scolaire vacataire qu'il réalisait.

Tous les professionnels étaient impliqués et connaissaient pour la majorité la définition du harcèlement scolaire, et le fait que le sujet est un enjeu de santé publique. Chacun expliquait que chaque adulte, tout métier confondu était concerné dans le repérage. Chaque professionnel de santé attendait qu'on les aide, à travers cette étude, à mieux repérer le harcèlement scolaire.

Tous s'accordaient à vouloir casser ce phénomène qui dure. Les professionnels de santé jugeaient leur repérage tardif, et limité. Il fallait repérer dès le plus jeune âge pour stopper rapidement le processus. Certains professionnels de santé ne savaient pas à partir de quel âge être vigilant dans le repérage, d'autres expliquaient qu'il fallait repérer dès l'âge scolaire, c'est-à-dire trois ans. Repérer dès le plus jeune âge pour aussi sensibiliser dès le plus jeune âge. Les professionnels de santé étaient unanimes, il fallait arrêter de banaliser le harcèlement scolaire, et valoriser la dénonciation. On pourrait, de ce fait, dès le plus jeune âge, modifier la perception de « balancer » : ne plus avoir honte d'en parler, ne plus banaliser, et dénoncer. Il est donc primordial dès le plus jeune âge de rendre l'enfant acteur du repérage. Il serait intéressant que les adultes changent aussi leur perception de sanctions punitives, et de règlement strict rédigé par les adultes dans les établissements scolaires. Les enfants pourraient de ce fait, être eux-mêmes acteurs, délégués, sensibilisés au phénomène, et stopper eux-mêmes le harcèlement scolaire. On peut même envisager des règles ou sanctions rédigées par les enfants eux-mêmes, internes à chaque établissement scolaire.

Les professionnels de santé aimeraient aboutir à un repérage systématique. Plusieurs difficultés étaient avancées : la difficulté de tisser un lien de confiance avec le jeune, la difficulté de concentrer sa consultation sur le repérage du harcèlement scolaire, l'impossibilité d'intervenir dans chaque classe. Les professionnels de santé en venaient même à douter de leurs compétences. Certains se sentaient inutiles ou découragés face à des interventions qu'ils jugeaient peu bénéfiques au long cours.

Chaque professionnel de santé répétait qu'il fallait questionner pour repérer. Les questions devaient être ouvertes, directes ou indirectes, répétitives. Les questions devaient être nombreuses et parfois précises pour espérer des réponses précises. On peut donc réfléchir aux termes employés lors des questionnements : la définition devrait être réexpliquée si besoin, et ne pas craindre d'utiliser les termes de harcèlement ou violences pour les adolescents. Il ne faut pas hésiter non plus à les questionner sur les idées suicidaires, et les violences sexuelles.

Pour pouvoir instaurer un climat de confiance, il faut écouter, ne pas juger, voir seul, avec les parents ou sans, reconvoquer l'enfant. Il faut être patient à son tour et attendre que l'enfant veuille se confier.

Le référent était une personne clé pour l'enfant. Il pouvait s'agir de n'importe quelle personne choisie par l'enfant. On peut donc proposer à l'enfant d'être sa personne de confiance ou référent, et proposer à l'enfant de le choisir. Les professionnels de santé en profitaient pour leur expliquer qu'ils étaient tenus au secret professionnel lors de la consultation. Des noms de référents pouvaient être donnés également, médecins généralistes, médecins scolaires, infirmières scolaires, pédiatres. Le référent pouvait aussi être un ami, un parent, un autre intervenant de l'équipe scolaire. Il était important d'entourer l'enfant. Le choix revenait à l'enfant, qui au final était libre de le nommer.

II. La comparaison avec la littérature

Après revue de la littérature, plusieurs thèses se sont intéressées au sujet concernant le harcèlement scolaire. Il n'y a pas, à notre connaissance, à ce jour d'étude explorant les modalités de repérage du harcèlement par les professionnels de santé de l'enfant. Notre étude est donc originale. Certaines études retrouvaient des résultats similaires aux nôtres (22) (23) (28) (30). Nous détaillons ci-dessous en quoi certains de nos résultats s'inscrivent dans le corpus des connaissances antérieures, et comment certains résultats permettent de donner un nouvel éclairage.

1. Les attentes des enfants victimes de harcèlement scolaire vis-à-vis des professionnels de santé

Pour optimiser le repérage, nous avons vu qu'il fallait casser rapidement ce phénomène qui dure. Pour cela, il fallait instaurer un climat de confiance avec l'enfant, centrer son attention, et son écoute autour des attentes de l'enfant, et casser ce tabou (31).

La thèse de Laura Horcholle traite du vécu des jeunes victimes de harcèlement scolaire et leurs attentes vis-à-vis du médecin généraliste (24). Les adolescents avaient une perception du rôle du médecin généraliste floue, et le cantonnaient à un rôle de prescripteur, de délivrance de soins. Ils méconnaissaient pour la plupart le rôle d'écoute du médecin généraliste. Certaines victimes n'avaient aucune attente auprès du médecin généraliste. La majorité des jeunes voulaient que le médecin soit à l'écoute, le soutienne, reconnaisse sa souffrance, et le questionne précisément. Ils attendaient des explications et des conseils dans leur situation de harcèlement scolaire. Les questions devaient être précises, et le jeune devait se sentir à l'aise dans

l'échange. Les jeunes regrettaient le manque de présence des infirmières scolaires. Ils voulaient plus d'attentions auprès de l'équipe scolaire, et la médecine scolaire. Ils voulaient également plus aborder le harcèlement scolaire à l'école avec l'équipe scolaire. Les jeunes soulevaient comme freins de se confier le fait d'avoir peur d'en parler, la peur des représailles, le jugement, la honte et le manque d'intérêt de certains médecins. Ces résultats viennent donc conforter les nôtres.

2. L'absence de consensus et de recommandations de bonnes pratiques médicales françaises

Nous avons vu que les professionnels de santé éprouvaient des difficultés à être systématiques, dans le repérage du harcèlement scolaire. Il serait judicieux de transmettre des bonnes pratiques médicales aux médecins généralistes, pédiatres, médecins scolaires, infirmières ou psychologues. Ces bonnes pratiques pourraient aider à une conduite plus systématique du professionnel de santé, et l'aider dans sa pratique quotidienne. Pour l'instant, à ce jour, il n'en existe pas.

Dans l'étude américaine « *What Family Physicians Can Do to Combat Bullying* » (28) des bonnes pratiques médicales ont été proposées aux professionnels de santé de l'enfant. Parmi ces bonnes pratiques, on peut citer :

- Penser au harcèlement scolaire lors de décompensations inexplicables de maladies chroniques.
- Sensibiliser les jeunes, les parents, et autres soignants à agir, et à dénoncer le harcèlement scolaire.
- Soutenir les programmes d'interventions en milieu scolaire qui se sont avérés parmi les stratégies les plus efficaces pour lutter contre le harcèlement scolaire.
- Questionner les jeunes en demandant « es-tu victime de harcèlement ? » et ajoutez « à quelle fréquence es-tu victime de harcèlement ? », « est-ce que ça se passe à l'école ? Sur les réseaux sociaux ? ». Ces détails peuvent aider à orienter le repérage.

L'académie américaine de pédiatrie recommande de repérer à partir de l'âge de six ans. Une autre approche consiste à se concentrer à repérer les enfants présentant des signes d'alertes, cités précédemment dans le paragraphe résultats. De nombreux conseils ont aussi été donnés dans cette étude sur l'attitude à adopter en tant qu'adulte envers les jeunes.

3. La coordination entre médecins généralistes et la médecine scolaire

Une thèse en médecine générale de 2016 s'est intéressée à la communication entre le médecin scolaire et le médecin généraliste dans la prise en charge d'enfants atteints de maladies chroniques (32). On peut retrouver sensiblement un manque de communication entre médecin scolaire et médecin généraliste. Les principales raisons avancées étaient un manque de temps, et une charge de travail, les horaires des médecins généralistes incompatibles avec ceux de la médecine scolaire, le peu de rencontres professionnelles. Contrairement à notre étude, le secret médical n'apparaissait pas comme un problème à établir le lien (35).

Des nouvelles mesures de l'Éducation Nationale sont en cours de réalisation pour renforcer le repérage du harcèlement scolaire (33) (34). Parmi elles, on peut citer une mesure qui aidera les établissements via un réseau départemental d'intervention, une autre mesure va créer une plateforme nationale pour identifier les intervenants à contacter dans le cadre d'actions de prévention. On peut espérer que ces mesures vont rapprocher la médecine scolaire, et la médecine de ville. Un comité national d'experts a été présenté lors de la conférence internationale contre le harcèlement scolaire, y compris le cyberharcèlement du 5 novembre 2020 (9). Des bonnes pratiques internationales ont été partagées. On peut espérer que ces mesures vont tendre à de nouvelles bonnes pratiques médicales françaises dans le repérage du harcèlement scolaire.

III. Les forces et limites

1. Les limites

La principale limite de notre étude était l'inexpérience de la chercheuse. En effet, c'était son premier travail de recherche. Les questions posées pouvaient influencer les participants, une question devait être relancée, car parfois mal comprise par quelques participants. La chercheuse s'est efforcée à échanger avec des questions ouvertes et à relancer la discussion. Notre guide d'entretien a pu structurer l'échange tout en guidant la chercheuse. Le guide d'entretien avait été testé au préalable.

La méthode de recrutement pouvait être une limite aussi de notre étude. En effet, il a été difficile de recruter les pédiatres ou médecins scolaires. De nombreux pédiatres ont été invités à participer, jusqu'à rechercher sur l'annuaire des pédiatres en Bourgogne. Malheureusement, un seul pédiatre a confirmé l'invitation. Un autre pédiatre était intéressé, mais ne trouvait pas le temps de réaliser l'entretien. Nous

pouvons nous interroger également sur la surspécialité des pédiatres en libéral, qui expliquaient ne pas traiter du sujet quotidiennement en consultation. La majorité des pédiatres ne donnaient pas suite aux invitations proposées par mail ou par téléphone.

Il peut aussi exister une limite de représentation concernant le sexe des participants. Nous n'avons pas réussi à recruter plus d'hommes dans notre échantillon, malgré les demandes proposées. En effet, nous avons multiplié les invitations par téléphone, par mail, ainsi que par réseaux de médecins (ordre des médecins départementaux et régionaux, académie régionale de la médecine scolaire). Nous pouvons nous questionner sur un intérêt plus fort concernant les femmes exerçant en tant que professionnel de santé de l'enfant.

2. Les forces

La principale force de notre étude est qu'elle est, après revue de littérature, la seule thèse en médecine générale française à ce jour à traiter des modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant. Nous avons échangé avec les professionnels de santé de l'enfant, c'est-à-dire pédiatres, pédopsychiatres, médecins généralistes, infirmières scolaires, médecins scolaires, et psychologues. Nous pouvons discuter de nouveaux résultats qui englobent la coordination, et le lien entre chaque professionnel de santé de l'enfant sur le repérage du harcèlement scolaire. Aucune étude à ce jour n'en traite. C'est la principale richesse et originalité de cette étude.

Le harcèlement scolaire est un enjeu de santé publique, ce qui apparaît être une autre force de notre étude. Il est donc crucial, comme cité auparavant, que les professionnels de santé repèrent au mieux le harcèlement scolaire, et se coordonnent entre eux pour casser rapidement ce phénomène. À ce jour, des drames sont récurrents, des enfants harcelés, de plus en plus jeunes, se suicident en France. Il est impératif que les professionnels de santé agissent tôt pour éviter ces drames (36) (37) (38).

Des résultats de notre étude ont été similaires à d'autres thèses citées (20) (21) (22) (23). Ce qui renforce notre étude par sa validité externe. Notre étude remplit des critères de contrôle de la grille COREQ, un outil standardisé dans la méthodologie d'une étude qualitative, ce qui renforce sa validité interne (annexe 3).

IV Les perspectives

1. Pour la recherche

Il serait intéressant de réaliser davantage d'interventions de prévention auprès des enfants. On pourrait proposer systématiquement aux enfants un référent, un personne de confiance, une personne clé qui pourrait repérer en amont les difficultés de l'enfant.

On peut réfléchir à l'intérêt d'être systématique dans le repérage, en instaurant un climat de confiance, en questionnant précisément, en repérant tôt dans d'autres pathologies ou dans d'autres tranches d'âges de population.

Une meilleure coordination des soins entre professionnels de santé paraît primordiale dans la recherche de la santé.

On pourrait se poser la question de comment optimiser la coordination des professionnels de santé de l'enfant dans la prise en charge du harcèlement scolaire.

Un autre sujet de recherche pourrait traiter des conséquences du harcèlement scolaire repérées par les médecins généralistes, à l'âge adulte.

On pourrait également se poser la question d'une influence en fonction du sexe du professionnel de santé dans le repérage du harcèlement scolaire.

2. Pour la pratique et l'organisation des soins

Nos résultats suggèrent des pistes pour aider les professionnels de santé à repérer au mieux le harcèlement scolaire. Il pourrait être intéressant de repérer systématiquement, à chaque occasion, et de proposer annuellement, une consultation dédiée au harcèlement scolaire. Les outils d'aide au repérage cités dans les résultats sont à disposition, et peuvent être utilisés quotidiennement. On pourrait citer comme nouvel outil à utiliser le KidIQol évaluant la qualité de vie perçue par les enfants âgés de 6 à 12 ans (39). Le questionnaire français validé révisé agresseur/victime pourrait être plus utilisé., notamment dans les établissements scolaires (40). Les professionnels de santé pourraient de ce fait s'appuyer sur ces outils et sur les recommandations de bonnes pratiques américaines pour optimiser le repérage. Nous espérons que ces modalités de repérage du harcèlement scolaire vont permettre aux professionnels de santé de prendre conscience du manque de coordination entre eux. Les pistes à renforcer seraient d'établir des liens quotidiennement entre chaque professionnel de santé en essayant de prioriser son temps, et s'organiser ensemble. Cette réorganisation passera par des temps d'échanges physiques et virtuels entre chacun pour pouvoir créer un solide réseau autour de l'enfant. Les informations médicales seront transmises plus rapidement, et efficacement. Chaque professionnel de santé est impliqué, et conscient du phénomène de santé publique. Ce repérage, étape cruciale, pourra casser rapidement ce phénomène avant qu'il ne dure, et éviter ainsi des drames.

CONCLUSION

L'objectif de cette étude était de répondre à cette question : quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

Le harcèlement scolaire est un enjeu de santé publique. Les professionnels de santé jouent un rôle crucial dans son repérage au quotidien. Ils ne sont pas conscients de leur potentiel à repérer, et à stopper le harcèlement scolaire. Ce phénomène qui dure doit être cassé rapidement. Le repérage doit être systématique, dès le plus jeune âge, et répétitif.

Le professionnel de santé, médecin généraliste, pédiatre, pédopsychiatre, infirmière scolaire ou psychologue doit être un adulte de confiance auprès de l'enfant. Une attitude empathique, un climat de confiance, un intérêt centré autour de l'enfant doivent être les préoccupations quotidiennes du soignant.

Les approches de chaque professionnel de santé peuvent être différentes en fonction de chaque métier. Des difficultés peuvent apparaître, jusqu'à douter de ses propres compétences. Les ambitions seraient de faire mieux tous ensemble.

Les professionnels de santé de l'enfant manquent de coordination entre eux. Le lien reste inexistant entre la médecine générale, et la médecine scolaire. Les réseaux doivent être renforcés entre eux.

Il me paraît intéressant de créer un site internet accessible à tous les professionnels de santé, facile d'utilisation, qui regrouperait en quelques clics des aides pour repérer au mieux le harcèlement scolaire. Pour faciliter les échanges, les coordonnées des différents professionnels de santé de villes, et scolaires seraient recensées. Une discussion sécurisée pourrait s'établir à distance entre médecine scolaire, et médecins généralistes pour partager des informations médicales plus facilement.

ANNEXES

Annexe 1 : guide d'entretien

GUIDE D'ENTRETIEN

Bonjour, M ou Mme ou Docteur X je vous remercie de m'accorder votre temps pour cet entretien. Je me présente, je m'appelle Imane Hafssa, je viens de terminer récemment mon internat de médecine générale. Je réalise actuellement ma thèse dont le titre est : Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ? Le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments de réponse relatifs aux modalités de repérage du harcèlement scolaire. Idéalement, cet entretien durera 45 minutes. Si vous le permettez, nous allons commencer l'entretien.

1. Comment définiriez-vous le harcèlement scolaire ?

Quels mots utiliser ?

Pourriez-vous préciser le terme « ... » ?

Comment pourriez-vous chiffrer cette fréquence ?

- ✓ Dorénavant, nous définirons pour la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme :
 - La répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre. Ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques (donner des coups, bousculer), verbales (insulter, menacer) que relationnelles (exclure un camarade, répandre des rumeurs à son sujet). Nous incluons le cyberharcèlement dans notre définition comme :
 - L'utilisation de technologies (portable, SMS, e-mail, réseaux sociaux) pour adopter délibérément, répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'attention de provoquer un dommage à autrui.
 - Nous nous intéresserons aux enfants entre 6 et 16 ans

2. Quelle place, dans votre quotidien, attribuez-vous au harcèlement scolaire ?

Quel devrait être le degré de priorité attribué au harcèlement scolaire ?

Importance ? Rôle d'implication ?

3. Comment abordez-vous le harcèlement scolaire ?

Il y a-t-il des consultations dédiées ? Il y a-t-il une consultation initiale émanant des parents ?

4. Quels sont les signes qui vous alertent lors d'une consultation ?

Il y a-t-il des mots, des gestes, des stigmates physiques de violences ou des comportements particuliers ?

5. Comment, selon vous, pourrait-on repérer au mieux le harcèlement scolaire ?

Quelles questions poseriez-vous pour repérer le harcèlement scolaire ?

Il y a-t-il des moyens, des outils d'aide, de repérage que vous connaissez ?

6. Comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant ?

- *Question de relance pour les médecins généralistes ou pédiatres :*
 - Comment voyez-vous la médecine scolaire ?
 - Y'a-t-il une différence entre médecine scolaire au primaire et médecine scolaire au collège ?
 - Avez-vous des contacts, des échanges avec les médecins ou infirmières scolaires ?
- *Question de relance pour les professionnels scolaires (infirmières, médecins, psychologues) :* Comment voyez-vous la médecine libérale (médecin généraliste ou pédiatre) dans le repérage ? Y'a-t-il des échanges entre vous et les médecins généralistes ou pédiatres ?

Annexe 2 : fiche de thèse



Date de rédaction du projet : 13/02/2020

NOM/Prénom du thésard : HAFSSA Imane Mail : imane.hafssa@edu.univ-fcomte.fr Tel : 06 50 42 16 14	Directeur de thèse : Dr Anne-Lise BOLOT Mail anne-lise.bolot@univ-fcomte.fr Tel : 03 63 08 22 89
--	---

THÈME DE LA THÈSE :

Harcèlement scolaire

JUSTIFICATION/PROBLÉMATIQUE :

Le harcèlement scolaire est une préoccupation de santé, on se situe là dans le cadre de violences scolaires, responsables de dépression juvénile et au pire de provocation au suicide, comme l'ont révélé quelques cas tragiques. Le harcèlement scolaire a été défini par Olweus (1993 ; cité par Galand, 2017) comme une relation d'abus ou de maltraitance au sein de laquelle une personne subit de manière répétée des actes négatifs délibérés de la part d'une ou plusieurs autres personnes sans trouver comment y mettre fin. Cette définition reprend les trois éléments caractérisant le harcèlement scolaire : l'intention de nuire à autrui, la répétition des faits et le déséquilibre de pouvoir entre les protagonistes (1). Il concerne entre un enfant entre 6 et 16 ans sur dix et un sur cinq (2). Les conséquences sont immédiates pour l'enfant (perte de l'estime de soi, phobie scolaire, dépression) et pour le climat scolaire. À long terme, l'enfant devenu adulte est à risque pour son intégration sociale, professionnelle et pour sa santé psychologique.

Il est donc primordial, de repérer au mieux le harcèlement scolaire. Le médecin généraliste ainsi que les autres professionnels de santé de l'enfant (pédiatre, psychologue, médecins scolaire et infirmière) doivent être présents à tous les niveaux : meilleure connaissance des nouvelles formes de harcèlement, en particulier les cyberviolences et les jeux d'agression ; dépistage et prévention systématique à l'âge scolaire en consultation ; soutien des parents ; travail en « réseau » avec les collègues concernés, les enseignants et les parents ; utilisation des « outils ressources » actuels (3). Les professionnels de santé peuvent ne pas être conscients de leur potentiel à repérer le harcèlement scolaire, ce qui est vivement encouragé et mis en avant dans certaines études. (4)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES INCONTOURNABLES (4) :

1. Senden M, Galand B. Quel(s) programme(s) de prévention et de lutte contre le harcèlement à l'école choisir ? 2018 [consulté le 16/12/2019] ; Disponible sur: <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:208848>
2. Le harcèlement scolaire [Internet]. [consulté le 7/01/2020]. Disponible sur : <http://www.cairn.info/le-harcelement-scolaire--9782130813712.htm>
3. Desvignes V, Martin-Lebrun E. Pédiatrie ambulatoire - 2e édition. Doin; 2019. 685 p.
4. Stephens MM, Cook-Fasano HT, Sibbaluca K. Childhood Bullying: Implications for Physicians. Am Fam Physician. 2018;97(3):187-92.

→ Mots clés : school bullying, harassment, adolescents

→ Moteurs de recherche consultés : Science direct Elsevier, CAIRN, PubMed, Cochrane

QUESTION ou Objectif principal :

Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

MÉTHODE :

□ Méthode **qualitative**

→ Entretien semi-dirigé individuel par **interviews** → Population : Médecins généralistes, Pédiatres, Médecins ou infirmier(e)s scolaires, psychologues : via **Guide d'entretien**

Annexe 3 : grille COREQ

N°	Item	Guide questions/description
Domaine 1 : Équipe de recherche et de réflexion		
Caractéristiques personnelles		
1.	Enquêteur/animateur	Quel(s) auteur(s) a (ont) mené l'entretien individuel ou l'entretien de groupe focalisé (<i>focus group</i>) ?
2.	Titres académiques	Quels étaient les titres académiques du chercheur ? <i>Par exemple : PhD, MD</i>
3.	Activité	Quelle était leur activité au moment de l'étude ?
4.	Genre	Le chercheur était-il un homme ou une femme ?
5.	Expérience et formation	Quelle était l'expérience ou la formation du chercheur ?
Relations avec les participants		
6.	Relation antérieure	Enquêteur et participants se connaissaient-ils avant le commencement de l'étude ?
7.	Connaissances des participants au sujet de l'enquêteur	Que savaient les participants au sujet du chercheur ? <i>Par exemple : objectifs personnels, motifs de la recherche</i>
8.	Caractéristiques de l'enquêteur	Quelles caractéristiques ont été signalées au sujet de l'enquêteur/animateur ? <i>Par exemple : biais, hypothèses, motivations et intérêts pour le sujet de recherche</i>
Domaine 2 : Conception de l'étude		
Cadre théorique		
9.	Orientation méthodologique et théorie	Quelle orientation méthodologique a été déclarée pour étayer l'étude ? <i>Par exemple : théorie ancrée, analyse du discours, ethnographie, phénoménologie, analyse de contenu</i>
Sélection des participants		
10.	Échantillonnage	Comment ont été sélectionnés les participants ? <i>Par exemple : échantillonnage dirigé, de convenance, consécutif, par effet boule-de-neige</i>
11.	Prise de contact	Comment ont été contactés les participants ? <i>Par exemple : face-à-face, téléphone, courrier, courriel</i>
12.	Taille de l'échantillon	Combien de participants ont été inclus dans l'étude ?
13.	Non-participation	Combien de personnes ont refusé de participer ou ont abandonné ? Raisons ?
Contexte		
14.	Cadre de la collecte de données	Où les données ont-elles été recueillies ? <i>Par exemple : domicile, clinique, lieu de travail</i>
15.	Présence de non-participants	Y avait-il d'autres personnes présentes, outre les participants et les chercheurs ?
16.	Description de l'échantillon	Quelles sont les principales caractéristiques de l'échantillon ? <i>Par exemple : données démographiques, date</i>
Recueil des données		
17.	Guide d'entretien	Les questions, les amorces, les guidages étaient-ils fournis par les auteurs ? Le guide d'entretien avait-il été testé au préalable ?
18.	Entretiens répétés	Les entretiens étaient-ils répétés ? Si oui, combien de fois ?
19.	Enregistrement audio/visuel	Le chercheur utilisait-il un enregistrement audio ou visuel pour recueillir les données ?
20.	Cahier de terrain	Des notes de terrain ont-elles été prises pendant et/ou après l'entretien individuel ou l'entretien de groupe focalisé (<i>focus group</i>) ?
21.	Durée	Combien de temps ont duré les entretiens individuels ou l'entretien de groupe focalisé (<i>focus group</i>) ?
22.	Seuil de saturation	Le seuil de saturation a-t-il été discuté ?
23.	Retour des retranscriptions	Les retranscriptions d'entretien ont-elles été retournées aux participants pour commentaire et/ou correction ?
Domaine 3 : Analyse et résultats		
Analyse des données		
24.	Nombre de personnes codant les données	Combien de personnes ont codé les données ?
25.	Description de l'arbre de codage	Les auteurs ont-ils fourni une description de l'arbre de codage ?
26.	Détermination des thèmes	Les thèmes étaient-ils identifiés à l'avance ou déterminés à partir des données ?
27.	Logiciel	Quel logiciel, le cas échéant, a été utilisé pour gérer les données ?
28.	Vérification par les participants	Les participants ont-ils exprimé des retours sur les résultats ?
Rédaction		
29.	Citations présentées	Des citations de participants ont-elles été utilisées pour illustrer les thèmes/résultats ? Chaque citation était-elle identifiée ? <i>Par exemple : numéro de participant</i>
30.	Cohérence des données et des résultats	Y avait-il une cohérence entre les données présentées et les résultats ?
31.	Clarté des thèmes principaux	Les thèmes principaux ont-ils été présentés clairement dans les résultats ?
32.	Clarté des thèmes secondaires	Y a-t-il une description des cas particuliers ou une discussion des thèmes secondaires ?

Annexe 4 : les entretiens

Entretien 1 = E1

Q : tout d'abord comment définiriez-vous le harcèlement scolaire ?

R : comment définir le harcèlement scolaire ? c'est quand t'as une souffrance de l'élève euh qui est victime euh de de brimades de (silence) oui par un ou plusieurs élèves après il suffit d'un seul pour foutre la merde

Q : d'accord oui alors euh du coup on va essayer de définir par la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques comme donner des coups bousculer verbal insulter menacer que relationnelles exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet et on va aussi inclure le cyberharcèlement dans notre définition comme l'utilisation de technologies portable sms e-mail réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et on s'intéressera aux enfants entre six et seize ans

R : d'accord

Q : quel est selon vous la place que devrait prendre le harcèlement scolaire c'est-à-dire euh par exemple quel devrait être le degré de priorité qu'on attribuerait au harcèlement scolaire

R : c'est la priorité numéro une quoi ça doit faire partie intégrante du de la surveillance des enfants de ce que doit faire l'administration scolaire ça doit être leur cheval de bataille quoi

Q : oui priorité numéro une et comment abordez-vous le harcèlement scolaire est ce que vous avez des consultations dédiées euh

R : non c'est les parents qui amènent souvent leur enfant pour ça c'est les parents qui s'en sont rendus compte et fin l'élève l'enfant s'en est plaint à ses parents et les parents l'emmènent ensuite

Q : d'accord donc c'est plutôt une demande initiale émanant des parents

R : oui

Q : d'accord euh ensuite quels sont les signes qui vous alertent lors d'une consultation

R : le décrochage scolaire

Q ; oui

R : euh et la phobie scolaire

Q : mmh mmh est ce que y'a des mots est ce que y'a gestes est ce que y'a des gestes ou des comportements particuliers qui alertent ou des stigmates physiques ou autre

R : ben c'est un enfant qui est triste qui a une présentation triste et pis qu'à du mal à parler

Q : d'accord

R : (silence)

Q : mmmh comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire ?

R : euh faudrait poser la question quoi

Q : ben par exemple quelles questions poseriez-vous pour repérer le harcèlement scolaire ?

R : euh la question qu'on pose à un enfant ou à ses parents ?

Q : euh ben à l'enfant et aux parents aussi en général lors d'une consultation en générale

R : d'accord ben à savoir quel est le niveau scolaire savoir si si c'est un bon élève ou si c'était un bon élève et qui y'a une chute des des notes eu ou si c'est quelqu'un qui a pas trop réussi à avoir des bonnes notes et en plus décroche complètement quoi le décrochage scolaire

Q d'accord

R : pis à l'enfant lui poser clairement la question est ce que y'a des gens qui lui veulent du mal qui lui font du mal

Q : d'accord

R : et après aux parents est ce qu'ils se seraient rendus compte d'un changement de comportement de leur enfant

Q : oui d'accord (silence) et est-ce que y'a des moyens ou des outils d'aide au repérage que vous connaissez dans le harcèlement scolaire

R : non j'en connais aucun

Q : d'accord et dernière question comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant c'est-à-dire plutôt là en médecine générale comment voyez-vous par exemple la médecine scolaire

R : elle est difficilement

abordable elle est difficile d'accès et euh ouai fin moi j'ai

jamais trop eu de lien

avec la médecine scolaire quoi

Q : est ce que y'a une différence parce que comme on voit plutôt entre six et seize ans est ce que y'a une différence entre médecine scolaire au primaire et médecine scolaire au collège pour vous

R : non fin pfff non

Q : c'est plutôt difficile d'accès

R : ben y'a bien quand ils sont en maternelle les dépistages de la vue et de l'audio et éventuellement ils voient une fois le médecin de pmi quand ils sont à la maternelle après y'a plus ça

Q : d'accord euh est ce que y'a autre chose que vous aimeriez dire

R : sur quoi en général

Q : ben moi j'ai terminé mes questions alors tu disais que y'avait un cas de harcèlement scolaire comment ça s'est passé ?

R : ben alors en fait c'est la maman qui me l'a amené en fait j'avais vu la petite la semaine d'avant ou trois jours avant un truc comme ça pour des douleurs abdos donc c'est une petite qui avait onze ans

Q : oui

R : ben je m'étais dit ben peut être que c'est les ovaires qui travaillent ou j'avais rien remarqué de particulier et donc la semaine d'après la maman me la ramène et me dit ben en fait je sais pourquoi elle avait mal au ventre ma semaine dernière euh c'est parce que j'ai découvert en fait que (cite le prénom de l'enfant) était victime de harcèlement scolaire

Q : d'accord

R : et donc là la petite elle s'était mise à pleurer en expliquant que elle était battue par d'autres élèves principalement un je sais plus si il était dans sa classe j'crois qu'il était dans une autre classe et pis euh ouai c'était principalement ça elle était battue et elle me disait que même sous les yeux des pions en fait dans les cours les pions voyaient ça et ils bougeaient pas

Q : d'accord oui

R : et pis ensuite la maman s'en soit rendu compte parce que euh elle a retrouvé (cite son prénom) qui était devant la fenêtre de la salle de bain ils sont genre au sixième étage et elle avait bien l'intention de sauter la gamine

Q : oui d'accord y'avait une tentative

R : donc la maman me l'a emmené si tu veux enfin je veux pas qu'elle fasse de connerie et donc la maman avait très peur donc du coup moi je l'avais mis je l'avais exclue de l'école euh tout en disant à la maman qu'il fallait qu'elle porte plainte qu'il fallait qu'elle aille voir le directeur de l'établissement pour qu'elle explique tout ça mais je suis pas dur qu'elle ait fait toutes ces démarches ça c'était quand elle était en cinquième

Q : d'accord

R : et elle a voulu euh elle a changé d'établissement je crois et euh en fait elle s'est retrouvée dans l'autre établissement avec des gamins qui la connaissait déjà et qui ont repris ce harcèlement et en fait quinze jours après la rentrée elle est venue en pleurant elle avait de nouveau des idées suicidaires euh parce que euh elle s'était trompée la prof l'avait interrogée elle avait donné une mauvaise réponse et y'avait des filles qui s'étaient moquées d'elle et la prof apparemment n'a pas repris ça donc du coup elle était complètement déstabilisée elle ne voulait plus aller à l'école donc là je l'ai a nouveau exclue de l'école en disant à la mère qu'il fallait bien voir le chef d'établissement qu'elle aille voir un psychologue ou un psychiatre qui avait des choses à faire je lui avais pris rendez-vous avec la psychiatre mais elle a dû y aller trois fois et elle a pas trop accroché pourtant c'est un psychiatre qui est censé qui est plutôt bien avec les enfants donc je sais pas si la ça passait pas trop

Q : d'accord

R : du coup la mère elle avait prévenu a priori elle avait prévenu le chef d'établissement tout ça et ils voulaient mettre en place une stratégie en fait la petite ne venait qu'une heure par semaine en cours

Q ah ok

R : et au fil du temps ils auraient augmenté le temps de présence de (cite son prénom)

Q : seulement ça n'a jamais été mis en place et pis moi j'ai dit la mère elle avait l'air assez passive si tu veux elle attendait qu'on vienne la chercher pour expliquer les choses quoi je lui ai dit non c'est à vous d'y aller à vous d'aller les voir de mettre les choses en place ein car du coup elle faisait plus rien quoi

R : pis du coup elle avait décidé de l'inscrire à l'école à la maison et elle veut changer de nouveau d'établissement et là apparemment ça coïncerait au niveau du rectorat ou j'sais pas quoi (cite le prénom de la patiente) elle dit bien j'veux bien retourner à l'école mais pas dans ce collège la

Q ah ok

R : pis tu vois c'est une petite qui est toute mignonne toute maigrichonne ein tu vois c'est la victime parfaite quoi parce que elle est incapable de se défendre euh elle est beaucoup trop gentille elle va jamais élevé la voix

Q : la du coup elle est en quatrième ou comment

R : oui elle est en quatrième et du coup elle est allée en cours quinze jours quoi

Q : d'accord pis tu la revois du coup

R : je l'ai revu de temps en temps alors ça va tant que tu lui parles pas de l'école ça va

Q ah oui donc y'a une phobie scolaire du coup

R : oui et du coup j'avais insisté sur le suivi psychologique et j'avais parlé de la maison des adolescents et sa maman a pu avoir un rendez-vous psycho à la maison des adolescents

Q : d'accord

R : et apparemment (cite son prénom) a pu parler pendant trois heures d'affilées la psychologue l'a pris pendant trois heures

Q : ah oui c'est la maison des ados à (cite le lieu) ?

R : oui oui à (cite le lieu)

Q : oui y'a des psychologues là-bas

R : oui

Q : oui (on rediscute de la rapidité de l'entretien premier entretien faire plus de questions de relance)

Fin de l'entretien

Entretien 2 = E2

Q : « Tout d'abord bonjour euh docteur merci de m'accorder votre temps pour cet entretien donc moi je me présente je m'appelle Imane Hafssa j'ai terminé récemment mon internat de médecine générale et je réalise actuellement ma thèse dont le titre est euh quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de l'enfant.

R : « Mmh » (acquiesce de la tête)

Q : « Le but de ces entretiens sera d'identifier euh les éléments de réponse euh relatifs aux modalités de repérage du harcèlement scolaire.

Réponse : « Mmh » (acquiesce de la tête)

Q: Donc idéalement cet entretien euh dure de quinze à vingt minutes mais bon c'est une fourchette c'est l'idéal quoi y'a pas de temps

R : « Mmh mmh »

Q : Donc si vous le permettez donc nous allons commencer l'entretien, donc tout d'abord comment définiriez-vous le harcèlement scolaire ?

R : (silence) « euh pff » sur le plan euh purement scientifique ou euh ? (haussement de sourcils)

Q : Sur le plan scientifique, général ...

R : euh ben je le définis par euh un enfant ou un adolescent euh qui euh mmh qui va pas à l'école de façon agréable et euh normal euh bien qu'ayant des bonnes compétences scolaires et un bon relationnel euh pour le coup ben pour tes raisons euh diverses c'est-à-dire euh soit euh soit par ce qui subit un harcèlement par ses camarades d'une façon ou d'une autre que ce soit euh sur le physique euh sur le (fait la moue avec sa bouche) les compétences scolaires euh sur le matériel aussi euh et puis ben ça peut exister aussi à mon avis quand même même si c'est moins parlé euh un harcèlement de la part des adultes

Q : D'accord et est-ce que vous pourriez préciser euh quand vous dites un harcèlement par rapport aux adultes vous pensez à quoi en particulier ?

R : Euh et ben je pense euh à un enfant qui pourrait être comment dire le vilain petit canard ou euh soit euh de la part des instituteurs [Téléphone qui sonne interlocuteur qui répond] oui un enfant qui peut ben euh subir une pression de la part euh des instituteurs ou des professeurs même si c'est devenu euh rare maintenant mais je pense que ça doit quand même exister ou euh ben de la part du personnel périscolaire, encadrant de cantine ou euh encadrant des euh des temps d'études périscolaires

Q : D'accord

R : Je pense que c'est pas courant mais que néanmoins euh ça doit encore exister (sourire)

Q : Oui tout à fait d'accord euh pour la suite de notre entretien on va définir ensemble le harcèlement scolaire donc c'est ce que vous aviez évoqué tout à l'heure comme la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre. Donc ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques ce que vous avez dit tout à l'heure donner des coups bousculer, verbale insulter menacer que relationnel exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet

R : Mmh

Q : et nous incluons aussi le cyberharcèlement dans notre définition comme l'utilisation de technologies euh portable sms email réseaux sociaux

R : Oui bien sûr oui (hoche de la tête) et puis le harcèlement matériel aussi euh les enfants qui se font les petits qui se font voler euh le gouter euh vol voilà euh c'est plus ça existe aussi [interruption téléphone]

Q : Oui tout à fait

R : Oui le cyber harcèlement effectivement euh je pense que ça c'est un truc auquel euh effectivement j'y pense pas assez souvent enfin peut être parfois avec les ados euh pas de façon assez systématique

Q : Oui et c'est vrai que euh on va dire euh les ados en règle générale ils sont tous un petit peu sur leur téléphone portable euh c'est un peu on va dire fréquent euh oui et donc je disais euh donc l'utilisation de technologies euh qui peut provoquer un dommage à autrui et pour euh on s'intéressera aux enfants entre six et ans au niveau de la tranche d'âge voilà euh ensuite quelle est selon vous la place que devrait avoir le harcèlement scolaire

R : La place euh ? euh pour les consultations vous voulez dire

Q : Oui par exemple,

R : Ah oui, euh ben la place ça doit être recherché systématiquement vraiment à chaque euh consultation ben disons que euh soit évidemment pas aux consultations d'urgence sauf même si c'est un enfant qu'on a pas vu depuis longtemps mais euh on doit le rechercher systématiquement et dans les visites euh annuelles ou visites de sports et euh et dès qu'un enfant a des troubles euh inexpliqués ou euh un refus d'aller à l'école ou des troubles somatiques répétés euh mmh et euh ou un tableau dépressif enfin

Q : Mmh et pour vous le degré de priorité euh que vous attribuez au harcèlement scolaire, quel serait ?

R : Ben je lui donne pas de priorité ça fait partie d'un tout euh ça fait partie du enfin pour moi du bien être global de l'enfant donc euh à rechercher systématiquement euh comme on va vérifier son poids sa taille sa vision on va aussi euh vérifier son bien être à l'école c'est assez systématique donc euh c'est euh voilà c'est ce que je pourrais dire euh ma façon de faire mmmh

Q : D'accord euh mmmh et du coup alors comment abordez-vous le harcèlement scolaire ?

R : (silence) ben déjà je l'aborde pas directement euh j'évoque comment ça se passe à l'école euh est ce que l'enfant est heureux d'y aller euh est ce que il a des camarades à l'école comment s'appelle ses camarades est ce que les camarades viennent jouer à la maison, voilà c'est plutôt euh un j'aborde plutôt le bien être à l'école et puis si euh on repère pas ce bien être euh si on sent que l'enfant est isolé pour le coup-là euh je creuse un peu plus euh la question avec l'enfant en disant comment ça se passe et qu'est ce qui se passe à l'école

Q : D'accord, d'accord et en règle générale est ce que c'est une question qui vient de vous ou euh quand vous dites-vous dépistez systématiquement euh

R : Mmmh ça fait partie de la consultation comme je vous disais de comment ça se passe à l'école quoi

Q : D'accord

R : Ça fait partie un peu d'un pas d'un questionnaire parce que ça se déroule en examinant en discutant mais euh comme savoir est ce qu'il dort bien est ce qu'il mange bien et euh comment ça se passe à l'école c'est euh quasiment systématique dans le déroulé d'une consultation pour moi

Q : D'accord ok (j'acquiesce de la tête) et est-ce que y'a parfois une demande qui émane des parents lors des consultations ?

R : oui oui alors y'a des parents qui peuvent venir en consultation pour euh ben pour euh des difficultés de l'enfant euh ben ça pourrait être carrément une phobie scolaire ou alors euh des troubles somatiques qui apparaissent euh avant d'aller à l'école, qui sont pas là pendant les vacances donc là oui pour le coup c'est un peu plus ciblé comme consultation (acquiesce de la tête) mais ça peut être des parents qui viennent en soupçonnant un harcèlement ou autre chose à l'école

Q : D'accord d'accord et donc euh durant la consultation est ce que y'a des signes qui vous alertent ?

(silence)

R : Euh alors euh ben euh à l'interrogatoire c'est l'enfant qui refuse de parler de l'école euh qui est pas capable de euh de donner les prénoms de ses amis qui dit oui j'ai des amis mais il arrive pas à citer leur prénom ou euh qui qui qui voit pas ses camarades en dehors de l'école et puis euh

Q : D'accord

R : et après on oriente un petit peu les questions en demandant si il y en a qui l'embête ou euh est ce qu'il y en a qu'il a pas envie de voir voilà quand on a des pistes euh et puis euh alors parfois euh on peut rien en faire ressortir mais euh et puis après il y a les signes somatiques de l'enfant qui euh qui a des maux de tête des maux de ventre euh euh qui dort pas bien les nuits avant d'aller à l'école et puis qui euh qui va bien pendant les vacances ou le week-end euh donc ça ça oriente aussi vers une problématique euh liée à l'école

Q : D'accord

R : et puis euh la troisième chose c'est carrément la phobie scolaire euh là c'est pareil quand on a un tableau comme ça on essaye de creuser un peu euh pour voir euh si il y a une motivation liée à juste une phobie scolaire liée à la scolarité ou liée à ce qui se passe sur le lieu de l'école

Q : D'accord quand vous dites phobie scolaire euh comment vous définiriez euh cette euh fin ces mots pour vous c'est

R : Ben c'est des enfants qui ont un refus d'aller à l'école ou euh qui euh chaque fois qu'ils vont à l'école au bout d'une heure se retrouve à l'infirmerie avec différents tableaux euh de douleurs et euh les parents sont obligés d'aller les chercher à l'école euh

Q : D'accord

R : voilà et euh après ça peut aller jusqu'à la vraie phobie scolaire euh avec un refus total euh de scolarisation mais ça euh c'est pas forcément lié à du harcèlement scolaire euh

Q : d'accord et donc en règle générale euh selon vous comment on pourrait euh repérer au mieux le harcèlement scolaire vous avez déjà donné euh des pistes durant la consultation est ce que vous vous êtes déjà dit euh comment on pourrait mieux repérer le harcèlement scolaire d'une manière générale

R : Ben (haussement de sourcil) déjà le fait d'être systématique en consultation ou euh à l'écoute quand y'a des changements dans le rythme ou la vie de l'enfant quoi tout n'est plus comme avant euh ein avec des comme si y'avait des cap de passé ou ein j'avais perdu euh

Q : d'accord

R : ben peut être en faisant des fiches aussi pour euh avertir les parents de repérer les petits signes qui sont pas comme d'habitude et puis euh aussi pourquoi pas de façon systématique mmmh en parler aux enfants à titre préventif euh en leur expliquant qu'ils peuvent avoir confiance dans les adultes si il se passe quelque chose et qu'ils hésitent pas à en parler à un

réfèrent euh ou à l'école ou à la maison et qu'ils sachent qu'ils aient des appuis possibles qu'ils se retrouvent pas à la maison euh je sais pas comment euh mettre ça en place mais éventuellement aux euh oui quelque chose d'assez systématique quoi soit euh au moment de la rentrée scolaire ou euh je sais pas du tout si c'est quelque chose qui est abordé dans l'éducation nationale ou pas

Q : Ben on va y venir d'ailleurs c'est ma dernière question euh par rapport à la relation qu'on a entre médecin généraliste et médecin scolaire euh juste avant de terminer fin avant d'aborder cette dernière question vous parlez de fiche est ce que vous avez déjà mis en place certaines fiches ou trouvez des fiches particulières par rapport à ça

R : Je me suis pas penchée la dessus nan nan

Q : D'accord

R : On parle du sujet mais c'est vrai que je pense pas nan j'ai pas réfléchi

Q : Qui vous intéresserait en tout cas euh quand vous dites de manière systématique

R : Ouai ouai alors on pourrait utiliser le carnet de santé

Parce que c'est un bon outil le problème c'est que quand les enfants grandissent les parents ben soit déjà ça c'est un peu le problème aussi y'a beaucoup de parents qui consultent plus du tous les médecins quand l'enfant grandit parce que il est pas il est pas malade donc même si (hochement de tête) nous les pédiatres on explique vraiment que jusqu'à la fin de son adolescence qu'il soit suivi même si tout va bien etc bon ça c'est encore un grand boulot à faire et euh et donc euh oui pourquoi pas mettre des fiches dans le carnet de santé mais il est pas pris de façon systématique maintenant y'a des visites systématiques à huit neuf ans douze treize ans quinze seize ans y'a des visites recommandées euh qui sont pas obligatoires mais qui sont vraiment recommandées comme les visites du plus petit donc euh pourquoi pas à ces occasions-là euh euh parler de ça aussi après ça fait onze ans ça fait déjà tard mmmh

Q : Ouai

R : Mais euh

Q : Et donc oui tout à fait pour vous ça pourrait être

R : euh et dans les questionnaires carnet de santé par exemple à six ans huit ans je pense pas que ça soit abordé ça (fait la moue) voilà ça pourrait être à réintégré dans les futurs carnets de santé donc euh ça change assez régulièrement

Q : Oui d'accord et donc euh pour en venir à la dernière question euh comment euh coordonnez-vous euh les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant

(silence)

Q : question un peu générale

R : Euh (lève les yeux au ciel) alors moi c'est vrai que dans le cadre du harcèlement scolaire j'vois pas euh appeler les instits ou j'ai plutôt fait dans les phobies scolaires ou les choses comme ça euh

Q : D'accord

R : Donc oui j'avoue que j'ai pas forcément de lien euh avec les instituteurs ou institutrices ou les profs ou élèves ça a du peut être m'arriver une ou deux fois euh après euh ça m'arrivait aussi d'être en lien avec le médecin euh scolaire réfèrent euh mais euh (lève les yeux) c'est plutôt dans une autre dynamique avec des enfants handicapés ou euh pour le reste ouai j'ai pas forcément de réflexe quoi j'passe par les parents mais bon c'est pas forcément une bonne chose mais je donne plutôt des conseils aux parents pour euh aborder et discuter du sujet

Q : D'accord et de manière générale euh comment comment voyez-vous la médecine scolaire

R : (rires) j'crois que y'a pas beaucoup de médecins scolaires pour tout le boulot qu'ils ont à faire euh donc euh j'pense que ça fait partie de leur rôle mais euh euh le problème c'est qu'ils ont déjà à régler euh tous les problèmes de PAI de choses comme ça qui leur prennent du temps et euh euh j'pense qu'actuellement y'a aussi euh des problèmes psychologiques et psychiatriques autres donc euh ouai je sais pas je sais pas est ce que moi j'ai l'impression qu'ils sont euh ils font pédopsychologues scolaire mais c'est pareil ils sont quand même assez peu nombreux (hochement de tête) donc oui j'avoue que j'utilise pas beaucoup les médecins scolaires quoi

Q : D'accord

R : Je en disant qu'ils n'ont pas le temps qu'ils sont débordés c'est ce qu'on entend pour le coup j'ai pas vraiment creusé (rires)

Q : d'accord et vous disiez que vous aviez réussi à avoir un contact avec des médecins scolaires mais dans d'autres euh cadres c'était euh c'est eux qui vous ont directement contactés ou euh c'est vous qui

R : Nan on se contacte euh de façon téléphonique soit par mail et on se euh (lève les yeux) nan c'est moi qui les aie contactés en général ouai ouai

Q : D'accord d'accord et puis euh pour vous en tant que pédiatres est ce que vous voyez une différence entre médecine scolaire au primaire et médecine scolaire euh au collège par exemple

R : Ben euh (se rapproche main au visage) oui médecine scolaire au primaire on a l'impression qu'elle existe (rire) et au collège j'en ai pas l'expérience fin euh je mmh je sais qu'il y a des infirmières scolaires mais les médecins scolaires du collège franchement pour moi c'est un peu une arlésienne quoi

Q : d'accord

R : Ouai j'ai pas recours à lui euh j'ai pas l'impression que les élèves aient recours au médecin scolaire non plus au collège alors euh (sourire) sans doute euh j'ai l'impression qu'ils sont plutôt là pour mettre des actions euh de prévention euh

d'orientation plutôt que de faire vraiment un suivi des élèves et c'est plutôt l'infirmière qui gèrent les problématiques urgentes et semi urgentes

Q : D'accord et euh vous de manière générale au niveau du harcèlement scolaire on va dire est ce que vous pourriez me donner un nombre euh ou une fourchette au niveau de votre expérience euh de cas de harcèlement scolaire chez les six à seize ans que vous auriez pu euh avoir en consultation

R : Ah je sais pas du tout franchement euh

Q : Vous trouvez que vous en avez eu plutôt peu euh plutôt euh

R : ben (rire) on va dire j'en soupçonne régulièrement mais pour vraiment confirmer ou en avoir vraiment des cas de harcèlement je pense pas en avoir beaucoup même si avec certains enfants je suis vigilante parce que voilà c'est pas vraiment dit ou euh y'a quelque chose qui continu à pas bien fonctionner moi je je je pourrais pas dire pas énormément quand même maintenant j'ai pas vraiment une énorme patientèle donc euh je pense pas que je sois un critère objectif de chiffre quoi

Q : Ouai par semaine vous voyez à peu près combien d'enfants dans cette tranche d'âge

R : En six seize ans

Q : Oui environ plutôt en six seize ans oui

R : Ben je dois avoir une soixantaine d'enfants par semaine donc pour le coup en six seize ans on va dire euh peut être une trentaine

Q : D'accord environ ouai d'accord ok ben j'ai terminé mon entretien euh voilà j'vous remercie de m'avoir accordé votre temps est ce que y'a certains point que vous vouliez ajouter ou vous vouliez ajouté certaines choses en particulier

R : Nan ben euh si vous avez-vous-même des éclairages ou des pistes ça m'intéresse (rires)

Q : Oui ben c'est vrai que là j'étais en train j'ai fait de la bibliographie et enfin tout ce que vous dites c'est ça été euh étayé dans les différents dans les différents bibliographies que j'ai lu, vous parlez du carnet de santé ça c'est un point qui est très intéressant faudrait que je vois sur les nouveaux carnets de santé euh entre six et seize ans si y'a vraiment des points je pense qu'il doit y avoir quelques questions sur le harcèlement scolaire faudrait que je m'y penche

R : J 'crois pas nan j'vais regarder mais c'est plus sur le bien être en général mais je vais revérifier moi aussi

Q : Et des ben pareil des fiches y'a certains outils de dépistage qui ont été donné dans la bibliographie ce qui revient assez c'est que c'est assez chronophage par les professionnels de santé c'est des questions plutôt en médecine scolaire c'est vraiment des fiches très protocolisés avec beaucoup de questions alors parfois ou certaines fiches y'a pas de différences entre les plus jeunes et les un peu plus vieux mais c'est vrai de créer sa propre fiche avec des questions simples ouvertes comme vous faites c'est très bien et euh voilà après le côté un peu relationnel avec la médecine scolaire ça pêche un peu c'est assez flou ça reste flou c'est pour ça que je pose la question euh voilà sinon je commence tout juste les entretiens et si ça vous intéresse je vous tiendrais informé des résultats de ces entretiens donc voilà

(suite de la discussion sur ma thèse)

Fin

Entretien 3 = E3

Q : Je vous remercie docteur de m'accorder votre temps déjà pour cet entretien donc j'me présente je m'appelle Imane Hafssa j'ai terminé récemment mon internat de médecine générale et euh je réalise ma thèse qui porte sur quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant

R : Ouai

Q : Donc en fait le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments de réponses relatifs aux modalités de repérage du harcèlement scolaire euh idéalement cet entretien durera quinze à vingt minutes donc c'est c'est idéalement donc euh si vous le permettez on va commencer l'entretien

R : Oui euh

Q : Donc tout d'abord comment définiriez-vous le harcèlement scolaire

R : Bonne question euh bonne question c'est justement ce qu'on se posait comme question avec mon mari euh tout à l'heure euh alors après euh définition j pense que c'est euh pas forcément en fonction de euh des actes fait par des harceleurs entre guillemet c'est surtout le vécu de la victime en fait euh parce que y'a des actes qui vont euh pff pas forcément euh d'être d'une violence extrême mais qui sont peut être très mal vécu par euh par certains enfants donc euh voilà je pense que c'est des actes malveillants répétitifs avec euh avec euh dans le but euh de euh comment dire euh dans le but d'essayer de descendre un petit peu l'autre enfant de le ridiculiser ou de le euh (fait la moue)

Q : Oui

R : Oui voilà

Q : D'accord euh quand vous dites euh essayer de descendre ou de ridiculiser est ce que vous pourriez me donner des exemples

R : euh mmmh ça peut être soit sur une stigmatisation de euh quelque chose de physique ou de comportement ou de euh de classe sociale ou de classe entre guillemet de couleur de peau ou de choix aussi euh d'orientation sexuelle ou euh ou sur le look de la personne voilà euh ça peut être sur plein plein de choses euh mmmh

et puis voilà dans le but de euh voilà de montrer du doigt de se moquer de lui de le ridiculiser de euh voilà avec dans le but aussi de se valoriser pour le harceleur

aussi c'est toujours euh c'est toujours euh voilà je pense aussi pas dans le but seulement de nuire mais aussi de faire un petit peu le malin devant les autres copains les autres copines se faire aussi remarquer aussi dans le but aussi de se faire valoriser aussi soi voilà

Q : D'accord alors

R : après y'a plusieurs modes ça peut passer par le harcèlement verbal mais ça peut être maintenant ça peut être tous les réseaux sociaux maintenant y'a aussi tout ce qui se passe aussi physiquement

Q : mmh mmh

R : donc voilà on peut avoir des euh un petit peu de maltraitance ou euh que ce soit à visée sexuelle ou pas ou voilà des violences physiques gratuites

Q : Oui ok donc euh ben euh vous avez donné une définition assez complète donc euh dorénavant euh ben on va définir ensemble euh par la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme ce que vous avez dit la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre donc ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivité physique comme vous avez dit

R : Mmh

Q : donner des coups bousculer euh verbal insulter menacer que relationnel exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet

R : mmh

Q : comme vous avez dit aussi nous incluons le cyberharcèlement dans notre définition

R : d'accord

Q : comme l'utilisation de technologies portable sms email réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et nous nous intéresserons aux enfants entre six et seize ans

R : mmh

Q Voilà donc quel est selon vous la place que devrait prendre le harcèlement scolaire

R : Comment ça la place en dépistage de médecine générale (fronce les sourcils)

Q : Par exemple en dépistage euh dans un premier temps

R : Comment ça la place que devrait prendre le harcèlement scolaire c'est-à-dire

Q : C'est-à-dire euh quelle devrait être le degré de priorité accordé de manière général au harcèlement scolaire

R : Ah alors moi je pense que ça devrait faire partie euh du dépistage systématique que nous on fait en consultation c'est-à-dire que euh entre comme vous avez dit entre six et seize ans moi j'essaye toujours quand y'a des consultations qui sont pas du tout dédiés à ça d'ailleurs donc justement pour des vaccinations ou des choses un petit peu rapide ou autre de prendre le temps justement de faire sortir les parents et euh donc moi j'essaye toujours de leur parler de voir où ils se situent un au niveau des consommations euh alcool drogue deux au niveau de euh tout ce qui est relation sexuelle prévention contraception et tout ça et puis euh trois voir un petit peu comment ça se passe à l'école est ce qu'ils ont des soucis ou pas est ce qu'ils sont bien intégrés est ce qu'ils ont beaucoup d'amis est ce qu'ils sont pas exclus est ce que euh voilà est ce qu'ils se sentent bien acceptés tels qu'ils sont eux est ce qu'ils sont pas trop chahutés euh mmmh voilà donc du coup moi ça fait partie quand même des trois choses qu'on essaye de balayer euh euh dans les consultations de dépistages qu'on essaye de faire le plus euh régulièrement possible parce qu'on sait que c'est le fait de répéter les choses et de euh proposer une écoute régulièrement que les enfants vont finalement peut être nous tendre la main et puis se confier euh voilà parce qu'ils faut euh moi j'leur dit j'leur dit toujours euh ils ont bon vivre des choses des fois terrible ce qu'il faut surtout c'est qu'ils le garde pas pour eux et qu'ils en parle au moins à un adulte euh pas forcément au médecin ein mais en tout cas moi je me propose en tant qu'adulte de confiance mais après ça peut être un parent ça peut être une tata un tonton ça peut être une nounou ça peut être je ne sais pas qui mais il faut qu'il y est un adulte de confiance en qui il s'confie parce que après c'est pas à eux de prendre des décisions de savoir euh ce qu'ils doivent faire ou pas faire ou comment réagir ou autre il faut que qu'il y ait l'aide d'un adulte voilà

Q : Et quand vous

R ; Donc quelle place pour répondre à votre question euh oui ben moi j'pense que ça doit faire partie des consultations de dépistage classique qu'on fait euh au même titre que tout ce qui est prévention euh de la sexualité euh MST et contraception et puis tout ce qui est prévention des conduites addictives avec euh tout ce qui est tabac alcool ou autre consommation de drogues voila

Q : D'accord et euh quand vous dites que vous le faites de manière répétée c'est-à-dire un même jeune par exemple vous pouvez lui poser des questions de dépistage comme ça répétée au fil du temps

R : Ben oui par exemple encore euh là je suis en congé cette semaine mais encore fin de semaine dernière euh y'a une maman qui m'a amené sa fille pour de l'acné euh mmh donc du coup j'voulais déjà savoir parce qu'elle avait quasiment pas d'acné d'ailleurs (sourire) donc j'voulais justement voir un petit peu le vécu de son acné savoir pourquoi elle consultait pour son acné parce que l'acné on le traite en fonction des lésions mais surtout en fonction du ressenti du jeune euh et du coup j'en ai profité pour faire sortir la maman et puis euh juste après à la fin lui dire euh j'lui ai redemandé est ce que tout se passait bien à l'école euh est ce qu'elle sortait est ce qu'elle a déjà bu un petit peu d'alcool est ce que euh voilà donc juste des petites questions

comme ça pas grand-chose mais (se racle la gorge) juste leur montrer que c'est aussi des sujets qu'on peut aussi aborder en consultation de médecine générale (se racle la gorge) et puis à chaque fois je leur dit voilà y'a pas de soucis tant mieux mais n'hésite pas si jamais un jour t'as besoin voilà ils savent qu'on peut faire sortir facilement les parents et puis euh et puis qu'on peut les entendre tout seul

Q : Donc du coup ma prochaine question on a un petit peu commencé à y parler c'est comment abordez-vous le harcèlement scolaire euh de manière générale

R : ben de manière générale je leur demande toujours euh alors euh primaire oui pas dès six ans quand même euh sûrement à partir de euh voilà CE2 euh parce que j'trouve que c'est là que les enfants peuvent devenir assez méchant entre eux euh et euh donc j leur demande souvent comment ça se passe voilà à l'école euh est ce qu'ils ont un groupe d'ami est ce qu'on les chahute est ce qu'ils se font pas chahuter par euh euh voilà par d'autres copains donc euh ça je pfff j'essaye de le demander le plus possible pour euh

voilà pour leur montrer qu'on est là pour les écouter mais euh et j'avais d'autant plus leur demander quand euh quand je trouve que c'est des enfants qui ont un

terrain anxieux ou quand ils commencent à développer des petits troubles anxieux quelque chose comme ça ou qu'ils ont un comportement ben là on va essayer de creuser voilà

Q : D'accord et quand vous abordez du coup le harcèlement scolaire vous disiez tout à l'heure que vous faites sortir les parents est ce que c'est systématique ou c'est plutôt ciblé euh

R : Alors c'est systématique (regarde en l'air) euh suivant aussi la personnalité de l'enfant parce que y'a des enfants euh qui ont besoin que les parents soient là et qui sont trop impressionnés euh selon l'âge aussi un petit peu euh en fonction du degré de maturité alors ça j'ai pas de critères établis c'est un peu le ressenti aussi c'est vrai que y'a des enfants qu'on va euh et puis après on essaye ein pis on voit bien si ils sont à l'aise tout seul ben oui on peut faire sortir les parents plus facilement euh les prochaines consultations d'après pis si on voit qu'ils sont perdu complètement inhibés et puis hyper impressionnés ben on laisse les parents présents aussi voilà le but du jeu c'est pas de les mettre non plus euh c'est pas de les braquer quoi ein mais euh pis après ça dépend en fonction de leur maturité de leur âge euh euh voilà j'essaye dès que je peux oui de faire sortir les parents oui alors je sais que les parents ils aiment pas parce qu'ils ont toujours l'impression qu'on leur cache des choses ou qu'on veut parler d'eux euh ou on va dire des choses sur eux ou dans leur dos ou je ne sais quoi euh pis ils aiment pas trop perdre un petit peu cette maîtrise de l'enfant mais euh euh voilà je euh je leur demande pas leur avis en fait j'les fait sortir et voilà

Q : D'accord et vous y prenez comment du coup euh pour euh vous avez des phrases particulières pour faire sortir les parents ou euh ou vous demandez à ce qui

R : Non euh je leur dis ben euh euh ça ne vous embête pas si je vous fais sortir quelques minutes juste pour qu'on discute un petit peu les deux voilà c'est tout

Q : D'accord

R : pis sans forcément euh voilà parce qu'on va pas forcément c'est pas forcément parce que je suspecte quelque chose c'est juste parce que j'ai envie euh et euh pis après la plupart des gens des patients me connaissent aussi et pis ils savent que à partir de l'adolescence à partir de euh voilà CE2 CM1 CM2 ça m'arrive euh ça m'arrive de faire sortir alors même par exemple pour un certificat par exemple pour une aptitude au sport euh ben du coup j'avais en profiter pour en faire sortir les parents et puis discuter un petit coup

Q : D'accord

R : Voilà

Q : D'accord est ce que y'a des demandes euh qui émanent des parents parfois des parents qui vous en parle directement d'une situation de harcèlement scolaire est ce que ça vous arrive

R : Alors j'ai eu une fois une maman qui m'a amené sa fille euh c'est des en fait c'était une famille que je suis pas beaucoup c'était surtout mon associé ou je les avais suivi un petit peu au début après ils étaient allés chez mon associé et ça faisait quelques années qu'ils étaient chez mon associé et puis là je sais pas pour quelle raison mais euh du coup mais je sais pas parce qu'on était entre femmes ou pas je sais pas mais du coup elle m'a ramené sa fille euh pour me dire qu'en fait ils avaient découvert que euh elle faisait partie d'un groupe d'ami vraiment très scellé depuis euh le primaire et ils s'étaient retrouvés en primaire tous ensemble mais que euh vu que le euh le comment le leader un petit peu de la bande euh voyait que le groupe se dilapidait un petit peu en effet la sixième ça fait partie euh on rencontre un petit peu de nouvelles personnes voilà donc souvent les groupes d'amis peuvent un petit peu éclater euh et lui il supportait pas trop donc du coup euh il demandait à cette petite fille il l'emmenait dans les toilettes et lui disait tu fais pas ça euh tu seras plus dans la bande euh tu seras plus notre copine euh tu pourras plus jamais jouer avec nous euh voilà et et il lui demandait voilà de faire des choses à caractère sexuel

R : D'accord

Q : Et apparemment euh ils ont alors je sais pas lequel des enfants à commencer à parler mais ils sont rendus compte dans le groupe euh que y'en avait plusieurs qui avait demandé euh et à cette petite fille mais aussi à d'autres euh de faire voilà alors je sais plus ce qui y'avait comme acte particulier mais euh mais voilà il l'enfermait dans les toilettes il l'a forcé à faire des choses euh pour qu'elle puisse rester dans le groupe et qu'il continue à lui parler sinon il l'a menaçait de euh de complètement la rayer du groupe voilà et là c'était la maman en effet qui était venu m'en parler en disant on vient d'apprendre ça on vient découvrir ça euh j'voulais que vous discutiez avec elle euh et elle spontanément elle s'est du coup vu qu'elle me connaissait et qu'elle savait

comment euh que moi de temps en temps j'les faisais sortir euh ben elle m'a dit j'vous laisse discuter un petit coup les deux et euh je m'en vais et donc du coup spontanément elle est sortie

Q : D'accord

R : pour qu'on discute un petit peu les deux

Q : Oui d'accord et euh y'a eu des poursuites judiciaires euh

R : Voilà donc euh en fait on a demandé euh donc moi j'ai demandé à ce que déjà un l'infirmière du collège soit au courant que le directeur soit au courant et du coup y'a en effet ils ont porté plainte euh contre y'avait deux enfants euh ils ont porté plainte contre ces enfants la euh voilà alors ils ont bien dit que ils avaient porté plainte pas ils avaient longtemps hésité et que ils avaient surtout porté plainte pour que euh la souffrance et le côté victime soient reconnus pas forcément pour faire du mal à l'agresseur ou autre parce que finalement les parents étaient assez intelligents ils ont compris que c'était un groupe d'enfant un peu naïf qu'ils n'aient pas pesés un petit peu le poids de leur geste et de leur demande et tout ça euh

Q : D'accord

R : et donc voilà euh mais oui ils avaient euh quand même demandés enfin porté plainte en respect des victimes quand même voilà

Q : D'accord d'accord alors euh une prochaine question euh quels sont les signes qui vous alertent lors d'une consultation

R : Alors euh alors moi ce qui m'alerte ben après c'est les enfants qui sont soit très introvertis euh qu'on euh pas très spontanés pas très expressifs pas très à l'aise euh voilà qui sont vraiment très réservés et très complexés euh voilà donc ça j'vais essayer de les mettre à l'aise de leur tendre la main euh si ils ont besoin de parler à quelqu'un on est là euh voilà euh ça des enfants aussi qui changent de comportement des enfants qui deviennent comme j'disais qui développent comme j'disais tout à l'heure un petit peu des troubles anxieux des troubles du sommeil des troubles de l'alimentation euh mmmh voilà des troubles du comportement avec des des troubles anxieux qui peuvent apparaître ça à chaque fois j'dis aux parents euh voilà oui en effet ça peut euh voilà oui en effet parce que souvent y'a beaucoup de parents qui disent oui c'est l'adolescence oui parce qu'il est pas bien dans sa peau oui oh mais oui mais j'dis oui sauf que il peut y avoir quelque chose derrière et le problème c'est que plus on le découvre tard plus euh moins bien c'est quoi

Q : ouai

R : Donc à chaque fois que y'a des troubles anxieux comme ça qui apparaissent euh moi je demande toujours aux parents quand même de d'emmener leur enfant euh enfin que ce soit reconnu euh et du coup emmener leur enfant vers une psychologue moi j'leur dis peut être que vous l'emmènerez pour rien euh mais peut être que ça l'aidera aussi dans sa construction et dans l'estime de lui-même et peut être que y'a rien de rien de grave voilà ou peut être qu'on va mettre la main ou le doigt sur quelque chose qui s'est passé mais qui n'a jamais avoué ou jamais dit euh donc voilà donc quand y'a

des syndromes anxieux avec euh voilà troubles du comportement du sommeil l'alimentation choses comme ça moi j'invite toujours les parents à essayer de consulter quand même des psychologues surtout à l'adolescence ou euh on sait qu'il peut y avoir des gestes très impulsifs ein des tentatives de suicide des choses comme ça des fois qu'on voit pas du tout venir euh donc voilà moi j'suis toujours très euh très vigilante par rapport aux ados voilà et puis euh sur quelque autres symptômes enfin euh

Q : oui si vous voyez d'autres signes

R : d'autres signes ben ouai ben ou alors des enfants qui sont à part euh des enfants ou on sait que euh voilà des l'instant ou on est pas dans les normes entre guillemet on sait qu'ils vont peut-être sujet à des moqueries peut être être sujet voilà moi j'pense à un garçon par exemple qu'est qu'avait grandi très vite qui était tout fin tout maigrichon et qui est toujours resté comme ça il s'est jamais musclé euh pis qui était très maladroit très gauche alors qu'il voulait toujours faire comme les autres donc faire du hand du foot du machin mais Anh tout ce qui était sport à ballon sport d'adresse c'était pas du tout son truc donc euh il se ridiculisait toujours auprès de tout le monde parce qu'il voulait faire comme tout le monde sauf que nan nan il est pas comme tout le monde donc faut pas chercher non plus euh donc voilà c'était un grand tout penaud tout tout maladroit dans son corps pas à l'aise du tout euh et du coup euh voilà j'me disais qu'entre garçon il pourrait être sujet à moquerie et puis après euh voilà des enfants qui vont être euh voilà soit trop gros fin j'aime pas dire le trop parce qu'il n'y a pas de normes mais euh quand on est ado euh j'ai l'impression que si faut rentrer dans les clou faut faut il faut être effacé un peu comme euh donc voilà les enfants qui sont un peu hors norme euh soit trop gros soit trop maigre soit trop musclé soit pas assez soit euh voilà ou avec des look un peu bizarre ou euh voilà qui sortent un petit peu de la de la du euh des choses habituelles qu'on peut voir ben alors là soit j'leur demande parce que ça peut être soit des enfants qui assument complètement et qui sont au contraire très à l'aise et très bien dans leur peau et euh qui sont au contraire très appréciés par leur différence ou soit ça peut être des enfants qui justement vont se retrouver à être embêtés euh ouai et sujet à moqueries ou autre ou par les autres les autres élèves donc voilà

Q : D'accord euh comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : (silence) le repérer et ben euh déjà en informant euh en informant un petit peu plus les ados

Q : mmh mmh

R : euh en faisant des interventions par exemple par les infirmières scolaires ou les médecins scolaires ou les médecins scolaires euh mais les médecins scolaires on les voit plus mais les infirmières scolaires oui les médecins scolaires et puis qui est des euh qui est des petits euh topo d'informations euh ben voilà au même titre que tout ce qui est MST contraception euh

consommation euh danger des consommations excessives et abusives voilà et ben qui est aussi des euh des interventions sur tout ce qui est euh tout ce qui est harcèlement et puis euh voilà donner des solutions aux enfants dire ben voilà si jamais euh ben déjà donner la définition comme vous avez donné au début parce que des fois y'a des enfants ils sont ils sont victimes d'harcèlement mais ils savent pas que c'est du harcèlement euh voilà ils ont pas notion euh ils ont pas conscience de cette notion et ensuite euh une fois qu'ils se sont reconnus la dedans ben leur donner des solutions leur dire vers qui s'adresser vers qui le signaler euh euh voilà et puis que dans les collèges dans les lycées qui est des euh des des gens des noms des référents pour pour ce type de euh pour ce type de confidences entre guillemet (se tient la tête en se rapprochant de l'écran) et bien leur dire euh qu'ils peuvent aussi bien sûr en parler à leur parents au médecin euh voilà

Q : D'accord quand vous dites référent euh vous faites allusion plutôt à des professeurs à des personnes du milieu médical ou euh

R : Alors moi je pense que c'est pas à nous de choisir l'adulte euh vers lequel l'ado doit aller euh doit aller se confier parce que des fois étonnamment ils vont se confier à euh par exemple à leur prof principal ou euh voilà donc juste leur dire ben voilà si jamais y'a ces soucis là vous pouvez aller vers le prof principal vers le proviseur vers l'infirmière vers votre médecin traitant euh leur donner plein de monde plein de plein de noms différents euh pleins de personnes pour déjà leur montrer qui sont entourés que y'a plein de gens bienveillants qui sont là pour eux et aussi pour leur donner un panel de choix parce que parce que y'a des gens ou même des surveillants euh des CPE voilà euh je sais pas euh parce que y'a des enfants ils vont aller vers la personne euh vers qui ils auront peut-être le plus d'affinité

Q : D'accord

R : et ce sera pas forcément l'infirmière du collège (rires) ou le prof principal euh ou peut que si justement donc je sais pas euh il faudrait leur donner plusieurs noms et puis euh ensuite c'est à l'adulte de faire le relai quoi aux personnes les plus habilités pour justement euh intervenir et puis prendre le problème euh en main

Q : d'accord et enfin dernière question vous aviez évoqué tout à l'heure la médecine scolaire euh comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant (silence)

R : alors moi je vous cache pas que les médecins scolaires euh j'suis extrêmement déçue (rires) euh d'autant plus depuis l'histoire du covid ou on ne les a pas vu du tout mais là j'me suis dit ils ont leur place à jouer une place énorme et on ne les a pas vu et euh du coup euh (lève les sourcils) voilà euh je je suis vraiment très perplexe par rapport à leur rôle et leur intervention et l'efficacité de leur travail euh (fait la moue) donc après euh-moi comment je relai après euh je je vois euh souvent j'adresse euh déjà je si je recueille le euh le comment témoignage d'enfant déjà il faut pas les perdre ou leur dire tout de suite ben moi j'sais pas quoi en faire de ton truc j'vais t'envoyer vers un tel parce que si si ils se confient à nous c'est qu'ils ont confiance en nous et que si ils nous ont choisi c'est que c'est peut-être pas anodin donc j'pense qu'il faut garder la porte ouverte même si on est pas forcément les plus euh fin peut être euh assez armés pour s'occuper de tout ça mais en tout cas moi j'donne j'leur dit euh qu'il faut absolument qu'on se voit qu'on en discute qu'on prenne les choses (touche son oreille) euh qu'on prenne le temps d'en parler euh par contre j'adresse toujours un suivi euh on est bien entouré là par des psychologues euh notamment des psychologues de l'enfance donc du coup moi j'adresse quand même vers des psychologues parce que ça c'est dès le harcèlement souvent quand ils nous en parlent en plus c'est que ça date pas de quinze jours ein c'est des choses qui sont enterrés depuis des mois un moment euh et puis ça soulève aussi un mal être aussi ça réveille des fois plein de choses donc souvent y'a un travail psy à faire derrière voilà pis aussi pour les renforcer et les aider un petit peu à vivre avec ça et puis à lutter contre ça et à se défendre euh donc moi je je je donne souvent aux parents des noms de psychologues après je vois si ils sont suivis aussi par des pédiatres euh et puis euh parce que y'a encore des parents euh voilà qui aiment bien avoir et pédiatre et médecin généraliste donc si jamais y'a un pédiatre moi je je euh après à revoir si les parents sont au courant après si les parents sont mis au courant euh je leur demande souvent d'aller en parler au pédiatre fin qu'il y ait un maximum de personnel soignant qui soit au courant de tout ça pour pouvoir quand même mieux euh mieux le prendre en charge et puis être plus attentif aussi euh et puis euh et puis voilà moi ce que je trouve le plus difficile en fait c'est quand les enfants viennent se confier euh et que parfois on leur dit bon écoute là je crois que c'est assez grave pour que on en parle à papa et maman parce que et voilà j'pense que ça serait bien qu'ils soient au courant qu'ils puissent t'aider des fois 'en a qui au début ein après on arrive souvent à les décider souvent des fois y'en a quelque uns au début qui refusent qu'on en parle aux parents et ça j'trouve ça extrêmement compliqué parce que euh on se dit mince il m'a confié ça mais si j'ai le droit d'en parler à personne ça va être dur dur de gérer tout seul quoi parce que le mieux c'est que tout l'entourage soit au courant et qu'on puisse justement en parler ouvertement et qu'on puisse faire bouger les choses donc euh donc voilà donc souvent psychologue après moi j'demande aux parents d'en parler bien sûr oui à l'infirmière scolaire et au médecin scolaire si c'est possible (fronce les sourcils) d'en parler au prof principal aussi parce que j'trouve que de plus en plus les profs principaux ils sont quand même bien investi dans leur rôle euh mmmh et puis ben après suivant un petit peu l'ampleur des actes et puis aussi la répercussion suivant le mal être ben aller en parler au proviseur aussi d'établissement ein parce que j'pense qu'il est un petit peu aussi responsable de ce qui se passe dans son établissement donc il a besoin il faut qu'il sache quoi donc après c'est aussi aux parents de faire ces démarches-là moi j'suis au secret médical donc j'vais appeler personne euh voilà et puis bien de le faire avec l'enfant avec l'accord de l'enfant pas aller ameuter tout le monde s'il est pas d'accord toujours avoir son consentement et lui expliquer quand même pourquoi c'est important de le dire et d'en parler

Q : D'accord et du coup pour revenir à ce que vous dites quand l'enfant ne veut pas forcément que les parents soient au courant euh comment vous faites

R : Ah ben moi j'essaye de le persuader donc du coup euh je voilà on essaye alors quand il euh j'essaye de lui montrer (se tient la tête) l'impact l'importance de de tout ça sur lui sur voilà voir un petit peu l'importance que ça a eu l'impact que ça a eu toutes les conséquences que ça a eu lui montrer l'importance que des signes qu'il développe du mal être qu'il ressent (se gratte le nez) et puis après euh moi je lui dis pour qu'il s'en sorte il faut que les gens autour de lui euh puisse adapter justement leur leur comportement comprendre pourquoi de temps en temps il a des humeurs particulières euh voilà et je dis que les parents ont besoin et ont droit de savoir parce que c'est euh ils pourront comme ça lui tendre la main et l'aider aussi alors après à revoir des fois y'a des parents séparés donc on est pas forcément obligés de dire aux

deux parents mais au moins à un euh voilà pis après c'est les parents qui se mettent qui voient eux s'ils veulent se mettre au courant ensemble ou pas voilà mais

euh on essaye de les convaincre puisqu'on peut pas fonctionner sans les parents c'est trop compliqué parce que après on peut pas l'envoyer vers un psychologue euh nous on peut les revoir régulièrement ein ça c'est sur euh après moi j'essaye de les convaincre au maximum de leur montre tous les côtés positifs de d'en parler de mettre les gens les adultes autour de lui au courant

Q : D'accord

R : Voilà

Q : Et juste vous donnez quoi comme exemple au niveau positif par exemple si vous pourriez me donner un ou deux exemple pas forcément tous les côtés positif

R : D'en parler aux parents ?

Q : Oui voilà un enfant qui serait dans le refus d'en parler et qu'est-ce que vous donneriez comme...

R : ben après moi j'avais déjà comprendre pourquoi il refuse c'est ça est ce qu'il refuse parce que est ce que c'est pour protéger ses parents est ce que c'est parce que ses parents vont mal réagir est ce que voilà essayer de voir un petit peu parce qu'il a honte euh euh voilà voir un petit peu essayer de comprendre pourquoi il refuse d'en parler déjà

Q : D'accord

R : c'est important pour essayer justement de partir là-dedans parce que des fois on a des apriori ein et euh et euh et puis après ben le côté positif c'est que du coup on peut pas aider quelqu'un si on est pas au courant de ce qui va pas donc c'est c'est compliqué quand même donc du coup les parents pourront être plus attentifs euh peut être pourront ben peut être l'emmener se débrouiller pour l'emmener à l'école le rechercher faut qu'il prenne le bus par

exemple je sais pas moi ou peut être le retirer de la cantine euh en tout cas les parents les adultes autour de lui si ils sont au courant euh ils

pourront s'organiser ils pourront agir en conséquence alors que si on les met pas au courant ça va être euh voilà ça va être compliqué après moi je leur dis je leur dis alors est ce qu'on peut leur dire que euh qu'en effet en ce moment t'as plus besoin d'eux t'as plus besoin de leur amour t'as plus besoin de présence sans forcément leur dire pourquoi mais donc voilà tout doucement on en a dit un petit peu aux parents et puis au bout d'un moment ben finalement à force d'en dire un petit peu un petit peu un petit peu ben l'enfant accepte finalement de dire le pourquoi du comment mais c'est vrai que euh voilà j'ai toujours cette appréhension d'me dire est ce qu'il va être d'accord pour qu'on en parle si les parents sont pas au courant parce que c'est vrai que d'avancer sans eux c'est pas j'pense que en tant que parents moi (rires) j'aimerais pas que mon enfant soit harceler et que je le sache pas euh et euh puis aussi euh c'est les parents qui vont pouvoir entourer et puis rassurer euh voilà et surveiller l'enfant le plus

Q : D'accord alors juste pour en revenir à la médecine scolaire vous faites le lien plutôt du coup entre l'enfant ensuite avec les parents mais la médecine scolaire en général infirmières scolaires euh assistantes scolaires CPE etc vous avez déjà eu des liens particuliers avec ou ça reste flou

R : alors euh ça dépend des collègues puisque nous (rires) dans les collègues qui sont autour de chez nous moi j'ai en patients des CPE des infirmières scolaires donc du coup euh je sais vers qui ils peuvent aller pour en parler parce que voilà euh mais nan moi c'est surtout je dis que c'est aux parents de faire le signalement auprès du collègue donc après l'infirmière le CPE euh et puis même rencontrer le directeur ein qui prenne aussi ses responsabilités (fronce les sourcils) voilà donc nan je demande que ce soit les parents j'avais pas appeler euh après par contre euh on s'attelle à être sûr que les enfants que les parents ont bien fait le signalement par contre moi j'avais pas forcément moi appeler l'infirmière scolaire pour le tenir au courant par contre je demande à ce que ce soit les parents qui le fassent euh par contre j'avais m'assurer plusieurs jours après j'avais rappeler ou autre que ça était bien fait euh voilà pour être sûr que ça passe pas à la trappe et que voilà il faut absolument que l'enfant que les sévices ou le harcèlement subit soit reconnu

Q : D'accord donc vous rappelez ..

R : ça par contre ...

Q : pardon vous rappelez du coup les parents plusieurs jours après c'est ça pour être sur ..

R : Oui les parents euh voilà ou je demande à revoir l'enfant et puis je lui demande alors du coup comment ça s'est passé est ce que tes parents en ont parlé et puis ils me tiennent au courant pour être sûr que ce soit bien dit voilà quoi bien le signaler

Q : D'accord et ben très bien euh j'ai terminé mon entretien, donc merci beaucoup pour toutes ces réponses concises et très intéressantes.

Fin entretien

Entretien 4 = E4

Q : Bonjour docteur je vous remercie de m'accorder votre temps pour euh cet entretien donc moi j'me présente j'm'appelle Imane Hafssa j'ai terminé récemment mon internat de médecine générale et euh je réalise actuellement ma thèse dont le titre est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire chez les professionnels de santé de l'enfant et euh le but de ces entretiens sera d'identifier euh ces modalités euh d'amener de réponses. Idéalement cet entretien dure euh durera quinze à vingt minutes et donc

R : Oui

Q : Si vous le permettez euh nous allons commencer l'entretien euh comment définiriez-vous le harcèlement scolaire ?

R : (silence) oulala c'est un vaste sujet (sourire) euh ben j'pense que c'est euh c'est euh ce qui se passe entre deux élèves euh ou euh y'en a un qui se sent euh un petit peu agresser se sent pas bien par rapport à un autre et un autre qui est plus dans le euh dans l'agression entre guillemet agression parce que c'est pas vraiment ça c'est souvent des choses euh ça peut être des choses physiques mais y'a beaucoup de choses verbales ein (silence)

Q : Est-ce que vous pourriez me donner des exemples ?

R : Et bien euh par exemple alors moi (pose sa main au menton) j'ai eu une grosse situation l'année dernière euh c'était une jeune qui était en CM2 ein qu'était assez fragile et l'autre euh en fait était plutôt entrain de lui faire des remarques et y'a des moments et puis elle l'a regardait et elle lui faisait comme ça (fait un geste avec son pouce le long de son cou) ein

Q : D'accord

R : Ou elle voilà elle l'a regardait euh intensément en fait l'autre s'est sentie agressée par ça (silence) et j'ai une autre situation là en ce moment c'est un garçon qui a des gestes un petit peu euh alors c'est c'est pas des gestes avérés c'est plus euh la jeune qui ressent ça sur euh ben il regarde ses fesses ou il regarde sa poitrine en fait c'est pas voilà elle se sent agressée harceler comme ça

Q : D'accord d'accord euh est ce que est ce que vous pourriez chiffrer par exemple une fréquence de harcèlement scolaire

R : une fréquence comment

Q : euh c'est-à-dire euh à votre avis est ce que euh ça concernerait combien d'élèves dans une classe euh

R : Oula parce que y'a beaucoup de situations qui sont gérées par des enseignants tout seuls ein nous on est positionnés quand ça devient un petit peu plus compliqué là la dernière situation j'étais interpellée par la cellule de harcèlement de rectorat parce que (interruption externe lors de l'entretien) oui en fait y'a beaucoup de situations qui sont gérées toutes seules par les enseignants ein on a pas moi j'ai pas d'idées de euh parce que y'a des parents qui pensent que c'est du harcèlement pis ça en est pas là j'ai été interpellée ben juste avant les vacances pour une situation de petite section ou les parents pensaient que c'était une situation de harcèlement et en fait c'en est pas une et ils sont quand même allés jusqu'à la cellule de harcèlement

Q : D'accord et ..

R : C'est compliqué d'en savoir le nombre qui a mais j'pense que y'en a plus au collège que en primaire quand même

Q : D'accord et si on peut revenir à la situation où vous disiez que c'était pas forcément du harcèlement alors comment vous aviez conclu à quoi

R : Ben en fait c'était un enfant moi j'ai reçu un courrier du médecin qui me dit euh il faudrait revoir cette situation parce que cet enfant il se fait embêter en permanence par un autre enfant dans la classe et euh il reçoit des coups et il reçoit des enfin voilà c'était assez violent et en fait quand on analyse les choses alors cette petite section ils sont tout petit tout petit je pense que l'autre enfant qui fait ça c'est un trouble envahissant qui est pas encore diagnostiqué et je pense que c'est un petit peu acharné par cet enfant parce que peut être qu'il l'aime bien et qui s'est pas comment manifester ça et même à la cantine ça continuait c'est un enfant qui voilà les parents ils sont allés voir à la cellule de harcèlement pour en parler et euh voilà et ils leur ont dit nan en petite section c'est pas du harcèlement

Q : D'accord

R : Mais j'pense que c'est ça c'était ressenti comme ça par la fin c'était vécu comme ça par l'autre enfant même si il donnait pas un nom mais à chaque fois qu'il allait à l'école il se faisait euh un petit peu euh agresser entre guillemets

Q : D'accord d'accord euh donc euh dorénavant euh nous définirons par la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme euh la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques donner des coups bousculer verbal insulter menacer que relationnel exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet nous incluons le cyberharcèlement dans notre définition comme l'utilisation de technologies portable sms email réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui nous nous intéresserons aux enfants entre six et seize ans. Voilà

R : alors c'est vrai que les cyberharcèlements on les a régulièrement au collège après nous on est pas référent euh la dessus comme je vous ai écrit c'est plus l'assistante sociale scolaire qui est plus référente dans le harcèlement du collège et du lycée

Q : D'accord

R : et y'en a très très souvent ein le cyberharcèlement

Q : D'accord vous avez euh des retours ou c'est l'assistante scolaire qui gère toute seule euh

R : c'est souvent la CPE qui gère qui voit ça et qui remet à l'assistante sociale scolaire qui va un petit peu explorer elles ont des euh elle a un questionnaire à poser qui dit si jamais c'est vraiment un harcèlement ou pas

Q : D'accord d'accord ok donc ensuite euh une question un peu générale quelle est selon vous euh la place que devrait prendre le harcèlement scolaire

R : (silence) elle devrait pas prendre de place il devrait pas en avoir j'ai pas compris la question

Q : Euh quelle place vous pourriez attribuer au harcèlement scolaire plutôt dans le cadre quel degré de priorité on pourrait attribuer au harcèlement scolaire

R : Ah ben je pense que c'est une priorité une des premières priorités parce que on peut foutre en l'air un gamin comme ça y'en a qui sont euh traumatisés par ça

Q : D'accord

R : d'ailleurs celle que j'ai géré y'a pas longtemps par la cellule de harcèlement elle est déscolarisée elle arrive plus à revenir ça l'a complètement traumatisé souvent c'est des enfants déjà fragiles alors euh quand y'a ça en plus moi j pense que c'est une priorité d'arrêter ça et d'ailleurs j'le dis régulièrement quand j'vois des enfants au collège j leur dis faut parler ein faut pas rester avec des choses compliquées comme ça y'a des fois on le sait au bout de deux trois mois ein

Q : D'accord

R : alors c'est dramatique pour ces enfants là

Q : Oui d'accord euh et euh est ce que euh vous vous sentez impliquée euh dans ces situations de harcèlement scolaire

R : Ben oui tout le temps

Q : oui

R : que y'ait une situation comme ça oui on se positionne alors moi je travaille pas forcément toute seule alors en primaire plutôt toute seule parce que y'a pas tellement de monde ein et j travaille beaucoup avec les enseignants mais quand j'entends un enfant qui subit des choses j lui dis nan c'est pas normal c'est pas acceptable donc on va chercher une solution

Q : D'accord

R : et c'est pas si rare que ça quand même ein

Q : Oui (silence) d'accord euh plutôt prochaine question euh comment de manière générale abordez-vous le harcèlement scolaire

R : ben souvent euh déjà j'vais demander à l'élève parce que moi j travaille beaucoup en individuel ein c'est-à-dire j'vois beaucoup les enfants en individuel j'vais lui demander est ce que tu aimes venir à l'école(sourit)

Q : D'accord

R : et ça souvent si y'a quelque chose de compliqué compliqué ça va sortir ein et après c'est pas toujours du harcèlement ein y'a des fois c'est des choses qui se passent pas comme il faut et faut qu'on règle mais des fois des enfants qui disent des choses qui sont dramatiques et ça peut être dans le bus ein c'est pas qu'à l'école ou à la cantine ou c'est pas de l'éducation nationale

Q : ça pourrait être dans les trajets pour aller à l'école par exemple

R : c'est ça c'est ça dans le bus y'en a qui arrivent pu à prendre de bus parce que c'est trop compliqué donc on les voit plus

Q : Mmh Mmh et euh quand vous abordez le harcèlement scolaire est ce que vous avez des consultations dédiées à cela comment ça se passe ?

R : Alors moi quand je suis interpellée je suis interpellée déjà parce que les enseignants n'ont pas pu résoudre le problème parce que souvent voilà y'a une médiation enfin ils se rencontrent ils regardent un petit peu les faits ein

Q : Mmh Mmh

R : Et moi quand je suis interpellée par contre quand j fais ça j'vois les deux enfants ein j'vois celui qui est harcelé et le harceleur en général j'essaye de faire comme ça euh après je euh c'est pas moi qui vais dire euh toutes les écoles interpelez moi ça passe souvent par le enfin les deux situations que j'ai vue la dernière euh c'était la cellule de harcèlement qui m'a interpellée

Q : D'accord

R : et puis euh l'année dernière c'était l'inspecteur de l'éducation nationale de circonscription qui m'a positionnée parce que souvent il faut quelqu'un d'extérieur à l'école il faut quelqu'un qui n'est pas partie prenante de l'un ou de l'autre parce que c'est vrai que des fois les enseignants ils vont un petit peu défendre le fait qu'ils sont pas à défaut

Q : d'accord

R : alors que des fois ils se passe quand même des choses qui sont pas acceptables donc moi c'est vrai que je suis rarement enfin oui quand j'vois que y'a des choses euh compliquées quand j'vois un enfant souvent j'en discute avec les parents et pis je revois euh je vois avec les enseignants aussi comment comment on peut faire y'a eu des fois ou il fallait changer un enfant de classe

Q : d'accord et euh quand vous dites euh que c'est les enseignants qui vous interpellent généralement est ce que y'a des tranches d'âges euh

R : ah c'est souvent alors au collège y'en a c'est souvent quatrième troisième moi en primaire ça va plutôt être cm1 cm2 parce que c'est la préadolescence y'a des choses qui ressortent mais là aussi euh voilà y'a des choses y'a les jeux vidéo ein y'a les jeux vidéo y'a des choses qui s passent dans les jeux vidéo on les reproduit en classe et donc ça ça va être compliqué aussi

Q : c'est-à-dire quand vous dites jeux vidéo euh

R : et ben par exemple y'a des gamins qui vont jouer euh à GTA par exemple ein c'est un jeu qui est interdit aux moins de 18 ans avec beaucoup de choses sexuelles et qui vont reproduire les choses sur les filles

Q : d'accord d'accord euh

R : et là j'pense le dernier qu'j'ai vu j'pense que c'était ça il était dans ces jeux vidéo pis il reproduisait les choses sur une fille je pense que c'est une fille qu'il aimait bien mais c'était trop quoi il allait trop loin et elle elle l'a ressenti comme un harcèlement

Q : c'est plutôt euh huit/neuf ans j'ai pu en tête les ...

R : Oui neuf dix ans parce qu'ils arrivent au collège à onze ans

Q : neuf dix ans d'accord

R : cm1 CM2

Q : D'accord

R : après après voilà quoi moi j'ai eu un enfant de grande section qui mettait la main entre les cuisses d'une fille en particulier euh de façon répétitive là c'est les parents ils ont appelé au secours les parents de la fille

Q : oui grande section là on est plutôt euh

R : six ans cinq six ans c'est l'année des six ans

Q : D'accord et est-ce que euh parfois vous avez une demande qui émane directement des parents

R : Alors les parents ils vont pas m'identifier moi ils vont plutôt aller vers l'enseignant ou l'inspecteur et après ça redescend vers moi

Q : d'accord d'accord et

R : L'histoire du gamin qui mettait la main entre les cuisses d'une fille là c'est l'inspecteur qui m'a positionné

Q : d'accord

R : j'suis pas trop euh répertoriée comme ça pour l'instant ein c'est du médical qu'on fait nous plutôt des visites médicales

Q : Oui

R : et j'pense que les enseignants ne savent pas qu'on est référent au primaire

Q : ah vous pensez euh

R : ben j'pense que c'est plus ils vont ça reste plus à l'inspection qu'on est positionné comme ça

Q : d'accord

R : après on a tellement de casquettes que voilà ils ciblent plus visites médicales

Q : ok et euh de manière générale euh quels sont les signes qui vous alertent lors d'une consultation euh lorsque vous avez du coup euh vous êtes face à cette situation de harcèlement scolaire

R : et ben c'est des enfants qui vont ben des fois plus dormir qui sont qui dorment plus et qui vont pas bien euh qui pleurent et qui ont peur de venir à l'école en fait qui souvent y'a souvent beaucoup d'absentéisme chez les enfants-là qui sont harcelés c'est-à-dire qu'ils arrivent plus à venir parce que ils ont peur

Q : D'accord plutôt de l'absentéisme de la peur

R : des troubles du sommeil des troubles de l'alimentation des angoisses du stress

Q : oui d'accord et est-ce que vous repérez des comportements particuliers dans ces situations chez ces enfants ou des stigmates physiques euh ou des gestes

R : pas forcément

Q : d'accord question ensuite toujours générale comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : (silence) après pour moi l'idéal ce serait c'est que dès que l'enfant subi il a un référent pour en parler ein qu'il a quelqu'un moi je le dis beaucoup euh enfin je le disais enfin quand j'intervenais dans une classe je disais on reste pas tout seul avec quelque chose qui est compliqué alors c'était général euh alors c'était pas euh parce que des fois il se passe des choses dans les familles euh mais euh c'est vraiment enfin c'est plus l'arrivée au collège c'est compliqué parce que dès qu'on est différent et ben on est stigmatisé et pis on peut subir des choses euh moi j'pense que faire de la prévention c'est-à-dire dès qu'il se passe avant qu'il s'installe quelque chose euh il faut que ce soit parlé ein et moi quand j'vois des enfants fragiles euh (sourire) parce que y'en a c'est marrant parce que j'pense ça ça va être un futur harcelé alors c'est pas bien ein de penser comme ça mais quand on voit des enfants ou j leur explique quand j'vois en CM2 qu'ils sont très très fragiles j leur dis tu sais voilà tu vas arriver au collège euh il faut vraiment que tu trouves quelqu'un pour parler si y'a quelque chose qui est compliqué tu as toujours l'infirmière qui est là t'as l'assistante sociale moi j'suis là de temps en temps euh pas souvent et euh voilà pour moi c'est essentiel de faire de la prévention et pas de se retrouver dans des situations y'a des choses qui durent pendant des mois et des mois

Q : Oui

R : et on est pas étonné ou y'a des gamins qui passent à l'acte qui font des tentatives de suicides parce que c'est infernal au bout d'un moment ein ce qu'ils vivent

Q : Tout à fait

R : Et j'insiste voilà qu'on est tous différent et euh voilà on est pas tous pareil et au collège y'aura y'en a qui sont méchants après ceux qui sont méchants c'est souvent ceux qui vont pas bien non plus

Q : Mmh mmh d'accord euh si on revient à ce que vous disiez juste avant que euh vous intervenez dans des classes est ce que parce qu'on parle de prévention est ce que c'est des tranches d'âges particuliers est ce que

R : maintenant on a dix mille élèves à gérer alors dix mille élèves à gérer moi j'fais plus d'intervention avant oui je faisais des interventions sur des classes alors ça pouvait être n'importe quand parce que on adapte en fonction de l'âge ein euh moi j'suis déjà intervenue au collège ou en primaire ou j'insiste beaucoup sur le respect le respect de l'autre le respect des différences le respect de soi et j'faisais des interventions c'était plus sous forme brain storming c'est-à-dire j'laissais les enfants parler

Q : D'accord

R : c'est-à-dire j'laissais parler des choses alors j'trouvais ça très intéressant maintenant c'est plus les infirmières qui font ça

Q : D'accord

R : c'est vrai que ce serait intéressant d'interroger les infirmières parce que les infirmières scolaires elles vont demander aux écoles est ce que vous avez des interventions qui seraient intéressantes pour vous

Q : D'accord et pareil si on revient juste quand vous disiez le brain storming vous pourriez donner un exemple sur comment vous introduisez le sujet chez ces enfants euh ce que vous disiez en général

R : et ben euh j'me souviens j'étais intervenue sur une classe c'était plus des cinquièmes ou y'avait vraiment des manques de respect les uns les autres c'était vraiment euh ils étaient très méchants les uns envers les autres et c'était une classe très compliquée donc j'étais intervenue en leur expliquant que voilà alors j'avais fait un petit peu un tableau avec euh des thèmes ein sur et pis j'avais mis respect de soi respect de l'autre et je leur demandais de mettre des mots ein donc c'était sur tout ein

c'était sur sur sur le tabac sur l'hygiène sur ein c'était y'avait plusieurs thèmes et c'est eux qui donnaient les mots et on échangeait là j'trouve que ça eux les élèves quand c'est eux qui trouvent les mots c'est beaucoup plus profitable ein j'avais fait l'éducation sur la sexualité et pareil je leur avais laissé un petit peu dire les mots et j'trouvais que sur le respect ein est ce qu'on a le droit de toucher le corps de l'autre des choses comme ça eux ils réagissaient beaucoup bon après le problème des fois quand on fait ça ben on a des choses qui ressortent ou là faut que quelqu'un prenne en charge l'élève ein parce que y'a des choses qui des fois qui sont sorties fallait dire là faut qu'on voit cet élève tout seul pour en discuter

Q : D'accord

R : après c'est des choses que je faisais y'a quinze vingt ans quand on avait plein de temps quand j'avais quatre mille élèves à gérer (sourire) alors maintenant dix mille élèves, on fait que l'urgent et moins d'éducation à la santé

Q : D'accord et ça est ce que ça vous manque euh de plus avoir ce temps ..

R ; ben oui ben oui moi j'aimais bien faire ça aussi mais bon on peut pas tout faire ein ça fait toujours parti de mes missions mais on n'y arrive plus

Q : D'accord

R : et j'pense qu'il manque vraiment de monde ein en particulier dans le primaire parce que j'pense que j'dis souvent aux parents quand j'vois des enfants qui manquent énormément de confiance en eux j'dis souvent aux parents vous savez vos enfants il faut les armer pour la vie parce que la vie elle est pas souvent facile et des fois il faut qu'un enfant il puisse réagir quand il se passe quelque chose et pas subir

Q : d'accord

R : c'est ça le problème parce que la plupart des enfants harcelés ils sont vraiment fragiles ils ont quelque chose qui est compliqué chez eux et ils savent pas réagir

Q : D'accord euh et juste pour l'exemple des fiches que vous faisiez est ce que vous étiez euh aidée par des outils particuliers ou vous aviez faits euh ..

R : Ben moi y'a des choses que je faisais moi-même parce que à force de faire j'améliorais ein mais y'a des choses qui sont toutes faites ein l'assistante sociale pis l'infirmière quand y'a des situations de harcèlement dans les classes elles ont un une façon d'intervenir

Q : d'accord euh et puis ces questionnaires vous les connaissez en particulier

R : ben moi j'les utilise pas c'est des questionnaires qui sont plus pour le collège

Q : d'accord

R : faudrait demander aux assistantes sociales ou infirmières

Q : d'accord euh dernière question euh comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant ? (silence)

Dans les situations de harcèlement, c' est à dire de manière générale comment voyez-vous la médecine libérale par exemple dans les échanges, dans le repérage

R : Moi ça fait deux trois fois que c'est un médecin généraliste qui m'interpelle en disant il se passe ça pour cet enfant il faut faire quelque chose souvent c'est des situations qu'on connaît déjà sauf là la dernière ou j'ai découvert ce petit mais c'était pas un harcèlement j'pense que les parents ils s'adressent à plusieurs endroits

Q : d'accord

R : ils interpellent leur médecin traitant, ils interpellent l'enseignant ils vont interpeler le le l'inspecteur de circonscription ils cherchent un peu partout d'eux même

Q : D'accord et de manière générale quand quand vous citiez euh les différents exemples vous étiez en contact avec les médecins généralistes comment se passe ce premier contact

R : Moi je reçois souvent un courrier parce que les médecins généralistes ne savent pas me trouver sauf celui ou mon médecin généraliste sait car il a mon adresse mail dès qu'il a une question à me poser sur la santé scolaire il met un mail il m'en a envoyé un tout à l'heure (sourire) nan en général on reçoit un courrier ou c'est adressé à l'inspection ou dans un des collèges

Q : Ouai

R : pratiquement ils savent pratiquement pas m'interpeler

Q : alors euh c'est vrai que je rebondis sur ce que vous dites euh c'est vrai que les médecins généralistes euh ont cette aussi cette idée que c'est compliqué de euh de d'échanger comment vous pourriez répondre

R : ben alors là ça fait deux trois fois quand j'ai des médecins j'leur dis est ce que vous seriez d'accord j'vous donne mon adresse mail et on échange comme ça parce que c'est vrai que c'est très compliqué de déranger un médecin en consultation et moi je suis pas forcément joignable tout le temps ça fait deux trois fois enfin de plus en plus j'ai des mails des médecins avec qui j'échange

Q : d'accord

R : sur ce genre de situation

Q : donc plutôt des mails alors quand ils ont pas votre mail comment ça se passe ils passent par un standard ils euh pour arriver jusqu'à vous euh ou

R : ben j'trouve ils essayent pas souvent de m'interpeller ein c'est plutôt moi qui les interpelle

Q : c'est plutôt vous

R : ah oui oui c'est rare qu'un médecin généraliste me cherche ein

Q : d'accord et euh du coup vous faites comment vous appelez directement

R : j'appelle mais à chaque fois je leur dis-moi ça m'embête de vous déranger en consultation parce que c'est vrai que moi j'appelle dans les journées j'appelle pas le soir ou le matin enfin si je peux appeler le soir quand on a pas d'autres solutions mais j'dis ou on convient d'un rendez-vous téléphonique ou par mail

Q : d'accord

R : j'trouve que c'est mieux comme ça on dérange pas les on se dérange pas mutuellement

Q : d'accord

R : alors moi ça m'arrive de leur donner mon portable a part que mon portable quand je suis en visite médicale il est éteint (silence) ein j'veux pas être dérangé en visite médicale

Q : d'accord et euh et ensuite quand vous avez ce premier échange est ce que vous avez des retours ensuite vous refaites on va dire des euh des échanges de suivi on va dire avec ces différents professionnels de santé

R : euh pas à chaque fois mais ça arrive euh y'en a qui m'interpellent souvent alors y'en a pas beaucoup mais y'en a où on échange par mail par exemple voilà il s'est passé quelque chose c'était pas un euh plutôt un prof qui avait fait des choses sur un élève et le euh le médecin était outré et on avait échanger la dessus et je lui avais donné la suite

Q : d'accord d'accord euh et dans ces situations est ce que les parents font parfois euh le lien entre vous et la médecine libérale ou pas forcément

R : non pas forcément

Q : d'accord

R : ben là par exemple l'exemple que j'ai eu la dernière fois euh le médecin généraliste a dit que l'élève était harcelé et qu'il était pas tolérable qu'elle subisse ça et il l'a déscolarisé et j'ai trouvé que ça aurait été intéressant qu'il prenne contact avec moi avant de parce que en fait il avait entendu ce qu'avait dit les parents c'est ça qui me dérange un petit peu c'est que les parents ils disent des choses

Q : Mmh mmh

R : et des fois c'est pas tout à fait vrai ein y'a une ou deux fois ou j'ai rappelé en disant nan mais là je vais vous expliquer vraiment la situation parce que les parents ils disent les choses mais tout n'est pas vrai

Q : oui d'accord

R : et c'est vrai que faut faire attention aussi en médecine g enfin après on est là avec le patient et on écoute les parents

Q : oui

R : et celui qui m'interpelle souvent il me demande mon avis

Q : oui d'accord

R : et du coup quand j'lui ai dit ce qu'il sait vraiment passé il m'a dit oui c'est pas tout à fait ce que les parents m'ont dit donc faut faire attention aussi à ça c'est que voilà et là ce que je trouve très dommage c'est que le médecin généraliste a dit elle subit ça à l'école je la déscolarise sans chercher comment on pourrait faire autrement

Q : d'accord

R : donc elle a un certificat de déscolarisation donc toute façon elle a plus le droit d'aller à l'école

Q : oui en fait il fait un certificat et puis elle peut plus ..

R : ben t'façon quand un enfant a un certificat médical l'école n'a pas le droit de la reprendre et c'est ce que voulaient les parents en fait c'est ce qu'ils voulaient

Q : d'accord oui et euh pour parler de cette situation est ce qu'ensuite vous avez pris contact directement avec le médecin ou est-ce que

R : alors j'ai pris contact avec les parents parce que je voulais rencontrer je leur ai proposé de la rencontrer moi mais ailleurs qu'à l'école

Q : d'accord

R : justement pour que ce soit un endroit neutre un de mes bureaux ailleurs, ils ont jamais répondu et je ne me permettrai pas de prendre contact avec le médecin sans que les parents soient d'accord

Q : d'accord

R : parce que je ne veux pas faire ça dans leur dos

Q : oui qu'ils soient d'accord pour qu'ensuite vous puissiez euh vous contacter le professionnel de santé

R : alors des fois c'est les médecins qui me contactent directement là s'ils me contactent j'y réponds mais là là je fais très attention quand j'appelle un médecin généraliste je leur dis aux parents je vais prendre contact avec votre médecin

Q : c'est intéressant parce que les médecins généralistes aussi ont cette vision de dire euh ils ont peur déjà d'avoir l'accord du parent donc généralement ça passe par le parent et ensuite ils conseillent de voir euh au niveau scolaire euh alors est ce que alors c'est un point où vous êtes comment dire c'est la même chose des côtés

R : oui mais j pense qu'on ne collabore pas assez j pense qu'on pourrait s'apporter des choses mutuellement ein parce que là ce qu'il se passe à l'école c'est la vision des parents mais c'est pas toujours la bonne vision

Q : d'accord

FIN DE L'ENTRETIEN

Entretien 5 =E5

R : Bonjour

Q : Bonjour docteur je vous remercie du temps que vous m'accordez pour cet entretien euh moi j'me présente j'm'appelle Imane Hafssa et j viens de terminer récemment mon internat de médecine générale et je réaliser actuellement ma thèse dont le titre est euh quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels donc le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments de réponse relatifs aux modalités de repérage du harcèlement scolaire. Idéalement cet entretien durera entre 15 à 20 minutes et euh si vous le permettez nous allons commencer l'entretien

R Allez

Q : Comment euh définiriez-vous le harcèlement scolaire

R : alors le harcèlement scolaire c'est euh ben le harcèlement ça a une définition c'est euh ce sont des actes euh en général délibérés enfin avec intention de nuire dont ont pas toujours conscience les harceleurs enfin normalement c'est ça la définition euh oula j'aurai du me remettre dedans euh c'est ce sont des actes répétés et euh ça peut être fait par un meneur euh en général y'a un meneur ou un groupe et pis y'a différentes fonctions en ce groupe ein euh si c'est un groupe y'a le meneur y'a les observateurs passifs actifs etc et donc ils s'en prennent à en l'occurrence un élève et ça peut être de façon c'est quelque chose de violent ein qui est reçu en tout cas par la victime et euh et la victime euh ça peut être des des actes de violences physiques ein c'est-à-dire régulièrement le le jeune est roué de coups enfin oui enfin des actes de violences physiques ou verbales c'est-à-dire des insultes euh des euh du dénigrement aussi ein ça a un impact psychologique fort euh mmmh avec euh dès le du coup ça provoque une baisse d'estime de soi et euh selon comment est le gamin victime au départ euh on parle beaucoup de compétences

psychosociales j pense que vous avez ça dans vos euh c'est-à-dire plus on va avoir de compétences psychosociales d'estime de soi de valorisation de soi euh moins on a de risques alors pas forcément être victime euh en tout cas d'avoir des moyens euh de défense et euh de signalement je je crois que je dévie un peu (rires) dans votre question (sourire)

Q : Non non pas forcément au contraire c'est très explicatif ce que vous expliquez euh et est-ce que euh mmmh euh donc voilà vous avez d'autres idées en tête dans le cadre de

R : ben c'est ce qui y'a c'est que ça a toujours existé le harcèlement on en parle plus depuis quelques années avec des créations du coup de référent harcèlement de je sais pas si vous savez mais au niveau des inspections d'académie y'a des cellules harcèlements je sais pas si vous avez déjà fait des interrogatoires de d'autres médecins ou infirmières scolaires non

Q : alors j'ai interviewé ben ce matin une autre médecin scolaire (cite son prénom)

R : (cite son prénom) oui je vois bien

Q : oui donc elle m'a aussi parler euh de la cellule de crise harcèlement scolaire fin ou elle avait été comment dirais-je une fois contacté par eux directement euh

R : Ah parce que y'a une cellule national effectivement y'a un numéro je sais plus ben vous voyez je crois que c'est le 3020 et la dessus c'est greffé le cyberharcèlement qui la dessus échappe au milieu scolaire puisque euh déjà c'est compliqué pour les équipes éducatives de repérer des gamins qui sont en situation de harcèlement ein ça peut être très insidieux ein euh ça peut être fait de façon caché ça peut être fait dans un coin de la récré au moment où des enseignants sont à l'autre bout euh c'est plus marqué en général vers la fin du primaire et du collège ein euh c'est euh ces situations de harcèlement et euh et du coup c'est vrai que euh les gens peuvent appeler cette cellule nationale mais de toute manière c'est un peu comme enfant sans danger c'est reporté après sur les professionnels de terrain donc c'est peut-être pour ça elle a été

saisie (cite le nom) nous ce qu'on a mais je crois que c'est national aussi dans toutes les inspections académiques ein les directions les DSDEN comme on dit maintenant y'a euh un binôme harcèlement chez nous à l'inspection académique de (cite le lieu) euh c'est notre assistante sociale conseillère technique madame (cite le nom) alors elle elle vous répondrait bien mieux que moi parce que c'est vraiment une de ses missions de euh recevoir les éventuels victimes et du coup euh mais elle reçoit que les victimes pas les harceleurs c'est le rôle de la cellule harcèlement

Q : D'accord

R : elle le fait avec quelqu'un qui n'est pas du médico-social en l'occurrence chez nous euh c'est un inspecteur du premier degré un inspecteur du primaire

Q : D'accord

R : et du coup ils reçoivent les familles euh ça doit être traités ein les situations de harcèlement dans les écoles et établissements maintenant y'a beaucoup plus de formation des équipes et des choses qui peuvent être mises en place dans l'établissement mais quand euh les familles ont l'impression que c'est pas qu'ils sont pas entendus que euh que euh que ça n'aboutit à rien et que leur enfant est toujours en souffrance ils peuvent saisir ce binôme qui donne un rendez-vous à l'inspection académique et du coup c'est écouter la victime et ensuite c'est statuer sur le fait qu'il y ait harcèlement ou pas c'est assez galvaudé comme euh comme harcèlement ein j'me suis fait harcelé nan le harcèlement c'est bien répétitif intention de nuire des violences psychologiques verbales ou physiques et qui peuvent se faire par internet ça c'est la plaie ein

Q : Oui

R : ça les poursuit en dehors du milieu scolaire les téléphones ont été interdits dans les euh dans les écoles et les collèges mais euh mais dès qu'ils en sortent ils sont chez euh des fois seul dans leur chambre ils reçoivent tous ces messages euh vous en parlez aussi du cyberharcèlement vous l'abordez

Q : Ben tout à fait vous avez donné toute ma définition parce qu'après ben on va définir par la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme vous avez tout dit donc c'est la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre

R : Mmh

Q : ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivité physiques donner des coups bousculer verbales insulter menacer que relationnelles exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet et nous incluons le cyberharcèlement dans notre définition comme donc l'utilisation de technologies portables sms email réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et nous nous intéresserons aux enfants entre six et seize ans

R : Oui donc essentiellement primaire collège et début lycée

Q : Oui voilà primaire collège lycée, ensuite quel est selon vous quelle place attribuez-vous au harcèlement scolaire (silence)

Euh c'est-à-dire euh quelle place vous attribuez de manière générale au harcèlement scolaire

R : alors quelle place mais quelle place ou

Q : c'est à dire quel degré de priorité vous attribuez au harcèlement scolaire

R : Alors que j'attribue moi dans mes fonctions ou bien dans l'éducation nationale est ce que c'est une priorité

Q : alors on pourrait dire premièrement personnellement dans vos fonctions et puis ensuite on pourrait dire secondairement développer dans l'éducation nationale

R : alors moi-même si je démarre par l'éducation nationale euh

Q : oui

R : l'inverse euh je pense que c'est une des priorités même si euh on a encore des remontées comme quoi c'est euh c'est pas très bien pris en compte je pense quand même que depuis quelques années y'a y'a encore des comment dire (soupir regarde en l'air) moi je découvre dans certains élèves que je vois des séquelles euh d'antécédents de harcèlement qui sont passés à l'as qui n'ont pas été diagnostiqués ou qui n'ont pas été euh traités euh c'est-à-dire on apprend pour une jeune qui euh oui c'est pas très structuré ce que je dis parce exemple moi dans mes missions c'est un peu particulier ma position ein du fait que je sois seule ma position ein en tant que médecin scolaire du territoire de Belfort euh y'a quelques années nous étions quatre titulaires dont la médecin conseillère technique qui tient ma place mais qui faisait aussi du secteur on avait chacune notre secteur avec nos missions bien définies depuis que je suis toute seule déjà ça a changé ein j'ai été obligé de mettre des priorités avec l'inspecteur d'académie et la dessus c'est greffé le covid ou on fait du du ou on est une annexe de l'ars (rires) bon bref on a eu on est vraiment envahi par ça la gestion du covid en milieu scolaire ça fait un an que c'est c'est assez lourd mais euh-moi si vous voulez j'y ai pas accès dans mes missions directement celles qui vont avoir plus directement ce sont les enseignants les directeurs d'écoles les CPE dans les collèges et les lycées les infirmières et les assistantes sociales euh parce que les infirmières et les assistantes sociales y'en a beaucoup et elles sont dans les établissements notamment les infirmières y'a une infirmière par collège c'est rare qu'une infirmière soit dans deux collèges elles s vont aussi

dans le primaire mais sont considérés par les chefs d'établissements comme leur infirmière c'est-à-dire l'infirmière de l'établissement ils aiment pas trop quand elles vont dans les écoles primaires et euh et du coup l'infirmerie est un lieu connu des élèves ein de plus en plus les missions ont changés aussi au niveau des infirmières elles font partie de la première ligne première ou deuxième ligne et les médecins scolaires ils sont plus appelés si y'a des situations compliqués du fait qu'on soit

moins nombreux les médecins scolaires qu'on est aussi d'autres missions on est euh on est du coup sollicité soit par les chefs d'établissements ou les directeurs d'école soit par nos inspecteurs du premier degré euh et euh soit par les familles parce que c'est vrai euh vous m'entendez ?

R : Oui bien sûr

Q : D'accord et euh celles qui peuvent aussi être sollicitées dans ce cadre ça peut être les psychologues scolaires euh notamment du premier degré donc si vous voulez moi je découvre des situations de harcèlement à travers certains symptômes pour lesquels je suis appelée mais je suis pas appelée forcément parce que y'a eu harcèlement euh c'est pas forcément quelque chose d'identifié quand je suis appelée euh je j'avais vu des jeunes parce qu'ils sont en décrochage scolaire est ce que y'a une cause médicale j'avais vu on parle beaucoup des troubles des refus scolaires anxieux qu'on appelait avant les phobies scolaires

Q : D'accord

R : on en a de plus en plus c'est vraiment un fléau euh ce symptôme et dans une partie de ces décrochages scolaires de ces phobies scolaires une partie est due à du harcèlement ou à des antécédents de harcèlement qui sont comment dire réactivés dans certaines situations

Q : d'accord

R : par exemple un gamin qui a pu être harcelé en CE2 ou CM1 et c'est soit à l'entrée en sixième ou en pleine adolescence en quatrième que il va y avoir il va être à nouveau harcelé peut être d'une autre manière euh ou par d'autres personnes pas forcément les mêmes qui la harcelaient depuis le primaire et c'est quelque chose qui n'a pas été traité auparavant du coup ça traîne euh il sait pas forcément à qui s'adresser et y'a ce ce décrochage vous savez un des symptômes du harcèlement c'est rare le jeune qui va tout de suite dire euh euh je me fais embêter à l'école il va pas rentrer de l'école et clamer à ses parents euh et euh

Q : d'accord

R : et du coup c'est un des symptômes où moi je vois pas mal de jeunes notamment euh pour troubles psychologiques finalement et dans ces troubles psychologiques il peut y avoir des antécédents ou du harcèlement en cours voilà c'est assez clair ce que je dis

Q : oui oui euh d'ailleurs on va y revenir si vous me le permettez dans les prochaines questions et si on prend euh vous disiez on prend le verset en tant que médecin scolaire et puis ensuite vous m'aviez dit vous vouliez faire dans un second temps euh parler de manière générale vous comment vous percevez oui pardon comment vous percevez le harcèlement scolaire

R : Mmmh pff (regarde en l'air en réfléchissant) comment je le perçois euh (silence) je pense qu'il faut faire attention justement à pas euh mettre ce mot trop facilement euh sur des situations j'ai comme je vous disais tout à l'heure j'trouve que c'est quelque chose qui est un peu galvaudé pis que du coup on utilise des fois euh euh trop rapide

euh c'est pour ça que j'aime bien moi quand des situations compliquées sont traitées par cette collègue dont je vous parle donc Mme C

l'assistante sociale j' parle plus d'elle parce que c'est vraiment une collègue avec qui je travaille beaucoup euh et je trouve qui est très fine dans ses approches et qui a fait beaucoup de formation aussi euh spécifique sur le harcèlement et du coup j' pense beaucoup plus pointu dans ses analyses et ses diagnostics et je trouve que c'est important d'avoir quelqu'un comme ça de référent dans un établissement et ensuite à l'inspection académique euh pour le harcèlement

Q : d'accord

R : oui moi je pense qu'il faut y être particulièrement attentif et je trouve (fronce les sourcils) encore plus depuis le cyberharcèlement euh on sait bien les dégâts que ça peut faire j'vous ai parlé de décrochement décrochage scolaire mais euh de de de chutes de résultats scolaires de changement de comportement de troubles du sommeil de troubles de l'appétit tout ça ça fait partie quand on rencontre les jeunes euh mais mais aussi euh j'ai perdu le fil de (silence) excusez moi

Q : nan y'a pas de soucis vous disiez euh vous parliez de madame C qui avait analyse fine et puis

R : oui dans les répercussions on sait bien que ça peut mener à des dépressions (se tient la nuque) et des risques suicidaires euh c'est malheureusement le harcèlement non diagnostiqué et non pris en charge peut amener à des drames euh

Q : oui

R : donc je pense que c'est effectivement très important de ne pas passer à côté et de savoir repérer repérer euh quel que soit le niveau de sa fonction que ce soit les parents que ce soit les équipes éducatives que ce soit les professionnels plus euh justement assistantes sociales psychologues médecins infirmières euh savoir repérer de savoir euh orienter ça c'est pour la victime ensuite il ne faut pas il faut jamais oublier de s'occuper du harceleur euh

Q : Ouai

R : On parle beaucoup des victimes mais il faut prendre en charge aussi les harceleurs euh ils ont aussi euh souvent un passé euh alors soit eux même ont été harcelé alors du coup c'est une façon euh de de renverser la vapeur euh soit euh ce sont des enfants où il peut y avoir maltraitance enfin c'est une façon un peu du coup euh ben du coup ils maltraitent quelqu'un qui est fragile ou qui sentent qu'il peut être fragile soit par contre euh des fois ce sont des jeunes qui qui sont pas du tout dans (interruption téléphone) oui je disais ce sont des jeunes des fois ou il faut absolument s'occuper aussi les harceleurs parce que ils sont pas dans euh certains euh ils sont pas dans l'empathie en fait dans (silence) dans la prise en compte de la souffrance qu'ils infligent euh

Q : oui

R : voilà alors je sais pas si j'ai bien répondu à vos questions

Q : oui tout à fait pis on va revenir puisque vous avez pu répondre aussi à d'autres questions on va y revenir donc euh on va passer à la suivante euh de manière générale comment abordez-vous le harcèlement scolaire euh

R : euh alors l'aborder avec euh avec les victimes ou bien euh

Q : oui en général est ce que vous avez des questions dédiées par exemple euh

R : mmh moi j'ai pas de consultations dédiées euh c'est moi j'avais voir les jeunes à la demande ein c'est ce qu'on appelle les examens à la demande dans notre jargon euh de l'éducation nationale euh et c'est plus pour euh (silence) un peu pour évaluer les conséquences justement au niveau psychologique pour voir euh quelle prise en charge individuelle peut être proposée on oriente beaucoup moi je travaille beaucoup avec le CMP ein le centre médicopsychologique adolescent et ça c'est important d'avoir son réseau je trouve euh il y a la MDA aussi la maison de l'adolescence qui reçoit euh mais bon la maison de l'adolescence le problème c'est que ils ont des groupes aussi ils ont une prise en charge aussi harcèlement en tout cas chez nous mais euh y'a une dizaine de séances qui sont programmés en général mais ils peuvent pas aller au-delà donc si c'est quelque chose déjà de

profond il faudra euh un pédopsychiatre euh il vaut mieux envoyer directement au CMP je trouve euh vous connaissez un peu le fonctionnement des centres psychologiques

Q : alors le CMP oui de nom général oui (interruption son) mais après j'ai pas eu l'occasion d'avoir contact concernant le harcèlement scolaire et puis au niveau des adultes mais après

R : ah oui on a le CMP enfant et le CMP ado chez nous c'est regroupé jusqu'à 11 ans pour le CMP enfant et à partir de 11 12 ans pour le CMP ado et euh du coup c'est assez facile pour moi parce que ça fait oui j'ai un réseau depuis pas mal d'années depuis que je suis dans le territoire de Belfort et et du coup je trouve que c'est bien d'avoir des euh des correspondants euh comme ça pour avoir ses entrées alors c'est sûr que je vais pas envoyer tout le monde la bas parce que sinon j'engorge le service il faut savoir hiérarchiser mais du coup euh c'est que le chef de service le pédopsychiatre il sait que si j'adresse il va essayer de prendre en priorité et on a une réunion par mois avec les pédopsy , on fait euh PMI euh santé scolaire donc moi (rires) et puis euh pédopsychiatre ou on se retrouve une fois par mois ou justement on peut exposer des situations comme ça qui ont trait à du psy dont le harcèlement

Q : d'accord

R : euh c'était quoi votre question (rires)

Q : (rires) ma question c'était comment abordez-vous le harcèlement scolaire

R : alors comment je l'aborde après c'est euh euh j'essaie de me remettre ça peut être un jeune que je vois parce que justement il est euh il est en décrochage scolaire et puis que je le reçois que je reçois ses parents j'aime bien avoir un entretien seul aussi euh avec le gamin ein pas forcément avec les parents ein euh les parents c'est avant après

Q : d'accord

R : et euh on parle aussi d'entretiens classiques c'est-à-dire sur le mode de vie est ce y'a des choses qui ont changé dans sa vie euh est ce qu'il a eu des bons résultats scolaire bon ça j'ai pu avoir des renseignements par ailleurs euh par euh au niveau des résultats scolaire mais qu'est-ce qu'il en pense lui

le jeune ein est ce que lui il a l'impression d'être en difficulté ou pas est ce qu'il avait des bons résultats et là il arrive plus à se concentrer tellement il est envahi

euh par sa problématique du coup il a une chute des résultats scolaires est ce qu'il a des amis est ce qu'il a des activités alors euh c'est sûr en ce moment avec le covid (sourires) c'est un peu

Q : Oui

R : mais sinon est ce que c'est un gamin qui a des activités extrascolaires et comment il se sent dans les activités extra scolaires par rapport au scolaire quelles sont euh est ce qu'il y a une modification de l'appétit est ce qu'il y a une modification du sommeil euh

Q : d'accord

Q : de son humeur aussi est-ce que c'était quelqu'un euh de de plutôt timide de plutôt joyeux est ce que là il est renfermé ou au contraire est ce que je le vois parce qu'il a des problèmes de comportement qu'il n'avait pas avant ein il est signalé pour euh et certains on a l'image de quelqu'un de harcelé qui est isolé mais aussi il y a aussi ceux qui du coup l'expriment par euh un comportement agité ou un enfin qui perturbe ein

Q : d'accord

R : du coup c'est en plus lui qui va prendre les punitions euh alors que c'est simplement l'expression de son euh de son mal être

Q : Oui

R : et de son statut de victime

Q : D'accord

R : donc euh c'est important de oui voilà comment il se sent à l'école mais pas tout de suite en disant est ce que tu te fais embêté est ce que tu te fais euh parce que là y'a des chances parce qu'il ne me connaît pas forcément ein moi je suis pas tous les jours dans l'établissement euh euh y'a des chances qu'il réponde non non tout va bien tout va bien euh c'est euh mais non tout va pas bien si je te rencontre c'est que y'a quelque chose qui va pas et je dis toujours pourquoi je vois l'enfant euh c'est-à-dire je te vois aujourd'hui parce que euh l'infirmière m'a demandé de te voir pour tel et tel symptômes ou alors le chef de

l'établissement a demandé de te voir parce que sinon ça met en porte à faux si on si on fait juste une visite classique comme ça il faut pouvoir dire voilà ce qui a été observé à l'école est ce que tu es d'accord avec ça est ce que toi qu'est-ce que tu ressens quel est le ressenti euh ça correspond un peu à ce que vous attendiez

Q : oui tout à fait d'ailleurs je rebondis sur ce que vous dites pour la suite puisque vous avez abordé déjà mais quels sont les signes euh qui vous alertent lors d'une consultation en général

R : (pose la main sur sa nuque) ben les signes qui alertent il peut en avoir pas mal euh c'est déjà des signes euh signes signaler (sourires) des symptômes signalés par justement celui qui m'a fait venir dans l'établissement donc est ce que c'est le professeur principal est ce que c'est le CPE est ce que c'est l'infirmière est ce que c'est l'assistante sociale enfin voilà un des professionnels éducation nationale euh ou les parents puisque ça c'est pas toujours mais moi je suis assez identifié dans le territoire donc du coup j'ai des demandes directement aussi des parents et euh et du coup euh les signes euh ça peut être un changement de comportement quel qu'il soit ein euh comme je disais tout à l'heure soit dans le plutôt l'agressivité qui est un moyen de défense finalement euh perturbateur soit au contraire quelqu'un qui s'éteint complètement qui se replie euh bon ben après ça peut être des signes facile à identifier ein des pleurs euh faciles et euh donc y'a l'histoire du comportement y'a comme je disais euh la chute des résultats scolaires ou des modifications au niveau des résultats scolaires euh donc changement de comportement vis-à-vis des pairs et vis-à-vis des professionnels euh des et pis des absences des retards euh tiens il arrivait jamais en retard alors est ce que c'est parce qu'il a peur de prendre le bus et euh il prend un bus suivant quand le bus n'est plus chargé euh ça peut être euh ben il sèche les cours parce que c'est là qu'il se fait embêter il arrive plus à franchir le seuil de l'établissement donc là oui ça peut être vraiment les signes de phobie scolaire avec une déscolarisation complète pour certains ein euh les parents disent que c'est un véritable calvaire ein essayer de le euh de le euh du coup il prend plus le bus ils essayent de l'emmener en voiture mais le jeune euh il se liquéfie dans la voiture au fur et à mesure qu'il approche de l'établissement et c'est impossible pour lui de sortir de la voiture y'a des parents qui nous disent qu'ils avaient l'impression d'être maltraitants par rapport à leur enfant le fait de l'extraire ça dépend de

l'âge ein y'a un gamin de neuf dix ans qu'ils extraient de la voiture en disant mais si tu es toujours allé à l'école pourquoi c'est obligatoire mais qu'est-ce que c'est que ce cirque et qu'ils se rendent compte après coup de leur effet y'a des parents que je reçois qui en pleurent qui disent mais j'ai été maltraitant vis-à-vis de mon enfant euh parce que je ne savais pas que je ne comprenais pas ce qu'il lui arrivait mmh donc y'a ça les décrochages les déscolarisations et dans la vie de tous les jours donc s'enfermer dans sa chambre ça c'est plus les parents qui vont dire euh changement d'humeur et troubles du sommeil qui font que les gamins euh, soit on du mal à s'endormir s'endorment hyper tard n'arrivent pas à se réveiller le matin soit des réveils nocturnes ein avec impossibilité de se rendormir euh des troubles de l'appétit quels qu'ils soient euh justement boule dans la gorge on arrive plus à manger euh soit euh une espèce de boulimie ein ils se remplissent d'autres choses euh et c'est plus souvent une perte d'appétit c'est plus souvent dans ce sens là

Q : oui d'accord

R : j'en ai peut-être oublié y'en a sûrement d'autres ein

Q : en tout cas vous avez dit énormément c'est très intéressant et on en vient à la prochaine question comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : et ben en formant euh alors en formant et les enseignants enfin j'dis toujours enseignants les professionnels qui gravitent autour de l'enfant euh donc déjà en les sensibilisant à ce que c'est le harcèlement les différentes formes de harcèlement euh et quels sont les signes euh pour lesquels on peut s'inquiéter ç'en est pas forcément mais qui peuvent alerter euh donc ça c'est de l'information en fait du repérage savoir comment les professionnels peuvent repérer certains signes auxquels ils font pas forcément attention et euh et je trouve que c'est important aussi euh de faire des actions de prévention alors ça moi je suis plus du tout dedans (se gratte la tête) euh on

était beaucoup dans beaucoup dans les actions de santé c'est plutôt les infirmières qui mettent ça en place euh les actions de prévention qui peuvent

être euh donc par rapport aux parents ça peut être sous forme de c'est important d'associer les parents donc du coup euh faire une réunion d'information qu'ils sachent comment qu'est-ce qu'il faut repérer aussi et à qui s'adresser aussi si ils sont inquiets pour euh pour leur enfant et je pense que c'est important de faire des actions de prévention où euh alors primaire ou secondaire c'est-à-dire euh soit dès le plus jeune âge ben c'est le vivre ensemble c'est le respect de l'autre c'est euh euh justement les compétences psychosociales qu'il faut acquérir et renforcer plus on aura une bonne estime de soi moins on aura euh de risque d'être harceleur et d'être harcelé ein c'est les deux en fait et euh et du coup que les jeunes soient sensibilisés tôt à tout ça euh mais pas on a on a tendance à faire des actions comme le bien vivre ensemble avec tout ce que ça implique euh plutôt que ça c'est dangereux euh faites surtout pas ça si on dit ça aux gamins notamment les ados on leur dit qu'il faut pas faire ben ils font ein c'est la logique de l'adolescence donc c'est important de je sais que l'éducation nationale a mis des choses en place sur des sites ein j'espère si on va enfin moi y'a longtemps enfin vous voyez que je suis plus allé mais il me semble qu'il y avait une mallette des parents euh des mallettes pédagogique des enseignants et des parents et puis euh je sais pas si vous allez interviewé des infirmières aussi

Q : j'aimerais bien mais j'ai pas de contact direct

R : ah ben je peux vous en donner (cite des noms d'infirmières scolaires, me donne des possibles contacts pour interview) elle est (citant une infirmière) déjà intervenue dans les classes suite à une identification de harcèlement

Q : de harcèlement

R : elle avait reçu l'enfant et ses parents et du coup y'avait une demande d'intervention autour de la classe ça par exemple moi je (fait non de la tête) je fais plus je je j'y arrive plus

Q : d'accord

R : j'ai mis de côté tout ce qui est action de prévention de santé

Q : et ça pardon ce serait à cause de quoi comment vous pourriez définir le fait que vous fassiez plus ce genre d'action

R : ben le fait que on est moins en moins de médecin scolaire, dans le doubs elles sont encore préservées ein y'a y'a à peu près y'a peut-être des contractuels je sais pas nous on a quatre postes de titulaires et vous voyez le seul que je voilà c'est moi qui m'occupe en plus avec la fonction euh conseillère technique (se recule) qui est prenante aussi auprès de l'inspecteur de l'académie dans tout ce qui est sujet médical en fait moi j'ai priorisé j'ai mis en priorité les projets d'accueil individualisés euh pour les maladies qui interfèrent avec le scolaire ce qui fait que ça m'arrive d'en faire des PAI pour des gamins phobiques scolaires euh qui ont dans les phobies scolaires y'a l'antécédent de harcèlement et euh on fait un emploi du temps aménagé on fait revenir l'enfant progressivement avec un prof référent qui accueille pour moi le retour de ces enfants décrocheurs il faut qu'ils aient des figures euh identifier des personnes repères euh au sein de leur école sur tout l'établissement quand c'est du second degré

Q : D'accord

R : il faut qu'ils sachent euh et c'est important que les pairs comme on dit p a i r s euh qu'il y ait des informations y'a des affiches aussi partout dans les établissements ein non au harcèlement euh les numéros verts (bouge sa main vigoureusement) ça c'est placardé dans euh un peu comme y'a dans pour les enfants maltraités un peu comme ça y'a les affiches euh donc un gamin peu s'il n'ose pas aller voir quelqu'un de l'établissement euh il sait aussi que de façon anonyme il peut appeler euh ces numéros là

Q : d'accord

R : mais moi je ne serai pas d'une grande aide je sais pas si (nom d'un médecin scolaire) elle en fait encore des interventions

Q : elle m'a dit comme vous qu'elle en faisait très rarement que c'était plus dans le primaire mais que oui que c'était manque de temps pareil que vous quoi

R : ah oui effectivement soit c'est des interventions ponctuelles presque y'a eu un cas de harcèlement et on vient par derrière ein au niveau de la classe ein et aider l'enseignant etc mais si c'est de la prévention primaire c'est des projets (hoche la tête) qui se construisent j'sais pas si vous avez entendu parler des cesc c'est les comités

Q : nan

R : c'est les comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté euh c'est là où sont élaborés les projets euh ça peut être en projet d'établissement vous m'entendez encore

Q : oui oui j'veus entends y'a l'image qui a figé mais je vous entends

R : euh donc les cesc c'est quelque chose qui peut être oui c'est une instance importante des établissements juste elle est pas toujours bien exploitée des fois c'est juste euh voilà on additionne un peu les différentes interventions qui ont eu lieu tout au long de l'année voilà y'a eu trois jours de ça y'a eu deux jours de ça normalement une conduite de projet ça doit être quels sont les objectifs fin voilà déjà quelle est là voilà je cherche mes mots euh (silence) est ce que y'a un besoin ou pas

Q : oui

R : ein faut identifier les besoins euh voilà c'est un collègue calme ein il se passe rien enfin euh les gamins ont l'air d'aller bien bon d'accord euh on peut faire euh on peut faire de la prévention primaire euh mais c'est c'est différent d'un endroit où on a identifié plusieurs cas de harcèlement euh ou y'a une mauvaise ambiance euh l'importance du climat scolaire c'est ça ein on parle beaucoup de climat scolaire y'a des établissements où on sent que y'a un climat serein et d'autres où on sent tout de suite que c'est électrique ein ça peut être lié à plein de choses ein euh

juste à un groupe d'élèves euh ou alors au chef d'établissement ou alors à l'équipe éducative ou au nouveau CPE qui arrive euh et qui ne sait pas comment s'y prendre euh euh ça ça peut être mais c'est important de construire (remet ses lunettes) des actions pas pas de les plaquer

Q : d'accord et euh du coup dernière question comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant euh par exemple comment voyez-vous la médecine libérale dans ce cadre là

R : ah dans le cadre du harcèlement

Q : oui dans le repérage médecin généraliste pédiatre etc

R : oui alors euh ben moi j'trouve que c'est important (sourit) alors moi c'est marrant alors je vois (cite deux médecins généralistes) euh je trouve qu'elle fait beaucoup le lien entre la médecine scolaire et la médecine générale

Q : d'accord

R : euh je trouve que d'avoir accueilli des internes a permis aussi alors j'en ai pas accueilli beaucoup parce que maintenant depuis le covid j'y arrive plus et puis c'était assez tardif les internes en santé scolaire j'en ai eu six ou sept j'crois euh avec des interruptions parce que y'a les vacances scolaires d'été qui sont longues donc c'était plus de novembre à avril enfin bon mais je trouve que moi ils m'ont beaucoup apporté les internes euh ben voilà vous êtes jeunes vous avez toute l'expérience de l'hôpital

et de la médecine générale actuelle et apparemment euh ben j'leur ai apporté aussi (rires) en toute modestie euh mais elles me disent d'avoir été euh voilà en milieu scolaire ça leur permet aussi d'appréhender les choses différemment en consultation et c'est vrai j'pense à (cite le nom d'un médecin généraliste) qui a plus d'ancienneté euh elle me fait ou alors elle fait le lien elle avec l'école mais alors elle met sa casquette médecin vacataire et moi j'appelle euh y'a pas mal de médecins euh du territoire que je connais moi ça fait vingt-cinq ans que je suis dans (cite le lieu) mais je suis originaire de strasbourg mon réseau d'origine était j'ai fait mes études à (cite le lieu) j'ai travaillé à (cite le lieu) j'ai pas fait tout de suite de la médecine scolaire du coup j'ai dû le construire ce réseau contrairement à mes euh collègues qui sont maintenant plus là ah mais les collègues qui ont fait leur études à (cite le lieu) et du coup les médecins généralistes avaient des anciens copains de fac

Q : oui

R : mais euh voilà moi je euh y'en a que j'appelle régulièrement c'est toujours pareil c'est une question je pense de personnes ou c'est facile d'échanger mais je me rend compte que maintenant que y'a des jeunes nouvellement euh la ça fait ay moins deux ou trois que je connais pas mais euh mais je trouve qu'ils sensibles je trouve quand je les appelle pour une situation quand elles ont fait un certificat médical d'éviction scolaire enfin non de justificatif d'absence et du coup je leur explique ce qui est possible de faire chez nous et que si elles continuent à faire des certificats médicaux ça va pas nous rendre enfin rendre service au gamin même si au début ok il a besoin de se poser parce qu'on a des solutions nous mais si il est un certificat médical qui dit qu'il peut pas venir à l'école ben on peut rien faire ou alors c'est rapport au sapad vous savez on a des services d'accompagnement pédagogique à domicile c'est normalement pour des maladies euh des gamins qui ne peuvent pas à cause de leur pathologie venir à l'école donc euh on a par exemple quelques-uns à cause du covid mais euh sinon on a voilà quelqu'un qui a une leucémie qui est en chimio ben euh la semaine qui suit la chimio il est très euh là il se passe rien et puis la semaine suivante là il aura des cours à domicile la avec le covid on a mis aussi cours en visio et c'est euh et pour les phobies scolaires on met des cours euh si le gamin arrive à franchir le seuil de l'établissement ce qui n'est pas toujours le cas ein si il est complètement terrorisé mais si il y arrive on met le sapad ce service d'accompagnement au collège comme ça le gamin est quand même dans l'établissement et petit à petit on essaye de le faire revenir une heure deux heures etc y'en a ça marche pas y'en a ça marche très bien y'en a on fait des étapes ça marche bien puis il faut reculer ça marche plus et c'est

Q : d'accord

R : et c'est important de pouvoir suivre ça ce que je regrette maintenant quand j'avais un vrai secteur euh j'avais un lycée trois collèges les écoles autour je je connaissais je m'en rend compte maintenant (remet ses lunettes) pour des gamins que j'ai connu petit dans ces conditions maintenant qu'ils sont ados quand on m'appelle j'ai même pas besoin de regarder le dossier je me souviens très bien de ce que euh ce qu'il y a eu et maintenant j'y arrive plus y'a trop euh c'est

Q : d'accord

R : et donc je pense que j'ai connu la santé scolaire à une époque où c'était chouette ce qui n'est plus les visites au fur et à mesure ou on met tout le monde en rang d'oignon enfin bon moi c'est l'image que j'avais de la santé scolaire olala qu'est-ce que c'est que ce truc la et moi j'ai connu la période où c'était très dynamique ou tous les postes étaient pourvus où on développait une formation de santé publique etc et malheureusement comme dans le système actuel ein euh

Q : Mmh mmh

R : euh ou ils ont pas anticipés le départ à la retraite et ou ça été moins attractif financièrement et du coup on a pas renouvelé le stock des médecins scolaires quoi et c'est voilà ein bon j'ai dévié mais c'est pour dire qu'on est dans une situation actuellement ou justement c'est difficile

Q : c'est compliqué

R : normalement on a plein de missions qui sont toutes voilà plus intéressantes que d'autres et où on est obligé comme vous a dit (cite un médecin scolaire interviewé) de trancher ça je mets de côté ça je fais plus ça je euh et euh mais j'pense que le lien avec les médecins généralistes euh j'suis allée à des euh des fmc ça dépend du sujet ein mais y'avait notamment sur les troubles de l'apprentissage nous on est hyper formés la dedans on a euh je sais pas combien de formation sur les troubles neuro développementaux et euh et du coup ça été intéressant d'être avec les médecins généralistes ça faisait le lien quand il faut remplir le cerfa

pour la mdph quand euh faut euh quand y'a besoin d'un certificat mais que y'a vraiment attiré avec l'éducation nationale j'pense que c'est important

d'échanger avec avec les médecins généralistes

Q : oui

R : enfin un médecin généraliste médecin traitant euh c'est euh c'est le oui c'est le pilier en fait c'est lui qui centralise donc c'est important d'être en lien donc moi j'le fais beaucoup par téléphone

Q : d'accord

R : c'est euh

Q : et c'est vous qui comment se passe le premier contact par curiosité est ce que c'est vous qui appelé est ce que c'est le médecin qui appelle enfin comment euh

R : alors ça dépend euh y'a des médecins généralistes qui appellent ils ont euh voilà ils ont ma secrétaire et voilà j'les rappelle si je suis pas au bureau mais sinon c'est quand même beaucoup moi qui fait dans ce sens-là mais je trouve que y'en a qu'on

appelle plus que d'autres (sourires) enfin voilà c'est ce que je disais tout à l'heure et euh et du coup j'sais que la fois suivante si je rappelle pour autre chose ils me disent ah oui j'me souviens bien on avait eu cette situation ensemble je me rappelle d'une jeune médecin ou c'était sa première situation d'anorexie mentale et j'me rappelle très bien de cette situation puisqu'elle était effroyable de par sa situation familiale et du coup c'était important qu'on marche en synergie

Q : ouai d'accord

R : mais c'est quand même encore quelque chose pour certains peut être les plus anciens je sais pas euh d'ignorer euh j'pense que pour certains c'était pas trop l'époque de dire bon ben c'est quoi le rôle du médecin scolaire euh voilà il pèse il mesure (rires) et en fait non non on a les PAI on a les PAP on a les PPS en fait toutes les abréviations de l'éducation nationale on a la protection de l'enfance on a les examens à la demande on a euh dans les examens à la demande c'est très varié comme on en parlait tout à l'heure euh

Q : oui

R : après moi y'a toutes les missions liées à être à l'éducation académiques donc toutes les commissions euh les gamins avec leur handicap maladies leur orientations il faut faire attention qu'ils soient pas orientés dans une filière ou ils pourront pas ou il y aurait des contre-indications y'a les visites en maternelle qu'on fait de moins en moins là c'est (cite des médecins scolaires) qui font remonter j'les envoie dans les écoles maternelles et dans les lycées professionnels aussi c'est obligatoire les travaux réglementés pour les mineurs ouai

Q : d'accord

R : mais on d'éloigne du sujet c'est moi (rires)

Q : d'accord je rebondis (cite médecin scolaires à interviewer discussion autour de la thèse) [...] FIN

Entretien 6 = E6

Q : Bonjour madame je vous remercie de m'accorder votre temps pour cet entretien moi j'me présente je m'appelle Imane Hafssa je viens de terminer récemment mon internat de médecine générale et euh je réalise actuellement ma thèse dont le titre est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant et le but de ces entretiens sera d'identifier les éléments de réponse relatifs aux modalités de repérage du harcèlement scolaire et euh idéalement cet entretien durera entre quinze à vingt minutes donc si vous le permettez nous allons commencer l'entretien donc comment définiriez-vous le harcèlement scolaire ?

R : Alors euh je définirais le harcèlement scolaire sur euh alors c'est des faits que euh un élève c'est des faits répétés soit de violences ou verbales ou physiques euh de façon répété pis que y'ait un impact euh sur un élève qui va être pas bien euh qui va avoir des répercussions négatifs sur cet élève

Q : d'accord est ce que vous auriez des exemples euh

R : donc ça peut être euh des insultes euh ça peut être des mots euh ça peut être des coups c'est tout ça ou verbal

Q : d'accord euh (problème micro) oui vous disiez que ça pouvait être des insultes vous repreniez des exemples

R : y'a aussi le côté cyberharcèlement enfin alors nous c'est un peu compliqué quand c'est les réseaux parce que à la fois ben ça nous touche mais en même temps c'est aussi lié avec la gestion des parents et des fois euh voilà c'est ce qui est compliqué les réseaux sociaux c'est que des fois ça arrive par là mais y'a personne qui gère y'a des parents qui sont dépassés

Q : oui

R : ils se rendent pas compte de ce qui peut se produire dans les réseaux sociaux

Q : oui et euh ben je rebondis sur ce que vous dites quand vous parlez de cyberharcèlement euh comment vous définiriez cela

R : ben alors euh ça va être des contacts via messagerie ou réseaux sociaux aussi de façon répétée avec des menaces des insultes euh ou un moyen de pression ou des images voilà des demandes euh qui vont faire euh ça peut être un chantage des insultes qui vont faire que c'est aussi répété ça va atteindre l'élève il va pas se sentir bien euh ça va avoir une répercussion sur son sur le collège finalement ça peut être des élèves du collège ou du lycée bien sûr mais

Q : mmh mmh

R : euh donc voilà ça va avoir des répercussions au sein de l'établissement j'dirais que c'est ça

Q : d'accord ok euh donc dorénavant euh nous définirons le harcèlement scolaire comme ce que vous avez expliqué c'est à la répétition d'agissements nuisibles intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques donner des coups bousculer verbales insulter menacer que relationnelles exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet et nous incluons le cyberharcèlement que vous avez euh évoqué dans notre définition comme l'utilisation de technologies portable sms email réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et nous nous intéresserons aux enfants entre six et seize ans voilà ça c'est la tranche d'âge euh ensuite deuxième question quelle place attribueriez-vous euh au harcèlement scolaire

R : euh dans mon métier ou au sein de l'éducation nationale

Q : on pourrait dire euh premièrement dans votre métier et puis dans un second temps au sein de l'éducation nationale si ça vous va

R : oui oui alors j'dirai que on gère euh enfin l'infirmière scolaire elle gère le harcèlement mais quand même en équipe on gère pas tout seul

Q : mmh mmh

R : donc j'dirai que ça prend du temps mais j'ai pas l'impression que ça nous occupe beaucoup de notre temps finalement (fait la moue) alors moi je suis harcèlement scolaire depuis 2017

Q : d'accord

R : j'étais dans un lycée et là depuis septembre je suis dans un collège

Q : d'accord

R : euh donc finalement euh je trouve pas qu'il y en ait beaucoup ou alors les élèves le disent pas voilà ou alors on le repère pas

Q : oui

R : on a quelques cas mais euh (se frotte le menton) mais j'dirai que ça représente pas le plus gros de notre travail

Q : d'accord

R : on gère en équipe finalement mais on travaille ensemble euh on s'en rend pas forcément compte aussi chacun à sa partie à faire

Q : Mmh mmh quand vous dites en équipe est ce que vous pourriez donner des corps de métier avec qui vous travaillez pour le harcèlement scolaire

R : avec l'assistante sociale et euh tous les CPE

Q : d'accord

R : et puis si vraiment vraiment si c'est un gros dossier on gère avec le principal adjoint ou le principal

Q : d'accord

R : avec le personnel de direction

Q : d'accord et vous disiez au sein de l'éducation nationale comment vous percevez le harcèlement scolaire

R : ça a pris quand même une place de plus en plus importante qu'il n'y avait plus avant avant je suis arrivée en 2017 j'trouve que y'avait déjà quelque chose de fait euh y'a le site non au harcèlement scolaire j'crois qui a été écrit en 2015 si j'me souviens donc euh voilà ils ont mis en place des choses nous quand on intègre l'éducation nationale on a des petits on a comment on appelle ça une intégration au métier pendant la première année et moi ça m'a été abordé ces sujets la on a eu à l'académie de (cite le lieu) même la référente académique qui était venue nous parler du harcèlement et qui nous avait donné un dépliant on est quand même sensibilisé dès le départ euh

Q : d'accord

R : y'a des formations euh maintenant c'est quand même un sujet ou on est sensibilisé quoi ça c'est sur y'a une place plus importante qua y'avait peut-être pas avant voilà mais moi je suis baigné dedans

Q : mais avant deux mille dix-sept vous étiez dans un lycée c'est ça

R : nan avant j'étais à l'hôpital

Q ah d'accord

R : voilà j'travailais à l'hôpital j'ai passé le concours je suis arrivée (cite un lycée) (me demande si je connais)

Q : et vous si on pouvait euh quel devrait être le degré de priorité pour vous de manière générale attribué au harcèlement scolaire

R : ben il est quand même assez important en fait j'pense que mmh c'est surtout lié aux réseaux sociaux moi j'ai l'impression que ça commence par-là euh j'ai l'impression que ça part de là et personne n'a vraiment de contrôle sur ces réseaux et après ça prend une proportion énorme donc pour moi c'est important parce que finalement quand on écoute les élèves y'en a quand même qui se sentent pas bien par rapport à d'autres élèves dans la classe ou au collège euh y'a quand même toujours du mal à communiquer entre eux et ça peut vite prendre des proportions euh qui sont mal et après ça arrive même à une phobie scolaire quoi

Q : d'accord

R : donc c'est sûr qu'il faut qu'on fasse des choses quoi pour pour le harcèlement pour le climat scolaire et qui comprennent aussi ce qu'il ne faut pas faire et les conséquences que ça peut avoir

Q : d'accord d'ailleurs comment abordez-vous le harcèlement scolaire

R : alors euh (silence) alors comment je l'aborde alors quand un élève vient il va très rarement dire tout de suite je suis harcelé ou alors ça va être les parents qui vont déjà des fois dire ça alors que euh parfois c'est pas vraiment du harcèlement mais quand il vient il vient régulièrement il a plutôt des plaintes somatiques j'ai mal au ventre j'ai mal à la tête quand je vois qu'il vient souvent après je lui demande tout le temps dans mes entretiens makis est ce que ça va en classe est ce que tu as des amis comment ça se passe au collège et des fois voilà ça part en posant ces questions et là ils me disent ben non ça va pas l'ambiance de classe elle est pas bonne donc c'est comme ça qu'on arrive à en discuter des fois aussi je demande l'avis au CPE qui connaît euh la classe l'élève comment ça se passe si ils ont remarqués des choses aux enseignants des fois je demande comment ça se passe dans la classe ou je regarde les bulletins scolaires parce que des fois j'ai remarqué que ça allait bien pis des fois ça va plus

Q : mmmh mmh

R : donc voilà ils répondent assez franchement

Q : d'accord et euh est ce que vous avez des consultations dédiées

R : nan nan en plus je viens d'arriver au collège et y'a l'année covid ou finalement ça été un peu relayé au second plan sur le harcèlement on a pas forcément discuté en équipe euh le d'un projet ou je sais qu'eux ils mettent déjà des choses sur la rentrée sur les journées d'intégration ils font des

Q : mmh mmh

R : ou même des petits stages en plein air pour qu'il y ait une bonne ambiance enfin voilà ils font des choses mais moi pour le moment j'ai pas voulu participer à tout ça quoi

Q : d'accord vous voulez dire personnellement vous avez pas encore participé mais y'a des actions qui se dessinent dans votre collège par rapport au harcèlement scolaire

R : oui mais bon pour le moment mais en tout cas cette année y'a rien

Q : oui par rapport au contexte et si je reviens par rapport à ce que vous avez dit euh vous dites parfois c'est l'enfant qui vient parfois c'est les parents euh comment ça se est ce que c'est les parents qui vous appellent directement vous comment ça se coordonne

R : ils vont déjà appelé finalement les CPE ou même euh quand ils s'en rendent compte ils font assez euh plutôt remontés les parents des fois même le principal adjoint ou le principal et puis après c'est le CPE qui va gérer quoi euh des fois ils se rendent compte ils disent oui (silence) il était pas bien je lui ai parlé il me dit qu'il se fait embêté euh par un tel et un tel comment ça se fait qu'est-ce que vous allez faire fin voilà ils arrivent un peu comme ça ou alors ils remarquent des messages sur les réseaux sociaux en regardant le portable de leur enfant en se disant enfin voilà qu'est ce qui se passe

Q : d'accord

R : ou alors une élève qui veut plus venir au collège euh les parents viennent qu'est ce qui se passe

Q oui et

R : ou alors les parents qui ont posé des questions à leur enfant et là leur enfant leur dit ben là en fait j'me fait embêter euh voilà

Q : d'accord ok et quand c'est l'enfant est ce qu'il vient directement à l'infirmerie euh quand vous dites par exemple il a mal au ventre

R : oui oui oui il vient mais en fait il va pas tout de suite dire qu'il est pas bien dans la classe au lycée ou au collège quoi il faut par contre (hoche la tête) poser des questions si je pose pas des questions ils vont plutôt avoir du mal à le dire quoi

Q : ben d'ailleurs je rebondis sur ce que sur les questions quels sont les signes qui vous alertent lors d'une consultation

R : alors ben ça va être un enfant qui vient plusieurs fois pour me dire j'ai mal à la tête j'ai mal au ventre là je me dis (sourire) finalement y'a quelque chose quoi euh donc après quand des fois l'élève il veut rien me dire mais vient plusieurs fois je lui dis mais tu sais y'a forcément quelque chose parce que c'est pas possible que tu aies toujours mal à la tête mal au ventre et là finalement ils me disent des fois quand je leur dis ben si tu me dis pas j'peux pas t'aider donc euh ça servira plus à rien tu viennes j'leur dis euh j'leur dis faut vraiment que tu me dises sinon j'peux pas t'aider quoi tu peux pas toujours venir à l'infirmerie en me disant t'as mal à la tête t'as mal au ventre

Q : d'accord

R : donc voilà c'est pas régulièrement qu'ils me disent que y'a quelque chose ça va être un élève ou les professeurs vont me dire y'a quelque chose il est pas bien je lui ai dit de venir te voir euh voilà euh ça peut être un élève qui va avoir une baisse de résultats scolaires tout le monde s'inquiète pour lui pourquoi d'un seul coup ça va pas un élève euh où aussi les CPE me disent ah il est souvent tout seul il a pas d'amis il a pas de copains euh ça va être surtout ça va être ça un élève absent

Q : oui d'accord donc oui toutes ces choses vous alertent dans une consultation en général d'accord et c'est vraiment des consultations soit émanant comme vous disiez tout à l'heure de l'élève lui-même ou d'un personnel de l'école ou d'un parent mais pas forcément de consultations dédiées enfin on va dire un peu de groupe

R : non

Q : d'accord ensuite de manière générale comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : (silence) alors euh (regarde en l'air) alors on peut s'aider je sais que y'a des grilles de repérages ça je m'en sers pas j'm'en suis pas encore servi euh on pourrait peut-être mieux le repérer si on ben c'est les enseignants qui sont le plus avec les élèves à la limite euh c'est vraiment les enseignants qui vont nous alerter donc peut être en mieux formant les enseignants

Q : oui

R : en les sensibilisant en leur montrant les outils qui savent peut être pas par exemple la grille de repérage j'pense y'en a pas beaucoup qui doivent la connaître

Q : mmh mmh

R : en organisant aussi des des temps en classe euh hors temps scolaire fin ça ce qui manque en général euh favoriser enfin on travaille sur les compétences psychosociales et moi j'pense c'est ça qui manque un petit peu des fois dans l'emploi du temps parce que finalement tout le monde est vite pris sur ses impératifs euh les professeurs veulent finir euh leur euh leur

lancée dans ce qui doivent faire euh c'est vrai que tout le monde est un peu pris dans sa routine euh mais finalement je pense que y'a des choses que l'on peut faire euh sur les compétences psycho sociales quand la classe elle est formée euh finalement j' pense que ça serait bien et même j' pense les élèves ils ont des solutions à proposer finalement quand on leur demande ils sont plutôt acteur

Q : mmh mmh

R : ils peuvent euh des fois quand on voit que dans la classe ça va vraiment pas euh l'assistante sociale elle va déjà intervenir avec la CPE euh et ils proposent plein de choses euh ils proposent des choses y'a des solutions euh donc ouai c'est c'est des petites choses qu'on pourrait mettre au quotidien

Q : oui

R : et puis moi j' pense les compétences psycho sociales c'est un peu la clé quoi savoir régler un conflit euh savoir gérer ses émotions euh voilà ça c'est intégré et ça permettrait de réduire le harcèlement scolaire

Q : d'accord quand vous parlez de compétences psycho sociales euh vous verriez quel euh quel professionnel acteur de cela qui formerait ou échanges

R : ben par exemple euh nous les infirmières euh

Q : ouai

R : l'assistante sociale après j' pense que à peu près tout le monde finalement j' pense parce que y'a des formations euh une association qui intervient dans le cadre du cyberharharcèlement et il peut plus intervenir dans les établissements mais j' avais déjà fait dans le lycée donc ça peut être des intervenants extérieurs euh ouai

Q : ils peuvent plus intervenir dans le contexte euh

R : ben il a pas le droit en fait sa direction lui interdit de se déplacer dans les établissements scolaires

Q : ah d'accord et vous savez les raisons euh

R : ben euh ils veulent pas prendre de risque au niveau des employés

Q : ah oui au niveau du covid vous dites

R : oui

Q : ah oui d'accord mais avant il le faisait c'est ça j' veux dire c'est le contexte sanitaire

R : ouai

Q : d'accord je croyais que c'était hors contexte je rebondis sur ce que vous avez dit tout à l'heure sur la grille euh les grilles de repérage vous en avez une en tête particulièrement

R : ben sur le site non au harcèlement scolaire

Q : d'accord et je rebondis aussi sur ce que vous avez dit quand vous dites parfois que c'est aussi des élèves qui ont la solution est ce que il vous ait arrivé vous ou des collègues reçoivent des enfants entre guillemets témoins qui vont euh qui viennent vous parler de euh d'un élève par ex qui se fait harceler qui a repérer une situation on va dire euh un peu embêtante est ce que ça ça vous ait déjà arrivé ou pas forcément

R : euh nan pas forcément

Q : d'accord c'est plus dans l'action quand vous vous expliquez les choses que eux ils se sentent motivés pour aider quoi

R : oui oui les délégués ils vont plus euh s'en rendre compte euh mais ça va plus intervenir euh quand les élèves témoignent pour les autres c'est plus dans des questions de mal être euh de scarifications ben là ils sont tout de suite inquiets si ils voient un autre élève faire ça mais ça va pas forcément intervenir dans le cadre du harcèlement scolaire c'est des élèves qui vont pas être bien pour des raisons personnelles en fait

Q : d'accord

R : on va dire les délégués sont vraiment sensibilisés c'est plutôt les délégués qui viennent dire oh ben lui il va pas bien le harcèlement scolaire j'en ai pas encore connu qui viennent me dire j'ai pas eu de témoins

Q : d'accord et enfin dernière question euh alors pareil plutôt question générale comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant c'est-à-dire euh de manière générale comment vous voyez la médecine générale dans le repérage (soit médecin généraliste ou pédiatre)

R : alors euh (silence) le soucis qu'on a dans le 90 c'est qu'on a qu'un médecin scolaire (la cite) j'sais pas si elle vous la dit et il y a (cite un autre médecin) qui fait des vacations qui vient en renfort donc euh c'est vrai que pour le tout ce qui touche le harcèlement scolaire je lui en parle pas trop forcément en tout cas de toute façon elle pourra gérer ça c'est vrai que déjà si on avait plus de médecins scolaires peut être que on pourrait faire plus de choses après moi de manière générale euh si je remarque quelque chose je le dis je vais rédiger une lettre pour le médecin traitant

Q : d'accord vous rédigez une lettre

R : oui j'vais faire euh et puis on a un peu de la chance avec (cite le médecin vacataire) qui est médecin généraliste elle travaille sur le secteur donc souvent elle connaît euh les élèves ou ces confrères parce qu'ils travaillent dans une maison médicale et on se passe les informations comme ça

Q : d'accord

R : mais bon en règle générale euh même ce qui touche ma lettre euh j'vais quand même écrire la dessus euh je sais que j' avais même écrit l'année dernière on attendait un rendez-vous avec un psychiatre et donc c'était très très long euh j'ai rédigé une lettre au médecin psychiatre j' pense que voilà j'en ai encore pas vraiment eu de situation euh de harcèlement ou c'était pas vraiment contrôlé au point que j'écrive au médecin traitant euh c'est toutes des situations qui sont rentrées dans l'ordre

Q : d'accord

R : vraiment voilà je voyais que l'élève ça ne va pas mieux ben j'écrirais au médecin traitant en le disant quand même l'accord aux parents

Q : d'accord

R : oui je demande quand même toujours l'accord aux parents

Q : oui

R : après euh avec les intervenants extérieurs euh c'est sur des projets alors on est censés travailler avec euh le cesc le comité d'éducation à la santé et la citoyenneté tous les projets doivent passer par là mais c'est vrai que euh les comités des fois y'a le nom mais y'a pas forcément les actions après surtout là en cette période le covid franchement tout ce qui est prévention ça été mis de côté

Q : oui

R : oui c'est la catastrophe

Q : oui j'aurai deux questions sur ce que vous dites euh quand vous écrivez par exemple une lettre à un professionnel en dehors de l'établissement (médecin g ou psychiatre est ce que vous avez une réponse

R : ça dépend ça dépend euh vu qu'en plus je vois les sixièmes par exemple je fais les tests audition vue poids taille euh alors y'a des médecins la plupart du temps franchement non mais y'en a certains ils répondent le psychiatre avait répondu j'ai un médecin orl qui avait répondu en disant ce qu'il avait trouvé euh mais c'est pas la majorité euh

Q : et pareil c'est des retours plutôt écrit ou plutôt ou on vous appelle directement

R : plutôt écrit

Q : d'accord et euh ensuite deuxième question vous dites euh quand c'est quand la situation est pas forcément contrôlé là j'écris au médecin généraliste est ce que vous avez l'impression vous essayez de gérer la situation dans le milieu scolaire et puis si jamais ça déborde là vous contactez des intervenants externes

R : ben en fait on va s'assurer toujours avec l'accord des parents que euh y'ait parce que nous on est pas un établissement de soin je le rappelle bien on va conseiller orienter et on va s'assurer que qu'ils suivent nos conseils même si il n'y a rien d'obligatoire c'est toujours un peu compliqué (grimace) nous on va tout faire pour que les parents aient des ressources pour trouver de l'aide aussi à l'extérieur

Q : d'accord donc vous passez par les parents donc comment ça se passe vous convoquez l'enfant et les parents pour expliquer que vous allez faire une lettre par exemple

R : alors des fois non des fois c'est par téléphone j'avais donné un avis euh et des fois je donne la lettre sous enveloppe je donne à l'élève et l'élève donne à ses parents

Q d'accord

R : des fois je l'envoie moi-même mais j'dis souvent par téléphone des fois on les convoque avec les CPE pour euh aussi euh avoir la parole de tous pour qu'on ait un point de la situation donc les parents ils sont là soit j'peux donner des noms et des numéros de téléphone sur des structures euh

Q : d'accord

R : voilà ça va être soit en contact direct par écrit ou par téléphone

Q : d'accord ok on a parlé des médecins généralistes et des pédiatres je sais pas si il doit en avoir énormément est ce que vous avez des échanges

R : alors par exemple y'a une diabétologue qui va plus nous envoyer des comptes rendus de ses suivis sinon les pédiatres euh pff pas (se gratte le visage) en dehors des suivis j'ai pas eu d'écrits à faire euh

Q : d'accord ok d'accord euh ben écoutes j'ai terminé mon entretien je suis en train de réfléchir sur ce que vous avez dit c'était très intéressant je sais pas si

R : vous avez fait d'autres entretiens (discussion générale hors entretien) FIN

Entretien numéro 7 = E7

Q : Bonjour docteur je vous remercie de m'accorder votre temps pour cet entretien moi j'me présente je m'appelle Imane Hafssa j'ai terminé récemment mon internat de médecine générale et je réalise actuellement ma thèse donc le titre est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ? donc le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments relatifs au modalité de repérage du harcèlement scolaire idéalement cet entretien durera 15 à 20 minutes si vous le permettez nous allons commencer l'entretien

Tout d'abord comment définiriez-vous le harcèlement scolaire

R : alors là tu à tout âge tu m'as dit seize ans c'est ça

Q : oui entre six à seize ans

R : euh ben en définition on entend ça un petit peu récemment dans l'actualité en fait y'a pas mal d'harcèlement scolaire je pense qu'il y a deux versants y'a le versant euh que ce soit la même victime toujours des brimades par un groupe alors soit une personne ou un groupe de personne donc là ce sera des camarades de classe forcément euh j'pense soit soit au niveau verbal ce qui est le plus fréquent soit au niveau physique euh qui induisent un espèce d'état de fragilité global de la victime finalement

quoi un mal être et euh à tout âge du coup au niveau scolaire euh à six ans à onze ans on va dire en primaire euh et puis ensuite au collège ou là je pense que ça doit être un petit peu plus important euh

Q : ouai

R : voilà j'dirai ça c'est-à-dire un état de fragilité qui est induit par un groupe de personne sur une cible qui voilà avec des atteintes soient verbales soient physique à mon sens

Q : mmh mmh

R : ou les deux forcément

Q : et est-ce que vous pourriez donner des exemples quand vous dites atteinte euh ou verbale euh

R : physique ça va être j'sais pas des petites bousculades des frapper la personne faire tomber la personne que ça soit souvent peut être dans un endroit caché des profs ou des surveillants de l'école ou etc euh après j'pense que ça peut aussi déborder bien entendu euh des horaires d'école ça peut être après par exemple avant

Q : oui

R : et puis ben verbal ça va être des insultes euh ça va être rabaisser la personne euh etc et la aussi encore une fois au sein de l'école soit en dehors de l'école et encore plus en dehors de l'école au niveau de tout ce qui est réseaux sociaux et compagnie à mon sens

Q : oui d'accord

R : alors là encore une fois souvent chez les collégiens que les grands primaires ou ils ont moins souvent accès aux réseaux sociaux à cet âge-là j'ose espérer

Q oui

R : voilà j'pense aussi et c'est assez fréquent à mon avis puisque c'est quelque chose qu'on ne dépiste pas assez je pense que c'est quand même fréquent

Q : ouai vous auriez une petite idée comme ça quand vous dites fréquent euh très fréquent

R : j'avais fait là-dessus pour mon mémoire de DES j'sais plus je crois que c'est cinq pour cent un truc comme ça j'sais pas c'est assez fréquent il me semble ein

Q : ouai c'est ça

R : tout âge confondu avec une majorité de filles euh après ça s'est égalisé plus souvent collègue et puis euh pas mal de cyberviolences quoi j'dirai la moitié à peu près avec les trucs euh sur les réseaux et compagnie

Q : ouai

R : voilà c'était les chiffres que j'ai c'est peut-être pas ça du tout c'est à peu près l'idée que j'ai

Q : oui c'est à peu près ça entre cinq à dix pour cent environ oui dans une classe ça peut être entre un à trois élèves dans une classe de trente

R : ah ouai ok après j'pense que y'a pas forcément de prédominance entre la classe socioprofessionnelle fin je sais pas en fonction des classes que ce soit des hautes classes sociales ou basses enfin niveau socioéducatives

Q : euh

R : ça peut toucher tout le monde

Q : oui tout à fait euh d'accord donc oui dorénavant nous définirions pour la suite de notre entretien le harcèlement scolaire oui c'est la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre donc ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques comme vous avez dit donner des coups bousculer euh verbales insulter menacer que relationnelles exclure un élève répandre des rumeurs

R ah ouai ouai

Q : et aussi nous incluons aussi comme vous avez dit le cyberharcèlement dans notre définition comme l'utilisation de technologies portable sms réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et donc nous nous intéresserons aux enfants entre six et seize ans voilà euh donc deuxième question générale quelle place attribuez-vous au harcèlement scolaire de manière générale

R : au niveau professionnel ?

Q : ben on pourrait dire oui au niveau professionnel premièrement

R : au niveau des consultations de médecine générale ?

Q oui au niveau des consultations au cabinet de manière générale

R : de toute façon c'est très très souvent un thème qui n'est pas abordé en routine de consultation je pense euh parce que soit d'une part le jeune n'en parle c'est souvent le cas quand on est victime de ça on en parle pas trop on a honte l'estime de soi est un peu brisée euh les parents s'en rendent souvent compte mais tardivement je pense et euh à mon sens l'idée en premier recours en médecine générale euh ou autre confrère pédiatre ou médecine scolaire ou euh et compagnie ce serait de plutôt de dépister ça sur des consultations de suivi alors c'est vrai que six ans à six ans y penser c'est compliqué quoi c'est souvent chez les ados quoi fin de primaire collège ou là on peut être plus y penser quoi euh on peut avoir des indices euh on peut avoir des bons indices cliniques j'sais pas des parents qui nous disent qu'il a un peu changer de comportement euh ça coïnciderait avec un changement de classe ou d'établissement ou qu'ils constatent qu'ils fréquentent pas les mêmes personnes ou qu'il fréquente différentes personnes d'autres copains machin auquel cas ça pourrait être alertant et j'pense qu'on a un rôle comme

tout ce qui est de l'ordre de la scolarité médecine scolaire prof parents à essayer de de de dépister ça assez précocement plutôt euh j'pense qu'on a un vrai rôle la dessus

Q : d'accord

R : on n'a pas forcément le temps d'aborder beaucoup pas forcément demander de but en blanc est ce qu'il y a un problème à l'école fin si on peut demander comment ça se passe à l'école moi je demande ça souvent comment ça se passe à l'école sans parler de harcèlement sans parler de truc très ciblé mais une question assez générale euh auquel cas on peut mener directement le truc voilà mais c'est vrai que moi j'pense plus souvent aux ados c'est vrai qu'en dessous euh

Q oui

R : du coup c'est quand même pas enfin ouai j'y pense pas forcément avant quoi mais je pense que c'est de plus en plus précoce

Q : oui ben d'ailleurs vous avez commencé à y répondre euh comment comment vous abordez le harcèlement scolaire de manière générale en consultation

R : est-ce que c'est la personne qui en parle ou est-ce que les parents parce que y'a ces deux trucs la parce que soit le patient ou les parents en parlent ou viennent pour ça ce qui est assez rare ça m'est pas arrivé beaucoup euh auquel cas le motif de consultation étant ça c'est facile d'en discuter euh si par contre c'est quelque chose qu'on décèle sur une consultation de suivi j'sais pas vaccination suivi pédiatrique euh examen des six ans onze ans et compagnie et qu'on a l'impression qu'il se passe quelque chose là par contre il faut prendre le temps et pas faire ça à l'arrache euh en cinq minutes qui reste en consult

Q : d'accord

R : j'pense qu'il faut proposer une consultation ultérieure et puis se caser trente minutes et puis en parler

Q : d'accord

R : j'pense réellement si le motif de consultation est ça ben forcément on a la consult pour en parler et pour le suivi repropose une consult euh volontiers selon l'âge aussi proposer à l'enfant de le voir un petit peu en solo euh parce que euh avec les parents ils vont pas oser tout dire euh après pff c'est vrai que c'est délicat si c'est une première fois ou quoi de dire à l'enfant ben on va se retrouver tous les deux pour parler de l'école c'est délicat un enfant qu'on a suivi plusieurs fois ou qui a l'habitude c'est peut-être plus simple après ça dépend de l'âge ein c'est vrai qu'un petit de six ans le voir tout seul (rires) j'vois pas forcément l'intérêt là faut voir avec les parents etc mais j'sais pas j'ai pas forcément d'page en tête ça dépend la maturité aussi psychologique euh j'pense qu'à partir de dix onze ans on peut déjà commencer à le voir un petit peu tout seul en précisant bien que ce qu'on dit nous entre nous on est pas forcément obligé de tout raconter derrière aux parents voilà quoi qu'on soit un petit peu euh en confiance quoi

Q : d'accord

R : et puis ensuite faire un petit débriefing avec les parents et l'enfant pour voir un petit peu ce qui s'est dit en respectant un petit peu ce qui devait pas trop dire aux parents euh pis essayer d'avancer

Q : d'accord

R : voilà après tout dépend de l'atteinte si on considère que c'est vraiment un truc qu'on considère d'important et que y'a des répercussions sur le niveau scolaire sur les notes euh sur les sur le sommeil sur le mal être euh là ça va être un petit peu plus urgent et pis va falloir agir euh soit orienter vers des vers l'école directement en disant que y'a un soucis avec cet élève là et certains autres élèves donc la plutôt dire aux parents de contacter l'établissement (silence) parce que nous directement secret professionnel secret médical je me vois pas trop appeler l'école direct en disant que y'a un problème (rires) voilà euh je sais aussi qu'il doit y avoir un numéro national qui doit être gratuit pour en parler aussi qui doit aussi débloquent les choses plus localement

Q : ok

R : après psychologue mais bon psychologue c'est toujours problématique c'est pas remboursé on espère que ça le sera bientôt (rires) enfin moi j'espère personnellement j'ai pas mal de suivi psychologique et là pour le coup le harcèlement scolaire forcément puisque ça fragilise l'état psychologique y'a réellement un intérêt d'être écouté avec un professionnel voilà

Q : d'accord

R : c'est-à-dire euh soit on dépiste en dépistage sur un suivi soit sur des signes d'alertes que les parents exposeraient ou des trucs qu'on notifierait nous après c'est vrai qu'en consultation nous on vit pas avec l'enfant donc c'est vraiment les proches

Q : d'accord

R : des fois on peut être contacté par la médecine scolaire ce qui reste assez rare euh la collaboration je trouve en tout cas chez nous

Q : on va y revenir d'ailleurs ok

R : c'est dommage

Q d'ailleurs je rebondis sur ce que vous avez dit par rapport aux parents qui pourraient alerter euh vous quels sont les signes d'alertes enfin qui vous alertent lors d'une consultation

R : (silence) et ben euh un parent ou un proche qui me dit euh ses notes ont beaucoup baissé ou y'a de l'absentéisme ou alors il a des symptômes bizarres euh quand c'est le lundi matin et le week-end ça va (grimace) ça typiquement (rires) c'est le truc euh j'fais des malaises le matin en allant au bus le lundi et le week-end quand je vois mes copains ça va bien là on sait qui se passe (se gratte l'oreille) quelque chose à l'école vraisemblablement euh troubles du sommeil forcément euh

Q : oui

R : un enfant qui va rester dans sa chambre plutôt que un truc pas habituel quoi (se touche le nez) qui va s'isoler qui va avoir des qui va à l'inverse un enfant qui va être très très expressif qui va directement l'exprimer j' pense que c'est pas le plus fréquent ça après sur les petits petits euh six ans primaire ça peut être des dessins un petit peu à connotation euh dark voilà des petits indices comme ça quoi

Q : d'accord

R : après ça peut être facilement somatique euh ouai voilà ce qu'on a dit quoi lundi ah j'ai mal au ventre le lundi quoi des nausées des plaintes somatiques et le weekend ça va là bonne indice euh et puis après c'est sur la verbalisation qui je pense et pas forcément très fréquente

Q : ok

R : après qu'est-ce que ça peut être d'autre

Q : est-ce que euh

R : ben oui troubles du sommeil chez les ados ça peut être le tabagisme ben oui les conduites à risque on va dire euh des ados euh j' pense à l'outil j' sais pas si t'as ça dans ta biblio euh y'a un outil qui est pas mal le bits test brimades insomnie tabac et stress là c'est pas mal ça pour le mal être

Q : oui

R : risque de suicide tout ça ça doit être à partir des quinze ans ou treize ans c'est un truc qui est assez délicat à utiliser faut bien parce que on peut pas poser les questions comme ça comme c'est un ado en consult en essayant d'explorer sommeil tabac on a le harcèlement toute façon oui

Q : d'accord

R : et puis voir ce qui se passe en dehors de l'école quoi j' pense que c'est vraiment un facteur de gravité quoi si y'a du harcèlement pendant l'école c'est-à-dire que ça dure j' sais pas une journée scolaire quoi de problèmes si ça part en même temps le soir euh sur les réseaux (rires) ça fait beaucoup beaucoup beaucoup de charges de harcèlement

Q : oui

R : donc là c'est plus le cyberharcèlement pour le coup le soir à mon avis mais si on cumule les deux j' pense que ça fait des dégâts complètement gravissime

Q : ouai ok

R : et puis l'exclusion d'un groupe comme on avait dit euh il a plus de copains ceux qu'ils voyaient il est plus avec parce que à l'école c'est un souvent comme ça c'est des groupuscules des groupes un petit peu d'espèce d'échelon de hiérarchie on va dire on va dire des fois qui peut se faire et puis ils sont souvent pas aimés les cibles parce que si y'a un camarade qui aide la cible il devient aussi un peu la cible du coup (rires) les camarades sont pas très enclin à aider celui qui se fait tabasser ou celui qui se fait insulter (rires) car il a un peu peur d'avoir le même sort derrière euh à mon avis

Q : aussi oui

R : compliqué très compliqué voilà

Q : d'accord

R : oui j' pense que c'est les gros indices qu'on pourrait avoir

Q : ouai

R : pratique un petit peu surtout le lundi matin voilà consult le lundi matin la lundinite comme on dit chez les adultes (rires) ah ben les adultes grattent leur arrêt et les enfants essayent de gratter les absences scolaires c'est normal euh voilà

Q : ok

R : les grands parents aussi parce que oui aussi j'ai pas pensé à ça euh mais dans la cellule familiale proche parents euh il peut y avoir un espèce de secret parce qu'on a honte ou quoi et pis on a pas envie d'embêter les parents pis c'est souvent les grands parents des fois qu'alertent quand ils vont en weekend chez les grands parents ils en parlent un peu plus parce que les grands parents ils sont là tranquilles ils nous donnent un gâteau un chocolat chaud pis on discute

Q : oui

R : c'est vrai que c'est souvent les grands parents qui aussi en parlent

Q : oui aussi ça peut

R : oh ben tiens y'a vraiment un soucis à l'école pis on voit les parents ben non y'a pas de problèmes il a de bonnes notes tout va bien

Q : d'accord

R : voilà

Q : ok très bien et euh comment euh selon vous euh pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire ?

R : (silence)

Q : de manière générale

R : faudrait que euh (silence) à repérer ouai c'est difficile euh le repérage est déjà difficile par les parents déjà

Q : mmh mmh

R : par les médecins généralistes je pense aussi énormément parce que d'une part euh ça fait partie du champ de la pédiatrie qui est extrêmement vaste et en suivi pédiatrique faut qu'on parle des vaccins faut qu'on parle de l'alimentation faut qu'on parle du sommeil faut qu'on parle de la croissance faut qu'on parle de tout un tas de choses et du coup euh c'est vrai que focaliser la dessus c'est pas très facile c'est pour ça je pense que (silence) j' pense que y'a une grande part du boulot à faire au niveau

scolaire (se balance) de toute façon un repérage précoce médecine scolaire sur les consultations un petit peu de suivi il devrait en avoir plus à mon avis de consultations de médecines scolaires infirmières scolaires euh qui ciblent un petit peu plus le truc en amont euh et peut être après qui en parle au médecin traitant encore une fois on parler de la collaboration entre les disciplines qui est pas forcément hyper qualitative encore c'est dommage euh après en repérage précoce à part l'école c'est là où ils sont d'façon dans le milieu soit les surveillants qui font gaffe et qui en parlent après à la direction la direction qui fait que machin mais médecin généraliste nous on les voit en consultation de suivi pis un peu plus si ça va pas mais c'est les situations aiguës mais bon si il a une angine on va pas forcément parler du harcèlement scolaire j'pense que c'est vraiment sur les consultations de suivi j'pense faudrait caser des petites questions du bits test comme ça et puis demander comment ça va l'école machin bidule

Q : d'accord

R : après repartir sur une consultation dédiée

Q : ok

R : et puis en précoce la médecine scolaire médecine g y'a que ça ein j'pense qu'on est l'interlocuteur un peu universel entre les parents et les enfants

Q : oui

R : interlocuteur commun avec parent enfant y'a le médecin généraliste y'a le pédiatre éventuellement

Q : oui

R : moins souvent à l'adolescence du coup euh et pis et pis point la médecine scolaire

Q : d'accord oui plutôt euh si je résume pour le médecin généraliste plutôt une trame un outil comme le bits test déjà si on est intéressé

R : oui bien sûr

Q : question lors d'une consultation de suivi puis après faire une consultation plus approfondie si y'a un soucis

R : oui c'est ça après via les mails un petit peu professionnel qu'on peut avoir de partout euh après l'idée c'est de cibler un maximum de personnes encore une fois faut que les médecins soient intéressés qui peuvent lire ce qui est marqué dessus et qu'ils l'appliquent encore une fois y'a pas mal d'étapes (rires)

Q : oui

R : c'est vraiment volontaire et faire une FMC sur les troubles déjà faut déjà qu'on y soit intéressé si on est intéressé c'est qu'on s'y attarde et si on s'y attarde c'est qu'on fait déjà du boulot là-dessus donc bon voilà si on reçoit un mailing professionnel d'information j'sais pas n'importe quoi Vidal recos machin bidule has et compagnie euh d'un faut ouvrir le mail deux faut le lire trois faut l'appliquer faut être un peu volontaire aussi et j'pense qu'il faut comprendre que j'pense y'a une problématique même qui est importante et fréquente cinq à dix pour cent

Q oui tout à fait

R : ça vaut le coup de s'y intéresser

Q : ouai selon vous ce serait quoi les freins tout ça pour un médecin généraliste de se pencher un petit peu plus sur la question vous parliez de motivation

R : ah ben oui ben les freins faudrait s'intéresser au truc à la pédiatrie déjà d'une avoir des enfants en médecine générale bien sûr après on en voit pas mal avec les pédiatres on se partage bien l'appoint euh le temps bien entendu une consultation voilà quand il faut explorer tout le domaine de la pédiatrie on avait dit vaccin croissance machin alimentation sommeil écran si on veut j'aime bien les écrans j'ai fait ma thèse là dessus

Q : d'accord

R : très peu de temps pour faire les autres trucs mais ça peut être un temps certificat de sport oh ben nan on va pas parler de ça pour un certificat de sport nan j'pense que ça peut être un temps pour les consultations de suivi faudrait cibler mais les freins ouai le temps l'engagement et puis peut être le fait de se sentir un peu useless dans l'histoire tu mettras inutile sur le verbatim euh de se dire qu'est ce que ça change si moi je dis que y'a ça un coup d'épée dans l'eau ça servira peut être à rien et puis je vais prendre mon temps sur ça et puis ça servira pas ou alors s'dire c'est pas mon rôle aussi on pourrait se dire ça c'est pas mon rôle c'est le rôle des parents euh de se débrouiller ou c'est le rôle de l'école moi le médecin généraliste je m'occupe des maladies j'en ai rien à fiche de se truc là ça ça pourrait être un bon gros frein chez pas mal de personnes

Q oui

R : donc sentiment d'auto-efficacité donc j'me sens pas utile dans cette problématique ou pas se senti concerné deuxième chose

Q : ok

R : et voilà j'pense que c'est réellement ça mais c'est des freins qu'on a tous euh

Q : oui

R : le temps le temps le temps on a tous des patientèles à rallonge de plus en plus trouver du temps pour ça c'est pas forcément simple et puis s'y attarder encore moins parce que en même temps on a le temps mais on s'attarde d'autre chose souvent

Q : ok

R : et puis les parents n'osent pas forcément nous interpellé non plus là-dessus euh j'pense que c'est ça après les autres freins ça peut être un manque de formation aussi euh les anciens médecins les jeunes médecins j'pense qu'on est un peu plus cyber truc machin harcèlement c'est un petit peu plus d'actualité donc on est un peu plus sensibilisé à la chose

Q : oui

R : avant y'avait pas toutes ces problématiques-là quoi enfin si y'avait du harcèlement scolaire mais c'était des bousculades des trucs mais ça s'arrêtait à l'école y'avait pas tous les réseaux sociaux les trucs tout le bazar qui a on voit dans les actualités toujours des problèmes de réseaux sociaux des tentatives de suicides des suicides des trucs organisés dans les réseaux pour faire pour cibler une personne tout simplement ouai un frein les formations qui sont pas forcément homogène etc le fait de s'y intéresser le temps et le fait de s'y sentir efficace en même temps euh ça fait pas mal de freins les connaissances aussi complètement ne pas savoir tout ça faut le faire exprès de s'y intéresser

Q : oui

R : et pas se sentir concerné et ça je pense que c'est le frein numéro un

Q : ouai et donc dernière question plutôt sur la coordination euh comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant euh par exemple euh comment voyez-vous la médecine scolaire dans ce cadre

R : euh à titre personnel c'est un espèce y'a ben j'lai déjà dit y'a pas forcément assez d'interaction

Q : oui

R : la médecine scolaire à mon sens comme toutes les professions médicales j'pense que les médecins scolaires y'en a pas forcément assez comme les médecins du travail comme les médecins généralistes comme les dermatos comme les dentistes (sourires rires) comme tout ce qu'on peut dire dans cette profession et donc du coup manque d'effectif également de suivi et donc manque de communication égale prise en charge moins bonne j'ai aucun souvenir d'une collaboration avec un médecin du tr euh médecin scolaire

Q : euh dans des cas de harcèlement scolaire par exemple

R : non on conseille on n' a même pas les coordonnées j'les connais même pas les médecins scolaires euh

Q oui

R médecin du travail ça dépend des boîtes mais oui interlocuteur dédiée à la boîte de la personne quand c'est un adulte voilà on collabore avec médecine du travail mais médecine scolaire c'est hyper opaque c'est souvent les infirmières scolaires oui qui pèse

mesure audition qui regarde si il voit bien et puis terminé j'pense que y'a peut-être pas assez après j'connais pas j'suis pas dans le truc euh manque de personnel euh mais peut-être pas assez d'exploration sur le ressenti mal être à l'école peut être mais collaboration pour moi zéro avec la médecine scolaire psychologue euh près de l'enfant oui on peut orienter vers des psychologues qu'on connaît mais encore une fois sur la prise en charge hormis via les structures via CMPP ben pff y'en a pas donc ça arrête souvent les suivis CMPP c'est des délais d'attente euh de l'ordre de six mois un an (rires) donc ben souvent on a le temps de finir la scolarité donc c'est compliqué et euh souvent pendant les vacances scolaires ça va mieux donc les parents s'inquiètent pas et du coup donc on les voit pas non plus pendant les vacances pareil il pourrait y avoir un temps de consult comme c'est une problématique inerrante à ben y'a des problèmes pendant l'école les parents bossent en même temps donc ils ont pas forcément le temps de se dégager d'une consult pendant l'école ça après pédiatres j'pense qu'ils sont à peu près au même niveau que nous là-dessus j'vois pas ce qu'ils feraient de plus de moins pédopsy euh pfff (grimace) sectorisé et puis y'a très peu de prise en charge aussi et puis les psychiatres y'en a très peu

Q : oui

R : pis c'est souvent sur des trucs plus psychiatriques que psychologiques donc j'pense pas non plus que ce soit le bon intervenant j'pense qu'on se débrouille un peu avec ce qu'on a quoi

Q : oui

R : et très souvent on a pas grand-chose à part nous dans pas mal de choses

Q : d'accord et est-ce que y'a eu déjà une collaboration particulière avec un professionnel ou dans le cadre de harcèlement que ce soit vous avez parlé des infirmières scolaires

R : ben elles nous font un petit mot dans le carnet de santé tension à ça peut être ça mais très peu sur le harcèlement scolaire

Q : d'accord

R : ça pourrait être une très bonne idée qu'il y ait ce retour là un petit peu systématique des consultations j'vois pas pourquoi ce n'est pas fait ça serait vraiment très bien

Q : dans le carnet de santé

R : nan pas dans le carnet de santé enfin dans le carnet de santé oui parce que ça reste un peu l'espèce d'outil qui suit l'enfant partout en consult encore faut-il marquer des trucs dedans (se frotte les yeux) quand on voit les carnets de santé vident ça fait peur euh nan

j'pensais par exemple quand on envoi chez un spécialiste quelqu'un il nous fait un courrier

Q : oui

R : on voit ce qui s'est dit dans la consult machin bidule j'pense que ça serait pas mal d'avoir ça avec les consultations de suivi scolaires

Q : oui

R : c'est-à-dire un espèce d'prim apicrypt ou un courrier postal peu importe l'idée est la même mais un retour de ce qui a été fait dit et sur quoi s'attarder

Q : oui d'accord

R : ça peut même servir oui pas que sur l'histoire psychologue ça peut servir pour le somatique aussi j'ai constaté qu'il marchait bizarrement faudrait peut-être s'en occuper ben ouai sauf quand on voit les enfants tous les ans ben y'a le temps d'avoir quelque chose avant de le voir là c'est typiquement le truc pour le psychologique aussi

Q : d'accord

R : il m'a parlé de ça il est plus avec ses copains il a du mal à dormir voilà un retour de l'école directement

Q : oui donc un retour comme ça systématique euh et euh

R : ouai ouai systématique

Q : et est-ce que vous voyez une différence entre médecine scolaire au primaire et médecine scolaire plutôt collège lycée

R : (silence) différence de l'ordre quoi organisationnel

Q : oui voilà ce qui se fait du côté scolaire est ce que dans les consultations vous pensez que y'a une différence

R : ouai j pense que y'a une grosse différence sur l'âge primaire sur six ans avant le collège on va dire euh c'est plus euh c'est même déjà tardif focus sur les troubles d'acquisition du développement des trucs comme ça troubles auditifs troubles du langage dyslexie ou dystruc ou dysetc machin

Q : mmh mmh

R : peut-être plus dépister ça précocement un peu moins sur le sur le versant harcèlement scolaire et puis au collège j'me rappelle plus des consult en médecine scolaire j'en ai aucune idée ça prouve tellement que y'a aucun courrier euh j pense que collège ils les voient peut être une fois ils vont regarder la croissance le rachis et à mon avis c'est là qu'il faut taper euh sur le psychologique pour le coup médecine scolaire collège parce que collège pour moi c'est là ou y'a quatre ving dix pour cent de la problématique du harcèlement je pense enfin lycée aussi on va dire à partir du collège

Q : d'accord

R : et puis collège y'a quand même sixième cinquième y'a quand même quatre ans

Q : oui c'est un peu plus long

R : il arrive en sixième et il se fait taper dessus insulter bon ben c'est soit on change d'école (rires) et encore ça peut encore recommencer

Q mmh

R soit on reste quatre ans comme ça donc faudrait j pense plus de consult j'l'avais dit tout à l'heure plus de consult scolaire mais encore faudrait qu'il y ait l'effectif et l'organisation qui se fasse aussi à ce niveau là

Q oui ok très bien

R : en dépistage j pense que la médecine scolaire pourrait être un bon secours

Q : oui tout à fait

R : nous on fait un peu du préventif du suivi du curatif un peut tout quoi eux c'est plus en préventif

Q : oui

R : et si y'a un soucis ils disent là faut aller chez l'orl y'a peut-être un déficit y'a l'oreille droite qui entend pas bien ou faut aller chez l'ophtalmo parce que t'as des maux de tête et tu vois pas la dernière ligne de ton truc malgré leur dépistage chez eux

Q : ouai

R : j pense même que la médecine scolaire au primaire est pas forcément trop formée y'a quand même des infirmières scolaires sur ce type de harcèlement brimades sur cet âge si précoce encore une fois c'est mon avis car je connais pas cette formation la dessus parce que six ans seize ans cet tranche la on a du mal à imaginer que y'ait des problématiques comme ça

Q : oui pourtant y'en a

R : y'a un neveu qui avait des soucis comme ça il avait neuf ans dix ans avant le collège cm1 cm2

Q : est ce que y'avait des questions particulières ou des points à rajouter ?

R : non pas forcément

(fin entretien)

Entretien 8 = E8

Q : Bonjour je vous remercie de m'accorder votre temps pour cet entretien moi j'me présente je m'appelle Imane Hafssa j'ai terminé récemment mon internat de médecine générale et euh je réalise actuellement ma thèse dont le titre est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant

R : d'accord

Q : donc en fait le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments de réponses relatifs aux modalités de repérage du harcèlement et idéalement cet entretien dure entre vingt-cinq à trente minutes

R : pas de soucis

Q : donc si vous le permettez on va débiter euh l'entretien

R : j vous écoute

Q : donc tout d'abord comment définiriez-vous le harcèlement scolaire ?

R : alors euh ben y'a plusieurs plusieurs façons ein on a du harcèlement scolaire euh qui peut être identifié par des insultes par des qui durent longtemps et malheureusement qu'on détecte pas tout de suite ensuite euh y'a des ça peut commencer par des jeux dangereux on a eu malheureusement collège ça nous arrive souvent ensuite une personne identifiée on sait pas pourquoi on a voilà y'a une personne dans une classe et euh la classe se met contre et ça dure ça dure jusqu'au moment où y'a quelqu'un qui parle soit que enfin l'enfant parle lui-même

Q : d'accord et euh quand vous dites est ce que vous avez des exemples en tête pour définir

R : ben alors oui ça commence par des insultes ça commence par des coups on en a eu dans nos établissements dans mon établissement j'en ai eu j'en ai deux trois après euh au départ voilà est ce

que au départ ça commence par une chamaillerie entre deux personnes ben euh ne trouvant pas la solution euh ben ça continue pis là on est pas au courant pis ça devient du harcèlement parce que ça dure dans le temps

Q : d'accord et euh quand vous dites euh quand vous avez dit tout à l'heure euh des jeux euh des jeux violents est ce que vous pourriez euh préciser

R : alors l'année dernière nous avons eu le fameux jeu dangereux qu'on a entendu parler ils se mettaient pliés et y'en avait un qui devait garder sa respiration euh alors ça c'est euh voilà c'est une identification alors pourquoi un élève et par l'autre voilà ils vont nommer un élève et malheureusement le l'élève soit ben il veut être il veut essayer de rentrer dans le groupe donc euh il va faire le jeu ou pas du tout mais euh ils vont les autres vont mettre la pression à faire des jeux

Q : d'accord

R : mmh

Q : donc oui quand si je comprends bien vous dites c'est plutôt d'autres personnes un groupe de personnes qui pourrait mettre la pression sur un élève

R : oui souvent

Q : et vous aviez remarqué par exemple dans le cadre de ses jeux est ce que c'était toujours le même élève comment ça se

R : alors on va pas dire le même élève mais on va identifier un élève euh ben qui est euh plus réservé qui est plus euh qui ose moins dire les choses qui euh c'est en général on c'est souvent malheureusement on va dire on arrive à identifier souvent les gamins qui vont se faire harceler même avant (sourire) sachant que y'a quand même que voilà un élève qui va pas réussir à dire les choses à rester qui reste sur lui-même ou là il va se faire embêter sans arrêt et ça va commencer comme ça

Q : d'accord d'accord vous parliez d'insultes vous parliez de coups est ce que y'a d'autres euh signes qui vous viennent en tête ou d'autres exemples qui pourraient aussi euh référer au harcèlement scolaire

R : après nous on a beaucoup beaucoup d'insultes c'est les insultes souvent qui commencent par les réseaux sociaux on commence (fait le signe avec sa main) à en avoir ras le bonbon

Q : ah oui

R : ah oui c'est euh c'est souvent euh ben on revient avec des en fait ça se passe à l'extérieur de

l'établissement et ça revient dans l'établissement du à une insulte de telle personne à telle personne et euh que ça dure et que ça dure mais au départ malheureusement ce noyau que ben ces réseaux sociaux on les a on n'a pas et euh ensuite quand on apprend on nous apprend que ça fait des mois qu'ils s'insultent sur les réseaux sociaux

Q : d'accord d'accord

R : malheureusement nous on a la clé mais à la fin (rires)

Q : vous avez l'impression par exemple d'intervenir euh c'est-à-dire mais sur les réseaux sociaux c'est déjà depuis plusieurs mois que ça s'est mis en place

R : oui mais même du harcèlement pour des demoiselles ou même des photos malheureusement compromettante (ferme les yeux et pose la main au visage) des photos que les demoiselles ont faites euh mais qui ont tourné pas à leur insu on l'a su ensuite on l'a découvert après mais les photos elles tournaient depuis allez deux trois semaines déjà

Q : d'accord

R : et quand on a l'info ben malheureusement il est déjà dur de ressortir la dedans

Q : oui tout à fait et euh vous vous avez l'impression vous êtes infirmière scolaire c'est dans un collège euh

R : on est dans un collège nous moi je suis dans un collège

Q : d'accord et euh est ce que vous avez l'impression que euh vous êtes sujette à rencontrer beaucoup cette thématique qui est le harcèlement scolaire dans le collège

R : on en a après plus ou moins mais y'en a après y'a des années euh j'ai trouvé que cette année a été vachement plus dure alors est ce que c'est le contexte ça je ne sais pas mais les élèves ont fait des choses beaucoup plus dur que les autres années et euh beaucoup plus persistant dont sur le harcèlement

Q : d'accord et c'était euh des situations comme y'a eu au confinement vous avez l'impression par rapport aux réseaux sociaux euh ou

R : nous on a vécu plus le problème des réseaux sociaux cette année

Q : d'accord ok

R : et qu'on ait l'info que deux trois voilà qu'on revienne qu'on prenne les choses et qu'on apprenne les choses euh c'est compliqué quand c'est une situation de ce genre là on peut pas avoir tout de suite l'info euh après nos surveillants ont des grandes oreilles (rires) et heureusement qu'on a les surveillants qui vivent plus proche des élèves et qui arrivent à avoir des infos c'est souvent grâce à eux qu'on découvre des choses

Q : d'accord ok donc dorénavant nous définirons par la suite de notre entretien euh le harcèlement scolaire comme la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre donc euh ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques comme vous avez dit donner des coups bousculer euh verbal insulter menacer euh que relationnel exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet nous incluons le cyberharcèlement dans notre définition comme l'utilisation technologies portable sms réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et enfin nous intéresserons aux enfants entre six et seize ans

R : ça marche

Q : voilà donc ensuite question un peu générale euh selon vous quelle place attribuez-vous au harcèlement scolaire ?

R : silence, quelle place par rapport à dans notre collège comment gérer ou la place dans une société

Q : alors j'ai pas compris la fin j'ai pas entendu

R : alors la place par rapport aux dangers que vous parlez la question

Q : alors la question elle est plutôt générale c'est votre ressenti selon vous comment vous attribuez le phénomène harcèlement scolaire cette thématique là

R : le harcèlement scolaire pour moi ça été euh j'ai commencé vraiment à en parler y'a six sept ans euh du coup euh j'ai fait partie du concours harcèlement donc euh nous avons fait même parti on a fait une affiche et on a été nommé pas au niveau national mais déjà au niveau régional franche comté pour moi très important ensuite euh dans notre collège on est on a une référente harcèlement

Q : d'accord

R : donc dans notre établissement euh le harcèlement on essaye de le gérer au maximum et il est très important pour nous

Q : d'accord alors euh vous pourriez m'en dire plus sur ce concours que vous avez réalisé

R : alors en fait c'est un concours national ça s'appelle euh mince euh zéro harcèlement ou je sais plus faudrait que je recherche non au harcèlement oui c'est ça faut faire soit une affiche ou un film nous on avait concouru on avait fait un film ça n'avait pas marché et on a fait une fiche ça été nommé au niveau régional notre affiche en fait y'avait un groupe d'élèves qu'avaient souhaité travailler sur ce euh sur cette sur le harcèlement c'était le midi euh donc c' était à leur vouloir donc c'était un choix et euh en fait sur notre affiche ils étaient tous avec un tee shirt différent et ils avaient une attitude qui montrait euh le harcèlement euh par rapport vraiment c' était par rapport à leurs têtes à leurs gestes et on les avait tous mis en photo et on avait fait une affiche avec la photo euh donc après j'peux vous l'envoyer mais il faudra attendre une semaine parce qu'elle est au collège

Q : oui pas de soucis euh c'est visuel c'est des élèves qui vont prendre des euh attitudes de personnes qui par exemple se font harcelés ou des harceleur

R : les deux y'avait les deux et voilà c'était par rapport un regard et on avait travaillé sur ça pendant quelques semaines et on avait été nommé régional

Q : d'accord très bien d'accord et puis euh oui vous expliquez y'a une personne qui est référente à votre collège par rapport au harcèlement scolaire

R : notre CPE qui est référente euh au niveau ben du ben on a plusieurs morceaux de collège réuni et elle est référente à plusieurs secteurs du collège

Q : d'accord

R : elle a fait une formation euh et quand y'a du harcèlement elle peut aller au primaire elle peut aller en maternelle et même au collège et au lycée

Q : et son rôle par rapport à vous et les élèves euh dans le cadre du harcèlement

R : alors au niveau rôle général quand on sent que y'a un harcèlement elle remonte l'affaire à tout ce qui est harcèlement au non-harcèlement après y'a les parents sont rencontrés donc en fait elle fait tout un registre euh et prend contact avec les parents et elle remonte l'affaire si vraiment y'a un gros problème euh plus haut à la référente

Q : d'accord et quand vous dites remonter elle vous en parle à vous en tant que professionnel de santé euh

R : alors en tous les cas c'est un travail de binôme parce que avant y'avait deux CPE et une infirmière quand y'a une suspicion de harcèlement on travaille tous ensemble et on se donne mutuellement les infos moi au niveau j'avais plus par rapport à l'écoute par rapport à qu'est-ce que je peux faire pour aider cet élève et elle gèrera plus par rapport à réussir à arrêter cet harcèlement si vraiment c'est pas possible on peut même faire des changements d'établissements si vraiment l'enfant se sent très très mal et on arrive pas à gérer son retour parce que parfois on a des gamins qui ne reviennent pas pendant des mois qui ne veulent pas revivre euh changer d'établissement voilà elle elle gère plutôt ce contexte la et moi je gère plutôt le relationnel

Q : d'accord ben en parlant de relationnel prochaine question comment abordez-vous le harcèlement scolaire

R : avec qui

Q : ben on peut faire en première partie par exemple avec ceux qui sont victimes de harcèlement et dans un second temps ceux qui pourraient en être l'auteur

R : donc déjà une écoute une grande écoute c'est vraiment écouter l'enfant écouter ce qu'il a vécu pour déjà identifier si c'est bien du harcèlement parce que des fois ils arrivent ils disent qu'ils se font harceler et c'est deux trois chagrins oui elle a traité ma maman et inversement j'identifie déjà si c'est du harcèlement ensuite faut écouter si ça dure si y'a vraiment un réel

problème là on va contacter les parents on va faire venir les parents on va voir si ils sont au courant si ils avaient identifié quelque chose pour euh réussir à gérer au mieux et puis éviter que ça continue

Q : D'accord et euh est ce que vous disiez que c'était les élèves qui venaient à vous et pardon des consultations dédiées euh

R : nan en fait mon infirmerie est grande ouverte (rires) voilà l'infirmerie est ouverte ils connaissent les créneaux qui sont ouverts après si je suis en train de faire quelque chose je leur donne un rendez-vous mais l'infirmerie c'est la porte est ouverte si elle est vraiment fermée c'est que y'a un truc donc la porte est ouverte ensuite ils viennent si ils ont besoin de parler ils parleront ça va durer une heure peut être même une heure et demie mais on arrivera à voilà à ouvrir le temps de discuter de comprendre les choses et ensuite je prendrais d'autres informations chez les surveillants chez les CPE on se donne les infos et les parents voient on peut pas travailler seul c'est un travail d'équipe

Q : d'accord

R : pour se réussir de sortir d'un harcèlement on est plusieurs si y'a une rumeur voilà euh pour arrêter une rumeur heureusement qu'on a des surveillants

Q : d'accord

R : qui réussisse à stopper ces rumeurs euh on rencontre ben si on sait qui c'est qui a fait la rumeur par exemple on va les rencontrer avec la CPE on va leur dire si ça s'arrête pas tout de suite tu vas avoir des soucis et bizarrement ça s'arrête rapidement (rires) parce que ils ont peur quand même au collège ils ont encore peur au lycée je sais pas (sourires) mais au collège ils ont encore peur de nous donc euh voilà c'est tout un processus quand une petite enquête on va dire (sourires)

Q : d'accord

R : et réussir à calmer le jeu et réussir à stopper ce harcèlement

Q : d'accord et euh donc euh vous expliquez que ils peuvent venir comme ils souhaitent les élèves est ce que parfois c'est les parents qui peuvent vous voir est ce que ça peut arriver

R : alors les parents vont venir plus voir les CPE parce que ils sont plus par rapport à la justice et puis la CPE est représentée plus parce que c'est elle qui va punir c'est elle qui va donc ils vont venir plus vers les CPE et les CPE après vont venir me voir en disant et tu peux pas aller rencontrer cet élève parce que on a une suspicion de harcèlement et c'est là qu'après je récupère l'élève

Q : d'accord et puis ensuite pardon

R : c'est vrai que voilà le coté infirmière c'est au départ c'est celle qui s'occupe des bobos euh ils pensent pas à tout le reste (rires) et c'est ensuite qu'on leur dit attendez la personne va être vue par l'infirmière on va en discuter voilà que les élèves viennent plus facilement me voir parce que ils ont plus ce côté plutôt juridique de la CPE que je n'ai pas moi

Q : d'accord et juste par curiosité quand vous dites-vous faites un travail d'équipe vous rencontrez quand même vous les parents à un moment donné dans le processus ou euh

R : ah ben si je suis là ce sera moi et les CPE on va tout de suite quand on va entendre harcèlement les CPE vont tout de suite me contacter en disant viens dans le bureau il faut qu'on discute avec les parents

Q : d'accord

R : sinon j'vais les rencontrer j'suis pas là j'vais les rencontrer ensuite on va en rediscuter sinon j'vais prendre mon téléphone et on va en discuter au téléphone mais oui j'vais prendre contact tout de suite avec les parents pour que j'ai toutes les infos pour que je puisse travailler ensuite avec l'élève

Q : d'accord ok euh ensuite euh question aussi générale quels sont les signes qui vous alertent lors du consultation avec un élève

R : alors les signes euh des fois c'est euh l'absentéisme (rires) malheureusement des fois on se rend compte qu'ils ont souvent mal au ventre mal à la tête ou venir très souvent pour euh pas grand-chose à l'infirmerie et quand on commence à chercher un peu plus parce que le premier coup on peut se faire avoir ein j'ai mal au ventre je suis pas bien on va faire venir les parents ils vont rentrer si ça arrive une deuxième fois en peu de temps on va dire y'a peut-être quelque chose en dessous qu'est ce qui se passe qu'est ce qui se passe donc on va commencer à ouvrir la discussion en disant c'est bizarre ça fait quand même deux fois que tu viens me voir en peu de temps t'as souvent mal au ventre qu'est ce qui se passe est ce que tu stresses est ce que y'a un soucis euh et là on commence à ouvrir les choses mais des fois à la deuxième discussion ça marche pas et faut attendre parfois la troisième la quatrième discussion mais c'est vrai qu'ils vont pas venir pour discuter dès le départ je me fais harceler non ils vont venir en supposant qu'ils ont une douleur quelque part ou euh ben c'est une CPE qui va me dire celle-là elle est absente depuis une semaine on arrive pas à la joindre et je viens de recevoir la maman elle me dit ben oui elle a tout le temps mal au ventre quand elle va à l'école (fait la moue) ben là on commence à se poser des questions donc là on dit ben faites la venir avec vous et on va en discuter

Q : d'accord

R : voilà c'est euh c'est souvent ben symptomatique

Q : d'accord et du coup dans des consultations vous abordez comment quand vous voulez posez une question quand l'élève se fait harceler

R : ben en fait c'est dans la discussion tout doucement ben voilà en posant la question bête mais tu viens souvent me voir qu'est ce qui se passe est ce que t'as vraiment un soucis de santé ou est-ce que y'a quelque chose derrière que t'oses pas dire qui pourrait ben euh un stress ou euh ben quelqu'un qui t'embête ou tu te fais embêter dans une classe voilà c'est dans la discussion et ça vient tout doucement mais faut que la personne ait confiance en nous donc au départ elle vient en se disant je

vais peut-être trouver une solution mais je sais pas comment le dire donc euh donc le premier coup il va peut-être être raté ben parce que on aura pas identifier le problème mais quand on les voit venir deux trois quatre fois dans la semaine là on se dit y'a vraiment un soucis et faut qu'on fouille et c'est vrai que y'a des gamins qu'on identifie comme ça c'est que y'a quelque chose derrière

Q : oui tout à fait

R : et là quand on commence à les identifier ils se rendent compte qu'on a identifié qu'ils étaient venus plusieurs fois donc là ils se disent ah c'est qu'elle fait attention (rires) et après ben allez c'est on vient discuter tranquillement parce qu'on a les larmes ein avant qu'on arrive à déboucher à réussir à avoir une petite piste de ce qu'il se passe ein et puis ensuite ben voilà tout doucement ils vont nous dire les choses ben voilà selon la gravité on va faire rapidement les choses (sourires)

Q : d'accord on en parlait juste maintenant donc question encore générale comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : en général (rires) ouh euh c'est difficile en fait il faut les identifier ces élèves le problème c'est eux qui font le premier ben quand on est dans un établissement c'est eux qui vont malheureusement faire le premier pas ou un autre élève malheureusement c'est pas nous qui allons l'identifier après comme en général y'a des élèves ou va dire tiens il est plus discret mais c'est pas sûr qu'il se fasse harceler

Q : d'accord

R : mais voilà des fois y'a des gamins qu'on va identifier plus que d'autres là c'est personnellement un coup on en parlait avec une amie j'lui disais mon fils qui est plus réservé voilà lui il pourrait être une cible c'est un gamin qui ne dit rien au départ (rires) faut allez fouiller pour savoir les choses et voilà il pouvait rentrer dans un truc comme ça

Q : d'accord

R : c'est une personnalité une voilà par rapport à ce qu'on ressent nous des fois on est super surpris qui est harcelé et qui ne l'est pas mais ça peut arriver que on peut identifier comme ça après c'est pas dit souvent ils vont venir nous voir parce qu'ils vont avoir autre chose et en fouillant on va voir les autres choses

Q : alors vous dites que dans un établissement scolaire c'est plutôt l'élève qui vient vers vous euh

R : oui ou vers les surveillants ou les profs ils vont commencer à en parler à un prof un surveillant un CPE une personne ou à moi et c'est là où on va fouiller un peu plus

Q : et est-ce que vous pensez qu'au contraire que la tendance pourrait s'inverser par exemple est ce que vous auriez en tête des exemples des idées pour que ce soit vous en général qui pourrait aller vers l'élève dans le cadre d'un repérage

R : alors déjà moi j'ai six cents élèves donc c'est énorme

Q : oui

R : rires donc le repérage se fait souvent dans l'infirmerie après j'ai en tête une élève malheureusement qui se fait embêter voilà c'est par rapport à des problèmes sociaux euh une élève qui est arrivé en sixième on l'a identifié déjà dès le départ elle est arrivée cet élève avec les cheveux tout en pétard avec un caca autour du bec à la rentrée de sixième c'était ça on s'est dit oulalala elle arrive au collège elle va se faire embêter tout de suite moi j'ai pris l'élève euh on lui a dit qu'il fallait quand même se nettoyer un petit peu avant d'aller à l'école et on a discuté avec l'élève on s'est rendu compte qu'une maman sous tutelle

Q : oui c'est compliqué au niveau social

R : oui un papa qui gère les parents sont séparés mais maman sous tutelle un papa qui a plein d'enfants mais qui gèrent pas plus que ça euh donc de gros problèmes au niveau financier aussi donc des habits qui étaient troués aussi on a fait un don donc on a donné parce que l'établissement peut faire des dons sociales donc on a donné des sous pour qu'elle se rachète des habits ensuite elle n'a pas le contact facile elle va les tenir le faire de gros câlins on lui explique aussi ça euh par exemple cette année j'ai dû lui expliquer ce que c'est les règles parce qu'elle venait d'avoir ses règles et que personne ne lui en avait parlé et elle est arrivée d'un seul coup avec une tache de sang et puis ben les élèves ils se sont moqués de moi attend ben c'est la première fois ben non c'est pas la première fois mais je sais pas quoi faire d'accord voilà on reprend cet élève on reprend la première année en sixième je lui ai appris à s'essuyer les fesses

Q : oui y'a un gros soucis social et aussi médical je sais pas si cet élève vous avez contact avec son médecin de famille

R : alors pas le médecin de famille mais y'a tout un réseau social autour on a déjà fait des IP parce qu'une gamine qui apprend qu'il faut s'essuyer avant de sortir des toilettes moi j'ai la prof de sport qui vient qui me dit y'a un problème euh elle avait pas tiré la chasse d'eau alors j'y étais tirer la chasse d'eau mais je me rends compte qu'elle s'était pas essuyée elle me dit comment je fais avec cette gamine ? Ben tu me l'envoies et on va discuter avec la gamine voilà alors ça n'arrive pas tout le temps

Q : oui c'est un cas un peu complexe

R : on sait que c'est une gamine qui va tout de suite se faire embêter mais maintenant elle est en quatrième alors on lui refait une quatrième parce sinon en troisième ça va être catastrophique on sait que c'est une gamine qui va se faire embêter tous les ans malgré qu'elle change de classe elle va se faire embêter

Q : d'accord oui

R : elle c'est une gamine qu'on a identifiée tout de suite sans avoir de contact en lui disant ben il va y avoir quelque chose quoi y'a quelque chose

Q : d'accord mais

R : sinon c'est vraiment rare qui va identifier directement la personne

Q : d'accord donc de manière générale est ce que vous auriez des outils ou des moyens de repérage que vous connaissez ?

R : alors nous au niveau outils on a des affiches partout des affiches a nous non au harcèlement dans tout l'établissement il y a des affiches et comme je vous ai dit on a le concours non au harcèlement on organise la journée euh sur le non-harcèlement on fait des interventions au niveau quatrième non au harcèlement

Q : d'accord donc y'a quand même des moyens qui sont mis en place dans l'établissement pour aller voir les élèves leur

R : voilà alors nous on fait en par classe beaucoup d'interventions après y'a également l'égalité fille garçon ou j'interviens beaucoup en cinquième

Q : d'accord

R : on fait beaucoup de prévention après identifier les élèves c'est difficile après ils savent qu'ils peuvent venir nous voir si y'a quelque chose et on dit on tourne avec l'assistante sociale elle explique le côté plutôt loi et moi qu'est-ce qu'il faut faire et comment il faut faire

Q : et d'ailleurs je rebondis ç ce que vous dites dans des classes pour la prévention euh quel est le qu'est-ce que vous dites quel est le contenu

R : alors moi je me suis fait un PowerPoint et euh je peux vous envoyer aussi y'a pas de soucis

Q : oui j'veux bien

R : en fait je pars sur trois clips en fait qui ont été fait sur des artistes dont Patrick Bruel y'a eu Kim V avec Emilie

Q : d'accord

R et je parle aussi de soprano sa chanson sur le harcèlement donc avec ces clips je demande comment on peut identifier le harcèlement ah ben la demoiselle qui a des photos compromettantes ah ben ça c'est du harcèlement ensuite la personne qui est gay qui se fait embêter voilà en fait on identifie on sort les idées par rapport au clip voilà je suis partie sur un truc qui leur plait la musique pour euh parler de quelque chose un peu strict et un peu plus voilà parce que si on part directement sur un PowerPoint de harcèlement moi je les perds tout de suite (rires) voilà c'est vraiment sous forme de discussion et voilà qu'est-ce que vous voyez dans ce clip qui pourrait vous identifier les conséquences les causes et pourquoi comment voilà on part sur ça

Q : d'accord et ça vous le faites une fois par an vous faites comment c'est des interventions euh

R : en fait ma collègue fait la journée des harcèlements moi je fais la journée sur l'intervention des niveaux quatrième je fais égalité filles garçons sur le niveau cinquième donc en fait tous les ans on euh ça fait partie du cesc et tous les ans on travaille sur euh le même registre et on reparle l'année dernière on a parlé de l'égalité filles garçons oui voilà mais maintenant on parle du harcèlement qu'est-ce que c'est le harcèlement on repart toujours sur ce qu'on a travaillé l'année avant pour que ils aient une évolution et ça soit plutôt ah oui ça on l'avait travaillé ein

Q : d'accord

R : parce que si on leur fait une activité comme ça du jour au lendemain ils oublient (rires) c'est vraiment un travail qu'on en parle tout le temps toute l'année durant plusieurs années

Q : d'accord et c'est des interventions que vous faites à partir de la quatrième jusqu'à la troisième

Ou avant

R : non alors si on remarque une classe qui a des gros problèmes de comportement de euh harcèlement ou un problème qui revient souvent là on va intervenir en cinquième sixième ça dépend de nos classes de comment ça se passe mais égalité filles garçons c'est cinquième et euh harcèlement c'est quatrième mais la journée sur le harcèlement c'est toutes les classes pendant une journée on parle que de ça en histoire géo en français y'a tout un travail durant les années les spécificités de l'année

Q : alors en fait est ce que vous prenez la journée du harcèlement comme la journée nationale comme au mois de novembre

R : oui on se colle à la journée et ben après moi je passe plus tard au niveau quatrième vers janvier février donc ils ont déjà fait ça dans l'année euh ensuite je sais que mon prof d'histoire géo dès le départ il leur fait faire des affiches parce que histoire géo ils ont éducation civique et dans l'éducation civique ils doivent parler de tout ce qui est moral et ils partent sur ce qui est harcèlement en

sixième vous voyez alors moi je ne fais pas tout mais tout au long des différentes années jusqu'en troisième euh on parle d'harcèlement

Q : d'accord et juste pour revenir pour cette journée pendant toute la journée quand les élèves iront en cours ce sera des sujets sur le harcèlement scolaire ou alors ils suivent leur cours comme d'habitude

R : nan y'a on parle d'harcèlement les mathématiques c'est plus compliqué

Q : oui c'est ce que j'allais dire

R : par exemple cet année on a fait un arbre pour se faire des compliments

Q : d'accord

R : donc en fait au milieu de notre établissement y'avait un arbre avec des colombes ou ben on avait à faire une phrase de gentillesse sans identifier les personnes ils passaient on avait distribué des colombes et ils affichaient leur colombes ensuite y'avait des interventions dans certains cours on refaisait on rediscutait sur le harcèlement en plus on avait y'a eu ce professeur qui a été tué dans le truc donc on a en plus parlé de ça aussi que ça pouvait aussi être de l'harcèlement donc voilà on essaye de travailler tout au long de la journée sans identifier les matières

Q : d'accord c'est très intéressant (interruption) j'ai une dernière question générale qui englobe vous parliez de travail d'équipe tout à l'heure et je voulais vous demander comment coordonnez-vous les actions mais entre les différents professionnels de

santé de l'enfant par exemple comment voyez la médecine libérale dans le repérage du harcèlement scolaire que ce soit médecin généraliste pédiatre

R : alors faut être clair on a pas beaucoup de contact (rires) après moi quand j'ai vraiment un soucis je prends contact avec eux après c'est rare qu'on prenne contact avec eux le scolaire pour nous alerter ça va pas se faire souvent comme ça après quand on sait si y'a un psychologue ou y'a quelqu'un déjà dessus ben voilà moi j'avais déjà prendre contact avec eux et selon les personnes ils me diront les choses ou pas mais c'est clôturé quand même

Q : c'est clôturé oui euh et quand vous dites que y'a parfois des échanges comment ça se passe quand vous voulez prendre contact avec un médecin généraliste un pédiatre un psychologue de ville

R : alors psychologue de ville ben j'appelle et puis ben on se prend un créneau pis ben on se donne les informations souvent euh mais après médecin médecin c'est beaucoup plus rare

Q : d'accord et qu'est-ce qui pourraient être les freins pour vous quand vous dites que c'est rare ou c'est clôturé

R : alors euh les freins c'est que en fait déjà un malheureusement le libéral pense pas tout de suite à parler du collège à voir avec le collège et inversement quand on détecte un harcèlement on va pas tout de suite téléphoner au médecin on va plus dire aux parents faites le ou faites-la voir par le médecin mais on aura pas un contact direct avec le médecin

Q : d'accord euh c'est plutôt par l'intermédiaire des parents qu'ils aillent voir le médecin généraliste d'accord euh et euh oui sinon euh qu'est-ce que je voulais vous demander oui voilà je voulais vous demander des idées quand c'est l'inverse nous en tant que médecin généraliste on voudrait passer par vous mais parfois on le fait peut être mal ou on le fait est ce que une meilleure coordination au niveau de l'enfant que la prise en charge se fasse mieux

R : alors euh ben si y'avait un repérage par un médecin généraliste il peut prendre contact avec l'infirmière y'a pas de soucis moi j'suis pas dans le bureau je rappelle tout de suite dans ce sens la y'a pas de soucis après nous les médecins généralistes on a pas d'infos pas les noms des médecins euh mais si un médecin généraliste détecte quelque chose qui se passe mal au collège on lui ouvre grand les portes qu'ils prennent contact avec vous y'a pas de soucis (rires)

Q : c'est rigolo ce que vous dites parce que un médecin généraliste a dit exactement la même chose qu'ils n'avaient pas les noms ça pourrait être intéressant de savoir ça quelle est l'infirmière scolaire ou le médecin scolaire parce que y'a aussi les médecins scolaires je sais pas comment vous travaillez avec les médecins scolaires

R : alors euh nous c'est compliqué dans l'établissement dans le territoire de Belfort on a un médecin scolaire pour toute la franche comté donc on le voit pas souvent

Q : oui je l'ai interviewé

R : oui elle est admirable mais c'est un gros soucis nous euh moi l'année dernière je l'ai pas vu on a beaucoup parlé par mail quand je lui ai détecté un élève je lui envoie par mail y'a cet élève qui va pas bien est ce que t'as plus de solutions voilà on se donne les infos par mail

Q : vous trouvez ça pas mal par mail par exemple est ce que ça peut être un outil en libéral par exemple

R : ben oui

Q : ça peut être peut être développe peut être pas forcément direct par téléphone parce que la personne n'est pas la

R : oui ben par mail euh après euh comment avoir nos adresses mails malheureusement faudrait que les médecins scolaires aient une liste euh les médecins généralistes aient une liste de tous les établissements avec les infirmières avec tous les adresses mails des infirmières ça pourrait être l'idéal

Et inversement aussi on pourrait avoir une liste enfin des médecins qui sont autour des établissements après c'est énorme après au moins avoir une liste pour s'identifier et communiquer ensemble

Q : je pensais aussi avec un médecin généraliste qui parlait du carnet de santé après quand ils sont un peu plus grands

R : le carnet de santé c'est difficile de l'avoir (rires) je peux vous le dire parce qu'on rencontre tous les élèves pour faire un dépistage infirmier en fait donc on les mesure on les pèse et on leur pose plein de questions pour voir comment ça se passe en général et euh on demande les carnets de santé et là combien de fois je déplacer les rendez-vous parce que je n'ai pas le carnet de santé

Q : oui voilà

R : rien que de voir pour les vaccins ou est-ce que ça en est rien que ça je pense pas que la solution soit le carnet de santé

Q : oui vous auriez des idées vous par rapport à

R : alors nous on est en train de faire un document un nouveau logiciel qui serait destiné aux infirmières scolaires la on tourne sur sagesse un logiciel très limité la ou pourrait bouger avec ce logiciel et on pourrait bouger à l'extérieur de l'établissement qui serait privé infirmière après avoir un lien qu'il y ait une entrée avec :les médecins généralistes ce serait l'idéal

FIN de l'entretien

Entretien 9 =E9

Q : Bonjour (introduction sur la connexion internet) madame je me présente je m'appelle Imane Hafssa je viens de terminer récemment mon internat de médecine générale et euh je réalise actuellement ma thèse euh dont le titre est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant

R : Mmh mmh

Q : euh le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments de réponse relatif aux modalités de repérage du harcèlement scolaire et euh idéalement cet entretien durera 30 minutes donc si vous me le permettez nous allons commencer l'entretien (silence) donc tout d'abord comment définiriez-vous le harcèlement scolaire ?

R : alors le harcèlement scolaire c'est en général entre les élèves euh c'est euh répétitif l'agression est répétitive ça peut être sur les réseaux sociaux ça peut être par téléphone euh ça c'est ce qu'on constate généralement le plus souvent mais c'est souvent des choses qui sont répétitives c'est-à-dire que c'est pas un coup donné dans la cour de récréation ou en classe parce qu'il est colère ça se fait généralement tous les jours ou une fois par semaine au niveau scolaire

Q : d'accord et est-ce que vous auriez des exemples à me donner quand vous dites euh

R : alors les cas que l'on a eu c'est euh souvent soit une intimidation sur le physique c'est-à-dire euh t'es moche t'es pas beau euh sur un handicap euh sur les réseaux sociaux entre filles on a eu beaucoup de harcèlement mais franchement c'était même très agressif au niveau de la violence des paroles euh ça ça arrive très souvent ou on a dû avoir des entretiens entre les élèves et l'assistante sociale euh on a eu entre garçons euh ben des coups plutôt les coups je tape derrière la tête je donne des coups de pieds des coups de poings si vous voulez l'élève il va revenir ah ben c'est un jeu parce qu'ils ont tellement peur qu'on le prenne pour une balance et c'est les parents qui euh qui nous contacte en disant ben il est revenu il a des bleus plein les bras il dit que c'est des coups qu'il reçoit et ça c'est plus avec les garçons mais les filles c'est plus dans le verbal c'est plus sir leur portable sur les réseaux sociaux insultes euh sur leur physique euh ou même des insultes gratuits parce que y'en a une qui a regardé le petit copain de travers ou le petit copain l'a quittée pour aller voir une autre alors là c'est le déferlement et c'est souvent tous les jours quoi (silence) voilà c'est les cas qu'on a eu quoi

Q : d'accord d'accord vous êtes infirmière scolaire dans un collège c'est ça ?

R : oui un collège de 500 élèves

Q : d'accord ok

R : avec une structure particulière aussi on a des classes de segpa vous connaissez

Q : oui je vois c'est

R : c'est des enfants qui ont un niveau scolaire plus faible c'est-à-dire un enfant qui entre en sixième a un niveau d'un élève de CE2

Q : d'accord

R : et les enfants qu'on prend en charge à partir de la sixième jusqu'à la troisième en sachant qu'à partir de la quatrième ils ont des ateliers euh de d'apprentissage euh pour une éventuelle orientation en bac pro ou cap mais c'est déjà ils ont des cours avec des professeurs des écoles cours d'histoire de géo ce sont des professeurs d'école qui donnent cours aux élèves de segpa

Q : d'accord

R : avec des ateliers ou ce sont les professeurs d'ateliers qui leur donnent des cours et cela ont un niveau peut être plus faible et ça c'est pas forcément des enfants qui ont un profil de violences rien à voir c'est de la pédagogie par contre au niveau social on peut avoir des enfants avec des problèmes sociaux au niveau familial souvent

Q : d'accord

R : beaucoup de mamans qui sont toutes seules ou des parents qui n'ont plus de travail euh et des enfants qui ont vraiment de gros problèmes à la maison quoi

Q : d'accord

R : en plus que ça mais ça peut en plus avoir ce profil là

Q : d'accord et dans votre collège est ce que vous avez une idée de la fréquence par élèves de 30 par exemple ou pas forcément

R : nan ça va être si vous voulez en fonction de la gravité la première fois la première chose c'est la CPE qui va convoquer les enfants si ça été fait dès le départ si l'enfant se plaint dès le début on règle le problème interne c'est-à-dire qu'on a un protocole au niveau du collège avec un questionnaire et puis euh ce protocole on le met en place quand vraiment ce harcèlement est reconnu et qu'il dire un

bon bout de temps si c'est juste le début on met pas en place le protocole on va juste voir les élèves la CPE prend en charge les deux élèves elle voit ou est le problème parfois euh on nous appelle soit l'assistante sociale ou moi pour voir l'enfant qui a été harcelé et si ça se règle tout de suite y'a pas de soucis mais pour les cas où y'a vraiment un harcèlement qui dure depuis longtemps que l'enfant s'est pas plaint et que ça tourne mauvais car il peut y avoir une déscolarisation dans les cas graves on est obligé de mettre en place un protocole et dans ce cas-là y'a un système qui est mis en place la y'a un système interne à l'établissement ça veut pas dire qui sera pareil à chaque établissement chaque chef d'établissement euh voit euh avec le personnel pour faire ce protocole et dans ce cas-là le harcelé sera vu par l'assistante sociale et l'infirmière et le harceleur sera vu par le CPE de l'autre établissement parce que ici on est en cité scolaire donc on a un lycée et un collège et c'est la CPE du lycée qui va voir le harceleur ça permet de pas voir la même personne devant lui qui va revoir les tout ce qui est euh tout ce qui est juridique quoi

Q : d'accord

R : elle va rappeler ce qu'il a le droit ce qu'il a pas le droit ou ça peut l'entraîner quoi

Q : d'accord

R : et inversement quoi avec le lycée c'est si y'a des problèmes la CPE du collège qui va voir les élèves du lycée quoi qui harcèlent

Q : d'accord

R : et ça c'est interne à l'établissement

Q : on va revoir par rapport à ce que vous dites la euh quand vous voyez la victime dans le cadre du harcèlement scolaire euh donc par rapport à la définition vous avez bien expliqué les termes du harcèlement scolaire donc va reprendre ensemble on va définir pour la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre euh ces agissements nuisibles réfèrent tant comme vous disiez à des violences physiques comme donner des coups bousculer verbales insulter menacer que relationnelles exclure un camarade répandre des rumeurs

R : après y'a aussi ça arrive mais c'est marrant mais c'est pas arrivé chez nous peut être un cas mais résolu assez rapidement prendre de l'argent liquide c'est-à-dire le gamin devait donner des sous pour ses agresseurs c'est arrivé une fois mais ça été résolu rapidement ça et le gamin osait pas le dire

Q : d'accord

R : mais ça date ça mais c'est pas souvent

Q : d'accord oui ça peut arriver et donc vous en avez parlé nous incluons le cyberharcèlement comme l'utilisation de technologies portables sms réseaux sociaux pour adopter délibérément et répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et nous nous intéresseront aux enfants entre six et seize ans voilà pour la tranche d'âge donc question aussi générale quelle place attribuez-vous au harcèlement scolaire

R : (silence) je vous ai pas entendu

Q : quelle place de manière générale attribuez-vous au harcèlement scolaire

R : (silence) la place au niveau du euh des réunions par rapport à quoi exactement

Q : oui

R : c'est-à-dire par rapport à nous quelle place je donne ou par rapport aux enseignants

Q : dans un premier temps on peut parler de la place que vous attribuez personnellement au harcèlement scolaire et puis dans un second on pourra aborder le harcèlement scolaire dans votre collège la place attribué au harcèlement scolaire

R : alors euh disons que comment ça a augmenté ein on sent que comment ça augmente de plus en plus on a surtout demandé pour avoir des interventions par l'extérieur de personnes qui viennent faire des interventions sur des élèves sur certaines tranches d'âge mais toutes ne le font pas on a fait également avec l'assistante sociale c'est-à-dire que j'avais une ancienne assistance sociale pas celle que j'avais la maintenant qui passait avec moi dans les classes de sixième pour faire une intervention d'une heure dans les classes de sixième pour expliquer le harcèlement et expliquer de ne pas attendre parce qu'on est rendu compte que le harcèlement arrivait déjà dans les classes de primaire certains enseignants nous expliquaient qu'ils avaient déjà des problèmes donc quand les enfants arrivaient directement en sixième on leur passait des petites vidéos et en même temps on leur expliquait ce que c'est que le harcèlement là avec la nouvelle assistante sociale et le covid j'avoue qu'on a arrêté on a pas continué

Q : d'accord

R : euh ensuite on a été vigilant auprès des enseignants c'est-à-dire que chaque enseignant a une fiche avec le protocole harcèlement c'est-à-dire aussitôt qu'il constate ou qu'un enfant vient les voir on

met tout de suite en place le protocole c'est-à-dire on fait vraiment pour que on attend pas trop la dernière minute il faut vraiment qu'on soit vigilant la dessus donc on a pris conscience que le harcèlement était devenu de plus en plus important à l'école quoi ce qu'on avait peut-être pas depuis quelques années y'en a toujours eu du harcèlement ça date depuis longtemps mais euh on sent que c'est déjà plus important donc avec la CPE on est déjà plus vigilant la dessus

Q : d'accord

R : après on a toutes les on essaye une fois tous les deux mois d'avoir des réunions entre nous pour pouvoir parler bon de la situation des enfants en général qui n'est pas seulement du harcèlement mais on fait le point aussi sur les enfants où y'a eu des problèmes avec d'autres et là on analyse est ce que c'est juste un enfant qui est pas bien avec celui-là et qui se bagarre souvent ou on peut déjà considérer qu'on est déjà dans le harcèlement quoi

Q : d'accord ça c'est des réunions que vous faites euh

R : ça s'appelle des réunions de suivi (se gratte la tête) mais ça porte pas forcément sur le harcèlement j'vous dis

Q : d'accord

R : c'est-à-dire on fait le point sur tous les élèves qui ont un soucis dans le collège

Q : d'accord

R : qui peut être de la violence de la violence entre eux à la maison et puis le décrochage scolaire sur certains cas on a eu l'année dernière le décrochage scolaire d'une élève parce qu'elle disait être harcelée par d'autres filles et donc elle a changé d'école elle a changé de collège après c'est très compliqué parce que parfois pour cette gamine on a eu parfois un doute si c'était vraiment du harcèlement apparemment après la maman le portable et avait vérifié justement que y'avait eu des messages qui avaient été envoyés sur le portable de sa fille la gamine ne voulait plus revenir c'était sûr et certain on a eu c'est très rare eu la possibilité de demander un changement d'école

Q : d'accord

R : voilà c'est le cas le plus lourd qu'on ait c'est quand on arrive à un changement d'école et ça c'est pour ça qu'on veut pas en arriver là on essaye au plus plus possible de ne pas en arriver là

Q : d'accord

R : on travaille beaucoup avec les familles

Q : d'accord et vous personnellement quel degré de priorité vous attribuez au harcèlement scolaire

R : alors là (pointe le stylo vers son visage) j'avais être honnête euh j'avais dire tant qu'on m'a pas donné de cas je vais pas m'impliquer plus que ça j'avais être honnête avec vous j'avais pas passer dans toutes les classes et demander si y'a des soucis j'ai l'impression plutôt que si on part sur ce système si y'a eu le cas avec les sixièmes c'est après tout le monde déboule et va me dire moi j'ai ça moi j'ai ça ça va prendre des proportions énormes quoi donc ça je veux pas en arriver là c'est-à-dire que tant si c'est un élève qui vient me voir parce que dans le cas qu'il n'est pas bien qui m'en parle alors là tout de suite on met les choses en place je lui dis attention là tu viens de dire est ce que t'en a parlé à tes professeurs est ce que t'en as parlé à tes parents et si il me dit ben non j'ose pas et j'dis attends nous on va faire les choses et là je m'implique mais tant que l'élève n'est pas venu me voir ou l'enseignant n'est pas venu me voir nan j'avais pas chercher plus quoi

Q : d'accord

R : en tant qu'infirmière on a trop de on a trop de choses à faire dans notre boulot on a trop de missions pour faire qu'une mission sur le harcèlement nan je vais travailler cette année c'est exceptionnel on a ça aussi sur la violence mais ça on le fait avec un enseignant sur une classe quoi là c'est la violence en général parce qu'on constate que les élèves se tapent dessus à longterm de journée et puis là ça va plus mais ça on le fait voilà donc euh la dessus c'est des petites actions c'est pas non plus quelque chose d'énorme après on fait intervenir comme je disais depuis le début ça c'est la CPE qui s'en occupe euh une équipe mobile qui est au rectorat de (cite le lieu) qui vient et qui fait des petites interventions d'une heure sur les classes en parlant de ben ça peut être le harcèlement ça peut être tout ce qui est problème euh des réseaux sociaux

Q : oui

R : mais j'avoue que c'est juste une heure dans toute leur scolarité on va dire l'année de leur scolarité et c'est court j'avais être honnête avec vous j'sais pas si ça apporte quelque chose ils vont lever la main et puis c'est tout quoi deux trois fois en plus le temps que les gamins arrivent s'installent dans cette salle y'a une salle où on fait les conférences euh le temps que le professeur qui l'ait fait l'appel en gros il reste trois quart d'heure ben je suis désolé sur trois quart d'heure il reste rien du tout ein pour moi c'est pas efficace

Q : d'accord et vous participez à cet échange euh avec cet équipe mobile ou c'est eux qui gèrent

R : alors l'échange on fait une réunion en début d'année quand on les appelle on les voit l'année dernière c'est ce qu'on a fait je sais pas cette année si ça va être reconduit on fait un échange et voilà pis c'est tout après les interventions je les suis pas toutes c'est pas possible on a trop d'élèves c'est pas possible donc je vais participer à une ou deux séances pour voir et puis c'est tout quoi et après le retour quand les élèves partent on fait le point avec les intervenants euh et ça dure cinq dix minutes

Q : ah oui

R : on peut avoir quelques fois un ou deux élèves qui viennent après parce que ça les a interpellés mais pas tant que ça

Q : c'est une équipe mobile fin ils ont quelle étiquette ils sont dans le domaine de la santé est ce que

R : équipe mobile de euh EMS je sais plus

Q : c'est des intervenants faisant parti de l'académie

R : oui ils font partie de l'académie de(cite le lieu) ils travaillent au rectorat de (cite le lieu) nous on dépend de l'académie de (cite le lieu) mais c'est souvent la CPE qui les appelle j'avais leur numéro l'année dernière mais je sais plus ça vous pouvez peut être le trouver peut être trouver sur le rectorat

Q : ah nan je voulais savoir si c'était des infirmières si c'était des médecins ou côté

R : non je crois que y'a des CPE dans l'équipe mobile mais je suis pas sur faudrait vous renseigner pour ça ein y'a des personnes qui ont été formés pour ça

Q : oui peut être une formation spécifique à cela

R : c'est des animateurs avec formation derrière de CPE ou autre c'est pas des animateurs ou autre ils travaillent pour le rectorat ils se déplacent dans les écoles quand on leur demande

Q : oui et puis vous avez pas forcément de retour comme vous expliquez après les échanges

R : nan si moi je participe un petit peu avec eux mais c'est un peu rapides après les retours on en a pas après ils viennent c'est pour faire leurs interventions quoi

Q : oui d'accord donc je rebondis sur ce que vous disiez avant dans le harcèlement scolaire comment vous l'abordez de manière générale

R : avec l'élève

Q : oui avec l'élève

R : euh ben en général c'est quand l'élève vient c'est soit on l'a obligé de venir ça c'est particulier parce que un enfant qu'on a obligé de venir euh à l'infirmerie il est pas toujours disposé à discuter si on l'a obligé tu vas aller voir l'infirmière si il en a parlé avant euh c'est euh il va être euh ça va pas être pas pareil j'suis honnête avec le gamin j'lui dis j'tai convoqué on nous a donné une fiche de protocole on nous a dit que lalala je lis et euh est ce que t'es d'accord est ce que tu veux en parler comment tu te sens et puis là hop on discute donc il va m'expliquer ses ressentis depuis quand ça se produit qu'est-ce qu'il en pense et

comment il va comment on peut gérer ça et comment on peut l'aider mais en fait le but c'est déjà de voir l'intensité du harcèlement sur lui est ce que ça l'a vraiment touché bon il a dit qu'il va s'en remettre puis en fait ça va pas tellement être dit compliqué pour euh ils sont quand même choqué quoi euh y'aura des conséquences sur le scolaire à la maison il se renferme il est pas bien et là il faut travailler avec euh là on voit directement avec les parents pour qu'il y ait un suivi psychologique très rapidement y'en a qui ont besoin de ce suivi d'autres ils leur suffit qu'ils viennent m'en parler une fois deux fois pis ça suffit il sent qu'il y a eu une aide derrière qu'on les a soutenu c'est surtout ça pour l'enfant c'est savoir qu'on le soutient et qu'on le laisse pas tomber dans sa misère si on peut dire (rires)

Q : d'accord

R : déjà qu'il y a la démarche que l'adulte est là pour écouter et qu'on a fait des choses pour lui fou y'a déjà un soulagement certains ils n'ont même pas besoin de soutien psychologique (fait non de la tête) pour ceux qui ont besoin d'un soutien psychologique c'est déjà des enfants qui sont déjà pas bien ils ont un mal être général y'a pas que le harcèlement qui agit là-dessus y'a déjà d'autres problèmes si c'est pris au sein de l'établissement très rapidement avec le soutien des familles quand on rencontre les familles avec les enfants ça se règle très rapidement et généralement ça va pour les petits harcèlements je parle

Q : et je rebondis sur ce que vous avez dit euh vous dites euh des fois quand on les oblige à venir alors c'est par rapport est ce que c'est les professeurs qui ont repéré parce que vous parliez de fiche est ce que c'est les parents

R : oui euh alors les parents c'est plutôt rare les parents ils appellent quand ils sentent que le gamin va pas bien et ils savent pas pourquoi alors là ils vont d'abord appeler la vie scolaire ou le professeur principal et puis après c'est eux qui nous envoient l'enfant après les parents qui nous appellent directement j'en ai pas tant que ça c'est soit les parents qui nous connaissent ou qui

y'a un soucis avec l'enfant et qu'ils savent que y'a une infirmière sur place mais pas toujours toujours dès le départ c'est rare qu'un parent m'appelle en premier c'est toujours la vie scolaire et c'est après la CPE qui dit y'a une assistante sociale y'a une infirmière est ce que vous voulez que je vous mette en contact pour avoir les parents et dès le départ c'est très rare qu'on a un parent qui nous appelle j'en ai très rarement là j'en ai une justement une petite sixième qui vient d'arriver qui est pas bien rien à voir avec le harcèlement ein mais c'est parce que j'ai vu la gamine et que la gamine a dit à sa maman ben j'ai vu l'infirmière et voilà donc la maman m'a rappelé sur le coup

Q : d'accord ou alors vous dites comme c'est enfant alors ils viennent spontanément vous voir

R : oui

Q : dans ce cadre-là parce qu'ils se sentent pas bien

R : alors y'a pas vraiment les enfants l'enfant qui se sent pas bien y'en a très peu c'est les copains de cet enfant qui viennent me voir en disant madame il faut qu'on vous parle d'accord donc j'ai dit écoutez dites-moi ce qui se passe y'a un tel un tel un tel et j'dis on va le convoquer si c'est moi qui convoque spontanément comme ça parfois (fait la moue) ils ont du mal ils ont du mal parce que c'est pas une démarche qu'ils ont faite eux même ils ont toujours peur du retour

Q : oui donc ça peut être les amis de la personne

R : oui et les petits copains les petites copines

Q : et quand vous parliez de la vie scolaire vous dites y'a un protocole on va en reparler plus tard les professeurs c'est par rapport à une fiche ou pas forcément

R : en fait c'est une fiche qu'on a prévu ça y est je l'ai retrouvé c'est une fiche comme ça je sais pas si vous voyez votre mail je peux vous l'envoyer

Q : oui j'veux bien

R : si vous voulez on met signalement du harcèlement date nom de la personne date nom de la victime nom de l'élève les témoins la description des faits et les lieux

Q : D'accord

R : cette fiche elle peut arriver déjà soit sur le bureau du proviseur soit par l'intermédiaire d'un enseignant qui le donne à la CPE

Q : d'accord

R : la CPE voit avec le proviseur le proviseur va dire ben là écoutez on va envoyer le gamin chez l'infirmière ou on voit ça c'est quand on arrive à un stade ou c'est compliqué cette fiche là si c'est comme je vous ai dit ça se voit tout de suite un gamin va me dire ben voilà y'a un problème avec tel tel gamin hop la CPE les convoque et ça se règle tout de suite mais quand on en arrive là c'est plus compliqué

Q : d'accord

R : si vous voulez j'ai pas triché j'avais préparé la fiche mais je l'avais pas sorti du harcèlement dessus comme ça ça permet aux personnes qui voient l'enfant de repérer ah oui violences répétées qui peuvent être physique verbale ah ben c'est une fiche c'était monsieur (dit son nom) c'était en 2014

Q : et donc pour en revenir en consultation lorsque vous êtes avec l'élève quels sont les signes qui vous alertent euh lors d'une consultation dans le cadre du harcèlement scolaire

R : euh (silence) si c'est un copain qui vient me le dire il me raconte dès le départ donc je sais ou diriger si c'est les gamins par contre si c'est un enfant que je vois qu'on m'a envoyé par les professeurs donc on discute et on explique généralement par contre si il vient de lui-même sans dire pourquoi au début c'est les maux de ventre une fois deux fois trois fois non la j'dis là y'a un soucis tu t'assois on ferme la porte et on discute c'est systématique ça peut être une fois bon on le connaît pas bon mal de

ventre j'en ai à la pelle ein deux fois sur une semaine faut que ce soit assez rapide ein si c'est une fois par mois c'est pas possible de le voir si c'est un gamin qui vient une deux trois fois-là y'a un problème tu t'assois je ferme la porte j'appelle la vie scolaire j'dis on me dérange pas j'suis en entretien et là on arrive à discuter avec l'enfant parce que là il va fondre en larmes là tu me dis nan tu me dis ce qu'il va pas et tu sortiras pas tant que tu m'auras pas dit ça peut être du harcèlement comme ça peut être des problèmes à la maison ein

Q : ouai d'accord et vous avez d'autres exemples

R : après c'est des exemples que je fais pardon

Q : pardon non je disais quand vous disiez des maux de ventre est ce que vous avez d'autres exemples en tête qui pourraient amener à des situations de harcèlement

R : euh les céphalées mais c'est plutôt rare les (silence hoche la tête) je vois pas trop

Q : ou des comportements en particulier

R : la violence à l'école si c'est un enfant qui est pas du tout ou qui pleure ou qui fait plus rien à l'école mais ça c'est le professeur qui va le voir c'est pas moi

Q m : d'accord

R : moi c'est purement on va dire quand il vient de lui-même c'est plus dans du médical il vient jamais dire je suis harcelé c'est très rare les symptômes ça va être des symptômes il va passer par un autre système que dire ben là je suis harcelé il va pas venir me dire ah ben j'suis pas bien ou alors euh ben aujourd'hui j'ai envie de vomir c'est toujours par ça par ces petites choses-là qu'il arrive mais c'est rarement ben alors je viens parce que y'a un camarade si c'est poussé ce jour-là c'est pas pareil mais dans le harcèlement pur (se tient la tête) du premier cru c'est rare qu'ils viennent pour me dire qu'ils sont harcelés alors quasiment jamais

Q : d'accord ok et euh comment euh comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : comment on peut l'améliorer alors là (silence)

Q : oui comment pourrait-on le repérer au mieux par exemple quelles questions poseriez-vous pour repérer au mieux le harcèlement scolaire ou d'autres moyens qui pourraient le repérer au mieux ?

R : (silence) alors euh le fait de travailler moi au primaire avant on cible déjà des enfants c'est-à-dire que y'a des enseignants on fait le point avant qu'ils rentrent pour dire tel élève a déjà été ciblé nous on fait déjà le point en début d'année avec la CPE attention celui-là il a eu des problèmes avec tel ou tel gamin donc il faut qu'on fasse gaffe que ça ne recommence pas ça c'est la petite chose mais ça on le fait systématiquement donc je pense pas que ça changerait quelque chose (fait la moue) après au sein de l'établissement euh bon on aurait pu faire plus d'ateliers avec les enfants mais pas comme ça comme je vous disais sur une heure il faut que ce soit en continuité sur l'année c'est-à-dire travailler sur le harcèlement en collaboration avec les enseignants de la vie scolaire puisque la vie scolaire ils les voient tous les jours en direct mais euh sur un programme qui soit sur l'année et l'année scolaire c'est pas possible sur en pointillé comme ça

Q : d'accord

R : ça on peut le faire quoi

Q : oui est ce que vous faites des journées particulière au harcèlement scolaire dans votre collège ou pas forcément

R : non on l'a jamais fait

Q : d'accord d'accord donc je rebondis sur la fiche que vous m'avez montrée est ce que vous vous connaissez des outils d'aide au repérage que ce soit des questionnaires particuliers que vous avez en tête ou des moyens

R : euh

Q : ou pas forcément

R : je n'ai jamais travaillé sur des euh j'avoue qu'on l'a jamais fait non plus faudrait que je vois ou travailler avec des collègues peut être au sein des collègues infirmières peut être faire un groupe de travail la dessus, l'avantage du territoire de Belfort c'est qu'on est peu nombreux on est quinze seize infirmières infirmiers parce que y'a un garçon mais toute seule dans un collège c'est très difficile de faire tout euh de tout travailler toute seule non faut vraiment que ce soit en partenariat avec les autres je vois pas comment on pourrait faire comme ça j'ai jamais réfléchi sur des programmes qui ont déjà fait après on peut regarder sur d'autres établissements ein on peut tricher si on veut on peut aller sur google e voir les harcèlements sur des écoles j'ai déjà vu des écoles ein ou on travaillait avec l'assistante sociale quand on faisait nos interventions en sixième y'a certaines écoles qui travaillent dessus et qui font carrément des petites scènes de théâtre et ça on l'a fait avec une fois avec la violence

Q : d'accord

R : avec le documentaliste on avait travaillé avec les sixièmes sur la violence et on les faisait faire des scènes des petites scénettes donc c'était marrant ça bon après je vais être honnête avec vous ein on le faisait on fait ça sur l'année avec toutes les classes de sixième arrivés en cinquième ils se tapent sur la tronche ein comme si on avait rien fait comme quoi vous voyez sur l'année c'était même pas comme ça on avait travaillé on avait fait tous les sixième sur la violence justement le fait qu'on a constaté qui se tapait constamment dessus à la récré on avait mis ça au point avec le documentaliste c'était super sympa on avait fait comme des petites scénettes de théâtre ils devaient même jouer des solutions comment on arrive à résoudre un problème entre élèves sur de la violence ils trouvaient les solutions les gamins donc sur le coup ça marchait bien et puis au bout d'un mois on se rendait compte la même chose qu'ils se remettaient sur la tronche donc à quoi ça sert je disais aux élèves tu te rappelais ce qu'on a fait oui mais il m'a insulté ben voilà ça sert à rien ce qu'on fait

Q : sourires d'accord et euh est ce que ça arrive que ce soit les élèves qui proposent parfois des

R : du tout nan pour l'instant je n'ai jamais vu on leur a peut-être jamais demandé non plus ein on leur a pas demandé si on leur demande peut être que ça marcherait

Q : ouai

R : on leur demande pas ça pourquoi pas parce que y'a bien entre midi et deux des ateliers euh pour ceux qui sont demi-pensionnaires ils ont sport ils font même du tarot y'en a qui font de la musique d'autres euh voilà y'a des groupes donc maintenant que ça va mieux avec le covid on a repris les activités entre midi et deux pourquoi pas pourquoi pas faire un atelier euh la dessus pourquoi pas

Q : ouai

R : mais on l'a jamais fait

Q : d'accord euh dernière question euh alors une question un peu vous parliez de travail d'équipe moi c'est plutôt euh la coordination avec la médecine de ville comment vous coordonnez les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant de manière générale comment voyez-vous la médecine libérale dans le repérage et la coordination avec vous

R : alors travailler avec les médecins euh généralistes vous voulez dire

Q : oui les médecins généralistes pédiatres

R : alors je vais être très direct je veux pas vous vexer

Q : nan nan allez-y (rires)

R : mais euh c'est très compliqué nous infirmière de l'éducation nationale de travailler avec les médecins généralistes soit ils sont vexés parce qu'on rentre dans leur domaine rien que pour des petites choses et euh les psychologues ça va un peu près pédopsychiatre ça dépend lesquels mais en général on a plus de chances les médecins généralistes certains n'ont pas le temps d'autres ont chose à faire euh ou ben déjà pour avoir un renseignement c'est très compliqué mais juste un renseignement

Q : d'accord

R : ben là on travaille plus avec des psychologues pédopsychiatres que j'ai déjà en ligne pour des situations difficiles où ils nous répondent très bien où ils suivent les enfants ils sont même contents qu'on les appelle ça leur donne une idée du comportement de l'enfant à l'école parce que interroger un enfant quand il est en écoute avec son psychologue il raconte ce qu'il veut on va être clair ein ça m'est arrivé d'appeler les psychologues voilà il fait comme ça ah ben ça je savais pas ah ben ça je savais pas mais avec les médecins de ville nan on travaille très très peu le peu qu'on appelle pour une situation c'est du purement médical et c'est

déjà compliqué j'avoue déjà c'est compliqué même en tant que collègue médecin scolaire médecin de ville c'est déjà compliqué parfois

Q : oui et euh si y'a des échanges comment ça se passe pour le premier échange comme c'est compliqué avec le médecin généraliste si jamais vous devez est ce que c'est vous qui appelez est ce que c'est le médecin généraliste qui vous appelle

R : alors le médecin généraliste qui m'appelle euh je sais même pas vous voyez je suis arrivée en 2003 dans l'éducation nationale je sais même pas si ça été fait une fois qui m'appelle j'parle-moi c'est nous qui appelons toujours quand j'appelle c'est pour une situation purement médicale c'est-à-dire un gamin qui m'arrive avec une ordonnance un traitement que je comprends rien ou alors un truc qui me tarade ou une dispense de sport qui date depuis longtemps et j'me dis qu'est-ce qu'il a eu le gamin déjà c'est compliqué mais jamais dans l'autre sens je l'ai eu

Q : d'accord

R : je n'ai aucun souvenir qu'un médecin généraliste m'ait appelé

Q : d'accord et dans le cadre du harcèlement ça vous ait arrivé de passer par les parents vous parliez des psychologues en ville comment ça se passe vous passez par les parents pour dire que vous appelez le psychologue

R : alors c'est pas nous qui appelons le psychologue c'est les parents qui doivent l'appeler nous on a pas le droit enfin on prend pas rendez-vous pour un enfant c'est les parents qui sont en charge de l'enfant au mieux l'assistante sociale peut proposer moi ça m'est arrivé pour certaines situations de parents complètement dépassés qui ne savaient pas comment faire de les aider je leur ai dit écoutez est ce que vous voulez que je vois avec le psychologue je vous donne l'adresse je vous donne le numéro de téléphone et puis voir si vous pouvez avoir un rendez-vous parce qu'on a des familles qui sont dans une telle misère sociale qu'ils savent pas comment faire là c'est les aider dans ce sens-là mais appeler moi-même et prendre un rendez-vous moi je le fais pas

Q : d'accord

R : après si la maman me dit euh voilà j'ai un problème j'arrive pas à les joindre voilà comment on peut faire je dis vous pouvez vous déplacer on passe toujours par des solutions le plus simple possible pour les aider

Q : et puis ensuite dans les échanges ultérieurs est ce que ça vous ait déjà arrivé de demander aux parents si euh si vous pouvez contacter un professionnel de santé en ville par exemple un psychologue comme vous avez plus facilité de discuter avec lui est ce que ça vous arrive du coup comme ça d'échanger dans la situation je parle vraiment dans le harcèlement scolaire

R : alors ça m'est arrivé oui après c'est pas forcément du harcèlement c'est plus sur du mal être de l'enfant qui n'a pas forcément répercussion après ça n'a pas forcément été pour un problème de harcèlement

Q : d'accord

R : le mieux qui a été vu par des psychologues pour du harcèlement j'ai pas vraiment eu de retour moi

Q : d'accord

R : les parents y'a une communication avec les parents les parents me disent c'est bon il a pris rendez-vous ça se passe bien et moi je rappelle les parents peut être quelques jours après le rendez-vous pour leur demander comment ça s'est passé après mais c'est très très très rare du moment que le gamin est suivi c'est pour nous un point positif quoi

Q : d'accord

R : pis ça se voit tout de suite au niveau du scolaire parfois ils sont soulagés ils viennent ils sourient euh voilà ils sont contents ils ont pu euh ils ont pu exprimer ce qu'il n'allait pas et euh on a pas vraiment de rapport pour le harcèlement avec le psychologue c'est vraiment si y'a pas d'évolution et que ça empire quoi

Q : et ce petit point-là si on reparle de ce qui est médecine libérale ou psychologue est ce que est ce que vous avez une idée de comment ça pourrait mieux fonctionner coordonner quand vous dites que y'a aucun médecin généraliste qui m'ait appelé depuis 2003 est ce que vous pensez qui pourrait faciliter

R : après ça serait l'inspection académique qui pourrait envoyer une note à tous les médecins généralistes qui entourent le collège pour préciser que voilà à l'école on fait des actions contre le harcèlement et euh sous couvert de l'anonymat par l'infirmière de pouvoir prévenir l'infirmière scolaire que eux même ont constaté un enfant qui était peut-être harcelé qui n'en parlait pas à l'école et que il serait bien qu'il soit vu qu'il y ait un suivi avec lui

Q : oui d'accord

R : mais c'est pas à nous de le faire on pourra pas le faire-moi si je prends la décision d'envoyer je me fais tuer ein j'vous le dis tuer

Q : c'est-à-dire

R : c'est-à-dire que moi en tant qu'infirmière j'envoyais une note à tous les médecins du coin en disant voilà euh est ce que y'a possibilité en mettant les formes est ce que vous seriez d'accord de nous joindre en cas de problème ils vont dire de quoi elle se mêle celle-là on ne peut pas on ne peut pas nous on a l'obligation d'avoir notre chef suprême au-dessus d'ailleurs on a une conseillère technique au-dessus de nous qui travaille à l'inspection académique une autre au rectorat et on a aussi notre proviseur qui est notre chef d'ailleurs

Q : d'accord

R : c'est mon directeur si vous voulez et puis ensuite c'est l'inspection académique qui va décider on a aucun pouvoir je vous le dis tout de suite

Q : oui oui

R : on est soumis

Q : oui je comprends que c'est très hiérarchique pourquoi pas comme vous dites le rectorat ui pourrait euh

R : rectorat ou inspection académique mais ça on pourrait en parler à notre conseillère académique qui nous chapote entre nous infirmières comment on pourrait mettre en place quelque chose et si l'inspection académique dit pourquoi pas travailler avec les médecins moi ça me dérange absolument pas de travailler avec les médecins de ville

Q : oui les médecins de ville ou de proximité ou généralistes ou pédiatres c'est vrai que ça pourrait être une idée pour repérer davantage ou d'avoir un peu plus parce que parfois on voit ce qui se passe nous d'un côté libéral et vous vous avez le côté scolaire alors mettre en lien les deux ça pourrait être une bonne chose pour l'enfant

R : alors j'ai pensé à un truc aussi parce qu'on l'avait fait pour les quand on a voulu mettre en place pour la contraception enfin on va dire le suivi des enfants euh des jeunes filles avec euh par exemple la prise de sang pour vérifier si elles sont enceintes ou pas alors on travaillait avec un médecin coordinateur avec qui on pouvait avoir un rapport et puis on avait fait une réunion dans un gros lycée ou on avait ou les médecins pouvaient être invités

Q : oui ça pourrait être une bonne idée

R : et ça on l'avait fait pour la contraception et l'ivg c'est-à-dire quand on avait un doute avec une élève qui disait bon ben elle avait pas ses règles et tout ça et on voulait faire une prise de sang sous couvert sous notre couvert et qu'elle voulait pas en parler à ses parents euh on pouvait passer y'a un médecin mais pas tous ein qui nous proposait une ordonnance pour amener au laboratoire la gamine ein et ça on avait fait une réunion ça date de très très longtemps mais c'était une invitation qui avait été envoyée à tous les médecins

généralistes pour savoir comment on pourrait travailler là-dessus j'peux être franche avec vous tout le monde n'est pas venu loin de la ein

Q : oui après voilà ça intéresse ou pas mais y'a dû avoir déjà un petit peu de monde qui fait que ça a pu peut être avancer pour la problématique pour avancer dans ce cadre-là, j'ai terminé mon entretien je ne sais pas si vous avez des questions ou des points à soulever

R : : non je pense qu'on a fait le tour

FIN DE L'ENTRETIEN

Entretien 10 = E10

Q : Bonjour je me présente je m'appelle Imane Hafssa je viens de terminer récemment mon internat de médecine générale et je réalise ma thèse sur le repérage du harcèlement scolaire et le titre plus exact est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant donc le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments de

réponses à cette question idéalement cet entretien dure environ trente minutes minimum si vous le permettez on va commencer (interruption) là ou vous êtes c'est un lycée donc j'imagine euh qu'ils ont entre quatorze et dix-sept ans

R : on peut aller jusqu'à vingt et un

Q : donc euh tout d'abord première question comment définiriez-vous le harcèlement scolaire

R : alors euh le harcèlement scolaire alors c'est des violences répétées qui peuvent être verbales physiques ou psychologiques euh du coup dans le milieu scolaire euh voilà la violence peut venir d'une ou plusieurs personnes voilà ça peut être un groupe qui s'en prend à une personne ou un harcelé et un harceleur voilà

Q : d'accord et est-ce que vous auriez des exemples quand vous dites que ça pourrait être physique verbale

R : euh oui verbale ce qu'on constate souvent dans le lycée euh c'est surtout soit pendant les cours soit pendant les récréations euh un élève qui s'en prend très souvent à un autre par des insultes des euh des réflexions qui le rabaisse euh en permanence tous les jours quand y'a des spectateurs autour (sourires)

Q : d'accord

R : parfois même en classe euh en présence de l'enseignant euh voilà c'est ce qu'on a pu remarquer au niveau verbal au niveau physique euh c'est souvent des bousculades euh on bouscule la tête un petit coup de pied discrètement un croche pied aussi enfin voilà

Q : d'accord

R : après du coup physique et verbal ça entraîne aussi euh la violence psychologique dans le sens le harceleur essaie d'émeuter un peu les autres camarades pour avoir du soutien dans ses actes

Q : d'accord

R : et ce qui fait que la victime est isolée on sent bien qu'il n'a pas de soutien des autres

Q : d'accord euh oui quand vous expliquez que généralement y'a un public dans le cadre vous dites y'a un harceleur et parfois y'a des personnes autour ça vous l'a remarqué de manière on va dire que c'est souvent le cas ou pas forcément

R : si moi j'ai remarqué que y'a quand même pas mal de témoins autour qui n'osent pas forcément intervenir parce que finalement ces gestes n'ont plus d'effet finalement

Q : (interruption connexion)

R : je disais que l'agresseur semble avoir besoin d'un public

Q : d'accord

R : pour qu'il puisse continuer ses actes et se sentir soutenu indirectement par le public qui n'intervient pas

Q : d'accord est ce que vous avez d'autres mots que vous pourriez utiliser dans la définition du harcèlement d'autres exemples d'autres styles de harcèlement scolaire

R : oui voilà ce qu'on constate beaucoup bien évidemment avec les réseaux sociaux surtout au lycée les (interruption) je parlais du cyberharcèlement qu'on rencontre souvent les élèves du lycée sur les réseaux sociaux

Q : oui

R : et le harcèlement passe par les réseaux sociaux ils envoient des messages aux copains euh donc je disais quand les élèves arrivent au lycée le matin ils ont déjà pas mal communiqué entre eux en dehors du lycée (connexion interruption) qu'ils auraient reçu par téléphone ou par réseaux sociaux

Q : d'accord oui

R : et aussi pas mal de partages de photos ou vidéos par les réseaux sociaux qui peuvent aussi entraîner (interruption connexion) du harcèlement

Q : dorénavant nous définirons par la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme vous avez bien défini la définition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités comme donner des coups bousculer euh verbal insulter menacer que relationnel exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet et nous incluons le cyberharcèlement comme avez ajouté dans notre définition comme l'utilisation de technologies portable sms email réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à

autrui et nous nous intéresserons aux élèves entre six et seize ans alors vous le lycée ce sera plutôt

quatorze et seize ans mais jusqu'à même dix-sept dix-huit ans

R : oui on rencontre moins de harcèlement en terminal

Q : oui vous avez l'impression que c'est dans quelle classe que vous rencontrez cette problématique

R : on a aussi les troisième prépa métier donc ouai donc souvent dans la classe de troisième c'est déjà pas mal (sourires) après en seconde en première terminale c'est vrai que ça se calme un petit peu

Q : après ça peut être dès la primaire c'est pour ça on a étalé sur six seize ans après vous avec votre collègue vous travaillez aussi avec le collège vous parfois double casquette à intervenir lorsque y'avait une situation dans le collège

R : oui c'est ça ça peut m'arriver de recevoir aussi des collégiens

Q : d'accord donc euh deuxième question assez générale aussi euh quelle place vous attribuez au harcèlement scolaire

R : dans mes missions de tous les jours

Q : alors tout à fait on peut euh on peut dire on peut faire deux réponses dans un premier temps dans vous votre quotidien et dans un deuxième plus dans le cadre scolaire quelle place attribuez-vous

R : euh disons-nous dans mon travail de tous les jours ça prend quand même une place importante je ne dirais pas que on repère du harcèlement tous les jours quoi on a pas non plus une dizaine de cas de harcèlement sur l'année mais euh on est vigilant dans le repérage euh sachant que moi en tant qu'infirmière je reçois les élèves assez souvent j'ai des élèves qui passent beaucoup plus que d'autres

Q : d'accord

R : voilà des élèves qui pourraient avoir la carte de fidélité et d'autres qu'on voit beaucoup moins (sourires) et euh selon les jours on voit bien j'arrive à voir quand les jours ou ça va pas les jours ou ils ont réellement un problème des jours où ils passent parce qu'ils ont besoin de parler

Q : oui

R : voilà donc déjà euh voilà premier repérage lors de l'accueil de l'élève on écoute parce qu'on écoute beaucoup et euh aussi euh j'ai aussi tendance à pas mal appeler les parents euh quand j'ai un doute sur la situation d'un élève les parents parfois peuvent nous donner parfois des informations euh donc euh voilà ensuite on a aussi les enseignants qui voient beaucoup de choses en classe ils sont aussi au premier plan

Q : d'accord

R : parce qu'ils observent ils voient l'atmosphère dans la classe les relations entre les élèves oui ils peuvent repérer facilement la situation de harcèlement ensuite on a aussi les AED les surveillants dans la cour qui voient aussi les groupes qui se forment les petites chamailleries donc voilà donc souvent ils remarquent quelque chose de pas normal ils contactent aussi l'infirmière voilà

Q : d'accord

R : euh

Q : et selon vous quel devrait être le degré de priorité attribué au harcèlement scolaire

R : euh mmh (silence) c'est comment dire un sujet très important dans un établissement scolaire c'est-à-dire un enfant harcelé va décrocher euh il sera absentéiste il sera en mal être il ira peut-être plus manger à la cantine parce que il sera isolé dans tous les cas si on ne traite pas les situations de harcèlement ou si on ne repère pas les situations de harcèlement on peut pas accueillir des fins pour moi c'est compliqué de gérer un établissement sans s'occuper du harcèlement

Q : d'accord euh dans votre rôle est ce que vous sentez que vous jouez un rôle d'implication dans ce sujet de harcèlement scolaire

R : totalement dans l'établissement parce que alors nous on a mis en place un protocole de harcèlement finalement que les enseignants ou peut importe qui repèrent des situations qui pourraient être euh ça pourrait être un agent du lycée ça peut être un AED un agent d'accueil voilà donc dans le protocole harcèlement on a cette fiche harcèlement euh dans lesquels euh ouai donc cette fiche de harcèlement on va noter la date de l'évènement observé le nom de la personne harcelé la victime euh la personne à l'origine du harcèlement on parle déjà de harcèlement même si euh on peut faire une fiche de harcèlement euh après analyse après avoir reçu les élèves on se rend compte que c'est pas réellement du harcèlement mais au départ on a le prénom quand même fiche de harcèlement et voilà on peut noter aussi les noms des témoins

Q : oui

R : les témoins sont importants dans le signalement parce que après on va les convoquer pour leur demander ce qu'ils ont observés

Q : d'accord

R : pour pouvoir qualifier la violence observée soit de harcèlement soit de non harcèlement ça peut être un évènement isolé euh qui ne sera pas qualifié de harcèlement la description des faits des lieux voilà on va demander si c'est répétitif ou pas c'est super important si ça s'est passé une fois on peut pas qualifier ça de harcèlement par contre si ça se répète tous les jours deux fois par semaine euh peu importe la fréquence dès le moment où les faits se répètent à ce moment-là on va qualifier la situation de harcèlement et euh tous ces protagonistes seront accueillis par plusieurs personnels de l'établissement

Q : d'accord

R : oui effectivement euh je parle trop

Q non au contraire c'est ce qui faut oui euh la fiche que vous avez expliquée c'est la même fiche que pour votre collègue dans votre collège elle va montrer une fiche comme ça

R : ah elle vous l'avait montré en fait d'accord parce que en fait c'est un protocole harcèlement qui a été établi pour la cité scolaire

Q : d'accord

R : voilà comme on a un seul proviseur pour l'établissement pour la cité scolaire c'est-à-dire pour le collège et le lycée ça été mis en place y'a quelques années ça fait deux ans que j'étais dans l'établissement en 2014 je suis ici depuis 2012

Q : d'accord

R : et avant 2014 on avait pas de protocole harcèlement écrit on recevait bien sur des élèves on gérait les situations mais c'était pas détaillé sur un protocole euh voilà

Q : vous avez l'impression qu'avec le protocole c'est mieux ou pas forcément pour repérer le harcèlement

R : ben c'est mieux parce que les enseignants ont un support et ont toutes les informations nécessaires en fait parce que ça leur arrive de faire des fiches harcèlement pour ce qu'il se passe en classe mais on aura peut-être pas tous les éléments au niveau de la fiche c'est clair on a tous les éléments c'est pas un pavé dans lequel on doit rechercher les infos (rires) en fait

Q : d'accord

R : là c'est beaucoup plus clair et en plus ça rassure les parents on les informe qu'on lance le protocole harcèlement qui paraît plus officiel mmh

Q : oui ok euh toujours de manière général comment abordez-vous le harcèlement scolaire

R : (silence) (rires) euh dans la gestion de la situation

Q : euh par exemple avec un élève est-ce que par exemple vous avez des consultations dédiées

R : alors on va dire que chaque consultation euh d'un élève qui arrive à l'infirmerie en disant euh oh j'me sens pas bien je veux rentrer à la maison là déjà il y a un signal d'alarme parce que le gamin ne dit pas euh j'me sens pas bien est-ce que vous avez quelque chose pour soulager soit ma douleur soit euh mal de ventre mal à la tête c'est directement euh j'me sens pas bien je veux rentrer chez moi là on se dit il doit y avoir quelque chose derrière on gratte un petit peu on se pose des questions ça va en classe est ce que le lycée te plaît est ce que tu t'intègres bien dans le lycée est ce que voilà

Q : d'accord

R : on développe un peu plus et voilà et parfois les langues se délient à ce moment-là et le gamin arrive à dire euh fin j'ai pas d'ami ou j'ai pas réussi à me faire d'ami le euh fin voilà on arrive à lui dire des indices qui pourraient nous comment dire nous aiguiller en fait et à partir de là forcément on développe on pose la question est ce que ça va pas avec certains élèves est ce que y'en a qui t'embêtent après ça se termine pas forcément en situation de harcèlement mais au moins ça nous permet de connaître un peu l'élève de voir un peu sa place dans la classe et le lien qu'il a avec les autres camarades

Q : d'accord

R : voilà et sinon dans le cas où un enseignant repère une situation probable de harcèlement il remplit la fiche soit il nous l'apporte à nous infirmière soit il me l'apporte et dans ces cas-là moi euh à la direction ça sera la proviseur adjointe ici mais c'est vrai que souvent quand un élève va pas bien on vient nous voir en premier

Q : d'accord

R : ouai donc nous on transmet l'information à partir de la fiche de signalement on se répartit le travail donc ça c'est la proviseur adjointe qui va décider en général euh la du coup comme on travaille avec le collègue ce qu'on fait c'est que pour être dans la neutralité parce que là les enfants on les connaît on peut avoir du mal à être neutre dans certaines situations

Q : oui

R : dans ces cas-là les élèves surtout le harceleur sera reçu euh par les CPE du collège la CPE du collège qui ne le connaît pas comme ça elle est neutre elle se fait pas de euh elle a pas un avis au départ alors que si l'élève connaît bien la CPE du lycée ça peut tromper l'analyse mais si on essaye d'être neutre c'est compliqué on a quand même des liens avec les élèves en pis parfois on reçoit moi par exemple quand je reçois les élèves ils sont toujours très mignons dans l'infirmerie c'est des anges c'est toujours des anges ils sont là pour me demander quelque chose que je leur donne afin voilà fin en tout cas je suis là dans la bienveillance donc ils seront très mignons mais euh quand on regarde euh dans leur dossier scolaire ou autre leurs comportements tout ça c'est pas du tout les gamins que je reçois donc effectivement on peut ne pas être vraiment neutre même sans le vouloir dans ces cas-là on envoie le harcelé côté collègue qui fait la CPE va faire un petit compte rendu et revient par contre la victime c'est si c'est une victime du lycée c'est moi qui va le recevoir parce que du coup je le connais et j'ai besoin de savoir si il va bien comment il se sent voilà pour savoir si il n'y a pas de mal être profond derrière

Q : d'accord

R : et ça c'est important que ce soit l'infirmière qui le soigne habituellement la victime du coup l'idée c'est d'être sûr qu'il va bien du coup c'est l'infirmière duc côté scolarisé qui le reçoit et euh l'assistante sociale aussi peut intervenir dans certaines situations pour recevoir les élèves aussi voilà

Q : d'accord

R : et la proviseur adjointe peut recevoir aussi les comment dire les agresseurs voilà et après avec toutes les informations qu'on récolte on définit ensuite si c'est une situation de harcèlement ou pas et après y'a les sanctions qui va avec et après les sanctions c'est plus du tout dans mon domaine c'est CPE ou adjointe ou chef de l'établissement qui vont décider

Q : d'accord et euh pour en revenir à ce que vous disiez les professeurs peuvent vous adresser des élèves susceptibles d'être harcelés est ce que ça peut être l'élève lui-même ou qui vient de lui-même ou d'autres élèves témoins qui pourraient euh venir vous parler de ça ou ça ne vous est jamais trop arrivé je sais pas

R : euh si y'a des élèves qui se sont déjà présentés pour exprimer les comportements des d'autres élèves à leur égard du coup comment dire euh les grosses situations de (silence) ça dépend de l'élève on a certaines élèves qui sautent sur l'occasion du harcèlement en qualifiant un peu tout et n'importe quoi de harcèlement il me harcèle celui-là on l'écoute en fait c'est la même prise en charge oui y'a des élèves qui arrivent à en venir en parler mais les grandes grandes victimes ont du mal à venir

Q : d'accord

R : les élèves finalement qui viennent à en parler ils ont quand même une confiance en eux pour pouvoir venir et balancer entre guillemets entre eux alors que les victimes vraiment faibles ont du mal à venir d'eux même d'elles-mêmes

Q : d'accord donc si je reprends vous par exemple si un élève vient vous voir c'est plutôt par rapport à ce qu'il dit que vous allez cibler plutôt l'interrogatoire euh et vous avez en tête possiblement un élève qui pourrait se faire harceler (coupure) par rapport au repérage d'ailleurs c'est ma question qui suit dès lors que vous êtes en consultation avec un élève quels sont les signes qui vont vous alerter dans le cadre du repérage

R : euh y'en a tellement y'a tellement de signes je sais pas ça peut être un élève qui vient se plaindre d'une douleur mais qui demande à rentrer directement chez lui

Q : d'accord

R : ça va être un élève qui passe souvent aux heures de récréations par exemple on a l'impression qu'il gagne un peu du temps pour ne pas être tout seul pendant la récré en fait euh qui va passer aussi aux heures ou il a une heure de libre quand en général les jeunes quand ils ont une heure de libre ils ont envie de rester en groupe voilà quoi de faire un peu ce qu'ils veulent dans le lycée mais là ça va être un élève qui va venir euh que je vais peut être laissé coucher parce qu'il se sent pas bien pendant l'heure de pause

Q : d'accord

R : ou bien un élève qui va dire off nan je qui est inscrit à la cantine par exemple et euh qui finalement ne mange pas le midi soit disant qu'il n'a pas faim voilà il n'a pas faim le midi il va pas à la cantine alors là je me dis c'est parce qu'il est seul à la cantine parce que le midi ils sont contents de se retrouver mais un élève finalement qui est isolé de la classe et qui doit manger seul à la cantine c'est un peu dur on se dit il se passe peut être quelque chose après ça peut être un élève qui a du mal à se faire des amis ein y'a pas forcément de situation de harcèlement ein qui sont un peu réservés qui ont du mal à aller vers les autres, qui ont du soucis au niveau relationnel ça ça arrive sans pourtant qu'il y a du harcèlement mais dès le moment qui a ces signes là le gamin qui veut pas aller manger à la cantine euh qui fuit la cantine qui fuit les heures de pause ou els heures libres ou il peut être avec ses camarades on se pose des questions voilà

Q : oui

R : après tout à l'heure j'ai pas répondu mais c'est les témoins qui viennent raconter des situations de harcèlement je trouve que c'est quand même rare y'en a pas énormément

Q : d'accord est ce que vous avez d'autres mots qui peuvent vous alerter de la part des élèves ou des gestes des comportements particuliers ou quand vous l'examinez

R : nan après c'est plus dans l'attitude un élève qui a l'air toujours triste qui ne sourit jamais le visage un peu de chien battu on se pose un peu la question même si il vient en disant malade ça n'empêche pas un petit sourire ou un visage ouvert l'élève qui arrive toujours triste euh

Q : oui

R : après c'est vrai que c'est des ados que j'ai donc c'est pas toujours évident de repérer y'a des ados qui vont très bien et qui ont une attitude nonchalante et fermée de base parce que c'est un ado quoi (rires) alors qu'en petite école ou collège c'est pas les mêmes comportements quoi donc on va pas repérer avec les mêmes signes

Q : d'accord euh question toujours euh général comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : (silence) euh on fait déjà ce qu'on peut alors encore mieux y'a toujours mieux de toute façon parce que y'a des situations qu'on arrive pas à repérer ou qu'on repère trop tard euh moi je dirais renforcer le lien avec les parents je pense

Q : avec les parents ?

R : ouai si les parents osaient plus prendre le téléphone et nous appeler peut être qu'ils attendent vraiment quand l'enfant va très mal peut être qu'ils attendent vraiment ce moment pour prévenir on a toutes les situations on a les parents qui vont appeler pour un oui ou pour un non et on a les parents qui vont attendre vraiment que le gosse va vraiment mal pour se dire cette fois j'appelle le lycée pour se dire si il ne se passe pas quelque chose et pis euh après euh ouai peut être aussi pour les élèves qui décrochent du coup qui sont absentéisme à cause peut être du harcèlement et qui vont forcément voir un médecin pour une attestation

Q : ouai

R : voilà un certificat d'absence ou de dispense de sport ou voilà y'a ça aussi euh est ce que je sais du coup si les médecins prennent le temps de demander si ça va à l'école ou pas

Q : d'accord on va y revenir à ce que vous expliquez sur la dernière question sur la coordination entre les différents professionnels de santé de l'enfant toujours dans le repérage au mieux est ce que vous vous connaissez des outils d'aide de repérage au harcèlement scolaire des moyens particuliers vous citiez tout à l'heure la fiche que la cité scolaire a mis en place (problème connexion)

R : franchement non des outils d'aide de repérage non

Q : d'accord vous citiez tout à l'heure la fiche que vous avez mise en place est ce ...

R : oui c'est un outil interne

Q : je disais est ce que y'a d'autres moyens ou des idées que vous avez qui fait que on pourrait mieux repérer le harcèlement scolaire pas forcément mis en place dans votre lycée ein ou euh

R : ouai peut-être je sais pas former quelques élèves sensibiliser vraiment on sensibilise tous les élèves bien sur quand on fait des interventions sur le harcèlement mais peut être avoir peut être des référents mais dans les élèves parmi les élèves ça peut être une idée faire peut être un groupe au lieu du groupe de théâtre du groupe de machin d'activités peut être prendre un groupe spécialisé dans le harcèlement qui sensibiliserait peut être les camarades

Q : d'accord oui ce serait plutôt euh pardon

R : les adultes sont déjà sensibilisés

Q : oui on parle en même temps (rire) oui sur ce que vous disiez plutôt des activités entre midi et deux ou en dehors des cours quand vous parliez de club de théâtre ou ce genre de chose c'est ça que vous pensiez

R : ouai pas forcément oui activités pas vraiment des activités comme il y a des délégués en classe faire des délégués à la lutte contre le harcèlement je sais pas un truc du genre je sais pas si c'est facile à mettre en place je sais pas une idée ou peut être rajouter des ateliers peut être en situation de harcèlement peut être intégrer des élèves qui peut être donneraient leur avis c'est pas évident la confidentialité les jeunes se sentiraient peut être plus intégrés dans la situation de harcèlement on a bien le comité de vie lycéenne peut être les sensibiliser eux comme on les sensibilise pour l'environnement des choses comme ça

Q : d'accord vous parliez tout à l'heure d'actions que vous interveniez dans le cadre du repérage du harcèlement scolaire ou de la prévention est ce que c'est vous qui faites comment ça se passe dans votre lycée

R : alors les fois où je suis les années ou j'étais intervenue avec la CPE on avait fait des interventions dans les classes voilà d'une heure à peu près d'une heure une heure et demie ou on passait des vidéos ou on ouvrait la discussion on passait des vidéos de situations de harcèlement en fait et on ouvrait la discussion avec les élèves on passait des vidéos de situations de harcèlement en fait et on discutait on ouvrait la discussion avec les élèves

Q : d'accord et vous trouviez que ça avait un impact particulier avec les élèves ces interventions

R : sur le coup ils ont enfin ils ont été attentifs euh ils prenaient pas ça à la rigolade c'est déjà bien (rires) mais sur le long terme je sais pas

Q : ça vous dites que c'est des choses que vous faisiez dans le passé mais que vous ne faites pas en ce moment ou euh

R : euh ben là ça c'est stoppé y'a eu le changement de personnel aussi le changement de CPE voilà depuis deux ans y'a eu un CPE l'année dernière qui est resté une année une CPE le temps qu'ils se mettent en place voilà on a pas relancé ces interventions quoi voilà

Q : d'accord

R : c'était strict à appliquer donc tout ce qui était interventions dans les classes euh voilà c'était compliqué quand même

Q : dernière question vous avez un peu introduit le sujet tout à l'heure comment coordonnez-vous euh les actions entre les différents professionnels santé de l'enfant donc pour vous comment voyez-vous la médecine libérale dans le repérage médecine libérale médecin généraliste pédiatre

R : euh alors euh le soucis c'est que c'est pas toujours évident de pouvoir communiquer directement avec les médecins de ville ein faut réussir déjà à les avoir ein

Q : oui

R : c'est pas simple et puis euh c'est vrai que euh moi en général j'aime pas non plus trop faire derrière le dos des parents euh donc je passe d'abord par les parents ein le lien se fait comme ça ein mais c'est vrai que d'avoir des infos directement avec la médecine de ville euh c'est compliqué dans les situations vraiment complexe c'est vrai que quand le médecin scolaire parce qu'on a qu'un médecin scolaire dans tout le territoire aussi

Q : oui

R : voilà moi j'essaye de passer entre médecins c'est toujours plus facile (rires) et puis au téléphone en plus avoir un médecin qui doit donner des infos sur un élève euh pour lui j pense ça peut être difficile aussi même si je lui dis que je suis infirmière tout ça c'est au téléphone finalement n'importe qui peut appeler en disant je suis infirmière j'aimerais des infos sur tel élève voilà donc je comprends aussi que les médecins ne peuvent pas donner d'infos comme ça par téléphone ouai pour les grosses situations je demande au docteur (cite son nom) de téléphoner quand c'est un psychiatre ou médecin de ville

Q : d'accord

R : c'est pas évident on a rarement d'informations qui viennent directement du médecin en fait il faut qu'on aille euh chercher quoi voilà

Q : tout à l'heure vous expliquez euh ben dans le cadre par exemple d'une consultation en médecine générale que ce soit un certificat euh

d'absence ou de dispense de sport vous vouliez préciser euh par rapport au repérage en ville vos impressions particulières

R : oui en fait je me disais quand par exemple un élève euh va souvent demander des certificats euh parce que y'a des situations ou voilà l'élève s'est cassé la jambe a une entorse ou c'est bien visible le médecin fait une dispense d'EPS voilà la question ne se pose pas mais un élève qui va souvent demander des dispenses d'EPS par exemple sans vraiment sans qu'il n'y ait de je sais pas de lésions apparentes euh si peut être le médecin pourrait soit prévenir je sais pas moi le médecin scolaire ou passer l'info ou lui dire que y'a quelque chose qui l'interpelle il lui faut des certificats médicaux pour des dispenses de sport mais y'a peut-être un problème derrière vous voyez

Q : oui tout à fait

R : ou un élève qui parce que on a pas mal de phobie scolaire on a pas mal d'élèves qui ont une phobie scolaire phobie scolaire est ce que c'est juste l'élève qui fuit le lycée parce que y'a un soucis au lycée ou peut être une situation de harcèlement ou est-ce que y'a une vraie pathologie psy derrière qui fait effectivement il est en phobie phobie sociale ou phobie scolaire j'trouve faut quand même si on a parfois des petites infos qui nous aiderait à gérer l'élève quoi

Q : d'accord

R : et peut être à le raccrocher au lycée

Q : oui

R : mais voilà c'est compliqué secret secret médical secret et tout quoi (rires)

Q : ben d'ailleurs je rebondis sur ce que vous dites comment vous pensez que ça pourrait être moins compliqué l'échange entre vous et le côté un peu médecin de ville ou l'enfant pourrait aller consulter pour diverses raisons des dispenses ou ce genre de chose

R : franchement j'ai pas la solution je sais pas peut être un jour faire une réunion d'échanges avec les médecins de ville qui sont dans le secteur peut être pour échanger pour se dire comment pourrait-on se passer les infos comment pourrait-on travailler ensemble c'est pas simple (rires) oui après je sais pas on est dans un monde moderne peut être par mail peut-être c'est difficile de mettre des infos médicales j'sais pas envoyer un courrier au médecin scolaire même si elle a pas le temps d'ouvrir l'enveloppe elle peut nous le transférer à l'infirmerie

Q : d'accord en parlant de courrier est ce que vous vous avez déjà eu l'idée de faire un courrier pour un médecin généraliste ou un pédiatre euh

R : ça nous arrive fin nan de médecin à médecin on va demander au docteur (cite son nom) de faire le courrier par contre nous on fait des avis infirmiers si on repère quelque chose mais bon voilà si on repère euh par exemple les choses un peu basique quand on repère que l'enfant a une baisse d'acuité visuelle on va faire un avis au médecin on va donner à l'élève qui va le donner à sa maman à ses parents j'dis toujours la maman (rires) qui va donner à ses parents et va voir l'enfant chez le médecin

Q : d'accord

R : on envoie pas l'avis directement au médecin parce que voilà on a pas la liste de tous les médecins non plus

Q : oui ça passe par l'élève et les parents qui ensuite retransfère

R : oui c'est ça mais nous même envoyer directement un courrier nan moi je passe par le médecin scolaire c'est plus logique pour moi

Q : d'accord et vous avez des retours parfois quand vous demandez au médecin scolaire est ce que vous avez des retours des échanges

R : oui bien sûr elle nous raconte ça nous arrive même qu'elle appelle directement dans mon bureau les médecins les psy on a l'information tout de suite ça passe mieux

Q : d'accord ok j'ai terminé l'entretien est ce que vous aviez des points que vous vouliez rajouter ou des choses que vous vouliez rajouter

R : ben non pour moi c'est bon

FIN DE l'entretien

Entretien 11 = E11

Q : Bonjour je m'appelle Imane Hafssa j viens de terminer récemment mon internat de médecine générale et donc je réalise actuellement ma thèse dont le titre est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant donc en fait le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments de réponse euh relatifs aux modalités de repérage du harcèlement scolaire bon idéalement cet entretien dure environ 35 à 45 minutes et donc euh si vous le permettez nous allons débiter euh l'entretien donc tout d'abord comment définiriez-vous le harcèlement scolaire

R : euh (rires) excellente question euh ben ça serait une relation entre au moins deux élèves voir plus qui est inadéquate inadaptée donc l'un des élèves euh est en souffrance par rapport à ça

Q : d'accord et euh quand vous dites en souffrance est ce que vous avez des exemples en tête qui pourrait définir ce mot

R : ben ça pourrait être ne plus avoir envie d'aller à l'école mal en permanence jusqu'à carrément la dépression

Q : d'accord quand vous expliquez un élève à l'encontre d'un autre élève est ce que vous avez des exemples entre ces deux élèves ce qui pourrait se passer qui pour vous définirait le harcèlement scolaire

R : euh ça pourrait être de manière flagrante des coups euh et de manière un peu plus caché ça pourrait être sous forme de jeux mais dont un des élèves n'accepte pas la forme du jeu ou le jeu en lui-même mais malgré ces demandes d'arrêts ou ces demandes d'interventions auprès des adultes maitresses en récréation y'a pas d'arrêt sur ces jeux-là dont y'en a un y'a un des élèves qui finit par prendre fin celui qui finalement va être le bourreau finit par prendre une certaine domination sur l'autre

Q : d'accord

R : je sais pas si je suis très clair

Q : oui oui tout à fait donc vous expliquez que ça pourrait être donner des coups ou alors des jeux assez spécifiques est ce que vous avez un ou deux exemples qui pourraient englober cette définition

R : par rapport aux jeux vous voulez dire ou par rapport au harcèlement en général

Q : au harcèlement scolaire en général

R : vous voulez dire d'autres exemples de situation

Q : oui tout à fait

R : euh

Q : qui vous viennent en tête

R : après au niveau scolaire vous dites primaire ou ça peut être collègue lycée

Q : oui tout à fait au niveau de la tranche d'âge je reviendrai mais c'est plutôt situé primaire jusqu'au lycée donc plutôt de six ans jusqu'à seize ans

R : ouai ben ça peut être après des problèmes d'intimité collège lycée de vestiaires dans le sport euh ça pourrait être des brimades à la sortie du lycée selon aussi fin au collège aussi d'ailleurs selon si la personne est en couple ou pas en couple des espèces de moqueries euh voilà ça touche de la sphère de l'intimité ça ça peut être le jeu qui tourne mal ça pourrait être du harcèlement direct comme des injures ou des blessures ou ça peut être des moqueries par rapport à l'intimité

Q : d'accord

R : donc soit genre dans les vestiaires ou aux toilettes voilà

Q : d'accord ok euh donc euh on va définir ensemble pour la suite de cet entretien le harcèlement scolaire comme la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels comme vous avez dit à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre et ces agissements réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques comme vous aviez dit donner des coups bousculer verbale insulter menacer que relationnelles exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet et nous incluons aussi le cyberharcèlement dans notre définition comme l'utilisation de technologies portable sms email et réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et euh comme je vous avais expliqué on s'intéressera à une tranche d'âge entre six ans et seize ans voilà

R : d'accord

Q : euh question générale aussi euh quelle place attribuez-vous de manière générale au harcèlement scolaire

R : dans mes consultations ou dans la vie en générale

Q : alors on pourrait débiter dans un premier temps dans vos consultations médicales et puis dans un second temps de manière générale personnellement

R : euh alors au niveau des consultations de médecine générale (rires) ça va être compliqué parce que je suis médecin généraliste acupuncteur en fait j'exerce pas particulièrement par rapport à l'acupuncture je reçois des patients qui me sont envoyés par des collègues pour leur faire des traitements d'accompagnement en acupuncture dans leur problème de santé

Q : d'accord

R : donc c'est vrai que je vois du coup pas beaucoup de patients sur le long terme en tout cas d'enfants ou adolescents ça m'arrive d'en voir j'en ai déjà vu deux ou trois qui avaient cette problématique-là par rapport à ma vie personnelle c'est ce que je peux voir tous les jours à l'entrée ou à la sortie de l'école quand j'accompagne mes enfants euh voilà après j'ai peut-être une sensibilité par rapport à certains comportements qui est peut-être plus élevé que d'autres parents mais je ne suis pas d'accord avec un certain nombre de comportement d'enfant vis-à-vis d'autres enfants euh dans la cour de récréation que ça puisse être voilà répété tous les matins euh tirer sur les cartables alors que j'entends l'autre élèves dire stop tu vas l'abimer que ce soit donner des petites tapes sur la joue ou sur les fesses que ce soit des petites choses comme ça

Q : d'accord et vous diriez donc que c'est plus dans le quotidien que ça vous affecte quand vous dites quand vous ramenez vos enfants à l'école plus que on va dire au niveau des consultations en médecine générale

R : oui parce que finalement en consultation de médecine générale quand j'ai travaillé en remplacement donc de la fin de mon internat en 2010 jusqu'en 2013 euh j'ai du être confronté à ce genre de cas deux fois donc en trois ans c'est pas énorme non plus

Q : d'accord

R : même si c'est déjà trop (rires) et là depuis que je suis installée j'ai eu trois cas et je suis installée depuis 2013 donc ça fait trois cas en sept ans après comme je fais de l'acupuncture je vois pas beaucoup d'enfants et d'adolescents ou alors je les vois après une fois que le problème est pris en charge

Q : d'accord pardon

R : donc c'est sûr que mon quotidien a plus d'impact que mon expérience professionnelle vu que j'ai trois enfants en bas âge qui sont à l'école là

Q : oui et ils sont en quelle classe vos enfants

R : ce2 ce1 et le dernier vient de rentrer en petite section

Q : d'accord ok très bien comme vous expliquiez est ce que ça vous est déjà arrivé d'intervenir dans des situations euh ou vous expliquez que vous avez une grande sensibilité à des comportements de harcèlement j' parle vraiment du quotidien

R : dans le quotidien euh ben alors bon entre mes enfants quand ils se chamaillent et quand y'a une assistance c'est facile à intervenir euh c'est pas forcément répété donc je sais pas si on peut parler de harcèlement même mes enfants oui ça m'est déjà arrivé deux fois la semaine dernière d'intervenir envers un enfant qui était insistant dans son comportement alors que ces camarades lui disaient stop euh après je sais pas si on peut prendre ça pour du harcèlement je sais pas quel est leur ressenti profond par rapport à cet acte de leur camarade à part de voir là directement qu'ils sont mal à l'aise et leur dire un stop là qui ne vient pas je sais pas si cette situation-là peut être prise comme un harcèlement mais ça m'est déjà arrivé d'intervenir à l'entrée de l'école

Q : d'accord oui après le harcèlement scolaire c'est dans le cadre d'une répétition d'actes je sais pas si ça vous ait déjà arrivé de voir souvent les mêmes personnes avoir ce genre de comportement envers un élève ou un groupe élève

R : du coup dans mon quotidien je suis pas là toujours pour voir mais c'est arrivé de temps en temps mais c'était pas toujours le même ein souvent avec les mêmes élèves c'est vrai que du coup on peut pas mettre le mot de harcèlement là-dessus c'est vrai que c'est quand même mettre le doigt sur un comportement qui est inadapté et qui manque de respect les uns vis-à-vis des autres

Q : oui d'accord et euh vous en voyez combien on va dire d'enfants de la tranche d'âge de six ans à seize ans plutôt dans votre pratique de médecin généraliste par mois ou par semaine je sais pas comment vous pouvez chiffrer

R : alors je les vois régulièrement en consultation je dirais cinq par mois mais là dans les cinq là y'en a une que je vois plus depuis quelques années mais là c'était plus un stress au travail parce que là c'était les profs qui mettaient une grosse pression sur le travail scolaire pour qu'ils aient les félicitations ou une mention au bac donc là j'avais demandé aux parents de soit parler aux profs ou mettre le hola ou soit changer l'enfant du collège bon après je les ai plus revu (rires) donc je pense que ma demande n'a pas été acceptée euh et là sur les cinq enfants que je suis y'en a une qui est en grande souffrance j'ai tiré la sonnette d'alarme auprès de sa maman depuis très très très longtemps un

an un an et demi avant qu'elle s'en rende vraiment compte euh qu'elle finisse par changer les choses un petit peu j'ai fini par écrire un certificat médical et à envoyer directement à la directrice de l'école euh après c'est une enfant qui est particulière elle a une intelligence supérieure ça j'en suis convaincue à la manière dont elle me parle dont elle réagit euh sauf que les tests euh faits auprès d'une psychologue clinicienne n'ont rien donnés par rapport à un haut potentiel ce qui est assez surprenant et maintenant cette jeune fille est passée au collège elle est en sixième donc je sais pas euh on va voir comment ça va se passer là-bas

Q : oui donc vous dites-vous voyez environ cinq enfants par mois ou c'est vraiment vous en voyez plus c'est vraiment cinq qui

peuvent poser soucis dans ce contexte où vous pouvez en voir plus en général mais pas forcément des enfants qui ont ces problèmes là

R : alors j'en vois cinq par mois en général dans l'acupuncture ça m'arrive parfois d'en voir plus dans la médecine générale mais dans ces cas-là c'est plus pour des urgences un rhume une bronchite une crise d'asthme voilà la problématique n'est pas le harcèlement mais dans les cinq que je vois régulièrement y'en a une qui a été concernée par du harcèlement à l'école depuis plusieurs années quand elle était absente y'en a un qui faisait tourner dans la classe une feuille un billet ou ils écrivaient tous des injures ou ils signaient tous et voilà le prof l'instituteur ne disait rien et ce papier était donné à l'élève en question quand elle revenait de son absence

Q : d'accord ok euh donc prochaine question toujours général comment abordez-vous le harcèlement en consultation

R : alors je l'aborde pas systématiquement (rires) sauf si la personne va être en demande alors dans le cadre des enfants ça va être plus les parents qui seront en demande aussi parce que il va se rendre compte qu'il y a eu un changement de comportement ou que son enfant qui aimait l'école n'a plus envie d'y aller et du coup il sera en questionnement par rapport à pourquoi c'est comme ça pourquoi c'est devenu comme ça et du coup j'aurais aborder le harcèlement avec le parent euh c'est rare que ce soit l'enfant ou l'adolescent qui en parle directement de lui-même

Q : d'accord donc si je reprends ce que vous dites c'est plutôt des demandes émanant des parents que vous avez eu l'occasion d'avoir

R oui

Q : par contre pas forcément de consultations dédiées ou systématiques au repérage du harcèlement scolaire

R : oui tout à fait oui c'est une question qui va tomber au milieu d'une consultation dont l'objet va être autre chose

Q : d'accord ok

R : ce sera en général la dernière question avant de partir du coup qui va prolonger la consultation en général c'est la question de dernière minute avant de partir

Q : oui des parents avant qu'ils s'en aillent ok d'ailleurs vous avez un peu commencé à en parler quels sont les signes qui vous alertent lors d'une consultation

R : ça peut être un enfant qui se plaint de mal au ventre récurrent ça peut être ben il était content d'aller à l'école il est plus content un changement de comportement

Q : d'accord

R : ça peut être une perte de confiance en soi ça peut aller même jusqu'à la dépression et là en général les parents sont inquiets disons que dans ma pratique au quotidien j'appartiens à un groupe qui est d'EARS avec le diocèse (cite le lieu) qui est éducation affective relationnelle et sexuelle ou en fait on intervient en équipe dans les classes de cm2 et de quatrième pour le moment on est pas assez suffisamment nombreux donc on intervient que sur ces deux niveaux là et déjà quand on aborde le sujet je dois me protéger je dois mettre des limites par rapport aux autres pour éviter que les autres pour faire en sorte que les autres comprennent que je leur dise non et que le non ne cache pas un oui parce que parfois y'a des enfants qui ne comprennent pas vraiment quand quelqu'un dit stop ça veut dire vraiment non et euh et là on a beaucoup de témoignages d'enfants ah mais oui moi l'année dernière il m'est arrivé ça euh et déjà dès le cm2 à chaque intervention on a au moins un ou deux élèves par classe

Q : oui

R : qui a subi du harcèlement alors ça a pu durer un mois ou deux mois y'en a certains ça a duré trois ans déjà

Q : oui d'ailleurs c'est ce que vous expliquez au niveau de la fréquence on va dire un ou deux élèves par classe après je sais pas c'est des élèves de combien mais si on table sur des élèves de 30 c'est à peu près ça

R : oui on va dire c'est entre 25 à 30 élèves par classe

Q : oui alors vous expliquez que vous intervenez en tant que médecin généraliste au niveau scolaire

R : alors là nan c'est en tant que bénévole éducatrice à la vie j'ai fait une formation spéciale d'éducatrice à la vie pour faire les interventions EARS normalement tous les ans c'est le nouveau projet depuis quelques années de l'état de l'éducation nationale de faire une intervention par an sur l'éducation sexuelle sur le rapport relationnel sur les règles éthiques qui peuvent y avoir dans une classe ou dans la société nous pour le moment on n'est pas suffisamment nombreux donc on intervient qu'en cm2 et en quatrième et c'est vrai que c'est du coup que c'est un contexte en cm2 on aborde la puberté le changement du corps l'adolescence et là les enfants vont se confier à nous sur des problèmes qu'ils ont eu auparavant avec d'autres camarades

Q : d'accord et vous faites ça c'est plusieurs interventions par an

R : alors c'est une intervention par classe en groupe garçon et fille séparé par an et donc c'est pas beaucoup

Q : ah oui d'accord

R : alors en cm2 on cible la puberté donc expliquer comment change le corps expliquer quels sont les signes qui vont arriver à la puberté donc pour les garçons on centralise beaucoup sur les signes pour les garçons et on explique un peu pour les filles on centralise énormément sur ce qui va se passer dans le corps des filles et on leur donne des indications aussi sur les garçons et en quatrième on va agir plus euh les relations en général comment doivent se dérouler une relation amicale une relation amoureuse une relation conjugale quel est le lien mère enfant quels sont les signes d'amour et de tendresse et du coup on va parler d'inceste de pornographie en quatrième

Q : d'accord pardon

R : oui

Q : oui je disais aussi vous abordez aussi le mot harcèlement scolaire dans le cadre des problématiques relationnelles

R : alors en quatrième oui en cm2 ça va pas être notre objectif principal en quatrième on en parlera on expliquera que dans une relation amicale une relation d'amitié elle est censée être bénéfique rassurante se dérouler dans la confiance et à partir du moment où on se sent mal avec quelqu'un et qu'une personne n'écoute pas notre non n'écoute pas ce qu'on a dit c'est une relation qui doit s'arrêter et si jamais y'a besoin demander de l'aider à l'extérieur on leur donne le numéro 119 qui est le numéro d'aide on leur demande si ils ont une personne de confiance à qui ils peuvent se confier en cas de problèmes voilà on essaye d'aborder on aborde la pornographie

Q : d'accord oui donc pas mal de sujets dans ce cadre-là euh du coup ma question suivante est toujours générale ça rebondit un petit peu sur vos interventions au niveau scolaire, comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : en formant les instits

Q : oui

R : j'pense qu'ils ont pas de formation là-dessus euh pour détecter qui voient pourtant les élèves tous les jours ein quatre jours par semaine en moyenne euh et entre le début de l'année et la fin de l'année ils sont capables de voir si il y a eu un changement de comportement en tout cas dans la classe de voir si il est plus excité qu'avant si il est plus effacé si euh au début de l'année il était extrêmement mélangé au reste de la classe et en fin de l'année il l'est plus les instituteurs les professeurs devraient être capables au moins de tirer une sonnette d'alarme

Q : d'accord plutôt une formation euh des enseignants dans ce cadre-là et est-ce que quelles questions on pourrait poser par exemple dans le repérage du harcèlement scolaire

R : euh à l'enfant ou à l'instituteur

Q : plutôt à l'enfant dans le cadre d'un repérage optimal pour vous au harcèlement scolaire ça pourrait être un instituteur ou un professionnel de santé qui pourrait être en face d'un enfant

R : ben après ça pourrait se faire sous forme de plusieurs questions par étape de questions générales qui vont vers des questions plus spécifiques en questions générales ça pourrait être comment tu te sens à l'école avec des smiley et l'enfant choisi ça pourrait être globalement à la maison avec tes camarades tu te sens toujours en sécurité avec la maitresse tu te sens en sécurité est ce que avec tes parents tu te sens en sécurité euh est ce que y'a un soucis que tu aimerais parlé à la maison à l'école en dehors de l'école ça pourrait être des questions dans ce genre-là après en primaire je sais pas si ils pourraient répondre à toutes ces questions-là mais au collège au lycée ils y arriveraient

Q : d'accord euh en tête vous parlez des instituteurs est ce que vous avez d'autres idées qui pourraient pareil aider dans le cadre du repérage du harcèlement scolaire

R : ben ça pourrait peut-être être proposé par l'intermédiaire de l'école ou des associations des parents d'élève l'appel une formation d'une heure ou deux heures aux parents comment est-ce que je peux voir que mon enfant va pas bien comment est-ce que je peux voir si y'a du harcèlement sur sa vie sur ce thème là en fait soit fait par des gendarmes soit faire par un intervenant euh spécialisé là-dedans un psychologue ou une assistante sociale je sais pas qui pourrait intervenir une espèce de conférence d'information et de formation à destination des parents

Q : d'accord

R : mais fait dans le cadre de l'école pour être sûr qu'ils adhèrent vraiment (rires)

Q : d'accord donc ce serait plutôt l'école qui mettrait au point une formation pour les parents pour essayer de repérer au mieux quand un enfant va mal par exemple

R : soit l'école qui met au point soit un intervenant extérieur qui vient proposer ses services à l'école pour qu'ensuite l'école soit l'intermédiaire entre lui et les parents et mettre ça en place

Q : d'accord et vous dans le cadre en tant que médecin généraliste euh est ce que vous pensez si on prend plutôt comment dirais-je les professionnels de santé que ce soit médecin généraliste ou pédiatre ou euh psychologue est ce que vous avez en tête des idées qui feraient qu'on repère au mieux le harcèlement scolaire ou pour vous c'est vraiment centré au niveau scolaire au niveau instituteur

R : alors j'me dis que ça pourrait être plus facile de dépister au niveau scolaire parce que les instituteurs voient vraiment les enfants tous les jours et nous les médecins alors après si il y a une consultation obligatoire comme les 1 mois 3 mois 2 ans de l'enfant si il y a une consultation obligatoire avec le médecin on pourrait être à la première place pour essayer de dépister ce genre de soucis mais du coup ce serait quand est ce qu'on la met cette consultation obligatoire est ce qu'on la met en cm2 est ce qu'on la met en sixième est ce qu'on la met plus tard

Q : d'accord

R : est ce que les parents la feront parce que c'est vrai que dépasser les deux ans de l'enfant en général ils finissent par gérer tout seul leur enfant quand il est malade et pis si il voit pas le médecin il est en bonne santé il grandit il grossit il est en bonne santé donc on pourrait trouver un moyen pour que les parents adhèrent et que ça se passe au bon moment après peut être recevoir aux huit ans neuf ans de l'enfant ou peut être dix ans un papier de la sécurité sociale disant ben vous avez une consultation remboursée vous faites pas l'avance des frais et ça permettrait de voir le médecin généraliste dans une consultation qui est vraiment dédiée à ça mais du coup il faudrait un questionnaire pour le médecin généraliste parce qu'on est pas tous attentif à ce genre de problème euh ou formé ou intéressé parce que si on n'est pas intéressé on le fera pas il faudrait peut-être aussi fournir aux médecins généralistes un questionnaire qu'ils leur permettraient de dépister euh et de voir les signes de gravité ou d'orientation vers un harcèlement

Q : d'accord donc plutôt une question obligatoire dans une tranche d'âge définie vraiment dans le contexte d'un repérage au harcèlement scolaire

R : oui après la tranche d'âge je sais pas vraiment laquelle parce que ça fait trois ans que je fais des interventions d'école et je trouve soit les enfants se confient un petit peu plus d'années en années soit le nombre de cas de harcèlement augmente et très nettement je trouve et je sais pas si la tranche d'âge de 8 à 10 ans serait suffisant et couvrirait tout le monde ou si il faudrait faire entre 8 à 10 ans et entre 10 à 15 ans ou faire tous les 2 ans

Q : après la tranche d'âge ou on repère c'est vraiment entre 6 et 16 ans on va plus intervenir dans certaines classes comme vous le faites après pourquoi pas répéter comme vous dites votre idée d'une consultation obligatoire dans cette tranche d'âge ça pourrait aussi être une idée euh

R : il existe là nouvellement il existe des enfants des consultations de remises au point de réévaluation globale de l'état de santé donc les personnes âgées ça existe pour celles qui sont diabétique cardiaque etc ça existe aussi pour les enfants euh et je sais plus à quel page elle est mais on n'a pas d'outils en tant que médecin généraliste pour euh vraiment repérer la dépression et le voilà on a notre formation de fac mais depuis les critères ont probablement changés on est passé au dsm5 j'avais dsm4 (rires) en psychiatrie y'a déjà l'évolution et puis même avec internet les enfants sont atteints bien plus tôt bien plus vite par le harcèlement et l'agression et du coup les signes seront plus cachés moins conscients et ce sera plus du somatique que du verbalisé euh là ça devient compliqué à diagnostiquer du coup

Q : d'accord c'est d'ailleurs ce que j'allais vous demander vous avez pas forcément d'outils en tête d'aide au repérage du harcèlement qui vous viendrait comme ça à l'esprit en consultation

R : nan à part les échelles connues pour essayer de voir quel est le risque suicidaire ou le risque de déclencher une dépression dans les mois ou les années qui viennent je connais pas de questionnaire spécifique

Q : d'accord

R : et quand on attend un risque suicidaire élevé c'est déjà tard (rires)

Q : oui d'accord juste pour rebondir et je terminerai avec ma dernière question par rapport au fait que vous avez fait une formation dans le cadre pour intervenir en tant que professionnel de santé euh dans les écoles qu'est-ce qui vous avez motivé à réaliser cette formation euh

R : euh qu'est ce qui m'a motivé l'année ou ça m'a été proposé ça m'a été proposé par le diocèse (cite le lieu) en fait qui m'avait

envoyé un courrier parce que j'avais des amis qui travaillent dans le diocèse et qui lui avait donné mon nom et qui lui avait dit peut être ça pourrait m'intéresser parce que je suis médecin euh donc j'avais reçu ce courrier là où il me demandait de réfléchir à la question si je voulais être

éducatrice à la vie et faire des interventions en milieu scolaire et c'est vrai que le programme de la formation était extrêmement globale et générale et je m'étais dit ça sera aussi la possibilité de me mettre à jour sur un certain nombre de choses que ce soit les maladies infectieuses que ce soit le développement pubertaire et le développement par étapes de l'enfant on a eu vraiment des cours développés on a eu monsieur (cite son nom) en maladie infectieuse on a eu docteur (cite son nom) qui est gynécologue on a eu des supers formation j'ai réussi même à faire passer ce programme là en formation continue donc financé par la FMC

Q : d'accord

R : cette année-là j'ai choisi parce que ça m'intéressait ça me permettait de me remettre à niveau sur un certain nombre de choses parce que j'en avais envie tout simplement depuis les années fin y'a que trois ans qui s'est passé depuis que j'ai fait la formation mais les expériences de mon quotidien et les secrets de famille sortant (rires) je crois qu'on ne rentre pas dans ce genre de formation et de dépistage pour rien ça veut dire que y'a quelque chose dans ce genre-là dans notre histoire personnelle qui nous fait prendre la décision de oui je vais aller aider les autres à régler leur problèmes à dépister dans leur vie que y'a quelque chose qui va pas et effectivement cette année cet été une belle explosion d'informations familiales qui a été que ça y est je comprends pourquoi je me suis engagée y'a trois ans (rires)

Q : d'accord ok

R : mais sur le coup je savais pas tout ça

Q : et juste pour rebondir vous avez une formation initiale est ce que y'a une réactualisation parce que vous dites y'a trois ans qui se sont écoulées sur certains sujets ou euh des nouvelles interventions que vous avez pu euh participer à des cours pour remettre à jour certains sujets en particulier ou pas forcément

R : la première formation qui va nous être proposée pour être remise à niveau il nous avait dit ça va être au bout de cinq ans et puis ensuite ça sera tous les 2 ans

Q : ah oui d'accord

R : donc on est maintenant on dépend du clerc c'est une association œcuménique aux jeunes aux parents à des parents pour faire ces interventions et autre chose pour être conseiller conjugal conseiller familial et donc c'est maintenant avec eux qu'on est rattaché c'est maintenant avec eux qu'on fera notre formation continue

Q : d'accord je connais pas c'est des professionnels de santé qui délivrent ces informations euh

R : alors euh nan après vous pouvez regarder leur site ils ont un site qui est intéressant qu'est le clerc y'a des conseillers conjugaux des psychologues conseillers conjugal et familial l'ancien président était médecin mais il est décédé y'a 2 ans donc ça a changé je sais plus quelle formation elle a la présidente donc y'a un petit peu de tout

Q : d'accord je regarderai d'accord euh dernière question euh c'est plus dans la coordination comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant c'est-à-dire comment voyez-vous la médecine scolaire

R : alors on a aucun lien avec la médecine scolaire (rires) et je vois même au quotidien sur mes 3 enfants y'a que mon ainé qui a eu une consultation avec la médecine scolaire quand il était en moyenne section euh la deuxième en moyenne section ne l'a pas eu et même après d'ailleurs et puis ben le dernier il vient de rentrer à l'école donc je sais pas comment ça va se passer après y'a la covid qui est passé par là euh mais ma fille euh n'a pas eu la consultation de médecine scolaire qui normalement était proposée en moyenne section et nous médecins généralistes on a aucun contact avec eux

Q : d'accord

R : donc quand j'ai un soucis avec un enfant je vais plus me débrouiller directement avec le parent ou m'organiser directement avec un professionnel pour qu'il puisse voir l'enfant soit c'est moi qui vais prendre rendez-vous directement si y'a une urgence et y'a une inquiétude soit je fais un courrier euh au professionnel et c'est le parent qui prend rendez-vous pour son enfant

Q : d'accord

R : et je les adresse à un professionnel que je leur conseille qui n'est pas forcément le psychologue scolaire ou le médecin scolaire

Q : d'accord c'est plutôt un professionnel libéral ou

R : oui ça va plutôt être un professionnel libéral oui

Q : qui peut être psychologue ou pédopsychiatre

R : alors oui dans mes contacts je connais une psychologue clinicienne une psychothérapeute qui fait aussi de la guidance parentale euh et puis une psychiatre après selon la gravité et le besoin j'oriente euh sur l'une ou l'autre

Q : d'accord et toujours dans le cadre de la médecine scolaire pour vous est ce que y'a une différence entre médecine scolaire au primaire et médecine scolaire plutôt au collège ?

R : euh dans mon ressenti oui les questions abordées ne seront pas du tout les mêmes euh en primaire ça sera le lien ce sera plus la relation amicale comment tu te sens dans ta vie globalement et pis au collège et au lycée faudra rajouter une dimension amoureuse relation sexuelle infections sexuellement transmissibles enfin maladies sexuellement transmissibles tout ce genre de choses-là y'aura des points supplémentaires à aborder euh au collège et au lycée qui ne sont pas abordés au primaire

Q : d'accord

R : donc une consultation plus approfondie

Q : d'accord du coup quand vous dites-vous avez jamais eu de lien entre que ce soit entre des médecins scolaires des infirmières scolaires est ce que en tête vous vous êtes déjà posé la question sur comment pourrait-on faire coordonner au mieux par exemple vous vous avez un cas de harcèlement scolaire vous vous êtes déjà eu pour que au niveau de l'école des professionnels de santé à l'école euh pour que l'enfant ait du coup une bonne prise de charge de ce qu'il a quoi

R : alors là c'est compliqué c'est vrai que dans ma pratique je préfère envoyer mes patients à des personnes que je connais ou que j'ai croisé donc je sais comment ils fonctionnent donc je sais que la relation va passer entre mon patient et le praticien à qui je les envoie les médecins et les

psychologues scolaires comme je les connais pas je sais pas trop comment ils fonctionnent donc c'est vrai que c'est pas mon réflexe de dire ah ben là y'a un problème à l'école adressez-vous au psychologue scolaire et les deux cas que j'ai eu là les dernières années les parents n'étaient pas satisfaits de la psychologue scolaire donc je pouvais pas leur demander de retourner euh la voir pour régler le problème à fond parce que de toute façon ils étaient pas satisfaits du résultat jusqu'à maintenant donc

là du coup on est un peu dans une impasse donc je switch et je passe auprès de professionnels libéraux

Q : d'accord ok et oui vous avez jamais eu dans l'ordre inverse quelqu'un fin que ce soit un médecin ou infirmière scolaire qui vous ait appelé pas forcément dans le contexte de harcèlement scolaire mais un problème à l'école avec un enfant que vous suivez euh

R : non j'ai pas eu

Q : d'accord ok très bien ben écoutez je sais pas si y'avait des points particuliers que vous vouliez revenir sur ce qu'on s'est dit

R : non je pense que c'est bon ça été large après y'a l'adolescence et la maison de la petite enfance après pareil j'ai pas eu beaucoup de retours mais j'ai eu quelques retours négatifs

Q : ah oui d'accord

R : du coup ça refroidi un peu on hésite à envoyer de nouvelles personnes là-bas

Q : oui c'est plutôt par rapport à votre expérience lorsque vous avez des retours plutôt pas positifs vous vous dites ben je vais plutôt tisser mon réseau et gérer avec des personnes plutôt de confiance que je connais

R : oui tout à fait

Q : oui FIN de l'entretien

Entretien 12 = E12

Q : (salutations) Donc on va pouvoir débiter l'entretien si tu veux bien comment définirais-tu le harcèlement scolaire ?

R : alors dans ma posture de pédopsychiatre je définis ça comme une violence c'est d'abord pour moi une violence le harcèlement euh pas vraiment nouvelle enfin je crois je dirais que c'est une violence qui a existé depuis longtemps qu'on appelle maintenant harcèlement mais il y a toujours eu des violences au sein de l'éducation nationale et des collèges lycées écoles maternelles et euh une violence qui a la caractéristique pour moi qui se déclenche pour moi dans des situations où y'a une personne qui est reconnue différente sous n'importe quel aspect n'importe quelle différence et euh susceptible d'être la cause donc on pense souvent à la couleur de peau ou autre mais euh la taille suffit pour moi une différence de taille ou y'a que des petits un grand et inversement et à la suite de différences quelque chose se crée dans un groupe qui produit une violence qui passe par de l'attaque de l'exclusion ou de l'ignorance et euh je crois que ce qu'on peut appeler harcèlement c'est le fait que ça se répète qu'il y ait une chose comme ça une violence qui se répète sur le même mode à n'importe quelle occasion et donc par définition n'importe qui peut être euh se retrouver dans cette situation et euh moi j'ajouterais que y'a quand même quelque chose qui se passe entre les personnes on va dire euh qui se retrouvent attaqués et les personnes qui peuvent attaquer il se passe quelque chose dans leur relation qui fonctionnent pas y'a un problème au niveau relationnel y'a une incompréhension relationnelle enfin quelque chose qui déconne à ce moment-là et donc par des mécanismes le groupe est important dans ces phénomènes-là de harcèlement et donc ça produit une violence comme ça qui a été longtemps banalisée une violence qui a été souvent sous-estimée minimisée les rapports enfin tu as du faire pas mal de recherches mais on a beaucoup parlé de microviolences éducatives de microviolences scolaires pour des trucs qui étaient incroyablement graves pour des trucs qui étaient longtemps banalisés et ça se fait souvent je dirais peut être qu'une particularité pour moi c'est que ça a lieu en dehors du regard ou du contrôle des adultes voilà ça se produit quand les adultes ne peuvent souvent pas intervenir euh bus euh au moment des interclasses quand les jeunes sont ensemble et que le contrôle ou la vigilance d'un adulte n'est pas là voilà ce que je dirais un peu pour moi d'une définition avec différentes composantes

Q : d'accord

R : une violence répétée voilà si on devait résumer le harcèlement scolaire c'est juste une violence répétée

Q : d'accord est ce que tu aurais des exemples quand tu parles de violences des exemples concrets enfin des illustrations qui pourraient te venir en tête euh

R : classiquement on pense à des insultes évidemment on pense d'abord à des injures racistes des injures homophobes des injures n'importe quelle différence transformée en injures donc t'es trop petit ça devient t'es un nain d'un seul coup c'est devenu un surnom le grand c'est une girafe enfin peut importe quelle différence à l'origine de quelque chose comme ça qui est provoqué chez les autres devient d'un seul coup utilisé comme une insulte et donc là c'est illimité donc les insultes je pense ça fait partie des violences peut être les plus fréquentes même banalisées toutes les insultes autour des injures homophobes euh qu'on appelle nous les adultes homophobes mais que les jeunes n'appellent pas du tout homophobe quand on dit à un jeune mais tu sais que là tu dis quelque chose d'homophobe alors qu'ils y ont dit à un autre mais tu cours comme une tarlouze rien à voir avec de l'homophobie pour eux c'est quelqu'un qui court pas vite ou qui court mal ou qui aime pas le sport ou peut importe y'a une différence et c'est bon y'a une insulte ça crée (montre une distance entre ses deux mains) une distinction et donc y'a le groupe et y'a celui qui est à l'extérieur et les insultes moi je dirais je pense ça en premier après euh les rumeurs enfin ce qu'on entend beaucoup c'est tout ce qui est colporté des rumeurs sur un tel ou un autre donc un tel a fait ci et un tel a fait ça et ça c'est très favorisé par les réseaux sociaux enfin je veux dire c'est le lieu parfait pour démarrer et qu'il y ait des rumeurs enflent en plus c'est difficile pour trouver qui est à l'origine de la rumeur bon par définition c'est ça la rumeur bon je ne t'apprends rien donc évidemment les rumeurs sont une forme de violences ou une forme de harcèlement pour moi les exclusions c'est-à-dire euh finalement sans avoir à insulter ou à colporter des rumeurs sur quelqu'un probablement qu'une autre forme de violences qui peut devenir du harcèlement ce serait d'isoler quelqu'un c'est-à-dire de le rendre invisible de le dénigrer au point qu'il soit invisible je pense que ça peut être une forme de harcèlement oui utilisé après les le cyberharcèlement bon ben voilà le

cyberharcèlement c'est vaste mais le cyberharcèlement ça n'est que du harcèlement via les réseaux sociaux alors la grosse distinction c'est le problème de s'en protéger probablement c'était plus simple de couper court quand on rentrait à la maison on vivait du harcèlement en classe ou dans un groupe de sport ou dans un groupe d'activités ou autre y'avait quand même un effet protecteur de la maison

ben dans le cas du cyberharcèlement y'a plus ce côté protecteur y'a plus un moment où ça s'arrête c'est du harcèlement permanent enfin potentiellement permanent euh 24 sur 24 si on veut bien

Q : oui

R : voilà c'est ça qui me vient tout de suite d'un peu comme ça flagrant j'avais bossé ça pour un mémoire mais j'dirais que c'est des choses qui reviennent comme ça insulte exclusion autour des différences et les rumeurs des choses comme ça

Q : d'accord très bien oui donc euh dorénavant on va définir ensemble mais tu as déjà bien expliqué par rapport à cette définition le harcèlement scolaire comme la répétition d'agissements nuisibles et intentionnel à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre et ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques donner des coups bousculer verbale insulter menacer que

R : j'ai pas parler des coups t'as raison les bousculades les petites vacheries répétées t'as raison faut pas oublier ça le verbal

Q : oui tout à fait et relationnelle ce que tu expliquais exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet et nous incluons le cyberharcèlement dans notre définition comme l'utilisation de technologies portable sms email réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et on s'intéressera aux enfants entre six et seize ans au niveau de la tranche d'âge

R : c'est intéressant

Q : donc seconde question toujours générale euh à quelle place attribuerais-tu le harcèlement scolaire

R : c'est-à-dire la place

Q : euh c'est-à-dire à quel degré de priorité tu attribuerais le harcèlement scolaire de manière générale

R : selon moi

Q : oui c'est vraiment une question générale on pourrait dire selon toi euh personnellement et selon toi en tant que pédopsychiatre au quotidien dans tes consultations

R : alors y'a plusieurs choses dans cette question alors comme je te dis pour moi le harcèlement n'est qu'une forme de violence enfin fait partie des violences à ce titre je pense que c'est prioritaire que l'institut scolaire s'en occupe enfin comme toute violence y'a quand même à l'école des règles qui parlent de violences donc c'est pour moi comme d'autres choses quand y'a de la violence à l'école ça doit être pris en compte pour moi c'est euh c'est quelque chose qu'on ne peut pas laisser de côté c'est impossible que

l'éducation nationale ferme les yeux sur ces choses-là j'ai l'impression que c'est plus le cas depuis une grosse dizaine d'années y'a eu un vrai euh une vraie réflexion autour de ça maintenant moi je dirais que c'est dommage que ça soit comment dire euh c'est pas un sujet qu'on peut oublier qui peut être objet national un an ou deux ou cinq ou je sais pas quoi ça peut pas ça peut pas être un sujet de cinq ans c'est un sujet de tout le temps c'est un sujet qui doit être qui ne peut pas avoir de début et de fin par définition moi c'est peut-être le reproche que je pourrais faire c'est-à-dire qu'il a été peut être grande cause surmédiatisé pendant une période et il y a eu un moment de creux là je trouve que peut être l'ajustement est meilleure on en parle sans en parler jour et nuit mais on en entend parler c'est quelque chose qui existe mais voilà je crois que c'est un sujet qui doit être là tout le temps ça doit être on peut pas l'oublier mais on peut aussi ne pas en parler jour et nuit c'est-à-dire que voilà c'est une violence il faut en traiter comme une forme de violence et y mettre en place des choses à la hauteur de ce que ça peut engendrer comme conséquences euh pour tout le monde que ce soit les jeunes entre eux on pense bien sûr aux victimes celui qui se retrouve victime mais aussi il faudrait penser à ceux qui sont acteurs ou acteurs actifs ou acteurs passifs témoins actifs ou témoins passifs parce que eux aussi il crée un mode relationnel avec les autres qui est très mauvais c'est un échec de la relation à l'adolescence cette violence-là donc ça doit être pris en compte sérieusement pour moi ça doit avoir une place dans la tête des professionnels que les gens soient sensibilisés qu'on arrête de banaliser ça qu'on arrête de dire il faut bien que les jeunes se tapent dessus pour grandir ben se taper dessus dans une forme de conflit oui mais se violenter non la violence on sait quand même que ça a pas un intérêt incroyable pour la croissance et le développement intra psychique donc euh qu'il y ait du conflit qu'on autorise les gens a pas être d'accord les uns avec les autres oui mais qu'on protège les uns les autres de ces violences donc ça doit avoir une place très importante dans l'éducation nationale pour les profs pour les équipes éducatives etc. moi ce que je dirais y'a eu peut être un espèce de sursaut quelque chose comme ça une dizaine d'années ou y'a eu beaucoup de documents beaucoup de rapports qui ont dénoncés ces phénomènes qui je pense existaient depuis longtemps et je pense qu'on a souvent banalisé donc c'est bien y'a eu ces prises de consciences et maintenant faut pas que ça retombe enfin faut pas se dire voilà c'est un truc qui est réglé parce que pas du tout c'est pas réglé euh ça a toujours existé et ça existera malheureusement peut être un peu toujours parce que probablement que quand il se passe ces choses là ce que je disais tout à l'heure c'est quelque chose qui fonctionne pas c'est comme si y'avait une relation qui marchait pas donc on ne peut pas imaginer qu'on peut éradiquer ce phénomène là comme ça parce qu'on en parle beaucoup même si on en fait de la prévention même si euh même si les profs sont sensibilisés tout ça à condition que ça soit vraiment fait réellement et je pense qu'on peut encore s'améliorer je pense qu'on

peut tous s'améliorer autour de ça sur le probablement sur la détection est sûrement mieux faite qu'avant souvent euh une question qui peut être posée à un jeune dont son comportement change c'est est ce que tu subis des violences est ce que tu te

fais harcelé alors à une époque pas si lointaine on demandait aux jeunes si ils étaient rackettés est ce que tu es racketté à la sortie de l'école est ce qu'on te pique des sous est ce qu'on te menace de te faire du mal si tu ne donnes pas des sous bon c'est ça voilà ça existait déjà le racket c'était déjà une forme de relation à l'autre mauvaise ratée ou y'avait une violence répétée etc d'ailleurs le phénomène de racket qui est pas si vieux donc quand je te dis ça je suis pas un grand père (sourires) quand même mais euh le racket y'avait déjà une répétition quelqu'un se faisait attraper et puis après c'est bon la relation était foutue et était sur un modèle euh quelqu'un qui violentait l'autre qui était soumis faut faire attention avec ce mot dominant dominé c'est pas que comme ça c'est un peu schématique mais quelque chose qui se répétait et après c'était un processus et le processus s'installe et le déconstruire peut prendre extrêmement longtemps et euh ça peut ne pas être efficace les interventions des adultes etc etc donc l'idéal serait de réussir à ce que l'intervention des adultes ou des professionnels ou des autorités ou ce qu'on veut en gros ceux qui sont là pour protéger les enfants des violences soient précoces enfin le plus tôt possible mais manque de pot c'est aussi à ce moment-là que c'est le plus difficile de savoir parce que la honte parce que tout un tas de sentiments font que c'est là où les choses sont le plus caché après pour répondre de la place je pense que y'a eu des progrès énormes notamment en terme de arrêter de banaliser ces choses-là je pense que y'a eu beaucoup de progrès je pense que l'éducation nationale a fait beaucoup de progrès la dessus les équipes éducatives mais aussi les équipes de santé scolaire ein infirmières et médecins scolaires ein y'a quand même eu beaucoup de com et tout mais bon voilà on voit que c'est pas fini l'année du covid c'était une année autour du harcèlement bon c'est passé à la trappe (rires) parce que y'a eu le covid qui a tout foutu en l'air mais c'était quand même une année où les questions du harcèlement étaient censées être à nouveau traitées donc c'est bien moi je pense qu'on peut pas que c'est réglé en un an ou deux ou je ne sais pas quoi il faut que ce soit là sans bassiner tout le monde jour et nuit fin évidemment il faut que ça reste compatible avec les activités des jeunes et tout et voilà c'est des choses très difficiles à détecter surtout dans les phases tout au début et des fois on l'apprend qu'après peut être t'as des questions sur ces choses-là ça répond sur la question sur la place Imane c'est ça pour toi

Q : oui oui c'était une question générale sur comment toi comme tu l'as expliqué sur le harcèlement scolaire est mis en avant ou pas si ça été priorité ou important sur ces dix dernières années qu'il y a eu des efforts et puis euh de manière général comment toi en tant que professionnel de santé tu places le harcèlement scolaire dans ton quotidien en consultation voilà

R : je crois que ça prend de la place ein alors moi en tant que pédopsychiatre alors c'est pas rare que je vois les conséquences ce que je disais tout à l'heure c'est bien souvent qu'on voit les conséquences plutôt que le début ou les moments très précoces peut être que ça a peut-être un axe d'amélioration c'est-à-dire comment on détecte plus vite sauf que le harcèlement ce n'est pas une maladie c'est une violence c'est des comportements c'est quelque chose et c'est pas par définition si simple à détecter les signes euh quand quelqu'un souffre de harcèlement y'a pas de signes spécifiques c'est que des signes aspécifiques d'ailleurs nous au niveau médical on le sait maintenant que t'as pas un profil de l'élève harcelé ou on dit celui-là c'est sûr il est harcelé d'ailleurs on se plante régulièrement

Q : oui

R : tiens est ce que toi comme on peut formaliser dans nos interrogatoires ou dans nos anamnèses est ce que toi t'as déjà vécu des formes de violences ou de harcèlement je pense que c'est quelque chose qu'il faut intégrer dans nos batteries de questions une place qu'on pourrait donner c'est systématiquement moi je demande systématiquement si les gens ont vécu des violences ou ont été témoins ou ont été directement dans des situations de violences

Q : d'accord

R : le problème c'est que même si tu demandes ça les gens ne répondent pas forcément oui si ils sont harcelés

Q : oui tout à fait

R : ils se font harcelés mais ils peuvent dire nan nan je vis pas de violences donc il faudrait encore préciser est ce que t'as déjà été harcelés oui ou non ou est-ce que t'as déjà été témoins de violences conjugales par exemple non je subis pas de violences par contre mes parents se sont tapés dessus pendant 10 ans de mes 0 à 10 ans bon ben c'est une violence dans laquelle les enfants ont été témoins et ça nécessite d'aller peut être questionner précisément donc peut être là c'est aussi des choses dans la place qu'on pourrait aborder de ne pas se contenter d'une réponse qui peut être parfois imprécise

Q : d'accord on va y revenir ben du coup prochaine question on va rentrer un petit peu plus dans les consultations avec un jeune comment tu abordes le harcèlement scolaire

R : ben comme je te dis-moi ça fait partie de la euh de manière un petit peu ritualisé je pense que c'est une question qui revient souvent alors je prononce pas forcément le mot de harcèlement ce n'est pas que je refuse de l'employer mais c'est vrai que on a tendance à avoir des questions les plus ouvertes possibles pour euh pour ne pas trop impliquer ou suggérer les réponses donc la question des violences subies ça fait partie de tous les entretiens à un moment ou un autre après la situation de harcèlement je ne te dirais pas qu'on la pose à 100% mais on s'en intéresse d'une manière ou d'une autre soit la première fois soit à un moment donné des consultations si y'en a plusieurs c'est rare que on rate qu'on rate enfin qu'on évite d'en parler ça fait partie d'une batterie de questions un peu standard et comment on l'aborde ben en pédopsychiatrie alors moi je travaille avec les ados donc faut avoir ce je travaille pas avec les enfants de 6 à 11 ans ou très peu mais avec la population adolescente on demande cash on demande est ce que tu vis ou est-ce que tu as été témoin de harcèlement on demande cash peut être qu'avec des enfants on prendrait plus de détour mais disons que moi je suis quand même partisan de demander directement

les choses quand on veut une réponse précise il faut poser une question précise donc on peut être amené à dire voilà est ce que tu as déjà vécu ou est-ce que tu vis ou est-ce que tu as été témoin de harcèlement de situation de harcèlement

Q : d'accord

R : comme ça avec les mots cru voilà harcèlement tout le monde sait de quoi on parle si on parle de ça enfin si on demande comme ça c'est rare qu'on nous dise non alors que c'est le cas c'est pas on tombe pas à côté les adolescents savent ou on veut en venir ils savent de quoi on parle c'est assez pour le coup la dimension un peu médiatique éducative permet de leur demander comme ça

Q : d'accord

R : peut-être avec des enfants on prendrait des pincettes un petit peu plus peut être qu'on ne poserait pas la question tout à fait cash mais un enfant de 8 ou même de 6 ans aujourd'hui je pense que si on lui demande il sait de quoi on veut parler il se trompe pas quoi ils ont l'âge n'est pas un biais dans ce genre de questions un enfant de 6 , 7 ans peut être on lui explique peut-être on lui dit mais si c'est pas vraiment du harcèlement on lui dit quelqu'un qui aurait été frappé insulté de manière régulière on lui dit ça bon il dit ben oui du harcèlement j'en ai vu

Q : d'accord

R : donc bon voilà mais je travaille le biais pour moi c'est que c'est principalement des ados que je rencontre donc on demande cash de même manière qu'une question toute bête est ce que tu as des idées suicidaires on demande euh je pense globalement que ça ça c'est largement amélioré sur les tabous un petit peu ces questions qu'on imaginait suggestives comme je te le disais euh suggestives dans le

mauvais sens du terme c'est pas parce qu'on demande que la personne va se sentir harcelée ou c'est pas parce qu'on demande à une personne si elle a des idées suicidaires qu'on va d'un seul coup fabriquer des idées suicidaires on a pris du recul par rapport à ça et on sait que c'est plutôt l'inverse c'est plutôt bénéfique de demander que plutôt de ne pas le demander

Q : d'accord

R : mais probablement qu'on a des progrès à faire on pourrait plus systématiser ces choses-là on pourrait demander systématiquement parce que on sait que c'est une vraie problématique et que ça existe si on demande à quelqu'un si tu as déjà vécu ou été témoin de harcèlement on va pas avoir beaucoup de non parce que globalement si les personnes ont pas été directement euh impliqués ou victimes c'est rare qu'ils n'aient jamais été témoins je pense que c'est très important je pense que c'est très sous-estimé donc raison de plus de plus systématiser nos questions ou notre intérêt par rapport à ça

Q : d'accord si je comprends bien (interruption informatique) tu disais c'est plutôt ritualisé ça reste systématique ces questions-là ou tu auras plutôt des consultations dédiées ou tu poseras peut être plus ces questions là

R : alors pff comme je te dis-nous il n'est pas rare qu'on le sache déjà des situations de harcèlement qu'on les reçoivent plutôt par rapport aux conséquences dans le milieu pédopsychiatrie je pense d'ailleurs c'est un peu la règle en pédopsychiatrie donc euh néanmoins ça n'est jamais inutile de refaire l'interrogatoire un petit peu détaillé ou un peu même si voilà on sait déjà ça ne manque pas mais probablement ça n'est pas pareil là un médecin dans un système de soins pédopsychiatrique versus quelqu'un qui serait dans une autre position posture par rapport à des jeunes euh maintenant nous dans notre interrogatoire c'est quasiment systématique tu vois enfin la question de toute façon par rapport aux adolescents je dirais un des diagnostics potentiels chez tout trouble du comportement quel qu'il soit d'un adolescent en dehors de l'épisode dépressif c'est un antécédent de trauma qui dit antécédent de trauma dit situation traumatique potentielle qui dit situation traumatique potentielle veut dire violences subies ou violences témoins violences observées enfin tu vois ce que je veux dire

Q : oui

R : donc pour moi euh d'avoir eu un accident de voiture quand t'avais cinq ans ou d'avoir été tapé dessus pendant deux ans par un ou plusieurs camarades alors je vais pas dire c'est la même chose mais ça peut avoir des conséquences similaires sur soi ça peut être un trauma

Q : d'accord

R : la différence est c'est non négligeable c'est que des choses qui se répètent comme par définition le harcèlement comme tu disais tout à l'heure le côté répétitif enfin le côté attendu répété ça rentre dans des traumas plus compliqué c'est-à-dire qu'on voit le coup il faut faire une distinction sinon je me ferai taper sur les doigts par les spécialistes du psycho trauma quoi l'accident à un instant t le trauma à un instant t imprévu enfin l'accident l'explosion l'attentat l'accident de la route le truc improbable qui arrive et qui est catastrophique produit sur le fonctionnement psychique des traumatismes moins complexes à traiter qu'un père qui tape sur son enfant tous les lundis soirs

Q : d'accord

R : et probablement mais là c'est mon hypothèse parce que je ne sais pas si ça été tant étudié que ça donc c'est mon avis et à mon avis aussi des violences répétées comme ça type harcèlement peuvent probablement être plus destructrice ou abimer plus l'identité ou l'état psychique d'un jeune que quelque chose encore une fois d'accidentel de violent ou autre mais à un instant t quoi

Q : d'accord

R : donc pour moi ça fait partie des violences qui peuvent créer des états de stress post traumatique une des conséquences ou quand on voit un jeune qui manifestement souffre d'un état psychique grave style état de stress post psycho traumatique euh le harcèlement on va questionner forcément tu vois des violences vécues subies euh

Q : oui

R : on pense évidemment aux violences sexuelles on pense aux violences intra familiales on pense à des choses comme ça mais le harcèlement doit faire partie de ces questions parmi ces violences là

Q : d'ailleurs je rebondis sur ce que tu expliques quels sont les signes qui t'alertent lors d'une consultation

R : alors à nouveau bon enfant adolescent il faudra surement distinguer mais globalement pour nous c'est presque un principe quoi en pédopsychiatrie tout changement de comportement c'est-à-dire un jeune qui on trouve à un moment donné ou autre un changement de comportement c'est là que ça pourrait être intéressant d'agir à ce moment-là un changement de comportement brusque à ce moment-là doit nous faire poser la question comme tout changement de comportement doit nous faire poser la question de qu'est ce qui se passe à ce moment-là dans la plupart des cas euh c'est des choses physiologiques développementales et autres y'a des changements de comportement non pathologiques mais quand même euh un changement brusque de comportement alors c'est pas spécifique parce que un changement brusque de comportement ça peut être une

dépression euh ça peut être une situation de harcèlement ça peut être un deuil dans la famille donc pas pathologique en soi et ça peut être on va dire on va balayer large quelqu'un qui est en train de se radicaliser dans quelque chose n'importe quelle radicalisation n'importe quel mouvement radical donc un changement de comportement quelque chose qui dénote entre voilà il était comme ça entre tant de temps et il est comme ça voilà pour moi c'est un des signes qui est aspécifique pour le coup du harcèlement mais c'est quelque chose qui doit attirer et là pour le coup les personnes les plus sensibles en tout cas il faudrait le plus sensibiliser à ces trucs-là ben c'est ceux qui voient beaucoup les jeunes et qui voient beaucoup les jeunes les profs voient beaucoup les jeunes plus que leur parents plus que les professionnels de la santé ou médicaux soc ou ce qu'on veut les jeunes y passent un temps long avec les profs et avec leur éducateurs sportifs ou d'activités extra scolaires les jeunes qui à priori pourraient être témoins très précocement de ces trucs là c'est eux d'ailleurs ils le font y'en a pas mal qui alertent dans ces moments-là ils disent ben celui-là je sais pas pourquoi il cause plus il participe plus en cours il a raté deux heures alors qu'il adore ma matière je le sais il est motivé dans ma matière il a été absent deux fois voilà des absences des changements de comportement quelque chose d'inhabituel après évidemment on peut penser à pleins d'autres signes aspécifiques euh le renfermement enfin quelqu'un qui était normalement inséré et qui a d'un seul coup devient très inhibé mais voilà à nouveau c'est un changement de comportement c'est assez vague pour contenir ces choses-là voilà quelqu'un qui se désintéresse de quelque chose qu'il aimait quelqu'un qui était bien inséré dans sa classe et d'un coup qui s'isole bon des signes aspécifiques comme ça de changement de comportement je dirais ça peut nous alerter et ça c'est très aspécifique et ça peut dire x choses et ça on peut mettre là derrière enfin on dirait la même chose par rapport à la dépression de l'adolescence on dirait euh quels signes on va rechercher pour la dépression de l'adolescence ben un changement de comportement brusque c'est quelque chose qui est commun par exemple à la dépression c'est commun comme j't'ai dit à un phénomène de radicalisation enfin des choses comme ça qui tranche avec le développement et qui crée comme ça une espèce d'écart voilà je pense à ça mais quelqu'un qui était calme et qui s'agite c'est pareil finalement y'a un changement avec quelque chose qui rompt voilà après évidemment on peut si on est pas témoin si on voit que le jeune y'a beaucoup de signes c'est vaste quoi cette idée est vaste donc ça veut pas dire que à chaque changement de comportement voilà il faut pas faire la réciproque inverse ein chaque changement de comportement ne signifie pas soit une dépression soit un harcèlement en cours soit un phénomène de radicalisation pas du tout faut voilà nuancer ça tout de suite euh parce que comme je dis y'a aussi des périodes physiologiques fonctionnelles de développement pendant lesquels y'a des changements mais il faut aller si intéresser enfin je pense qu'il faut y aller un minimum s'y questionner et peut être y être un peu vigilant questionner je pense peut être les profs ou les équipes éducatives soit dans les établissements scolaires ou dans les activités sportives ou autres extra scolaires y'en a qu'ils le font y'en a qui essayent d'alerter en disant ben voilà il est pas comme avant y'a quelque chose vous avez des soucis en famille ou quoi et des fois les parents l'apprennent et c'est pareil si à un nouveau on pose jamais la question on échange pas avec les jeunes avec les parents on constate des choses et ça se parle pas et je crois qu'il faut au minimum porter de l'intérêt à ces changements là

Q : d'accord

R : voilà moi je dirais c'est ça d'une certaine façon c'est le signe le plus aspécifique mais c'est celui sur lequel je dirais on pourrait garder à l'esprit mais évidemment je pense pas à des choses ultra précises si je te dis des jeunes qui se renferment qui s'isolent mais pour moi c'est des changements de comportement je le ramène à ça je le ramène à cette idée un peu là un changement comme ça dans les habitudes dans les intérêts même l'alimentation pourquoi pas quelqu'un qui se met à arrêter à manger à la cantine le midi c'est quelque chose qui pourrait attirer l'œil quelqu'un qui vient plus en sport voilà il faut c'est des choses qui pourraient alerter c'est un peu des signaux à capter la plupart des temps on croit qu'ils sont captés mais parfois on leur donne une signification avant de savoir un peu avant d'avoir un peu questionné quelqu'un qui mange plus on va dire ah ben tiens est ce qu'il serait pas en train de nous faire une anorexie ben en fait nan il se fait harcelé fin tu vois

Q : oui tout à fait

R : il faut pas leur faire dire des choses trop vite à ces signes il faut les observer et en faire quelque chose rencontrer les jeunes ou rencontrer les jeunes et les parents y accorder une importance mais on peut pas y conclure grand-chose ils sont par définition un peu aspécifiques ces changements-là donc changement alimentaire dans le mode de vie tu vois on pourrait même dire quelqu'un qui change d'habits quelqu'un qui s'habille pour passer plus inaperçu c'est un changement vestimentaire qui pourrait nous faire dire ben qu'est-ce que c'est que ce truc pourquoi il a changé comme ça on peut s'inquiéter mais il faut pas

présumer il faut pas faire l'étape qui consiste à dire c'est sûrement à cause de ça qui fait ça non il faut aller questionner un peu il faut aller sans préjugé essayer de comprendre ce qu'il se passe si on peut

Q : ok

R : voilà ce genre de changements les absences tu vois les absences attention de ne pas dire à un enfant qu'il est en décrochage scolaire si il se fait harceler si un jeune ne fout plus les pieds en cours si il est bon élève on va se dire c'est pas normal on va aller questionner si il est un peu mauvais élève entre guillemets je mets des gros guillemets car mauvais élève c'est relatif mais si il est en difficulté au niveau de sa scolarité des cours voilà il faut faire attention qu'il ne faut pas en conclure qu'il est en train de décrocher qu'il ne s'intéresse pas en cours que c'est pas pour lui qu'il est en retard ou je ne sais quoi parce que peut-être il est dans une situation où il se fait violenter

Q : oui de harcèlement

R : voilà une absence des absences un peu anormales ça vaut le coup de quand même aller s'assurer enfin chercher si y'a quelque chose qui se passe il faut pas voilà non plus voilà il faut pas se dire que c'est tout le temps du harcèlement il faut au moins poser la question se questionner là-dessus fin voilà pour moi c'est pas des choses spécifiques parce que y'a pas de symptômes de harcèlement c'est pas une maladie enfin on trouvera pas un signe mais ces changements là que certains peuvent percevoir mais parfois osent pas mais des fois n'en font rien ça mériterait un peu plus d'échanger ou d'en faire quelque chose quoi ne pas rester seul dans ces moments-là en tout cas pour les signes pour moi c'est ça

Q : comme tu dis c'est général tout changement de comportement ça peut rentrer dans pleins de symptômes aspécifiques mais toujours se poser la question comme tu disais est ce que derrière y'a pas un harcèlement aller se poser la question et poser la question

R : globalement là je peux te parler d'un truc qui revient souvent en entretiens avec les parents alors je le lie avec ce dont on vient de parler quand les jeunes arrêtent d'aller en cours donc on va pas parler des raisons de phobie scolaire de refus anxieux ou autre quand les jeunes n'arrivent plus à aller en cours qui est quand même quelque chose de fréquent en ce moment

Q : oui

R : euh il est rare que les parents ne se posent pas la question du harcèlement bien souvent les parents se sont posé la question ont questionné l'équipe éducative d'ailleurs ont insisté des fois parce que ils ont un peu questionnés leur ados euh qui leur a dit ben voilà il se passe un truc pas simple entre un tel ou autre euh donc des fois les parents insistent beaucoup euh en se disant en interpellant l'équipe éducative en disant là mon enfant mon ado me dit qu'il se passe quelque chose de pas normale une situation de harcèlement c'est rare que les parents ne se soient jamais posés la question dans les situations de difficultés d'aller en cours d'absentéisme de décrochage on va pas l'appeler d'un terme médical refus scolaire anxieux mais quand y'a des difficultés d'aller en cours c'est rarissime que les parents ne se posent pas la question en disant mais voilà moi je me suis demandé si il se faisait pas harcelé si il se faisait pas racketté tiens pour les plus anciens ils disent des trucs comme ça je me suis demandé je suis allé demander au CPE aux surveillants à son proviseur à je sais pas

qui voilà les parents l'ont souvent en tête parmi les choses qui peuvent arriver

Q : d'accord

R : même eux sont d'une certaine façon assez vigilants mais sont pas forcément ceux à qui les ados disent des trucs à qui les jeunes se confient etc etc je dirais que c'est quelque chose que les parents ont en tête quand il se passe quelque chose

Q : d'accord et donc euh comment selon toi on pourrait repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : alors ça c'est le plus dur alors nan le plus dur c'est pas de le repérer le plus dur c'est d'agir je pense on en parlera peut être après je sais pas si tu as des questions sur les actions ou ce qu'on peut faire

Q : alors moi ma thèse on a vraiment filtrer sur le repérage parce que sinon avec ma directrice de thèse on trouvait que ça pourrait faire deux thèses différentes beaucoup de choses à dire

R : vous avez probablement raison je pense l'action peut faire en soi une thèse fin ce qu'on peut mettre en place ça peut faire une thèse entière vous avez raison alors pour améliorer le repérage

Q : oui voilà comment selon toi on pourrait améliorer au mieux le repérage du harcèlement scolaire

R : alors on peut faire évidemment de la formation de la sensibilisation ou des choses comme ça tu vois mais je pense que ça a des limites c'est-à-dire que euh aujourd'hui alors je dirais pas que tout le monde est formé à la question du harcèlement mais tout professionnel qui travaille avec des jeunes sont quand même d'une manière ou d'une autre sensibilisés à cette question je suis peut-être un peu optimiste ein mais globalement tout le monde en a déjà entendu parler même une fois même si ils savent pas exactement le définir qu'ils savent pas forcément les signes des trucs comme ça peut être ils vont pas forcément jusque-là mais au moins la question de harcèlement tu poses la question à tout le monde peut te dire à peu près dans l'étude tu donneras les réponses à peu près ce que c'est ont quand même une idée mais si ils oublient le cyberharcèlement comme moi tiens les coups sont peut être oubliés au détriment des insultes qui sont peut-être qu'on entend peut être plus des insultes des rumeurs je pense que tout le monde en a à peu près une idée mais comme je le dis tout à l'heure les situations se font en dehors du regard des adultes se font dans des interstices des moments où ça échappe à la vigilance des adultes c'est quand même rare que y'ait une situation en plein milieu devant les pions devant le CPE devant je ne sais quoi devant l'éducateur un truc gros comme ça enfin des fois il se passe des choses mais c'est quand même rare devant les adultes c'est quand même caché euh entre les portes aux toilettes dans des endroits ou la

vigilance des adultes fait défaut alors on peut mettre des adultes partout des caméras partout des trucs comme ça partout mais on le souhaite pas pour les jeunes qu'il y ait une surveillance de tous les instants donc on peut former les professionnels on

peut sensibiliser enfin je veux dire ton travail de thèse va y contribue que tout le monde prenne ça en compte que ça soit plus banaliser comme ça était à une époque ça y est peut-être encore mais je pense que dans l'ensemble le coté banalisation s'est bien apaisé il nous reste une chose il nous reste les jeunes il faut trouver des choses de la sensibilisation inter jeune c'est-à-dire que une des choses d'être qui est le plus difficile à ce moment-là c'est quand la victime a honte tout de suite ou que lui-même se censure c'est-à-dire bon j'ai vécu un truc j'ai pas bien compris ce qui s'est passé ça ça fait partie du processus de harcèlement j'ai pas bien compris ce qui m'est arrivé là j'sais pas pourquoi mais on m'a attaqué y'a un truc j'ai pas très bien compris mais ça doit être pas très grave y'a une espèce de censure de banalisation des jeunes parfois eux même

Q : oui

R : ou de la même manière quelqu'un qui serait témoin punaise qu'est-ce que je peux faire si j'vais balancer si j'vais en parler on va m'attaquer-moi si je vais en parler si je vais prendre la défense de ce jeune je vais être celui qui va falloir abattre le bouc émissaire donc je suis terrorisé c'est des mécanismes de survie un peu j'ai envie de dire et je fais rien je n'interviens pas je n'appelle pas de l'aide voilà y'a une espèce de sidération comme ça au risque de me retrouver en gros l'instinct de survie fonctionne bien si lui il se fait martyriser je suis tranquille ça n'a rien d'égoïste je pense que c'est des mécanismes de survie face à de la violence enfin des trucs comme ça que tout le monde peut vivre à un moment donné donc y'a moyen de travailler avec ceux qui sont violentés euh il n'est pas normal de subir des violences n'importe quand n'importe quel âge n'importe où donc c'est anormal donc ce n'est pas à vous donc ce n'est pas honteux il faut pouvoir en parler sauf que ce n'est pas si simple enfin globalement les personnes qui se retrouvent dans ces situations elles sont plutôt à nouveau dixit le racket surtout je me tiens à carreau surtout je ne bouge pas une oreille pis ça va passer ben oui mais non des fois nan des fois ça passe pas comment aider les personnes aider tout le monde aider les jeunes à se dire ben ça c'est des choses qui ne doivent pas être tolérées aider les témoins y'a des témoins dans ces moments-là on sait bien que c'est des phénomènes de groupe donc y'a forcément quelqu'un qui est plus acteur je sais pas si il est plus coupable mais y'a souvent quelqu'un acteur des suiveurs et des témoins aider les jeunes à se dire ceux qui sont témoins n'est pas normal donc il faut demander de l'aide aux adultes il faut rompre ce truc de d'isolement parce que les personnes se retrouvent isolées dans des processus vicieux qui se répètent comme on l'a dit depuis tout à l'heure donc aider les jeunes à c'est pas que dénoncer c'est casser ces phénomènes qui sont en cours de réalisation que les témoins alertent appellent à l'aide en tout ça signifient qu'il se passe quelque chose d'anormal en tout cas qu'il puisse avoir là ou dans ces moments-là ou l'adulte fait défaut que ceux qui sont témoins puissent alerter parce que ceux qui sont témoins vont pas forcément mieux après ein ceux qui sont témoins ils s'en veulent aussi beaucoup ils se demandent pourquoi ils ont rien faits ils se sentent pas bien mais ils ont eu la vie sauve entre guillemets ils s'en sont mieux sortis que d'autres mais ils peuvent aller mal ceux qui sont agresseurs peuvent aller mal aussi enfin certains sont dans des processus pathologiques pas tous mais ils peuvent aller mal d'agresser mais ça ce sont des choses qui se font donc trouver des moyens de casser ces processus parce que avant que la répétition s'installe y'a une situation y'a un moment peut être de casser ça que ça déraile pas d'éviter le déraillement de ce truc là pour pas que ça se répète mais ça je crois qu'on a besoin de faire avec les jeunes je pense entre nous et que la y'a tout est bon c'est-à-dire que probablement il faut revoir un petit peu notre politique de la délation parce que je crois que balancer que rapporter c'est vu de façon très négative t'es pas une balance j'veux dire tu vas pas balancer donc y'a cette culture de ce secret partage et ça je crois qu'il faut le casser et trouver des moyens que les jeunes entre eux l'empêche ça veut pas dire qu'on a plus le droit aux secrets mais ça veut dire que quand y'a des secrets de violences comme ça partagé il faut pouvoir il faut que ça puisse sortir il faut que ce soit valorisé le fait de dire à un jeune ben écoute là tu as permis que quelque chose de grave ne se passe pas en alertant les adultes et voilà simplement mais je pense que c'est le plus dur comment chacun peut prendre soin les uns des autres parce que je pense qu'autour des adultes on a une certaine limite on peut former on peut recruter tu vois on peut mettre des gens et tout ça on pourra jamais avoir un adulte tout le temps avec les jeunes et potentiellement la différence a tout le temps créer des choses comme ça je pense que c'est ancestral je pense qu'on appelait ça différemment c'est un risque de la relation d'enfants c'est un risque à des moments de construction psychique que des choses comme ça arrivent donc on le sait aujourd'hui que c'est risqué que des jeunes peuvent être en relation sur ces mondes-là donc il faut mettre des moyens il faut clairement mettre le paquet la dessus et je pense qui faut le faire avec les jeunes il faut pas penser que y'a que les adultes qui peuvent éviter ces trucs là

Q : oui

R : parce que je pense qu'ils ont que ça se passe globalement quand on est pas là donc on peut mettre plus d'adultes mais y'a toujours un moment où ça peut arriver et ça arrivera à ce moment-là c'est pas le hasard non plus c'est en dehors du regard de l'adulte mais mettre des adultes c'est bien mais ça suffit pas former des adultes c'est bien mais ça peut ne pas suffire sensibiliser les professionnels à différents niveaux les éducateurs sportifs à mon avis pourraient être plus sensibilisés tous ceux qui font des activités extra scolaires je pense que l'éducation nationale a déjà bien bossé sur le sujet sur la sensibilisation et autre l'avantage de l'éducation nationale c'est que l'information peut circuler un prof peut en parler à un autre prof peut en parler au CPE peut en parler au proviseur l'éducateur sportif qui est tout seul avec son groupe de jeunes c'est parfois plus dur parfois d'en parler d'avoir son référent bon y'a des fois le président du club mais ils sont souvent plus seuls donc on peut peut-être faire des efforts là-dedans on sait que ça arrive dans le milieu sportif donc voilà on peut améliorer ça mais je pense que il faut passer avec quelque chose avec les jeunes et que les jeunes prennent aussi soin les uns des autres et donc que on inverse ces tendances de témoins de violences qui bougent pas parce que globalement c'est des phénomènes on le voit bien quand quelqu'un veut demander de l'aide ça amène des gens aussi les phénomènes de groupe ça marche dans

les deux sens aussi quelqu'un attaque et donc un autre attaque mais si un va porter secours y'a aussi d'autres qui peuvent porter secours on le voit aussi comme ça ça c'est des mécanismes un peu humains de survie

Q : oui

R : donc si des choses comme ça qu'on valorise parce que je crois que y'a des choses à valoriser avec les jeunes de dire quand tu fais ça quand tu défends ces choses-là tu empêches des choses qui peuvent être grave donc c'est bon ça contre balance cette culture de la balance justement du fait que balancer aux adultes c'est pire que tout quoi alors que probablement c'est ce qui pourrait dans des moments comme ça éviter que les choses s'installent si y'avait effectivement des balances plus fréquentes en tout cas que y'ait quelque chose dès le début au moment où les choses arrivent et que les jeunes qu'on inverse cette culture un peu du secret de la balance je crois qu'on en parle pas de ces trucs là j'en parle que avec toi aujourd'hui ce fait de balancer de changer ce fonctionnement là c'est un truc assez ancré au niveau culturel

Q : oui

R : qu'on entend souvent y'a peut-être quelque chose à faire là-dessus faudrait trouver un moyen de valoriser ça

Q : oui donc si je comprends bien pour prendre une illustration c'est plutôt à l'école et entre les jeunes qui arrivent à comprendre que c'est bénéfique pour eux de changer le regard de balancer entre guillemets le mot balancer euh

R : je pense que c'est du travail sur du long terme je pense que ça ne suffit pas de le dire tu vois parce que c'est ancré dans les gênes le fait est qu'on l'entend tout le temps ces choses-là je suis pas une balance

Q : oui c'est vrai

R : ça revient sans arrêt des jeunes et des moins jeunes donc y'a une culture autour

de ça et donc ça suffira pas (rires) de valoriser le fait de dénoncer ça peut pas suffire de dire d'aller dans des établissements et de dire c'est très bien de balancer (rires) y'a quelque chose qui est plus ancré qui est plus ancien qui est à combattre à mon avis beaucoup plus ça suffira pas euh parce que euh parce que ça sera à nouveau les adultes qui diront aux jeunes vous faites pas comme il faut y'a quelque chose comme ça adultes vers les enfants et ça ça passe plutôt pas si bien auprès des jeunes donc nan je pense que déjà le dire c'est déjà un début ein ça n'empêche pas qu'il faut commencer par là mais quand même de se dire que de trouver un moyen que ça existe moins ou en tout cas y'a quelque chose de culturel là-dedans en tout cas faudrait aller bosser avec d'autres pays avec d'autres systèmes éducatifs parce que je crois que cette question est culturelle intra culturelle

Q : d'accord

R : et je pense que tout le monde ne fonctionne pas de la même façon vis-à-vis de ça

Q : oui tout à fait

R : vis-à-vis de la délation délation c'est le mot maintenant quand tu es dans une situation où tu peux être un petit peu sidéré de la violence que tu constates ou que tu observes euh c'est pas tout le temps si simple de réagir parfois tu es un petit peu paralysé comme un petit peu les situations de traumatismes parfois ça s'approche de ça donc euh attention parce que ça peut ne pas fonctionner non plus tu peux être un bon garçon ou une bonne petite bien élevée ça peut ne pas suffire dans ces situations c'est pas une histoire de courage c'est pas une histoire de bonne ou mauvaise éducation c'est pas une histoire de mauvais ou de bons élèves c'est bien au-delà c'est quelque chose de plus ancré de plus culturel en tout cas la culture du secret c'est quelque chose dont il faut trouver un moyen de parler en tout cas cette dimension balance dénonciation y'aurait quelque chose à faire autour de ça des jeunes avec les adultes que ça se fasse sur un mode de l'échange pas à nouveau des adultes qui vont dire à des jeunes euh faut nous dire si y'a des soucis ça ils le font déjà enfin j'imagine que même à l'école on dit des choses comme ça mais c'est un changement un peu culturel c'est-à-dire que les règlements dans les établissements scolaires sont rappelés vous n'avez pas le droit de faire cela si vous faites ci ou ça vous aurez telle ou telle forme de sanctions ça c'est notre modèle et c'est important qu'il y ait un modèle et un cadre mais ça ça dit ce que font les adultes ça dit la sanction des adultes mais y'a pleins de cultures ou y'a une sanction des jeunes entre eux c'est pas une justice anarchique c'est pas les jeunes se font justice eux même ou quoi c'est euh y'a pas que les adultes qui peuvent punir d'une certaine façon quelque chose comme ça et donc quelque chose qui se passe d'anormal d'interdit on peut aussi inverser la tendance et dire le phénomène de groupe inverse c'est-à-dire quand y'a un phénomène de groupe essayer de promouvoir des phénomènes de groupes protecteurs ou positifs face à des choses qui sont des violences

Q : d'accord ouai

R : parce que globalement dans ces moments-là le groupe l'emporte toujours c'est une histoire quand même comme ça le groupe l'emporte sur l'individu dans ces moments là

Q : oui tout à fait

R : donc probablement qu'une piste mais là j'ai rien de concret en tête c'est une hypothèse de mettre un groupe équivalent pour contrebalancer ces phénomènes de groupe sous-entendu un groupe bienveillant ou un groupe qui serait positif à un moment donné qui dénoncerait quelque chose d'anormale ça c'est pas normal vous pouvez pas faire ça

Q : ouai tout à fait ce que tu expliques c'est mis en place dans les pays nordiques par rapport à ça

R : oui ils ont une autre culture et ils font quoi des groupes positifs

Q : oui ils mettent en place dès le plus jeune âge de la prévention ou les enfants sont acteurs même entre eux ou y'a des délégués des référents des groupes de bienveillance dans le cadre par exemple du harcèlement scolaire

R : je pense que c'est la chose qu'on a pas encore déployé chez nous parce qu'on est pas si mauvais mais ça cette chose-là moi je l'aborde sur la balance et la délation mais comme tu dis c'est intéressant les pays nordistes ils ont une autre conception

de l'éducation et de la pédagogie et on aurait à mon avis à apprendre de ces trucs là mais ça se fait dès le plus jeune âge tu le dis ils le font pas en 6^{ème}

Q : oui ils le font tôt et comme tu dis dans leur culture c'est vu différemment et depuis tout jeune quoi

R : jeune quatre ans

Q : oui à peu près quatre cinq ans

R : mais quatre cinq ans je crois que c'est le très bon âge c'est aussi à un moment donné que tu te rendes compte du monde tel qui l'est avec ces qualités et ces défauts notamment les défauts ein d'ailleurs mais la violence d'une manière générale tu en as un peu plus conscience à 4, 5 ans 6 ans que à 2,3 ans mais c'est sûr que pour changer des choses-là ancrées ça ne peut se faire dès le plus jeune âge 5 ans tu vois ça me choque pas

Q : oui

R : je verrais des choses comme ça des délégués des groupes qui vont contrebalancer des phénomènes de groupe un peu négatifs ou violents il peut y avoir peut être que ça

Q : d'accord

R : une espèce de truc un peu positif quand on parle des nordiques y'a le truc c'est infaisable chez nous c'est souvent ce qui est répété mais franchement ça peut être mis en place

Q : ça prend du temps comme tu dis mais ça peut se faire

R : mais il faut des volontés il faut des politiques

Q : oui tout à fait

R : là faire des réformes comme ça qui peuvent paraître anodines voilà si on va dire on va faire des groupes de bienveillance avec des délégués euh en grande section ou maternelle ça va faire rire les gens

Q : oui comme tu dis c'est la culture mais ça va venir je pense

R : ça viendra si ça fait partie des programmes si c'est porté par la politique

Q : tout à fait

R : si c'est quelque chose qui est pris au sérieux et pas une chose à la con ou on va parler de bienveillance si on fait intervenir des professionnels une heure ou deux en classe ça on sait très bien faire en France l'impact à mon avis est ridicule non je pense comme on disait tout à l'heure la place qu'on y accorde je pense que ça doit faire partie des programmes je pense que ça doit faire partie de l'éducation dès le plus jeune âge des choses comme ça

Q : tout à fait

R : et si ça fait sourire il faudra une bonne campagne de communication et de pub pour montrer ce qu'on peut laisser dès le plus jeune âge et qui peut se transformer en des choses terribles à l'adolescence parce que je crois que plus les jeunes grandissent et pas plus les violences augmentent parce que des fois les violences sont terribles en primaire ein et puis c'est difficile de quantifier le degré de violences ou l'impact que ça a sur quelqu'un mais les adolescents ont quand même d'autres capacités on va dire les adolescents ils ont les capacités adultes pour le bon ou pour le moins bon donc le collège je crois que c'est une période où c'est le plus à risque on va dire de trucs incroyables enfin nous on en voit beaucoup les conséquences mais ce qui veut pas dire que c'est tout rose en primaire loin de là ein mais voilà ça augmente gentiment

Q : d'accord

R : oui je pense que y'a clairement des choses mais tu vois j'ignorais ça m'intéresse que tu m'envoies des trucs des pays nordistes mais pour moi c'est ça on peut faire qu'avec les jeunes enfin on peut améliorer avec les adultes mais on aura une limite y'aura un peu quelque chose ou on n'aura pas accès et donc effectivement ça ne pourra que passer par l'éducation la pédagogie des changements sociétaux ou culturels comme ça

Q : d'accord

R : donc bon leur initiative semble intéressante et ils font pas ça depuis deux ans j'imagine

Q : non non dans les pays nordiques on est en retard par rapport à eux depuis 1980 nous ça fait à peu près 20 ans au niveau politique je parle on s'y intéresse

R : school bullying c'est quand même eux qui ont inventés ça

Q : oui tout à fait

R : oui effectivement on aurait à apprendre d'eux

Q : dernière question sur la coordination euh avec les différents professionnels de santé de l'enfant comment tu coordonnes les actions entre eux euh c'est-à-dire comment tu vois la médecine scolaire dans le repérage

R : alors euh je pense qu'ils peuvent avoir différentes place à mon avis bon les infirmières scolaires quand y'en a (rires) je pense que t'as entendu que c'est pas tout à fait si simple on parle même pas des médecins scolaires

Q : oui

R : mais ils ont une place très importante la dedans sur l'instant t global sur la santé des élèves à nouveau aller à l'infirmerie c'est pas si évident quand on est harcelé y'a quelque chose c'est bien c'est-à-dire si y'a une infirmerie c'est mieux que quand y'en a pas dans un collège par exemple

Q : oui

R : ou quand y'a une infirmière qui passe régulièrement ça crée des opportunités ça crée des possibles donc je pense que c'est mieux quand y'a une infirmière que quand y'en a pas c'est mieux que quand y'a une infirmerie quand quand y'en a pas et c'est peut-être aussi mieux quand y'a un projet un programme ou quand par exemple la médecine scolaire contre actualise quelque

chose avec l'établissement autour de tu vois des sessions de prévention de sensibilisation ou de dédramatisation de sujet par exemple comme le harcèlement ou des projets portés par les élèves pour dénoncer des violences ça c'est pas mal fait pour des violences sexuelles ou sexistes y'a eu pas mal d'engouements autour des violences sexuelles et sexistes ou y'a eu tout un tas de projets dans les établissements scolaires portés par les élèves soutenus par l'équipe éducative et tout ça donc c'est bien mais ça peut ne pas suffire encore une fois euh avoir une infirmière à disposition à nouveau c'est là notre limite mettre quelqu'un c'est bien encore une fois faut-il qu'elle soit interpellée ou que quelqu'un aille lui demander quelque chose ou aller auprès d'elle pourquoi pas les infirmières scolaires aussi je pense comme je disais ça peut être un rôle autour de préventions mais je pense qu'il faut qu'elle soit plus intégrée dans l'ordre de ce qui est un programme

alors elles peuvent pas être prof elles ont bien un statut à part les infirmières dans les établissements mais peut-être il faudrait avoir des modules de travail autour de ces questions parce que à nouveau je pense qu'on le sait parce que quand on fait les interventions dans les établissements scolaires qu'on parle de sujets qui les intéressent (rires) il faut quelques conditions quand même il faut parler pas de sujets qui t'intéressent toi mais de sujets intéressent à peu près les jeunes c'est bien souvent à la suite de ces interventions mais je dis interventions ça pourrait être aussi des travaux un peu périscolaires un peu qui se développent les profs d'histoires qui développent un petit peu plus élargi c'est beaucoup quand on était en cours ça a bien évolué ces trucs là à chaque fois que y'a des projets des cours des interventions des choses comme ça qui ouvrent un peu les discussions très souvent dans l'après coup soit tout de suite après ces choses-là on entend des histoires y'a un tel ou une telle me dire qu'il se passait ça pour elle, c'est pas systématique mais quasiment c'est-à-dire que un prof qui fait euh qui fait un sujet sur je dis n'importe quoi les attentats ou qui fait un sujet sur l'homophobie ou euh le racisme le harcèlement c'est très fréquent qu'il y ait des révélations on appelle ça comme ça qui soit fait par les jeunes auprès des adultes donc c'est quand même pas rien ça veut dire que les jeunes à ces moments-là se disent tiens celui-là il est capable d'entendre ma révélation ça veut dire que les jeunes s'autorisent à un moment donné à aller vers l'adulte mais il faut ça il faut que les adultes ces trucs là c'est un peu des pas de côté tu vois c'est un prof qui fait qui est dans son programme mais traiter un petit peu plus ouverte un petit peu plus libre c'est un petit pas de côté et tu vois ça donne des lieux d'agression sexuelle de harcèlement de ce qu'on veut de choses de ce que vivent chacun donc sur ce modèle là je pourrais moi imaginer que un des rôles de la santé scolaire médecine scolaire au sens large ce serait de favoriser des moments comme ça alors pas des moments pour qu'il y ait des révélations après coup mais des moments de recueil de la parole des jeunes en tout cas qu'ils puissent dire un peu ce qu'ils veulent entre guillemet un peu ce qui comptent pour eux à ce sujet-là par exemple nous on a développé avec un collègue c'est une expérimentation des ateliers de discussion un peu ouvert causé de sujets comme venir échanger c'est un truc assez ouvert assez libre on fait des interventions avec des outils de prévention dans les collèges et à nouveau ce truc là on leur propose de choisir entre eux des thématiques parmi un certain nombre y'a des choses comme ça leur donner l'opportunité ça permet des révélations ça permet que quelqu'un qui a un truc qui est terrible arrive à se dire euh je peux aller le dire à l'adulte il est assez ouvert il est capable d'entendre ce que j'ai à lui dire donc c'est un petit pas de côté des adultes vers les jeunes dans le sens où on s'autorise à ce moment-là que c'est pas l'adulte qui va apprendre dans le sens pédagogique un peu classique l'adulte qui va apprendre

quelque chose à un jeune c'est une opportunité qui est un peu des discussions dans les heures de vie de classe y'a des mouvements un peu stratégique ou on pourrait utiliser pour des choses comme ça

Q : d'accord

R : donc je pense que ça a bien évolué je pense qu'on n'est plus comme y'a 20 ans ou l'école ça n'est que des cours et des choses à ingurgiter bien au contraire ein mais donc dans ces interstices-là dans des moments un petit peu à part je pense que les infirmières scolaires peuvent avoir une place mais je pense qu'il ne faut plus faire des trucs magistraux d'éducation sexuelle basique fin quoi ceux qui font de la prévention autour des risques de la sexualité faut plus faire des trucs à l'ancienne voilà on sait que ça c'est bien on délivre une information ou certains n'entendent que là mais en fait ça rend les choses encore plus taboues encore une fois donc il faut en parler avec leur préoccupation avec ce qu'ils ont eu autour de la tête autour d'une question quoi sur des modes un peu d'échanges quoi faut que les adultes redescendent un petit peu de leur statut de sachant et d'aller un petit peu questionner un peu sur les préoccupations des adolescents et autre et ça je te dis c'est beaucoup des situations où on entend à l'issue d'un travail en cours qui a été proposé par tel prof ou autre le jeune est allé faire des révélations à l'infirmière scolaire à l'assistante sociale à son prof des fois des choses comme ça ça créé une opportunité je pense que les jeunes à un moment donné se disent voilà j'ai honte mais il a l'air en mesure d'entendre ou je vais le dire tu vois un truc un peu comme ça

Q : je rebondis un peu à ce que tu disais tu as des échanges toi avec la médecine scolaire ou les infirmières scolaires

R : oui moi je bosse par les médecins scolaires par mail comme je te disais quand t'étais passé dans le service moi j'ai des échanges beaucoup

Q : oui

R : surtout pour parler des situations un peu complexes en ce moment que pour parler de ceux qui peuvent pas aller en cours notamment ça monopolise pas mal de temps et puis nous à la maison de l'adolescent on est très en lien avec les infirmières scolaires elles nous connaissent pour la plupart elles nous adressent ou elles essayent de travailler avec nous en tout cas pour la situation des jeunes oui ça fait partie je pense que les maisons des ados doivent être des partenaires privilégiés de la santé scolaire dans l'ensemble je crois que ça l'ait au niveau national nous entre autres ein et puis j'te dis après c'est peut-être sur des formes que peuvent prendre comme tu vois les ateliers de discussions d'interventions ça d'une certaine manière la santé

scolaire pourrait le faire sans nous ils pourraient le faire sans nous à condition que la politique de l'établissement le permette ou pense que ça a un sens le valorise ou le permette tu vois rien qu'en terme de temps il faut un peu sacrifier les choses je pense qu'il n'est pas question de rajouter des heures à tout le monde les profs les personnels de l'éducation de la santé scolaire ou les jeunes mais il faut peut-être voir la priorité l'organisation des choses quoi donc ça veut dire des sacrifices mais bon pour des fois des bonnes causes quand même FIN DE l'entretien

Entretien 13 = E13

Q : Je te remercie de ton temps pour cet entretien, pour reprendre un petit peu le titre de ma thèse c'est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant c'est une étude qualitative donc c'est pour ça que je fais des entretiens et euh donc après le but c'est d'essayer d'identifier des éléments de réponse à cette question.

R : d'accord ouai pas de problème

Q : si tu veux bien on va commencer cet entretien euh tout d'abord première question comment définirais tu le harcèlement scolaire (problème connexion)

R : ben harcèlement scolaire c'est plutôt un gamin qui est visé et qui euh un peu la cible et que tout le monde s'acharne un peu dessus ou pas forcément par ses autres camarades quoi peut être par les autres profs aussi d'autre monde mais en milieu scolaire

Q : d'accord est ce que tu aurais des exemples en tête

R : ben il va avoir du harcèlement moral mais aussi du harcèlement physique du racket des trucs comme ça

Q : ouai

R : ou même prof qui s'acharne euh sur des gamins quoi en cours qui le stimule tout le temps qui lui demande pas mal de choses euh

Q : d'accord quand tu dis euh que c'est un gamin qui va être pris pour cible est ce que tu pourrais définir ce terme quand tu dis pris pour cible qu'est-ce que tu entends par là

R : ben moi je pensais plutôt à un enfant qui est toujours stigmatisé un enfant si y'a des moqueries ce sera pour lui si y'a pff par exemple ou un prof qui veut toujours interrogé un enfant qui sait pas forcément ce sera pour lui fin voilà

Q : d'accord d'accord euh est ce que tu aurais une idée de la fréquence par exemple dans une classe de trente élève combien d'élèves pourraient être victimes de harcèlement scolaire ou pas forcément

R : ouai moi je dirai déjà un ce serait bien j' pense que ça peut être plus

Q : oui c'est ça généralement c'est entre un et trois dans une classe de trente on va dire est ce que t'as d'autres idées qui te viennent en tête ou d'exemple tu parlais de harcèlement moral ou physique est ce que tu penses à d'autres cas

R : euh ouai nan

Q : ben du coup on va définir ensemble le harcèlement scolaire dans la suite de notre entretien on va dire la définition un peu complète c'est la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève comme t'expliquais qui parvient difficilement à se défendre donc ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques (donner des coups, bousculer), verbales ça peut être insulter menacer et relationnelles exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet et puis on inclue le cyberharcèlement dans notre définition je sais pas si ça te parle le cyberharcèlement

R : ouai ouai ben pour le coup ouai moi je l'avais un peu exclu parce que je pensais vraiment au niveau scolaire à l'école physiquement à l'école quoi

Q : oui d'accord

R : mais si c'est en âge scolaire ouai d'accord forcément oui avec réseaux sociaux les jeux en ligne les trucs comme ça

Q : oui tout à fait fin dans le cadre scolaire le cyberharcèlement est un peu insidieux ça peut continuer on va dire en dehors de l'école

R : voilà c'est ça

Q : et donc c'est l'utilisation de technologies portable sms e-mail réseaux sociaux comme t'expliquais pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'individus ou d'un groupe euh avec l'intention de provoquer un dommage à autrui voilà et puis pour la tranche d'âge on s'intéressera à la tranche d'âge entre 6 et 16 ans

R : d'accord

Q : euh voilà ensuite deuxième question toujours générale quelle est selon toi la place que tu attribues au harcèlement scolaire ?

R : silence c'est-à-dire

Q : la place de manière générale à quel niveau à quel degré de priorité tu jugerais le harcèlement scolaire

R : dans la consultation

Q : on peut dire premièrement dans tes consultations au quotidien et en second plan toi personnellement comment tu vois ça

R ah oui d'accord moi je prends l'habitude de demander à chaque fois à chaque enfant que je vois comment ça se passe voilà etc des questions un peu bateau si je vois qu'il t'insiste un peu plus pour savoir comment ça va avec les copains est ce que les copains viennent à la maison est ce qu'il fait du sport à l'extérieur etc euh et des gamins qui commencent à présenter des

symptomatologies des mal de ventre à répétition euh des mal de tête euh j'avoue que je creuse très vite vers les sports ou comment ça se passe à la maison j'avoue que c'est un peu mon combat là le truc et sinon au niveau personnel c'est pareil je rencontre un gamin je lui demande très très rapidement comment ça va à l'école quoi euh

Q : et toi comment quel devrait être le priorité vraiment en général au niveau du harcèlement pour toi au niveau de la classe au niveau général que ce soit dans la société ou au niveau médical

R : euh ben la place que ça prend j'pense qu'il faut quand même le rechercher assez rapidement et c'est une place assez importante quand même parce qu'il se place beaucoup de choses dont on a pas euh main dessus les parents n'ont pas forcément la main dessus non plus donc je pense que c'est une priorité à faire quand même même une consultation qui a rien avoir j'pense que j'passe un petit moment sur l'école sur comment ça se passe à l'école et autant que comment ça se passe à la maison quoi donc peut-être déjà commencer par comment ça se passe à la maison et puis après comment ça se passe à l'école euh ouai c'est assez bateau c'est vite fait on dépiste déjà pas mal de choses enfin on voit comment se comporte le gamin ce qui cache pas trop

Q : ben d'ailleurs vu que t'en as un petit peu parlé là tout de suite comment tu abordes en consultation le harcèlement scolaire

R : euh déjà je sonde déjà tous les gamins tous les gamins ils ont droit à la question comment ça va à l'école est ce que t'as des copains et puis euh le prof il est sympa t'as un maitre une maitresse machin est ce que t'es bien encadré machin et euh après si je vois qui commence à tiquer qu'il veut pas en parler je lui dis t'as combien de copains dis-moi les prénoms est ce que tu joues avec eux est ce que tu fais du sport qu'est-ce que tu fais avec eux etc et maintenant je demande puisque on a parlé des copains est ce que t'as des gens que t'aime pas du tout dans ta classe dis-moi les noms et pourquoi tu les aimes pas surtout et puis voilà c'est un peu tourné ça après j'avoue je le fais un peu plus quand ils sont niveau primaire et collège au lycée j'avoue que je le fais pas des masses

Q : d'accord donc si je reprends ce que tu expliques c'est que tu essayes euh à chaque consultation quand par exemple tu vois un enfant que ce soit par exemple primaire collège on va dire 5, 6 ans 14 ans à peu près

R : oui on va dire 6 ans 13 ans 14 ans ouai à peu près

Q : tu poses ces questions-là de manière assez systématique ou pas forcément

R : ouai plutôt durant la consultation et puis après on fouille un peu plus si les réponses me plaisent pas trop

Q : d'accord est ce que parfois tu as une demande qui émane d'un ou des parents euh du harcèlement scolaire ou dans une consultation on va dire

R : moi j'en ai une à gérer justement en fait pareil on posait un peu ces questions en systématique pis elle revenait pour des maux de ventre qu'on arrivait pas à expliquer on fait des échos machin y'a rien pis l'école ça allait toujours bien ça allait toujours bien et puis jusqu'au jour où la mère elle me la ramener et puis c'est la maitresse qui lui avait dit que ça se passait pas bien à l'école et qu'est-ce qu'on pouvait y faire quoi donc voilà on a mis en place un suivi psychologique voilà et puis au niveau de l'école on a demandé à ce qu'ils s'impliquent aussi et à ce que les gamins soient sanctionnés quoi pis là je la vois plus en consultation donc c'est qu'elle va mieux (rires)

Q : d'accord ok d'accord euh est ce que parfois tu as des consultations dédiées dans ce cadre-là au harcèlement scolaire ou pas forcément

R : euh pas une consultation dédiée purement à ça on va plus organiser autour de tout ça en général ils viennent pour plusieurs motifs et on traite ça en plein milieu et puis c'est vrai que moi je les fais assez prendre en charge assez rapidement pour passer la main à des professionnels tout ce qui est psychologue etc

Q : d'accord ok d'ailleurs en consultation quels sont les signes qui vont t'alerter

R : ben déjà les enfant qui ont des maladies répétitives et dont on ne trouve pas forcément la cause ou euh qui veulent pas trop aller à l'école ou ceux qui veulent pas parler de l'école ou euh qui me disent qu'ils n'ont pas de copains que l'école c'est nul que c'est trop dur que c'est chiant voilà

Q : d'accord

R : ils se plaignent de l'école du maitre et de la maitresse

Q : d'accord alors oui t'as des enfants qui parfois qui peuvent se plaindre directement que ça pas l'école ils te le disent comme ça avec un enfant que ça va

R : comment

Q : j'disais ça peut être un enfant qui te dit directement que ça va pas à l'école ou avec un camarade que ça va pas forcément

R : ah ben c'est au bout d'une dizaine de question (rires) voilà c'est à force de creuser un peu honnêtement moi j'en ai jamais eu qui m'ont dit direct d'emblée euh ça va pas je me fais harceler

Q : d'accord oui c'est à force de questionner toi quand tu sens que y'a quelque chose à creuser que tu vas continuer à poser des questions

(silence)

Q : d'accord et quand tu expliquais des maladies répétitives est ce que tu aurais des exemples euh de ces maladies que tu décris

R : ben les deux petits que j'ai eu la y'en a une elle avait toujours mal au ventre mais tout le temps tout le temps et pis sans troubles du transit y'avait pas de nausées pas de vomissements y'avait que mal de ventre on comprenait pas on a fait des

copro on a fait des échos on a fait plusieurs choses comme ça et puis euh l'autre petite c'était mal à la tête donc elle est passé chez l'optalmo a fait plusieurs examens aussi

Q : d'accord et puis c'est à force de la revoir en consultation comment ça

R : celle qui avait mal au ventre finalement je posais les questions je me doutais c'était soit à la maison c'était une famille un petit peu limite euh soit c'était à l'école mais c'est un petit peu compliqué de dire à la famille que c'est psy à la gamine et finalement euh donc je creusais je creusais et personne ne lâchait rien et finalement c'est la mère qui est venue me voir un coup en me disant que ça se passait mal à l'école et que c'était la maitresse qui lui en avait parlé donc voilà euh et puis l'autre petite qui avait mal à la tête euh ben finalement au bout de deux consultations elle a fini par me le dire et euh c'était un autre gamin qui l'embêtait etc et voilà et elle a été chez la psychologue oui c'est ça de pédiatrie de (cite le lieu) et euh qui euh la vie sur quelques séances et voilà ça c'est un peu décanter parce que les parents sont allés voir à l'école pour expliquer

Q : ok d'accord euh oui après tu as parlé de mal de ventre de maux de tête d'absentéisme t'as d'autres signes qui te viennent à l'esprit ou pas forcément

R : y'a les troubles du sommeil aussi elles en avaient les deux des troubles du sommeil après je réfléchis mais nan c'est tout ce qu'elles avaient là

Q : d'accord ok euh ensuite euh question aussi générale comment selon toi on pourrait repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : ben j pense que ça serait déjà bien que y'ait des professionnels dans les écoles peut être des psychologues qui observent un peu les gamins ou que des gamins soient dépisté assez régulièrement ça serait peut-être chouette ça et puis après je pense qu'il faut qu'on en parle plus et puis que les langues se libèrent un petit peu parce qu'ils ont peur que ça s'accroisse qu'il y ait des représailles si ils causent ou peut-être faire un petit peu plus de sensibilisation envers les profs envers euh même la population générale les parents qui sont plus à même de repérer un peu mieux les changements de comportement de leur gamin parce qu'au final c'est les parents qui connaissent au mieux leur gamin (sourires)

Q : ouai et comme ça si on était dans la sensibilisation comme tu expliques quelles questions on pourrait leur poser pour euh pour repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : ben peut être des changements d'attitude de leur enfant des troubles du sommeil si y'a des choses qui se plaignent alors qu'ils se plaignaient pas avant peut être qu'ils mangent moins ou peut être qu'est-ce qu'on pourrait leur dire euh ouai pis d'observer j pense à l'école quoi comment ils sortent de l'école si ils y vont le matin avant d'y aller est ce qu'ils se plaignent de quelque chose ou euh

Q : d'accord et là peut être plutôt des questions pour euh on va dire des psychologues si jamais y'avait des psychologues dans les écoles quelles questions tu trouverais optimales par contre que les psychologues pourraient poser aux enfants pour repérer plus facilement le harcèlement scolaire

R : ben peut être déjà est ce que tu te sens bien dans ton école est ce que tu te sens bien dans ta classe est-ce que par exemple si tu avais une baguette magique qu'est-ce que tu changerais ça je le fais assez souvent le coup de la baguette magique ça marche plutôt pas mal

Q : d'accord

R : après qu'est-ce qu'ils pourraient demander euh après je pense psychologue ce serait plus pour observer voir comment ça se passe dans les cours etc peut être

Q : ah oui toi tu penses plutôt des psychologues qui seraient plus observateurs

R : je pense que ça pourrait être pas mal en plus d'un entretien pourquoi pas

Q : d'accord qu'ils seraient observateurs dans les classes

R : peut être plutôt en dehors des classes parce que plutôt le harcèlement ça se fait plutôt en dehors des cours

Q : d'accord donc plutôt des psychologues qui seraient plutôt dans les couloirs

R : oui pourquoi pas dans les cours de récré

Q : plutôt plus de personnel qui pourraient mieux observer pour mieux repérer

R : oui pourquoi pas pourquoi pas

Q : d'accord et est-ce que toi tu connais des moyens particuliers ou des outils au quotidien ou en consultation qui dépointent le harcèlement scolaire

R : nan j'avoue que nan

Q : très bien enfin dernière question un petit peu tout le temps général euh dans le cadre du harcèlement scolaire comment tu coordonnes les actions entre les différents professionnels de l'enfant c'est-à-dire comment tu vois la médecine scolaire dans le repérage

R : ben ça c'est un peu long pour avoir les rendez-vous avec les médecins scolaires j'avoue quand j'ai fait appel à un médecin scolaire pour la gamine justement euh elle était pas très disponible et je suis pas sûr que ça l'intéressait des masses (rires) donc on s'est plutôt débrouiller tout seul et on a plutôt fait psychologues avec des rendez-vous ensemble pour plutôt discuter mais la médecine scolaire a été informé et l'élève a eu plutôt des sanctions de l'école et de la directrice et c'est elle qui a plutôt chapeauter le truc et la médecine scolaire elle a pas fait elle a été informé quoi

Q : d'accord et comment s'est passé cet échange avec ce médecin scolaire est ce que c'est comment le premier contact s'est établi entre vous deux

R : ben c'était par la secrétaire du coup c'est la secrétaire qui lui en a parlé en fait et l'école l'a restimulé derrière moi je ne l'ai jamais eu au téléphone

Q : d'accord et c'était une demande émanant de toi en premier ou des parents ou euh

R : alors comment ça s'est fait alors ça s'est fait un peu concomitamment parce que c'est c'est l'école qui avait dit aux parents qu'ils allaient prévenir la médecin scolaire et moi je leur avais dit que je passerais un petit coup de fil et voilà je pense qu'elle a été prévenue par l'école parce que moi j'ai vu la gamine deux jours après

Q : d'accord

R : donc je pense qu'elle a été au courant de la situation c'est pour ça qu'elle ne m'a pas relancé en fait

Q : d'accord donc y'a pas eu de suivi directement

R : dans cette situation précise nan

Q : et de manière générale est ce que tu as eu d'autres échanges que ce soit même avec les infirmières scolaires euh

R : nan jamais

Q : est-ce que toi tu vois une différence entre médecine scolaire au primaire et médecine scolaire au collège

R : ben nan parce que j'ai pas eu affaire à eux en fait j'ai pas eu le temps d'avoir eu affaire à eux en fait

Q : d'accord est ce que tu euh tu t'es déjà dit dans un établissement scolaire comment ça fonctionne au médical est ce que t'as des idées particulières par rapport à ça

R : ben le médecin scolaire qui agit sur (cite le lieu) elle est quand même assez débordée j'ai l'impression parce qu'elle chapeaute tous les établissements et elle doit faire le lien de toutes les choses qui arrivent dans les établissements et c'est un peu compliqué pour elle j'ai l'impression

Q : oui

R : mais dès que y'a une situation préoccupante pour un gamin ils lui en réfèrent quoi

Q : d'accord ok euh et puis t'aurais des idées on va dire tu dis c'est un peu compliqué pour améliorer le contact dans le cadre par exemple du harcèlement scolaire entre euh entre d'un côté nous médecins libéraux et de l'autre côté scolaire médecins scolaires infirmières scolaires psychologues

R : ben j' pense que ça serait bien quand elles sont inquiètes ou que y'a une situation préoccupante de nous passer un petit coup de fil pour nous demander un peu ce qui se passe etc et puis que nous on est un peu plus facile à les joindre pour leur demander à l'école est ce qu'elles ont eu déjà des retours est ce qu'elles peuvent jeter un œil sur le gamin d'un peu plus près ou se renseigner mais trouver un moyen un petit peu plus privilégié de se contacter quoi

Q : ouai

R : alors soit des mails en demandant qu'on se rappelle ou voilà une demande comme on fait en intra hospitalière comme on fait des demandes d'avis ça pourrait être sympa d'avoir un pont plus facile que de passer par la secrétaire qui nous dit qu'elle rappellera à l'occas voilà j'avoue que c'est un peu compliqué j'trouve

Q : d'accord oui ce serait intéressant ça une demande d'avis alors ce serait sur un logiciel standardisé ou

R ouai pourquoi pas ça pourrait pas mal ou une demande d'avis par internet comme ils font les demandes d'avis au chru ça c'est pas mal c'est un site qui est ouvert à tous sauf que tu mets ton rpps donc euh les patients ne peuvent pas le faire en fait

Q : d'accord ben écoute moi j'ai terminé l'entretien c'était assez rapide je sais pas si t'avais des questions assez particulières ou des points que tu voulais plus décrire

R : (me questionne sur la thèse)

Fin de l'entretien

Entretien 14 = E14

Q : Bonjour, (discussion de courtoisie début d'entretien) ma question est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire euh des professionnels de santé

R : ok

Q : euh voilà et idéalement cet entretien c'est une moyenne de quarante minutes mais ça dépend de ce qu'on a se dire ensemble donc si tu veux bien on peut commencer l'entretien

R : oui

Q : donc tout d'abord comment est-ce que tu définirais le harcèlement scolaire ?

R : définition très euh catégorique (geste d'encadré avec les mains)

Q : oui ta définition

R : alors pour moi attends je réfléchis en même temps pour moi ça va être toutes les choses toutes les violences que ce soit physique verbale psychologique ou autre qui peuvent euh pratiquer par un enfant sur un autre dans le cadre scolaire si on reste voilà définition pure et dure

Q : d'accord

R : donc tu veux que je développe un peu plus je pense euh

Q : oui si t'as des exemples

R : par exemple euh ça peut aller alors y'a plusieurs échelons (problème connexion) oui pour moi ça peut aller sur différents degrés mais tout est du harcèlement ça peut aller de la simple moquerie tu vois qui commence sur le physique sur je sais pas moi sur les vêtements ça c'est de base jusqu'à la violence physique on va dire

Q : oui tu veux des exemples tout de suite

R : oui ben quand tu parles de violences physiques tu penses à quoi par exemple

Q : ben pour moi dans mon expérience personnelle j'étais au collège j'avais une de mes amies à l'époque euh Sandy alors je dis son prénom parce que c'était important elle était petit elle était ronde et ils l'appelaient 110 kilos

Q : ah oui d'accord

R : ça a commencé comme ça et progressivement à la fin de l'année ça a fini par des coups euh

Q : ouai

R : fin voilà ils lui brisent ses lunettes ils lui cassent ses lunettes après elle leur rendait leurs coups mais ça finissait en baston si tu veux

Q : ouai d'accord

R : après y'a différents degrés de harcèlement j'pense on se rend pas forcément compte mais par exemple j'pense voilà si on réfléchit tous on a un peu vécu tous du harcèlement pendant notre adolescence euh la plupart des gens j'veux dire

Q : ouai d'accord

R : moi c'était quoi ça peut être des moqueries répétées sur la taille euh ça peut être euh sur le physique sur l'appareil dentaire euh tu vois c'est des petites choses euh mais voilà

Q : d'accord

R : après d'autres exemple que j'ai vu moi au cabinet je sais pas si tu les veux tout de suite ou pas

Q : ben c'était plus une première question sur une définition enfin ta définition du harcèlement scolaire

R : ben définition j'dirai tout type de violences et violence je définirai ça comme le fait d'exercer une pression ou un ascendant sur un autre

Q : d'accord ok

R : dans le contexte scolaire dans le contexte scolaire c'est dans le lycée ou en dehors

Q : ouai quand tu dis en dehors du lycée (beug connexion)

R : je disais c'est le fait d'exercer des pressions ou avoir un ascendant sur un autre élève que ce soit dans l'établissement ou en dehors

Q : ok et quand tu disais en dehors du lycée est ce que tu me précisais quand tu dis en dehors du lycée ce que tu en pensais

R : là tout ce qui est dans la rue sur le trajet de l'école et encore plus maintenant par rapport à ce que je pense y'a dix ans c'est les réseaux sociaux euh à notre époque nous on quittait le collège on rentrait chez nous on était tranquille entre guillemet euh maintenant y'a tout y'a Facebook WhatsApp machin tous les réseaux donc si tu veux continuer je pense à embêter l'élève harcelé tu peux lui envoyer des choses ein fin tu vois en plus je pense c'est comme y'a toujours dans la mode il faut malheureusement pour l'élève harcelé si t'es pas sur les réseaux j'pense t'es un hasbeen un donc c'est un peu un cercle vicieux parce qu'il faudrait qu'il en sorte pour ne plus être harcelé mais si il n'y est pas ben il est pas intégré je pense ein c'est ma perception

Q : ouai tout à fait d'accord ok ben écoute pour la suite de notre entretien on va définir le harcèlement scolaire tu as bien expliqué ein comme la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivité physique (donner des coups, bousculer), verbales (insulter menacer) que relationnel (exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet) et nous incluons comme tu viens de le dire le cyberharcèlement dans notre définition comme l'utilisation de technologies (portable, sms, email, réseaux sociaux) pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et juste pour la tranche d'âge nous nous intéresserons aux enfants entre six ans à seize ans voilà ça regroupe le primaire euh jusqu'au lycée

R : ok

Q : deuxième question toujours un petit peu général quelle place tu attribuerais au harcèlement scolaire

R : alors par rapport à quoi dans ma pratique dans la société

Q : et ben on pourrait dire en premier temps personnellement toi tu vois la place du harcèlement scolaire et dans un second temps euh en tant que médecin généraliste dans ton quotidien en consultation

R : euh moi personnellement je suis assez sensible parce que on va pas dire que j'ai été harcelé c'est un grand mot ein mais j'ai plus été embêté

Q : d'accord

R : je sais pas si il faut parler de son expérience personnelle ou pas

Q : ben si c'est bien

R : euh du coup ben vu que j'ai vécu entre guillemet légèrement ça au collège je pense fin je me projette euh vu qu'on est pas si vieille que ça j'me rappelle encore du collège

Q : oui

R : j'me projette à la place des jeunes je sais comment c'est j'me souviens comment c'était dur notamment pendant la période collège 11 14 comment les enfants sont durs entre eux

Q : ouai

R : donc j'me dis maintenant avec les réseaux sociaux et la gratuité voilà des choses on va dire de la violence entre guillemet ça doit être encore pire fin par exemple je sais que ça aurait pu entre guillemet impacter sur ma réussite bon y'a quelques remarques sur le fait que je sois grande mais ça ça s'est passé c'était pas forcément des remarques sur des caractères euh culturels on va dire parce que c'était un collègue plutôt multiculturel c'était plutôt sur mon niveau en classe on va dire forcément j'étais l'intello et du coup des fois je faisais exprès de

louper certains exercices pour ne pas avoir toujours les meilleures notes pour pas avoir non plus des notes en dessous de la moyenne mais tu vois notamment au début parce que après mon niveau a baissé spontanément mais (rires) mais en sixième cinquième des fois je faisais exprès de ne pas remplir quelques exercices pour ne pas avoir 18 quoi

Q : d'accord

R : parce que le prof rendait les notes du plus faible au plus haut ce qui n'est pas non plus très cool pour le plus faible on va dire voilà euh donc niveau personnel je me projette pas mal à la place des jeunes

Q : d'accord

R : et en médecine g par contre si je sépare bien parce que tu sais que je fais de la médecine scolaire et de la médecine g alors si je sépare bien je vais pas parler de la médecine scolaire car tu m'interroges plus de la médecine g du coup j'fais un peu les deux en médecine g j'pense que par exemple cet été bon c'était les vacances j'aurais tendance à pas y penser tout le temps là je me remets dedans car comme je recommence la médecine scolaire seulement y'a une semaine j'y repense mais spontanément euh j'pense pas à ça dès que je vois un ado ein mais y'a certaines situations tu veux pas que j'en parle tout de suite ou après notamment les symptômes les signes de repérage

Q : oui on va en traiter juste après

R : mais euh dans ma vie perso j'y pense quand je vois des choses passées notamment sur les réseaux sociaux par exemple cette histoire récemment comme quoi on harçèlerait les 2010 j'sais pas si t'as entendu parler de ça

Q : oui j'ai vu des messages sur les réseaux sociaux qui mettaient qu'on harçèle des 2010

R : ben c'est vrai qu'en ayant parlé de ça en étant malheureusement moi-même un peu sur les réseaux sociaux ben ça me permet un peu de rebondir des fois justement j'vais pas trop développer on en parlera après au cabinet

Q : mais tu sais pourquoi 2010 en particulier

R : j'crois que c'est gratuit c'est les sixième de cette année je sais pas j'crois que c'est totalement gratuit je crois que maintenant c'est vachement plus la violence parce que sur les réseaux on va pas se mentir c'est souvent des ados tout est gratuit

Q : est-ce que c'est mouvement de harcèlement qui s'est construit comme ça dans les réseaux sociaux

R : par exemple sur twitter on va dire y'a deux trois semaines j'y vais pas tout le temps un coup j'ai vu

Q : moi j'ai pas twitter

R : j'ai vu un hashtag a bat les 2010 un truc violent comme ça ouai je crois que tu pourras retrouver

Q : oui je regarderai d'accord c'était ben j'sais pas

R : je comprends pas pourquoi une année plutôt qu'une autre

Q : oui oui un espèce de mouvement de harcèlement qui s'est fait

R : pour répondre à ta question est ce que j'ai d'autres

Q : oui est-ce que pour toi le degré de priorité qu'on pourrait attribuer au harcèlement scolaire

R : ah ben je pense au niveau je pense y'a niveau politique et niveau médecine politique je pense qu'il devrait faire quelque chose ça va être cata euh moi j'ai des parents qui viennent au cabinet en disant que c'est eux qui ont peur pour leur enfants tu vois mais au niveau médecine générale il faudrait y penser à chaque fois qu'on voit un ado euh en fonction de certains symptômes on en parlera après mais euh j'pense qu'il faudrait enfin quand on les voit j'pense pour un vaccin bon je réponds aux questions d'après faut profiter sans rentrer dans les détails quand on les voit au cabinet faudrait une question systématique à mon avis

Q : d'accord alors quand on dit ado ta tranche d'âge t'y penses plus vers les 11 12 ans

R : ben moi ce serait 11 14 le collège au lycée ils sont plus euh avant on y pense moins

Q : avant vers 6 11 ans c'est pas forcément un âge qui te

R : ben ouai c'est vrai que maintenant que tu le dis j'y pense moins ouai c'est vrai que y'en a ça commence de plus en plus tôt aussi parce qu'ils ont accès à tous de plus en plus tôt

Q : oui

R : j'ai déjà eu des cas plus jeunes alors on ne va pas en parler car ça rentre pas dans ta tranche d'âge mais j'ai vu des cas en maternelle

Q : ah oui et c'était vraiment du harcèlement

R : et ben c'était je te le cite mais c'était 4 ans école de campagne famille magrébine et petite qui était moquée par ses camarades et aussi par des profs et la maman ben elle a dû changer d'école c'est là que je les ai rencontrés et la maman m'a parlé d'histoire ben nan ça rentre parce que ses frères aînés qui étaient aussi en primaire étaient aussi victimes de la même chose

Q : ah oui d'accord

R : et ils m'ont dit par exemple au primaire ils ont du faire une vidéo pour une fête de l'école euh et la vidéo qui est censé être humoriste c'était mettre un seau au-dessus d'une porte et que le garçon se le prenne ce qui est très drôle ein ce qui est ironique ein pour moi c'est du harcèlement c'est même un peu de la maltraitance de la part des profs

Q : ah c'est les profs qui ont fait ça

R : oui on sort un peu du sujet

Q et c'était répété

R : oui c'était répété et toujours la même famille euh les enfants ne voulaient pas jouer toujours avec cette famille-là toujours mise à l'écart euh

Q : d'accord

R : oui c'est un peu du harcèlement à partir du moment que les enfants ou d'autres enfants euh c'est quoi le verbe sont toujours sur la même famille s'acharne toujours sur la même famille pour moi ça en est

Q : oui tout à fait c'est répété comme ça

R : ah oui j'ai oublié ta question ah ouai la tranche d'âge en primaire je n'y penserai pas assez

Q : ok d'accord euh donc ensuite comment tu abordes le harcèlement scolaire

R : alors euh en fait c'est rare que c'est bien parce que ça va aussi changer mes habitudes euh c'est rare que j'aborde spontanément y'a deux situations par exemple enfin peut être même trois par exemple une maman qui dit mon fils a déjà eu du harcèlement au primaire tu vois et qu'il est au collège je vais lui demander comment ça se passe ça c'est une première approche la deuxième c'est tous les phobiques pareil leur demander comment ça se passe si y'en a qui l'embête à l'école et le troisième le plus fréquent j' pense là des fois ou j'vais tiquer c'est tu vois l'enfant qui vomit toujours le lundi matin ou qui vient le dimanche soir par exemple la semaine dernière y'en a un qui le lundi matin mal au ventre mais sans autre symptôme examen rien de particulier et puis au bout d'un moment j'ai dit l'école ça va et voilà il avait pas trop envie de parler mais du coup je lui ai dit vu que c'est mon associé qui le suit ben tu connais le docteur un tel c'est ton médecin depuis que t'es petit si t'as envie de lui parler sans ta maman tu peux demander à tes parents ils te déposent ils te laissent en salle d'attente fin tu vois

Q : d'accord et il avait répondu quelque chose ou il est resté silencieux

R : nan en général il est resté assez silencieux t'façon de base les adolescents sont silencieux fin les enfants on va dire entre allez vers 9 10 ans jusqu'à 20 pour les faire parler c'est compliqué en général le fait de lui dire ben voilà y'a le docteur si tu veux en parler si t'en as

besoin ils l'entendent euh ils ne sont pas bêtes ein après est ce qu'ils vont le faire je ne sais pas je leur dis que l'infirmier aussi est là pour ça et les parents si il a envie aussi c'est mieux

Q : et donc si je reprends ce que tu dis t'as pas forcément de consultation dédiée au sujet du harcèlement scolaire mais ça peut venir par exemple d'une demande émanant des parents

R : oui

Q : ou euh ciblé comme ça des enfants

R : c'est ça oui j'ai pas forcément de consult dédiée après ça pourrait si euh si un enfant estime qu'il a besoin de parler pourquoi pas mais j'en ai pas encore fait

Q : d'accord ok d'accord et du coup quels sont les signes qui vont t'alerter lors d'une consultation

R : alors au niveau physique euh ben ça sera tu vois des enfants qui ont très mal au ventre euh après peut-être je poserai la question à ceux qui ont des troubles de poids euh ou qui trouveront n'importe quelle excuse aux parents pour ne pas aller à l'école euh ou les parents vont souvent les chercher à l'école parce qu'ils se sentent pas bien ou euh après au niveau psychologique alors c'est plus rare ein c'est rare que les enfants disent je suis stressé qu'est ce qui pourrait faire ou je me dis c'est du harcèlement (cherche en se grattant la joue)

Q : oui si t'as des signes physiques des comportements particuliers des mots des gestes

R : euh attend des mots particuliers au niveau physique en observant enfin ils sont toujours un peu timide les enfants tu les vois si y'a des questions qui les gêne ou pas tu le vois en général ceux qui te disent non ils te disent non non ils te disent non normalement et tu vois ceux qui hésitent tu vois les parents qui tiquent aussi qu'ils se disent ah ben tiens il a pas l'air à l'aise en général y'a un moment de blanc ou ils regardent leur enfant après ils te regardent toi t'as l'impression quand même qu'ils vont être un peu plus attentif ouai un regard fuyant

Q : d'accord

R : après niveau paroles ils disent pas grand-chose euh

Q : ouai ou d'autres symptômes en consultation

R : ah ben des maux de tête aussi céphalées euh ouai tout ce qui est nausées digestif ou malaise ça peut aller jusqu'au malaise si ils sont jusqu'au point phobiques scolaires je sais plus je pense que ça peut se faire ein si des fois t'es très stressé d'y aller euh de stress des trucs cutanés aussi tu vois des réactions un peu de stress perte de cheveux je pense une grosse fatigue aussi ah pis après je pense qu'il faut rechercher

des enfants qui sont très troubles du sommeil euh ou qui sont très renfermé ah ça y est à l'inverse très agressif euh peut être demander faut chercher si y'a un truc qui va pas euh peut être demander aux parents si y'a pas eu un changement de comportement dès la rentrée tu vois que ça correspond en général moi je demande si ça correspond ou pas aux périodes scolaires tu vois si ça allait très bien pendant l'été et comme par hasard début septembre ça va pas c'est que peut être que y'a un truc du côté de l'école ein

Q : d'accord ok euh et puis euh selon toi question toujours générale comment on pourrait repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : euh alors en général ou au cabinet

Q : ben pareil on peut faire un premier temps en général et un second temps au cabinet

R : alors euh peut être moi j'aurais alors ça c'est mon esprit très thèse j'dirai y'a un temps cabinet un temps école j'veis commencer par l'école ça sera plus simple à l'école ben c'est le rôle des profs d'observer leur élève de voir si y'a un changement de comportement et de le faire remonter après l'infirmier peut aider aussi ein si le maître ou la maîtresse trouve que l'enfant n'est pas comme d'habitude ou s'aperçoit de quelque chose peut être faire une réunion chaque année pour dire aux parents les symptômes à surveiller tu vois c'est ce qu'on a dit juste avant

Q : oui

R : peut-être qu'eux s'apercevront plus facilement j'ai pas l'impression que les enfants vont dire quelque chose peut être qu'il faut observer les signes physiques comment dire les signes physiques ou psychiques voilà euh après au cabinet j'me dis est ce que je me dis est ce qu'il faudrait poser la question de but en blanc peut être à chaque fois

Q : quelles questions du coup tu poserais pour vraiment repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : ben déjà pour pas leur sauter dessus en leur disant t'es harcelé à l'école fin c'est un peu par exemple dans l'examen des 6 ans profiter des 11 ans pour les vaccins et chaque année pour les certifs médicaux parce que y'a que là qu'on les voit quand ils viennent pour le rhume je vais pas y penser quoi mais en septembre comme on les voit en général septembre octobre pour les certificats c'est à ce moment-là à mon avis donc leur demander euh à l'école comment ça va j'pense que ça va être en vrai c'est une question importante l'école parce que c'est toute leur vie on y pense pas

Q : oui tout à fait ils passent plus de temps à l'école qu'à la maison

R : oui c'est ça qu'à la maison leur demander comment ça va les copains les machins pis justement en profiter de voir comment ils réagissent et à

un moment moi j'demande toujours est ce qu'on t'embête à l'école tu vois ou en dehors de l'école

Q : oui

R : en général ils me disent tous non à mon avis est ce que c'est à nous d'informer les parents devant l'enfant c'est un peu compliqué ils sauraient quels signes cachés fin tu vois si on dit aux parents faut surveiller qu'ils aient pas mal au ventre l'enfant il va savoir il est pas bête si il va vouloir cacher il va réussir à cacher

Q ; oui

R : je sais pas ben la question lui demander à lui après c'est rare qu'ils disent oui tu vois

Q : oui

R : répéter que le médecin et l'infirmier scolaire ça peut être qu'ils n'hésitent pas à en parler ce qui est bien pour nous c'est que y'a le secret médical c'est des mineurs donc c'est un peu compliqué ben qu'il peut nous parler seul si les parents sont d'accord et qu'ils sont en salle d'attente peut être que ce sera plus simple de parler avec lui seul qu'avec ses parents

Q : oui

R : ça fait une sorte d'intermédiaire

Q : oui tout à fait

R : euh

Q : après si jamais ils t'en parlent seul comment tu fais par exemple les parents sont en salle d'attente et qu'il veut pas forcément en parler à ses parents

R : j'veis me projeter parce que ça m'est jamais arrivé comment je réagirais euh parce que en plus est ce que la limite du secret médical pour les enfants est ce qu'elle est applicable ça je ne sais pas t'as des infos la dessus

Q : ben c'est pour ça j'veis continuer la biblio ça reste des mineurs est ce qu'on est dans le cadre dans le danger de l'enfant et qu'il faut en parler

R : après je pense pas qu'on soit dans le danger imminent de l'enfant ah moins qu'on m'est dit on m'a menacé de mort après si un enfant te dit quelque chose est ce qu'il faut en parler à ses parents

Q : oui et derrière aussi est-ce que si y'a des idées suicidaires des passages à l'acte etc

R : ah oui je te coupe faut pas que j'oublie dans les symptômes les scarifications les trucs comme ça aussi plus rare mais ça peut arriver va y continue

Q : euh c'était juste entre parenthèse si t'avais cette situation

R : euh je sais pas (se gratte la tête)

Q : mais c'est compliqué

R : à la fin j'essayerai quand même de lui dire est ce que tu veux qu'on fasse rentrer tes parents qu'est-ce qu'on leur dit qu'est-ce qu'on leur dit pas en même temps si il veut qu'on l'aide faut que les parents soient au courant parce que sinon euh

Q : oui même vis-à-vis du côté scolaire comment ça peut se décanter si les parents ne sont pas informés

R : c'est ça voilà euh après au niveau des parents tout dépend si l'enfant commence à ne pas aller à l'école je leur dis rapprocher vous du médecin scolaire aussi pour pas qu'ils prennent du retard qu'ils s'organisent un peu comment il peut organiser son truc est ce qu'il a le CNED à la maison tu sais je sais plus ils font mi-temps maison mi-temps maison euh mais en vrai c'est compliqué euh

Q : oui tout à fait

R : c'est à creuser le secret médical j'ai jamais posé la question parce que en général euh depuis quoi ça fait un an enfin dix mois ça m'est jamais arrivé qu'un enfant veuille parler tout seul donc euh bon

Q : et toi du coup quand t'abordes en consultation cette situation est ce que tu demandes parfois que les parents sortent ou dans d'autres consultations par forcément de harcèlement scolaire

R : ben j'demande en général à l'enfant si il veut que les parents sortent ou pas

Q : d'accord

R : c'est un peu bizarre de dire aux parents vous pouvez sortir qu'est-ce qu'elle veut et les parents en général disent est ce que tu veux que je sorte ou pas et ils disent non même pour d'autres choses

Q : oui parce que parfois ça peut être aussi l'enfant peut se sentir à près ça dépend la tranche d'âge plus en confiance quand on est que les deux pour dévoiler parfois d'autres choses mais c'est vrai que ça peut ne pas être forcément que dans le harcèlement scolaire j'pensais j'sais pas dans d'autres motifs ok nan c'était juste une petite parenthèse oui donc on parlait des questions que tu poserais pour repérer le harcèlement scolaire toi ce serait plutôt d'introduire le sujet tranquillement pas poser la question directement

R : oui tranquillement parce que si tu leur dis est ce que tu es harcelé déjà il faut qu'ils connaissent le mot harcèlement c'est con ein mais à sept ans je suis pas sûr mais euh on va les braquer

Q : d'accord

R : après c'est ce qu'on apprend en médecine g ein la communication (rires) les pétales de la marguerite fin c'est vrai en gros c'est ça

Q : oui tout à fait

R : et puis l'histoire aussi de prendre le temps t'es pas obligé de régler la question

Q : oui en quinze vingt minutes

R : voilà tu dis n'hésite pas à revenir si tu veux en parler si ça va pas mieux si et pareil aux parents si ça va pas mieux si vous vous apercevez que les douleurs de ventre du lundi soir reviennent régulièrement ben revenez nous voir

Q : d'accord euh est ce que t'as en tête des outils ou des moyens de repérage au harcèlement scolaire plutôt en consultation là

R : des outils tu veux dire des échelles connues

Q : oui des échelles oui que ce soit connu ou même personnalisées qui t'aident au quotidien dans le harcèlement scolaire

R : euh (rires) des outils attends je réfléchis ben au niveau physique les enfants alors les pédiatres le disent c'est tout con la courbe cassage de courbe on va penser tout de suite au bilan sanguin mais forcément si ils sont harcelés ils sont stressés ça aura un impact sur leur appétit sur leur sommeil et ils vont euh soit prendre fin manger créé des comportements alimentaires inadaptés soit ils vont à l'inverse perdre du poids ça peut être un premier outil la courbe de poids euh ah ben pas un outil que nous on a mais un outil pour les parents c'est peut-être les notes aussi ben c'est un outil c'est physique c'est un truc qu'on peut toucher forcément si les notes chutent d'un coup c'est qui se passe un truc aussi euh j'réfléchis euh ben ouai à peu près ça en outil physique c'est ce que je vois à peu près (rires)

Q : d'accord ok dernière question comment tu coordonnes les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant euh c'est-à-dire comment tu vois la médecine scolaire on peut parler aussi que c'est intéressant que tu as les deux casquettes fin si tu peux aussi expliquer ce que tu fais

R : et ben c'est vachement quand j'fais de la médecine scolaire je gère que la médecine scolaire fin j'vais rien prescrire comme les médecins scolaires en général je leur dis un coup j'ai vu quelqu'un le matin et je l'ai vu l'après-midi tu vois le matin j'ai vu la petite à six ans pour l'examen scolaire et je l'ai revu après je lui ai dit ben viens au cabinet cet après-midi pour autre chose de médical euh après niveau médecine scolaire euh niveau médecin g déjà quand j'ai besoin pour tout ce qui est école je pense que quelqu'un de lambda dirait ben prenez contact via l'infirmière tu vois moi quand y'a vraiment un soucis scolaire j'passe directement par la médecin scolaire parce que je la connais là où j'exerce on va essayer de rester anonyme y'en a pas beaucoup enfin y'en a qu'une seule les gens sauront d'où je viens

Q : que j'ai interviewé

R : oui elle a dû dire des trucs elle (rires) euh et du coup je vais directement par elle elle je sais qu'en médecine scolaire le médecin généraliste j'pense il passera via l'infirmier j'parle pas de moi j'parle par le médecin généraliste en général il dira allez voir l'infirmier qui contactera le médecin scolaire j'pense du coup

Q : d'accord

R : euh coté médecine scolaire c'est beaucoup avec c'est aussi avec les infirmiers en fait j'pense que l'infirmier scolaire c'est le relai entre l'enfant et le médecin scolaire entre guillemet

Q : oui

R : après j'ai déjà vu des réunions euh j'pense moi j'fais que des dépistages j'fais pas des réunions mais je sais qu'ils font de grosses réunions entre médecins scolaires parfois infirmiers parents profs alors ce serait pas mal qu'il y ait le médecin généraliste mais le problème c'est que il faut qu'il soit disponible (rires) vu les horaires c'est pas toujours facile euh

Q : parce que toi en tant si tu pourrais m'expliquer tu es médecin généraliste et tu fais des missions aussi en tant que médecin scolaire comment ça se passe

R : j'fais des vacances en fait c'est euh c'est un peu payé à la demi-journée on est deux à faire en plus du docteur chef y'a l'autre qui fait à mi-temps qui est vraiment salarié et moi j'fais des vacances donc c'est plus du libéral donc en gros j'dis ce

mois-ci je suis dispo tant de jours et à la fin du mois si j'ai fait une demi-journée elle me paie ma demi-journée si j'ai fait 5 demi-journées elle me paie 5 demi-journées tu vois si j'en fais 0 j'en fais 0 et là j'fais une seule demi-journée j'ai réduis un peu à cause du cabinet

Q : par mois tu dis

R : nan par semaine mardi matin avant je faisais mardi matin jeudi après-midi là je fais plus que mardi matin car j'ai du augmenter mes horaires au cabinet et du coup y'a deux parties y'a une partie septembre janvier ou c'est en lycée pro des bilans d'aptitude y'a l'infirmier qui fait la partie coordonnées comment il vit avec à la maison alimentaire sommeil tout ça et moi je reprends après ou des fois je développe sur les écrans comment ça se passe à la maison là au lycée par exemple je demande comment ça se passe et justement y'en a un y'a deux jours il a 16 ans il me dit qu'il se fait harceler par celui que j'ai vu juste avant mais lui il m'a dit clairement euh donc il euh ça se moque de lui par exemple il a une boîte à outils que lui à prêter le prof ou y'a écrit lolo dedans alors pourquoi lolo je sais pas alors tout le monde

l'appelle lolo maintenant euh ça se moque de lui parce qu'il est petit parce qu'il a des lunettes

Q : d'accord

R : pas trop à l'extérieur je lui ai demandé à l'extérieur c'est plutôt au lycée mais lui on sent que voilà il se laisse pas à faire il en parlé à ses parents à la CPE il en a reparlé à l'équipe scolaire c'était quoi la question je sais plus

Q : nan c'était de m'expliquer ce que tu faisais

R : ah oui et y'a une deuxième partie du coup y'a l'examen médical aussi audition, vue, dentaire et de janvier à juin là c'est en grande section maternelle c'est plus dans ta tranche d'âge en fait c'est plus cinq ans y'en a qui ont six ans

Q : et c'est plus des dépistages que tu fais en systématique

R : et ben on est censé voir tous les enfants mais moi je vois que ceux qui ont des difficultés que ce soit scolaire ou voilà social à l'école ou comportement je les vois avec les parents je les vois soit avec l'infirmière ou soit toute seule y'a une partie purement médical vue audition tout ça y'a une partie coordination motricité est ce qu'ils savent sauter à cloche pied tout ça euh faire l'épreuve doigt nez et une partie apprentissage alors c'est moi qui les adresse des fois orthophoniste dentiste orl euh cmpp de psychologues voilà et donc là euh oui c'est l'occasion de voir si y'a des problèmes de harcèlement en général là l'infirmière connaît très bien les enfants c'est elle qui dit attention faudrait voir celui là

Q : oui

R l'infirmier a un gros rôle dans le repérage c'est lui qui va alerter le médecin parce que le médecin est pas tout le temps là

Q : ouai d'accord

R : alors que l'infirmier est là quasiment tout le temps

Q : et pour toi tu vois que y'a une différence entre médecin scolaire primaire et médecin scolaire collègue lycée

R : ah nan parce que c'est le même

Q : oui ou une différence dans les missions euh

R : ben après elle a d'autres missions que je fais pas ein elle a plein de trucs administratifs des pai plein de trucs qu'elle fait euh c'est sûr que le repérage en maternelle est plus important pour moi

Q : repérage tu veux dire de manière générale

R : oui ou tout ce qui est du harcèlement ou tu vois tout ce qui est dyslexie comme ça c'est à ce moment-là qu'on va repérer si y'a un soucis

Q : d'accord

R : parce que à 17 ans c'est bien mais c'est un peu c'est tard quoi tu vois et en fait je sais pas je fais pas de primaire moi je sais pas si y'a un examen au primaire je crois que si ein

Q : normalement si je crois que y'en a un à 6 ans

R : moi j'fais pas de primaire et collègue j'fais maternelle et lycée

Q : ok et c'est toi qui a décidé de faire des tranches d'âges en particulier ou c'était comme ça de base

R : euh alors attend euh je sais pas si le médecin voit les primaires je sais que l'infirmier voit les primaires mais médecin je suis pas sûre moi en fait j'ai suivi le schéma qu'elle fait habituellement elle elle fait ça

Q : pour rebondir sur toi est ce que t'as eu une formation particulière pour faire des vacations en médecine scolaire

R : ah ben j'ai fait c'était en sasspass à l'époque mais ça été supprimé

Q : ah je savais pas

R : dans mes 4 jours de sasspass ben j'avais une journée médecine scolaire et c'est comme ça que j'ai connu et y'a deux raisons pour laquelle j'ai continué enfin trois ça m'a bien plu alors notamment avec les maternelles euh parce que avec les lycéens c'est plus des examens classiques euh comme on fait au cabinet mais toute la partie un peu apprentissage tout ça en plus moi ça m'aide parce que je reviendrais à ça après parce que je suis en train de me paumer euh j'vais finir ma phrase parce que après j'vais être perdue c qui m'aide vraiment c'est qu'elle m'a mis à l'école à côté de mon cabinet

Donc les enfants me voient hors cabinet sans la tunique y'a pas le bureau en général je les mets à côté de moi après en général ils ont moins peur de venir parce qu'ils disent ah j't'ai vu à l'école l'autre jour c'est pratique parce que au final je vois les enfants que je vois au cabinet après je sépare bien quand je suis au cabinet et quand je suis en médecine scolaire mais euh mais voilà mais ta question c'était comment j'ai atterri là

Q : oui est ce que t'avais des formations en plus d'être passée en sasspass

R : nan ben j'ai été formée par le docteur (cite son nom) pendant les six mois de sasspass en fait

Q : d'accord ben très bien après toi c'est vrai que c'est particulier comme tu as ces deux casquettes au niveau de la coordination tu dirais que t'as cette chance entre guillemet d'avoir directement le contact avec le médecin scolaire de ton territoire

R : oui pis en plus fin si je repère quelque chose à l'école bon quand c'est pas moi le médecin scolaire fin en même temps moi je suis à l'école en général à côté du cabinet elle a fait ça de façon en plus c'est une école qui est en plus c'est une école qui vient de milieux socioculturels assez pauvres on va dire

Q : du lycée tu veux dire

R : nan l'école maternelle

Q : ah oui d'accord

R : ça te concerne car la plupart des enfants ont 6 ans quand je les vois fin de maternelle début de CP euh et du coup j'ai pas besoin de faire le lien on va dire médecin scolaire médecin g c'est moi ou mes associés et quand je vais dans d'autres écoles là je fais une lettre au médecin traitant comme tous les médecins scolaires mais en général c'est l'infirmière en tout cas là où je travaille elles sont quand même très autonomes elles reconvoquent les parents elles ont un bon suivi

Q : d'accord

R : je sais pas si t'en parles beaucoup dans ta thèse les infirmiers scolaires je pense que ça un rôle capital encore plus que les médecins

Q : oui j'en ai interviewé des infirmières scolaires, qui sont en première ligne dans le repérage

R : après pour les médecins g je pense parce que moi j'ai le contact du médecin il faudrait qu'ils aient le contact du médecin scolaire si y'a besoin je sais pas si dans les autres départements ils savent ou appeler ou quoi ou même tsé les autres médecins moi je sais parce que j'y suis passée euh

Q : oui oui toi t'as cette double casquette qui fait que t'as plus d'informations

R : d'ailleurs tu pourras le dire ils pourraient remettre le stage la preuve on est deux stagiaires à être passées en saspas médecine scolaire et on est deux à continuer des vacances on est deux médecins g qui faisons des vacances à mi-temps en médecine scolaire donc j pense qu'on est plus sensible à ça forcément donc c'est comme tout j'dis pas que tous les stagiaires vont faire de la médecine scolaire après mais au moins si ils y passent en stage euh toi tu vois t'es un peu plus sensibilisé tu vois les petites choses moi à l'examen des 6 ans alors on a pas toujours le temps de faire aussi large qu'à l'école mais euh la dernière fois ben c'était avec les enfants de ma collègue qui avait justement 6 ans je lui ai demandé de faire un petit peu les mêmes exercices à l'école mais au cabinet d'écrire son nom faire des formes ça peut être pareil pour tout ce qui est harcèlement quoi voilà euh je me suis perdue

Q : oui t'expliquais que le stage soit remis

R : ben oui parce que le harcèlement scolaire on en parle en médecine scolaire ein forcément même si on voit ça de temps en temps en médecine g je sais pas si y'a des fmc là-dessus ou des séminaires je m'en souviens plus

Q : ben harcèlement scolaire non fmc je pense que c'est possible dans la région j'ai jamais trop vu des fmc harcèlement dans des congrès ils en parlent après séminaires à la fac non

R : justement tu me disais tu me parles d'outils j'ai des idées qui me viennent oui je pense que c'est un sujet de santé public en gros est ce qu'il faudrait pas un item dans l'UE pédiatrie ou alors

Q : oui en pédiatrie ou en psychiatrie, oui quand tu révises pour l'ecn

R : parce que 'a pas d'item ein

Q : non moi quand je m'essaye de me souvenir je me rappelle pas qu'on a fait des cours particulièrement sur le harcèlement scolaire

R : je pense pas qu'il faut trois jours de formation mais au moins un cours ou un séminaire histoire de répéter j pense deuxième cycle troisième cycle après les fmc des sujets de fmc attends il me semble bien que je me demande si j'ai pas eu une fmc y'a trois quatre ans la dessus

Q : à (cite le lieu) ?

R : oui à (cite le lieu) voilà

Q : merci j'ai fini mon entretien

FIN DE l'entretien

Entretien 15 = E15

Q : je vous remercie de votre temps et de votre participation à ma thèse pour cet entretien euh donc moi je me présente je m'appelle Imane Hafssa (interruption mail) pour reprendre mon sujet de la thèse qui est Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant donc voilà idéalement cet entretien dure on va dire entre 35 à 45 min et si vous me permettez on va débiter l'entretien juste avant de débiter l'entretien je voulais voir avec vous est ce que vous voyez de la pédiatrie en consultation dans votre quotidien

R : un petit peu pas beaucoup j'ai quelques enfants

Q : par semaine environ vous en voyez combien

R : je saurais pas dire on peut dire 2

Q : ok 2 par jour donc première question assez général comment définiriez-vous le harcèlement scolaire

R : ben c'est le fait pour un enfant de subir euh à l'école euh des brimades des insultes peut être d'être embêté par les autres de façon répétée régulière d'être mis à l'écart ça peut aussi être des coups des menaces

Q d'accord est ce que vous auriez à l'esprit de menaces de mettre à l'écart

R : (silence)

Q : vous disiez que c'était répété des brimades ou des insultes est ce que vous auriez d'autres exemples en tête dans la définition du harcèlement scolaire

R : y'a aussi les utilisations par les téléphones les réseaux sociaux

Q : oui

R : faire circuler des messages ou des photos ou des choses euh sans son accord pour se moquer ou pour la mettre de côté ou pour la menacer

Q : d'accord oui donc on va définir par la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme vous avez bien expliqué c'est bien la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre euh ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques comme donner des coups bousculer euh verbale insulter menacer que relationnelle exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujet et nous incluons le cyberharcèlement que vous avez évoqué dans notre définition comme l'utilisation de technologies portable sms email réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressive un comportement agressif à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et pour la tranche d'âge on s'intéressera aux enfants entre 6 ans à 16 ans voilà

Q : euh deuxième question toujours un peu générale quelle place attribuez-vous au quotidien au harcèlement scolaire

R : alors je comprends pas votre question quelle place j'attribue au quotidien

Q : oui quelle place vous attribuez c'est-à-dire euh quel degré de priorité vous pourriez au harcèlement scolaire

R : degré de priorité euh je vois pas bien ce que vous voulez dire

Q : ah vous comprenez pas bien la question

R : pas trop non

Q : en fait c'est une question assez généralement sur la place que le harcèlement scolaire

R : est-ce que vous voulez demander si c'est fréquent si je trouve ça important

Q : oui c'est ça c'est plutôt personnellement comment vous pourriez placer le harcèlement scolaire c'est-à-dire à quelle place à quel degré vous vous comment vous vous sentez dans votre rôle impliquer ou pas forcément dans le harcèlement scolaire c'est plutôt une question générale

R : après je vais tenter de répondre quelle place ça pourrait avoir j pense que c'est un sujet qui est important que les enfants qui vivent une situation de harcèlement à l'école c'est important qu'on le détecte et qu'on apporte du soutien parce que ça fait vraiment des dégâts je pense que c'est dans mon rôle de médecin d'essayer de dépister de détecter d'apporter du soutien donner des fois des pistes pour que l'enfant ait des solutions

Q : d'accord

R : et puis sur la fréquence j'ai l'impression que c'est assez fréquent dans les écoles les enfants que je suis-je trouve que y'en a beaucoup qui vivent des situations de harcèlement plus ou moins poussées c'est pas toujours avec un retentissement extrême mais je trouve que c'est très fréquent

Q : d'accord et donc en matière de fréquence est ce que vous avez une petite idée sur une classe de 30 combien d'élèves pourraient être victimes par exemple de harcèlement scolaire

R : je dirai peut être 3

Q : oui c'est ça c'est entre 1 à 3 dans une classe de 30 et vous dans votre quotidien vous pensez que le harcèlement scolaire pourrait toucher quelle tranche d'âge

R : alors là ça peut toucher toutes les tranches d'âge voilà après peut être que c'est plus fréquent au collège mais j'en suis pas sûr du tout parce que j'ai vraiment l'impression que c'est déjà présent en école primaire et ça se poursuit ensuite je suis pas sûre que y'ait une différence de fréquence à part peut-être pour les classes d'arrivée de nouveaux les sixièmes quand ils arrivent les secondes quand ils arrivent je pense que c'est peut-être un cap de fragilité le moment des changements

Q : d'accord ok et comment vous abordez le harcèlement scolaire en consultation

R : avec les enfants

Q : oui

R : en général je enfin je pose des questions assez ouvertes et larges aux enfants quel que soit le motif pour lequel ils viennent en consultation sur comment ça se passe aussi bien à la maison que à l'école est ce que il a des copains est ce que y'a des fois des problèmes avec les élèves à l'école voilà je pose des questions assez larges

Q : assez générales

R : et générales oui pour parler l'enfant de ce qu'il vit d'habitude de comment ça se passe pour lui si j'ai l'impression que y'a du bien-être et qu'il est plutôt content d'aller à l'école ou si y'a une réticence

Q : d'accord ok est ce que vous avez des consultations dédiées ou pas forcément au harcèlement scolaire

R : alors quand je détecte qu'un enfant ne va pas bien de ce côté-là en général je propose des consultations de suivi

Q : d'accord

R : ou je dis aux parents que c'est important de prendre compte et je dis à l'enfant que c'est important qu'il puisse en parler voilà à la fois je propose un rendez-vous si il le souhaite et je lui fais savoir que si jamais il ne sent pas bien à l'école il faut pas qu'il hésite de demander un rendez-vous pour qu'il puisse en parler je lui dis que c'est le rôle des adultes d'intervenir de le protéger de faire quelque chose et que faut pas qu'il reste avec ces difficultés

Q : d'accord ok donc si je comprends bien vous dites que quand un enfant vient en consultation vous êtes plutôt à poser des questions de manière systématique

R : oui

Q : vous allez poser ce genre de questions à des enfants à partir de quel âge

R : je pose la question aux enfants sur comment ils se sentent à l'école avec les copains dès qu'ils peuvent parler (rires) même pour les tout petits quand ils rentrent à l'école je leur demande comment ça se passe à l'école si ils se plaisent si c'est dur à l'école fin voilà

Q : d'accord

R : quand ils peuvent parler je pense qu'on peut leur poser la question

Q : d'accord et est-ce que parfois les questions changent que vous posez la question-là vous dites c'est plutôt à l'entrée de la maternelle 3 ans euh est ce que vous allez ensuite affiner certaines questions en fonction de quand ils sont un peu plus grands ou pas forcément

R : ben après les questions suite aux questions un petit peu général au fil de la discussion si j'entends des choses qui me semblent alarmant je vais continuer plus sur le fil de ce qu'est est en train de me livrer l'enfant les questions découlent plus de ce qu'il est entrain de dire euh

Q : d'accord

R : plutôt que d'un questionnaire systématique

Q : ok on va y revenir est ce que parfois y'a une demande initiale qui va émaner des parents

R : oui ça arrive que les parents amènent leur enfant en disant que c'est difficile à l'école qu'il a pas envie d'y aller qu'il a mal au ventre avant d'aller à l'école qu'ils pensent que y'a un problème parfois c'est le motif de la demande en consultation

Q : d'accord ok euh et parfois est ce que les parents vous disent directement y'a du harcèlement à l'école ou c'est par la suite que vous découvrez ces situations

R : c'est déjà arrivé que des parents euh signalent que y'a du harcèlement à l'école qu'ils ont fait des démarches auprès de l'école auprès des enseignants et qu'ils sont en difficulté pour obtenir du soutien voilà et ils savent pas trop vers qui se tourner comment faire quoi faire euh

Q : d'accord

R : c'est parfois un appel au secours pour savoir comment aider l'enfant

Q : d'accord ok et donc dans le cadre d'une consultation quels sont les signes qui vont vous alerter

R : les signes qui vont m'alerter ben un enfant qui a l'air triste un enfant que je vois souvent en consultation qui ne sent pas bien qui est souvent malade qui a pas l'air très motivé pour aller à l'école qui a du mal à parler des fois ça peut être des consultations autour du poids quand les enfants sont en surpoids quand on aborde un petit peu comment ça se passe pour lui est ce que y'a des moqueries autour de ça euh fin comment il vit les choses est ce qu'il est à l'aise pour faire du sport avec les autres

Q : d'accord est ce que vous avez d'autres symptômes pareil qui peuvent vous venir en tête lors de l'examen clinique ou lors de votre interrogatoire un peu plus somatique ou pas forcément

R : (silence) lors de l'examen clinique pas forcément c'est plus dans la partie d'échange de début de consultation ou de fin de consultation ou de consultation dédiée (rires) j'ai pas le souvenir en tout cas d'avoir détecté des signes au niveau physique des bleus des choses comme ça je ne me souviens pas d'avoir eu ces éléments là en tout cas pour être en questionnement sur est ce que y'a du harcèlement

Q : d'accord ouai vous dites c'est plus lors de l'échange que vous expliquez le fait de pas aller à l'école ou une humeur un peu triste

R : oui ou des enfants qui signalent quand on leur dit comment ça va à l'école qui ont l'air tout gêné parce que y'a des fois des enfants qui sont mal à l'aise d'en parler des fois à côté des parents quand on sent que c'est difficile pour eux d'aborder la question

Q : d'accord et quand vous avez ce genre de situation quand l'enfant a du mal à se confier avec ses parents qui sont accompagnants comment vous faites dans ces situations là

R : alors je demande à l'enfant si il est d'accord pour qu'on prenne un temps pour que les parents vont un petit peu en salle d'attente pour qu'il puisse me dire les choses sans forcément que ce soit entendu par les parents je propose si l'enfant est d'accord parce que des fois l'enfant est pas toujours d'accord

Q : euh d'accord et puis ensuite fin petite parenthèse si l'enfant est d'accord et que vous faites re rentrer les parents comment vous faites pour on va dire pour aborder ensuite entre l'enfant et les parents ce qui a été dit ou ce qui n'a pas été dit

R : en général je demande à l'enfant avant de faire rentrer aux parents si il est d'accord qu'on leur redise si jamais je détecte quelque chose qui me paraît grave en lui disant ça c'est important que tes parents le sachent pour qu'ils puissent t'aider voilà on se met d'accord avant mais si jamais il me dit non ça m'est jamais arrivé en général une fois que c'est posé et qu'ils se rendent

compte qu'ils peuvent avoir du soutien c'est plutôt c'est bienvenue moi en général je propose à l'enfant de redire à ses parents ce qu'on s'est dit et si il ne souhaite pas et qu'il veut que ce soit moi qui dit c'est moi qui dit

Q : d'accord très bien ok d'accord euh ok on va passer à la prochaine question euh comment selon vous pourrait on repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : au niveau de la consultation ou au niveau de l'école elle-même

Q : alors on pourrait faire un premier temps d'une consultation au cabinet et puis dans un second temps à l'école si vous voulez

R : hum hum ben en consultation j pense que voilà le fait de donner des questions ouvertes et d'être systématique ça permet le repérage y'a peut-être d'autres solutions je me vois pas faire des questionnaires ou des trucs comme ça euh je ne vois pas faire ça de façon systématique y'a beaucoup de choses qui sont importantes et je trouve que les questions générales repérer du harcèlement scolaire c'est important repérer d'autres difficultés de l'enfant c'est important aussi cibler que sur le harcèlement scolaire c'est prendre le risque de pas écouter le reste voilà je trouve que c'est important de rester large (rires)

Q : et du coup quelles questions poseriez-vous pour repérer le harcèlement scolaire

R : ça j'ai l'impression d'avoir déjà répondu tout à l'heure

Q : alors oui vous avez abordé ces questions après est ce que là c'est vraiment une question un peu générale pour repérer au mieux est ce que vous pensez que oui les questions vous pouvez les redire que c'est des questions assez larges qui repèrent au mieux ou est-ce que vous avez d'autres idées euh j'dis juste là tout de suite dans le cadre de la question

R : je sais pas quoi rajouter par rapport à tout à l'heure

Q : euh vous aviez comme question comment ça se passe à l'école

R : oui comment ça se passe à l'école est ce qu'il est content est ce qu'il a des copains à l'école est ce qu'il est mis à l'écart est ce qu'il reçoit des insultes des brimades j'vais pas forcément les poser systématiquement s'il me dit que ça va tout bien à l'école et qu'il se sent à l'aise si il est content d'y aller s'il a des copains j'vais pas forcément poser toutes les questions de façon systématique

Q : d'accord on va dire si l'enfant vous dit qu'il n'y a pas de soucis particulier s'il a des amis qu'il est plutôt à l'aise en consultation vous allez pas forcément chercher à poser d'autres questions à creuser

R : j'dirais que ça peut être subtile mais ça dépend de la manière dont il répond s'il j'ai l'impression que c'est une réponse qui vient du cœur et c'est vrai ce qu'il dit j'vais pas chercher plus loin (rires) mais des fois on peut sentir que c'est plus pour se débarrasser de la question il dit oui oui tout va bien mais on voit bien que c'est pas vrai et si j'ai l'impression que c'est pas vrai j'vais fouiller plus

Q : d'accord c'est plutôt de là votre impression de là votre ressenti que vous avez

R : oui le ressenti que j'vais avoir sur la manière dont l'enfant il répond c'est important aussi parce que un enfant qui va bien et un enfant qui va pas bien en face de soi il va pas avoir les mêmes mots et pas les dire avec le même ton ce qui fait qu'on est en alerte

Q : d'accord c'est plus dans sa manière de répondre comment vous vous le voyez en consultation euh tout ce qui est un petit peu non exprimé non verbal rechercher un peu plus loin,

R : oui

Q : est-ce que vous connaissez de manière générale euh des outils ou des moyens qui pourraient vous aider dans le repérage du harcèlement scolaire

R : non

Q : d'accord d'accord euh ok et puis dernière question plus dans la coordination comment vous coordonnez les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant c'est-à-dire comment voyez-vous la médecine scolaire sur ce sujet du repérage du harcèlement scolaire

R : l'infirmière scolaire est je pense assez vigilante et peut donner l'alerte sur des situations voilà de temps en temps on reçoit des enfants avec un petit mot de l'infirmière scolaire qui aimerait une réponse en signalant une difficulté qu'elle a pu voir avec un enfant et de mon côté si je vois quelque chose et que y'a besoin de parler à l'école je parle à l'infirmière scolaire après nous ne pouvons pas discuter avec le médecin scolaire parce qu'il n'y en a pas nous sommes dans un secteur où la médecine scolaire est un parent pauvre de la médecine (rires) ça fait un an qu'il n'y a pas de médecin scolaire à (cite le lieu) quand y'a des projets d'accueil personnalisés euh c'est moi qui est censé les remplir alors que je suis pas médecin scolaire y'a vraiment une carence dans ce domaine mais l'infirmière qui intervient dans le collège et à l'école est vigilante et a une place importante pour les enfants à l'école

Q : et donc vous expliquiez que vous avez des échanges euh avec l'infirmière scolaire ça se passe comment

R : ben soit par le petit mot qui est écrit et je fais un retour que les parents redonnent à l'infirmière soit par téléphone

Q : d'accord et vous dites le petit mot qu'elle écrit sur papier libre ou

R : c'est un papier à l'entête de l'école

Q : un courrier

R : oui elle fait un petit courrier qu'elle fait passer par les parents

Q : d'accord d'accord

R : c'est un moyen d'inciter les familles à consulter à sa demande

Q : d'accord et donc là vous dites que y'a pas de médecin scolaire dans votre secteur vous travaillez conjointement avec l'infirmière scolaire est ce que y'a d'autres intervenants euh avec qui vous travaillez dans le milieu scolaire

R : après je ne connais pas d'autres intervenants après il pourrait y avoir les professeurs ou ils parlent plus avec l'infirmière scolaire
Q : d'accord ok et c'est une infirmière scolaire en particulier dans votre secteur ou y'en a plusieurs
R : y'en a qu'une
Q : d'accord donc vous la connaissez assez
R : je la connais parce que je suis aussi maman aussi de trois enfants qui sont passés dans les écoles ici et c'est toujours la même infirmière je la connais aussi par le fait d'être parent d'élève
Q : et par téléphone vous avez facilité d'échanger
R : si y'a besoin oui c'est facile aussi, on se sent un peu parfois impuissant à aider quand on a l'impression à l'école que y'a pas beaucoup de choses qui protègent l'enfant on peut être au courant de ce qui se passe donner du soutien à l'enfant quant aux interventions pour arrêter les situations de harcèlement à l'école ben y'a un constat que c'est quand même pas évident, y'a des situations ou c'est un peu compliqué, le fait déjà, j'avais tenté d'apporter pour qu'on puisse faire une médiation entre pairs pour essayer de faire quelque chose au niveau du collègue et ça pas été du tout accueilli reçu et je trouve ça dommage
Q : entre pairs c'est-à-dire entre élèves qui peuvent résoudre
R : entre élèves et avec le support d'enseignants formés
Q : ben c'est des pistes à proposer c'est ce qui est fait dans les pays annexes à la France j'espère que ça va se développer dans ce sens au niveau bibliographique ça a des résultats plus probants
R : par expérience que j'avais apporté y'avait une école ou (cite le lieu) il suffisait de vouloir le faire j'ai proposé ça, la directrice a regardé et c'est tout n'en a rien fait, elle a pas voulu le mettre en application
Q : d'accord ok euh moi écoutez j'ai terminé mon entretien
FIN DE L'entretien

Entretien 16 = E16

Q : Merci de m'accorder ton temps pour ma thèse et de participer à cet entretien moi je me présente je m'appelle Imane Hafssa j'ai terminé mon internat de médecine générale et euh je réalise du coup ma thèse le titre de ma thèse c'est quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant et euh le but sera d'identifier des éléments de réponse à cette problématique et donc ces entretiens durent environ 35 à 45 min en moyenne
R : d'accord
Q : donc si tu veux bien on va commencer l'entretien tout d'abord comment définirais-tu le harcèlement scolaire ?
R : euh le harcèlement scolaire (rires) c'est pas facile de répondre je dirais que c'est une situation difficile à vivre pour un élève du fait soit d'autres élèves soit de professeurs ou d'autres euh fin surtout d'autres élèves peut-être d'autres personnes qui interviennent au sein de l'établissement alors j pense que ça peut se manifester par différentes façons que ce soit des paroles ou des gestes ou des choses qui font du mal à l'enfant
Q : oui
R : qu'ils l'isolent qu'il passe en situation d'isolement
Q : d'accord est ce que tu pourrais me définir quand tu expliques que ça peut être des gestes ou des mots est ce que tu aurais des exemples en tête qui pourraient illustrer ça
R : alors j'ai rien préparé avant de venir euh
Q : oui ben c'est mieux encore
R : des paroles oui des insultes ou des choses qui rabaisent l'enfant sans être des insultes des paroles blessantes euh ou négatives péjoratives ou des critiques ou des
Q : oui
R : voilà gestes ça peut être ou de la violence ou de la mise à l'écart simplement sans toucher l'enfant simplement toi tu viens pas avec la main comme ça (pointe du doigt) enfin je sais pas c'est ça qui me vient à l'esprit
Q : d'accord et euh quand tu parles de violences tu penses à quoi quand tu dis de la violence par exemple
R : ben à peu près ce que je viens de dire soit de la violence verbale par des propos méchants ou soit de la violence physique ou des tapes des élèves qui cracheraient sur un autre ou je sais pas des coups de pieds toute la violence physique que les élèves pourraient avoir entre eux
Q : d'accord et euh est ce que tu aurais une idée par exemple dans une classe de 30 élèves un nombre d'élèves qui pourrait être touché par le harcèlement scolaire environ
R : un nombre j'en ai aucune idée j pense que c'est beaucoup plus fréquent que ce qu'on en pense c'est pour ça que l'entretien m'intéressait j'en ai aucune idée j'dirai au moins un élève par classe
Q : d'accord ouai et euh entre parenthèse toi dans ton activité en consultation professionnelle t'es axé plutôt pédiatrie au niveau ouai est ce que tu vois beaucoup d'enfant en ordre d'idée
R : oui je fais pas mal de pédiatrie gynécologie donc je fais pas mal d'enfants
Q : ouai on va dire par semaine ou par mois tu pourrais voir combien d'enfants on va dire en tranche d'âge 6 à 16 ans après ça dépend des périodes

R : euh j'ai beaucoup de bébés mais alors des plus grands plusieurs par semaine je dirais des plus grands j'en ai moins que des bébés c'est pas évident je sais que dans ma patientèle j'ai 30% de pédiatrie en pratique je fais pas moins d'un tiers de consultation en pédiatrie mais je fais beaucoup de bébés des grands y'en a pas tant que ça

Q : quand tu dis bébé c'est moins de 2 ans

R : oui entre 0 et 2 ans j'en ai beaucoup et des plus grands j'en ai aussi mais moins que les bébés

Q : et ça t'es déjà arrivé de rencontrer cette problématique avec un enfant dans le cadre du harcèlement scolaire ou pas forcément

R : alors oui y'a une fois c'est une maman mais même que je suivais pas qui est suivie par un collègue qui m'a parlé d'une problématique de harcèlement qu'elle avait avec sa fille euh mais moi je connaissais pas l'enfant j'ai vu une fois une maman qui m'a parlé de ça après l'enfant je dirais une fois

Q : d'accord ok donc on va définir ensemble pour la suite de notre entretien le harcèlement scolaire comme la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre comme tu disais d'un élève qui parvient difficilement à se défendre et ses agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques comme tu expliquais comme donner des coups bousculer verbales insulter menacer et aussi ce que tu expliquais exclure un camarade ou répandre des rumeurs à son sujet

R : d'accord

Q : on va inclure le cyberharcèlement dans notre définition euh comme l'utilisation de technologies

euh portable sms email réseaux sociaux pour adopter délibérément et répétitivement de manière agressive un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe pareil avec l'intention de provoquer un dommage à autrui voilà le cyberharcèlement c'est quelque chose qui te parle aussi dans ta pratique ou dans ton quotidien

R : non j'ai jamais été confronté à des patients qui ont subi un cyberharcèlement

Q : d'accord ok et puis dans la tranche d'âge on va s'intéresser à des enfants qui ont entre 6 à 16 ans

R : ok

Q : deuxième question euh toujours euh générale alors on va affiner si elle est mal comprise quelle place tu attribues de manière générale au harcèlement scolaire ?

R : dans ma consultation ?

Q : alors on pourrait dire en premier lieu dans ta consultation et puis dans un deuxième temps quotidiennement personnellement

R : d'accord dans ma consultation je veille toujours alors c'est difficile le dépistage euh avoir euh une question ouverte qui amène à si l'enfant a besoin à dire quelque chose à ce qui puisse le faire c'est-à-dire euh j'aime bien voir tous les enfants j'essaye c'est pas toujours le cas au moins une fois annuellement pour une visite annuelle ou ils sont pas malades en fait ou on fait le bilan de plein de choses en fait et à poser des questions ouvertes sur pleins de choses sur l'école sur comment ça se passe sans amener à l'école ça se passe bien ? qui va amener à un oui souvent voilà des questions assez ouvertes ou j'essaye voilà à chaque visite comme ça à placer des questions ouvertes pour que l'enfant si il a envie de dire quelque chose je sais pas si il sait très bien peut être qu'il a pas envie d'en parler mais d'avoir une place dans la consultation ou je dis comment ça se passe avec tes copains comment ça se passe avec la maîtresse comment ça se passe dans la cour pour que si il a besoin à chaque visite qu'il puisse en parler euh donc parce que effectivement je pense que c'est plus fréquent que ce qu'on pense et que les enfants ben c'est difficile de leur faire parler de ça surtout avec leur parents donc j'essaye d'y placer au moins un moment par consultation donc voilà dans ma vie personnelle j'ai deux enfants en bas âge dont une qui est scolarisée je suis plutôt assez bienveillante et je communique beaucoup avec elle et elle communique beaucoup aussi elle parle très bien donc je pense qu'elle saurait me dire j'espère si y'avait un souci

Q : d'accord elle a quelle âge ta fille

R : la grande va avoir 4 ans

Q : et le ou la plus jeune

R : elle a 17 mois

Q : d'accord et toi de manière générale quel devrait être on va dire le degré de priorité attribué au harcèlement scolaire

R : j pense que c'est important j'aimerais bien avoir des pistes lire ta thèse et avoir des pistes supplémentaires pour le dépister mieux parce que ça peut avoir des conséquences très graves donc ça a une place assez importante

Q : d'accord ok et toi en tant que médecin généraliste comment tu te sens au niveau de ton rôle de professionnel vis-à-vis du repérage du harcèlement scolaire

R : j'aimerais bien avoir des idées supplémentaires pour dépister mieux parce que même si je pose la question à chaque visite annuelle de comment se passe l'école comment se passe à la cour de récré je sais pas si un élève victime de harcèlement me dirait vraiment ça va pas ça m'est arrivé qu'une fois que y'ait une patiente qui parle de ça mais je sais pas si c'est suffisant

Q : d'accord ben du coup je rebondis sur ce que t'as dit et que t'as déjà un petit peu développé juste avant c'est comment toi tu abordes en consultation le harcèlement scolaire

R : ce que je disais un peu tout à l'heure j'insiste auprès des parents pour que l'enfant vienne au moins une fois par an même deux fois par an avant 6 ans et une fois par an après 6 ans pour avoir une visite qu'on parle de plein de choses parce que quand ils viennent en visite quand ils sont enrhumés on a pas le temps d'approfondir les choses on parle de plein de choses que ce soit la croissance l'hygiène bucco-dentaire l'alimentation le sport et donc j'ai un petit interrogatoire sur l'école en

demandant en quelle classe ils sont ça nous permet de souvent je le fais en début de consultation ça permet d'aborder le contact de commencer une première discussion en disant t'es en quelle classe voilà qu'ils aient envie de discuter avec moi voilà ou euh comment s'appelle ta maîtresse fin des petites choses pour les accrocher et puis après je veille à ce que soit des questions ouvertes et à dire des questions du type comment ça se passe comment ça se passe à l'école en cours à la récréé est ce que tu as des copains avec eux comment ça se passe qu'ils aient plusieurs questions auxquelles se raccrocher si jamais pour me dire quelque chose

Q : d'accord et donc si je comprends bien tu demandes aux parents de prendre systématiquement un rendez-vous hors motif que l'enfant soit malade pour euh que ce soit dédiée à cette problématique en plus des autres que tu parlais de l'alimentation du sport

R : oui une consultation ou ils ne sont pas malades ou une consultation annuelle qui est prise en charge par la sécurité sociale d'ailleurs parce qu'ils conseillent d'ailleurs ou je vois tout l'école l'alimentation la croissance j'vois tout une fois j'aime bien les voir une fois par an c'est pas toujours le cas mais j'aime bien

Q : et du coup cette façon de fonctionner est ce que ça marche est ce que les parents sont assez réceptifs pour prendre rendez-vous je sais pas à quel âge tu réalises ces consultations dédiées

R : je respecte un peu toutes les consultations obligatoires jusqu'à 24 mois après je leur dis souvent tous les 6 mois jusqu'à 3 ans après je leur dis c'est bien de venir une fois par an à leur anniversaire par exemple pour voir si tout va bien si il a bien grandi pour parler de pleins de choses en général ils respectent ils aiment bien c'est pas toujours le cas mais souvent oui ils le font mais souvent je leur rappelle ça marche aussi quand je les vois pour autre chose je leur dis ah ben ce serait bien qu'on se revoie pour refaire un point global

Q : d'accord et c'est cette façon de faire des consultations dédiées ça t'est venu d'où de ta pratique d'une formation particulière ou d'autre chose

R : c'est peut-être une formation je sais pas je pense que c'est une bonne question pour moi c'est les recommandations de voir l'enfant une fois par an pour un bilan c'est ce qui est recommandé après d'où est ce que c'est de ma formation initiale ou certaines fmc ou je saurais pas dire

Q : d'accord et tu disais que ça pouvait enfin tu disais que une fois tu avais une demande qui émanait des parents pour le harcèlement scolaire

R : je m'en rappelle plus très bien c'était une patiente euh je l'ai vu pour autre chose et psychologiquement n'allait pas très bien parce qu'elle avait fait plein de démarches mais que d'après ce que j'ai compris il n'y avait pas grand-chose de mis en place pour aider sa fille qui était victime de harcèlement à l'école euh donc moi je l'ai vu plus le plan psychologique et c'est à peu près tout ce dont je me souviens

Q : d'accord et c'était plutôt la maman qui elle présentait des psychologues et qui elle t'a parlé de son enfant qui était victime de harcèlement scolaire

R : oui

Q : d'accord ok et donc dans la consultation quels sont les signes qui vont t'alerter dans le cadre du harcèlement scolaire auprès d'un jeune

R : (silence) c'est vrai que j'insiste pas assez c'est vrai que quand ils me disent tout va bien et que l'examen clinique est normal j'insiste pas plus après les signes ça pourrait être du stress en consultation des tics en consultation après des troubles de sommeil je cherche aussi un stress général à la maison ou à l'école j'dirai plutôt des troubles du sommeil qui vont me faire investiguer la dessus ou l'anxiété le stress qu'on ne comprend pas

Q : d'accord et quand tu dis euh des tics particuliers en consultation ou un stress qu'est ce qui va te est ce que y'a des mots particuliers des gestes durant la consultation ou un comportement qui va t'alerter

R : oui de manipuler en même temps qu'il me parle son vêtement ou ses doigts ou un stylo mais ça n'a jamais été trop concluant en fait quand c'est pas eux qui verbalisent c'est pas évident d'amener un sujet si je pose une question et qu'il dit ben nan ça va c'est difficile d'aller plus loin je trouve

Q : d'accord ok toi c'est plutôt du non verbal l'attitude qui peut t'amener à te poser cette question quand tu poses on va dire la question comment ça se passe à l'école

R : ben sauf si on me le verbalise c'est plus facile si on me l'emmène directement ça serait plus simple mais je pensais que ta question c'était les autres signes s'il ne le dise pas

Q : oui après c'est une question générale ça va être vraiment les signes que toi qui vont t'alerter euh dans ta consultation de façon générale qui le verbalise ou pas tu parlais des troubles de sommeil après tu disais quand ils verbalisent ça veut dire quand ils te disent oui ça se passe mal

R : oui qu'ils le mettent à l'écart oui qu'ils le disent clairement que ça ne se passe pas bien quoi

Q : et ça ça t'est déjà arrivé qu'ils te répondent comme ça à des questions que tu leur poses

R : j'ai une patiente qui m'en a parlé après avec les autres ils m'ont toujours dit que ça allait

Q : d'accord et euh quand ils le verbalisent pas comment tu rebondis sur ça quand toi tu sens que du coup que c'est pas forcément clair

R : ben quand j'ai un patient qui semble stressé anxieux ou même j'en ai pas parlé qui se ronge les ongles les parents me disent qu'ils se rongent les ongles ou il a des troubles du sommeil on essaye d'approfondir un peu pleins de choses j'peux suggérer une consultation spécialisée auprès d'un psychologue justement pour juste essayer de comprendre en disant que moi

J'ai peut-être pas quand ils répondent à mes questions et j'ai l'impression qu'ils répondent tout va bien dans tous les plans je leur suggère ça pour approfondir et juste comprendre comme ça d'où ça peut venir et euh au-delà de ça si ils font pas j'ai pas trop d'autres pistes

Q : et imaginons on est dans ce cadre-là que tu proposes une consultation auprès d'un psychologue est ce que t'as des retours après est ce que tu revois l'enfant est ce que y'a des choses qui se disent après ou pas forcément

R : non j'ai un patient qui se rongait les ongles et qu'il avait plusieurs symptômes de stress et là pour le coup c'est rare les parents étaient motivés pour consulter quelqu'un et j'ai pas eu le retour

Q : d'accord ok est ce que tu aurais d'autres idées qui te viennent en tête à part les troubles du sommeil on va dire dans le cadre de vraiment euh plutôt du somatique qui pourrait être exprimé et qui pourrait pour toi t'alerter dans le cadre d'un harcèlement scolaire ou pas forcément euh

R : c'est surtout des signes de stress et d'anxiété générale après pas forcément des signes de harcèlement mais euh des signes chez les plus grands tu disais jusqu'à 16 ans ça peut être y'a pas mal de jeunes qui font des crises d'angoisses qui sont anxieux et là ça peut être une piste pour aller chercher du harcèlement scolaire après je dirai pas des signes spécifiques de harcèlement

Q : d'accord ok toi c'est voilà quand tu vois des situations où ils sont stressés ou angoissés de manière générale

R : oui

Q : et euh comment selon toi on pourrait repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : j'attends la réponse de ta thèse pour en savoir plus (rires) mais c'est difficile déjà avoir une consultation comme ça de visite générale ou comme ça on inclue une partie psychologique sur le stress sur l'état psychologique de l'enfant sur comment ça se passe à l'école après si c'est le cas et qui veut pas en parler c'est pas facile donc euh c'est pour ça que j'aimerais avoir d'autres idées j'en ai pas à te donner

Q : et là comme tu fais quand tu poses des questions fin pour toi quelles sont les questions que tu poses ou que tu ne poses pas forcément qui pourraient vraiment repérer au mieux le harcèlement scolaire en consultation

R : j pense que y'a des questions générales sur comment ça se passe à l'école est ce que tu as des copains et comment ça se passe avec eux est ce que tu joues dans la cour avec les autres fin voilà essayez de voir la relation aux autres enfants après euh j pense que c'est ce que je fais pas forcément ça peut être bien d'aller plus loin j'en sais rien en demandant est ce que y'a déjà quelqu'un qui t'a tapé est ce que y'a déjà quelqu'un qui t'a fait du mal je vais pas jusque-là mais pourquoi pas

Q : d'accord ça c'est des questions que tu poses pas forcément en consultation

R : nan je m'arrête avant quand ils me disent que y'a pas de soucis avec les autres qu'ils ont des copains qu'ils jouent avec eux qu'il n'y a pas de contexte de stress d'anxiété je vais pas poser ces questions c'est vrai peut être que je devrais

Q : d'accord euh est ce que en tête tu as des idées d'outils qui peuvent être des outils généraux pas forcément des scores des moyens qui pourraient t'aider au mieux à repérer le harcèlement scolaire

R : nan j'en connais pas trop

Q : oui et puis on parlait lors de la consultation en tant que médecin généraliste est ce que on sort du fait que tu sois médecin généraliste est ce que toi t'as des idées pour lequel on pourrait repérer au moyen le harcèlement scolaire on va dire dans la population générale en tant que citoyen

R : y'a la visite de la PMI aussi qui pourrait être intéressante qui peuvent aller dans les écoles et avoir l'avis du maître ou de la maîtresse à savoir comment ça se passe je pense que ça se fait pas à toute les années d'école ça se fait seulement de temps en temps en plus chez les petits en plus je sais pas car ma fille est seulement chez les moyens je sais pas comment ça se passe chez les autres années mais euh j pense que d'avoir une consultation en ayant l'avis et la vision de comment se passe l'école au plus près avec l'avis de la maîtresse ça peut être une aide

Q : d'accord

R : que la maîtresse va pouvoir en amont ou en aval discuter avec la pédiatre et dire directement comment ça se passe parce que c'est vrai que la consultation qu'on fait avec les parents fin l'enfant ne rapporte pas forcément ce qu'il se passe à l'école et les parents peuvent aussi ne pas tout dire j'dirai d'être au plus près de la situation

Q : d'accord

R : oui voilà ou alors une consultation psychologique de dépistage pourquoi pas à des âges clés c'est difficile d'amener les patients à consulter vers un psychologue donc pourquoi pas une consultation systématique à certains âges clés pour dépister ça

Q : d'accord quand tu dis consultation psychologique auprès un psychologue qui irait à l'école ou en dehors de l'école par exemple tu parlais de la pmi qui intervenait dans les écoles

R : oui comme le médecin de pmi alors je connais pas trop les missions du psychologue scolaire mais oui un psychologue qui intervient pas que pour les enfants en difficulté mais pour peut-être à certaines euh chez certains enfants d'une même classe chez tous les cp ou tous les 6^e voir le psychologue scolaire je sais pas si ça se fait j'ai l'impression que c'est plus pour les enfants en difficultés

Q : ben d'ailleurs c'est ma dernière question je rebondis sur ce que t'expliques par rapport au psychologue scolaire ma question générale c'est comment tu coordonnes les actions entre les différents professionnels de santé de l'enfant c'est-à-dire comment tu vois la médecine scolaire

R : on a pas forcément les retours de la médecine scolaire à part dans les carnets de santé si y'a un soucis je pense que c'est bien justement comme on disait qui soient là pour avoir l'avis de la maitresse pour savoir comment ça se passe en classe avec les autres j'pense que c'est important de n'avoir pas que les visites à moi ou avec le pédiatre ou médecin généraliste après moi j'ai jamais eu de retours de médecins scolaires qui m'a dit que y'a ça qui va pas je ne sais pas comment ils procèdent en cas de difficulté retrouvée lors d'une consultation avec un enfant je sais pas si ils se mettent en contact avec nous médecin généraliste ou pas en tout cas c'est une question que je me pose

Q : oui ben c'est la question que j'ai posée aussi à des médecins scolaires et je te dirais plus tard si ça t'intéresse comme réponses et est-ce que euh, est-ce que pour toi y'a une différence entre médecine scolaire au primaire euh et médecine scolaire au collège par exemple

R : alors euh

Q : ou même chez les plus petits et chez les plus grands si tu veux

R : ben j'ai l'impression que y'a de moins en moins de médecins scolaires c'est beaucoup la pmi qui intervient dans les écoles euh fin je ne connais pas bien les médecins scolaires leur rôle parce que y'en a de moins en moins et qu'on est pas du tout en contact avec eux en fait euh vu que je connais pas assez bien leur mission pour répondre mais j'ai l'impression en tout cas au collège on nous parle beaucoup d'infirmières scolaires et les médecins scolaires je sais pas du tout si y'en a au collège et si y'en a qu'est-ce qu'ils font quelles sont leur missions je saurais pas te répondre

Q : d'accord et quand tu dis pmi euh pour toi la pmi elle a quoi comme rôle à l'école tu disais tu parlais des consultations

R : je sais que dans certaines classes ils organisent avec les parents des visites obligatoires ils voient toute une tranche d'âge d'enfant je sais pas si le médecin scolaire fait de même ou pas je connais pas trop

Q : d'accord ok et toi tu as déjà eu des échanges avec la médecine scolaire en général ou la pmi dans le cadre de l'école

R : non à part ce qu'ils ont pu retracer dans le carnet de santé non jamais eu de contact avec eux

Q : ok d'accord comment tu pourrais pour toi on pourrait améliorer ça ces échanges qui paraissent un petit flou dans le rôle du médecin scolaire ou de l'infirmière scolaire si jamais toi t'étais confrontée dans une situation avec un jeune qui subirait du harcèlement scolaire

R : à voir enrichir mon réseau déjà avoir leur contact leur coordonnées savoir dans quelles écoles ils interviennent je sais pas si y'a un médecin sur quelle école il va intervenir on a vraiment pas de contact euh fin non de oui du contact ni de moyens pour les joindre tu peux me rappeler la question en totalité

Q oui tu parlais de contact comment améliorer la relation la coordination entre nous par exemple médecin généraliste et côté un peu scolaire médecin scolaire ou pour améliorer on va dire au mieux pour l'enfant que ce soit dans le cadre du repérage du harcèlement scolaire par exemple

R : oui par exemple avoir leur coordonnées pour au moins les alerter quand on a un doute un harcèlement avéré ou un doute pour qu'ils puissent mettre en place une consultation et approfondir le sujet peut être remplacer le psychologue que ce soit le médecin scolaire investiguer comme ça comment ça se passe quand on a des doutes mais je l'ai jamais fait c'est vrai je ne sais pas non plus si y'en a ou si ils ont le temps pour faire ces missions là

Q : ben du coup j'ai terminé l'entretien est ce que tu avais des points que tu voulais développer ou des questions qui te paraissaient flou

R : j'aimerais bien avoir plus de formation sur le dépistage et sur la prise en charge et peut être que les médecins scolaires nous aident parce que le cas de la patiente qui était victime je l'ai adressé auprès du centre médico psychologique mais elle n'a jamais consulté la bas et après elle m'a dit ça va mieux après elle a changé de classe et m'a dit ça va mieux alors est ce que c'est vrai ou est ce qu'elle a pas consulté je ne sais pas donc quand on le dépiste c'est aussi compliqué aussi

FIN DE L'ENTRETIEN

Entretien 17 = E17

Q : Bonjour merci de votre temps pour cet entretien

R : pas de soucis

Q : Le but de ces entretiens sera d'identifier des éléments de réponses aux modalités de repérage du harcèlement idéalement cet entretien dure un peu plus de 30 minutes plutôt 45 minutes dans la moyenne et donc si vous me le permettiez nous allons commencer l'entretien juste avant est ce que je pourrais juste avoir votre âge pour l'entretien

R : 34 ans (beug connexion)

Q : euh donc première question comment définiriez-vous le harcèlement scolaire ?

R : et ben pour moi le harcèlement scolaire c'est vraiment des brimades répétées alors quelles soit physiques psychiques maintenant on entend aussi des violences sur les réseaux avec le cyberharcèlement donc euh quelque chose de répété qui soit dans l'intention de nuire et puis répété régulièrement voilà

Q : d'accord

R : je sais pas si vous avez vu ça mais c'est la journée non au harcèlement

Q : oui j'avais pas en tête

R : ça tombe aujourd'hui

Q : oui ça tombe bien quand vous expliquez que ce sont des brimades répétées est ce que vous pourriez euh donner par exemple des illustrations à ces mots

R : ouai ben euh ça peut être des enfants qui sont insultés qui sont rejetés aussi dans les insultes souvent ce sont plutôt euh des choses en lien avec (beug connexion) une critique envers les autres enfants ou adolescents ça peut commencer assez jeune euh voilà dans les insultes dans le rejet aussi je parlais de violences physiques ça peut être casser des objets revenir avec des coups des bleus euh voilà c'est un petit peu tout ça et se faire rabaisser dans les violences psychologiques

Q : d'accord vous évoquiez tout à l'heure le cyberharcèlement est ce que vous pourriez m'en dire un peu plus sur ce que vous aviez en tête

R : et ben le cyberharcèlement euh avec les réseaux sociaux souvent les enfants ou adolescents peuvent être insultés diffamés sur les réseaux en fait du coup ça va plus vite c'est plus fort parce que souvent c'est par groupes certains nous racontent qu'ils sont obligés d'annuler tous les réseaux et même si ça c'est un truc que j'ai appris y'a peu de temps mais par exemple quelqu'un qui voudrait

quitter un groupe parce que dans ce groupe-là par exemple je dis au hasard WhatsApp ou un groupe dans ce groupe ou ils se font insulter harceler en fait ils peuvent être réintroduits à chaque fois même si ils demandent à être évincer de ce groupe là ça je savais pas que ça pouvait être possible mais a priori après est ce que maintenant ça s'est régulé avec euh y'a quand même une actualité un peu chaude en ce moment avec le harcèlement donc j'imagine que là en ce moment tous les systèmes des réseaux sociaux essayent de sécuriser un peu plus tout ça mais oui le cyberharcèlement nous on en rencontre beaucoup euh souvent ça s'accompagne quand même alors sauf pour ceux qui n'ont pas du tout de réseaux alors c'est très rare (rires) j'en ai rencontré qu'un seul depuis que je travaille mais euh sinon le harcèlement s'accompagne souvent de cyberharcèlement en tout cas chez les adolescents les enfants moins parce qu'ils ont moins accès à un téléphone mais chez les ados oui

Q : d'accord ok donc oui on va définir ensemble par la suite de notre entretien euh le harcèlement scolaire comme ce que vous expliquiez c'est bien la répétition d'agissements nuisibles et intentionnels à l'encontre d'un élève qui parvient difficilement à se défendre ces agissements nuisibles réfèrent tant à des formes d'agressivités physiques donner des coups bousculer verbales insulter menacer que relationnelles exclure un camarade répandre des rumeurs à son sujets et nous incluons le cyberharcèlement aussi comme vous l'avez défini comme l'utilisation de technologies portables sms email ou réseaux sociaux pour adopter délibérément répétitivement et de manière agressif un comportement à l'égard d'un individu ou d'un groupe avec l'intention de provoquer un dommage à autrui et on s'intéressera aux enfants entre 6 ans à 16ans.

R : ok

Q : voilà euh ensuite question générale pour vous quelle place dans votre quotidien vous attribuez au harcèlement scolaire

R : c'est-à-dire est ce que je comprends bien est-ce que c'est combien y'aurait d'adolescents moi j' parle d'ados parce que je travaille à la maison de l'ado qui viendrait à la maison de l'ado

Q : non c'est plutôt une question générale sur la place en générale du harcèlement scolaire le degré de priorité que vous attribuez vous

R : oui d'accord selon les symptômes pour lesquels les ados viennent consulter moi j'interroge très régulièrement euh le harcèlement scolaire si ils viennent pour surtout s'ils viennent et ne peuvent plus aller à l'école et ne supportent plus l'école qu'ils ont des grosses angoisses au moment d'entrée en classe ça c'est des choses que j'interroge à chaque fois et aussi quand y'a des parents et des ados qui viennent et qui parlent d'une rupture un petit peu entre un avant et un après ou y'a des troubles du sommeil qui sont présents et qui n'y étaient pas jusqu'alors euh en fait je l'interroge quasiment pas à chaque fois mais dans beaucoup de situations

Q : d'accord et vous comment fin dans quel serait votre rôle d'implication autour du sujet d'harcèlement scolaire de manière générale

R : et ben je suis plutôt impliquée parce que quand je suis arrivée alors en 2018 à la maison de l'adolescent y'avait un atelier un groupe d'adolescent qui était constitué un groupe thérapeutique pour travailler avec les adolescents victimes de harcèlement scolaire et du coup comme j'étais nouvelle arrivée et que la personne précédente voulait stopper ce groupe je l'ai repris et je m'étais intéressée très particulièrement à ce sujet la euh déjà pour me mettre à jour au niveau de mes connaissances et puis parce que pour le coup c'est vraiment un phénomène très répandue à l'adolescence et ben voilà j'ai trouvé ça hyper chouette de le faire j'ai pas remis en place l'année suivante pour des questions de réorganisation à la maison de l'adolescence mais aujourd'hui en tout cas c'est un thème qui vraiment me questionne vraiment et d'ailleurs j'aimerais dans les projets faire un atelier de parents de discussion autour de ce thème là pour essayer d'informer un petit peu sur les signes à déceler chez son ado et pouvoir aider les parents aussi qui sont bien démunis ceux pour qui le harcèlement est déjà noté à ce moment-là c'est aussi pour donner des pistes qu'est ce qui peut être mis en place à l'école au collège au lycée et aussi dans les structures de soin mais l'idée c'est aussi euh de pouvoir informer ceux qui ont peur de louper quelque chose et pour les sensibiliser à ça c'est pas encore quelque chose comment je pourrais dire de dater en tout cas c'est un projet que j'ai et j'espère pouvoir le mettre en place ça avant la fin de l'année scolaire voilà en tout cas c'est un sujet qui vraiment nous enfin je parle à mon nom parce que ça m'interpelle particulièrement en tout cas euh je pense que tous à la maison de l'ado on a tous cette préoccupation la et comme on a la chance de faire ces entretiens en binôme je travaille avec plusieurs professionnels de formations différentes et qui questionnent également autour du harcèlement scolaire régulièrement

Q : ok euh du coup je rebondis un petit peu sur ce que vous disiez juste avant comment abordez-vous en consultation le harcèlement scolaire

R : et ben fin j'essaye de l'aborder le plus simplement possible en fait je mets pas toujours le mot harcèlement dans un premier temps mais plutôt je demande comment l'ado vit euh sa scolarité comment il est à l'école comment il se sent dans son milieu scolaire euh après je questionne aussi sur des questions pratiques est ce qu'il a des copains à la récréation est ce qu'il mange seul le midi qui peut donner déjà des indices parce que les enfants harcelés sont souvent très isolés et du coup mangent souvent seuls se cachent dans les couloirs de la récré je questionne un peu ce qu'ils font à la récréation si ils sont accompagnés ou pas et puis euh si ça c'est des réponses un peu positives ben je questionne un peu plus loin en disant est ce que tu te fais embêté euh est ce que y'a des autres enfants avec lequel c'est plus compliqué je trouve ça simple après y'en a qui peuvent décrire des choses très graves au

niveau de la violence qu'ils reçoivent et dans ces cas-là je pose le terme de harcèlement si euh si ce qu'ils décrivent en est récemment c'était assez dingue c'était la première fois je recevais ce genre de propos mais en tout cas y'avait une jeune étudiante en première année de licence elle a pu dire à quel point elle a été harcelée pendant toute sa scolarité en fait euh dans ce quelle décrivait et là on lui a posé le terme de harcèlement elle a été hyper surprise et je me suis dit ben elle clairement personne s'est rendu compte de ce qu'elle est en train de vivre et aujourd'hui elle a des troubles graves ben voilà elle est très phobique elle supporte pas la présence d'autres personnes et du coup on mesure l'impact que ça peut avoir dans la vie d'adulte la jeune vie d'adulte et voilà je le questionne assez tranquillement en fait

Q : d'accord et est-ce que vous avez des consultations dédiées au harcèlement scolaire

R : nan on a pas de consultations dédiées au harcèlement scolaire à la maison de l'ado on reçoit toutes les questions autour de l'adolescence donc on en reçoit régulièrement on l'a si vous voulez dans le motif de la consultation il peut y avoir harcèlement scolaire mais c'est pas une consultation dédiée avec un temps dédiée mais on peut déjà avoir en tête que parfois certains viennent pour ça mais c'est plutôt rare c'est plutôt on le découvre au fur et à mesure de la consultation

Q : d'accord et pardon

R : avant je disais y'avait ce groupe qui n'existe plus d'adolescents victimes de harcèlement scolaire, avant on avait mis en place un groupe thérapeutique avec les adolescents victimes de harcèlement scolaire et il a pas été renouvelé mais avant y'avait ça cet atelier c'était assez chouette on avait travaillé sur la valorisation de l'image de soi en utilisant le selfie

Q : d'accord

R : comme média et à la fin on avait fait une exposition photo avec les ados qui s'étaient mis en scène autour du harcèlement

Q : ah oui d'accord

R : c'était assez chouette

Q : d'accord ok ouai ça me rappelle une affiche je crois parce que je sais que y'a des concours sur le thème et pareil y'a une affiche qui était mise en avant et pareil c'était des enfants qui avaient mis en avant le harcèlement scolaire avec des selfies des émotions c'était juste un clin d'œil à ça

R : oui j'ai pas vu cette affiche mais effectivement on avait travaillé la dessus et ça leur a beaucoup plus au départ on avait tranquillement laissé travailler en groupe au début c'était des jeux avec les filtres ils mettaient des filtres licornes filtres paillettes machin et après on a dit bon c'est vraiment l'idée que vous puissiez avoir la parole pour dire un petit peu ce que vous avez vécu et à ce moment-là ça a basculé les images étaient très noires ce qu'ils proposaient c'était plus les (fait entre guillemet avec ses doigts) licornes paillettes

quoi c'était hyper intéressant

Q : d'accord et toujours dans vos consultations est ce que parfois y'a une demande qui émane des parents dans ces consultations

R : oui oui les parents sont en demande sont souvent très déstabilisés alors certains quand on les rencontre ont déjà fait tout le chemin avec l'éducation nationale c'est-à-dire rencontrer euh le proviseur le directeur essayer de ben de trouver des solutions avec le scolaire l'infirmière scolaire souvent y'a déjà tout ça de mis en place parfois pas encore ein et à ce moment-là on oriente un peu nous on peut orienter c'est vers les référents harcèlement des régions mais les parents sont souvent contents que y'ait un espace qui peut se mettre en place pour leur ados parce que c'est très compliqué à gérer aussi parce que certains ados se déscolarisent restent à la maison ils savent plus comment gérer ça peut amener des situations de conflits ça peut aussi amener de grosses situations de tensions entre les parents et l'établissement scolaire parce qu'ils se sentent incompris l'injustice que les harceleurs soient pas suffisamment punis ça amène quand même des choses compliquées au niveau des parents et donc l'idée c'était de faire un peu un temps d'échange autour des parents et ça aussi c'est de pouvoir amener un espace de paroles pour ces parents là parce qu'on a l'impression qu'ils sont bien démunis face à ça et puis aussi ils ont beaucoup de craintes de euh de ce que ça peut engendrer chez leur enfants dans un futur plutôt proche mais bon voilà ça peut amener beaucoup de craintes

Q : d'accord euh et du coup quels sont les signes qui vont vous alerter lors d'une consultation

R : les signes qui peuvent nous alerter ça peut être que l'enfant ne veuille plus aller à l'école alors plus du tout ou aussi ça peut être euh dans certains cours ça c'est possible aussi parce que parfois c'est compliqué d'aller en sport parce que à ce moment-là on est un peu plus seul dans les vestiaires et à ce moment-là il peut y avoir des violences euh je redis pas mais physiques psychologiques ça peut être dans différents registres tous les moments un petit peu ou ils peuvent être seuls les enfants qui ne veulent plus aller à la cantine on sait pas vraiment pourquoi mais d'un coup ils veulent plus y aller euh tout ce qui y'a un lien avec le scolaire mais y'a aussi si l'enfant vient avec de gros troubles du sommeil des cauchemars des réveils nocturnes une difficulté à s'endormir souvent on entend dire euh le vendredi soir samedi tout va bien et le dimanche soir ben mon enfant il

arrive plus du tout à s'endormir c'est compliqué il vient bien 15 fois nous retrouver il arrive pas à dormir ça c'est des choses qui peuvent interpeler euh ils nous parlent rarement des coups euh c'est pas quelque chose qui vient d'emblée mais si un parent dit il est revenu quelque fois avec son sac déchiré sa trousse déchirée sa règle cassée ça c'est des choses qui nous interpellent euh quand l'enfant a l'impression de pas avoir un sommeil réparateur ça aussi ça m'alerte un peu ben je me dis qu'il pense beaucoup il angoisse il a du mal à supporter les choses ça peut-être aussi comme je disais tout à l'heure un enfant isolé qui mange tout seul qui fait pas d'activité extérieure qui va jamais aux anniversaires c'est des choses un peu toutes simples mais qui peuvent alerter qu'est-ce que j'oublie effectivement au niveau de la scolarité les mauvais résultats scolaires mais qui sont plutôt normal moyen au départ mais qui chutent mais une perte d'appétit tout ça c'est un peu des choses qui peuvent nous alerter

Q : d'accord

R : peut-être j'en oublie ein là c'est ça qui me vient spontanément

Q : ok d'accord et euh et vous selon vous comment on pourrait repérer au mieux le harcèlement scolaire ?

R : ben c'est super dur comme question (rires)

Q : quelles questions poseriez-vous pour repérer au mieux le harcèlement scolaire

R : (réfléchit silence) on va dire que c'est tellement un ensemble de choses qu'une seule question suffirait pas après c'est pas une réponse ça

Q : oui ou si vous avez plusieurs questions bien sur

R : vraiment je poserais des questions comme je le fais déjà savoir un petit peu comment l'ado se sent quand il est dans son établissement scolaire prendre le temps de savoir quelle émotion il ressent quand il est là-bas un petit peu ça et puis qu'est-ce qu'on pourrait faire pour mieux le repérer fin il faut l'idéal il faut un petit peu en parler c'est-à-dire plus on va en parler dans les établissements scolaires auprès des professeurs auprès des surveillants je sais pas comment ça s'appelle aujourd'hui

Q : les CPE je crois nan les surveillants dans les cours

R : nous on disait les pions

Q : oui

R : voilà faire de la sensibilisation avec les parents que chacun et l'idée c'est que chacun se sente mobilisé par ça et en faire de la prévention dans les établissements scolaires auprès des enfants et des adolescents après c'est ce qui se fait mais on passe quand même à côté de certaines choses aussi

Q : oui quand vous dites qu'on passe à côté de certaines choses vous avez quoi en tête en particulier

R : ben pour certains ados par exemple quand on leur dit oui le harcèlement a été repéré au collège au lycée tu l'as dénoncé mais la réponse aux adultes derrière parfois euh pas ce qu'attendent les adolescents quand des fois ils nous disent oui j'en ai parlé à mes parents mais ils sont allés chopés le parent du harceleur qui peut des fois être des amis fin euh et ben certains ados disent c'est pas ça que je voulais et si ça recommence j'oserai pas en parler en fait je sais pas si y'a une réelle méthode bien à faire c'est du cas par cas et chaque ado réagit différemment et puis euh le harcèlement est aussi différent pour chacun mais si c'est un thème on sait le définir on sait ce que c'est mais à l'intérieur de chaque situation y'a quand même des particularités et moi j'en ai plusieurs ou tout a été balisé la justice avait été saisie le scolaire tout a été mis en place et l'ado dit c'est pas ça que je voulais moi je me fais tout le temps harcelé du coup euh ça c'est hyper frustrant et on se dit effectivement est ce qu'il faut plutôt armer les ados avec des attitudes ou des comportements qu'ils pourraient avoir (beug informatique) il y a une psychologue qui a écrit des choses autour de ça c'est (cite le nom) c'est particulier mais je trouve que c'est assez chouette elle propose ce genre d'outils et de formation ça s'appelle chagrin scolaire elle est pas loin elle est à (cite le lieu)

Q : d'accord très bien vous aviez en tête des choses qu'elle réalise après c'est plus dans la prise en charge

R : oui elle aide les adolescents à réagir face à leur agresseur trouver des solutions quand ils se font agressés sur les réseaux ben trouver comment répondre et quoi répondre y'a tout un mécanisme de fabrication d'une réponse je l'ai plus en tête ah si par exemple j'ai un exemple en tête elle l'avait illustré comme ça ça va être très réduit au niveau de l'explication mais par exemple un ado qui se faisait insulter de cochon fin de gros porc enfin de trucs horribles par rapport à son physique ben elle lui avait proposé de créer une page après c'est elle et lui elle fait avec l'adolescent lui avait cette idée de prendre un peu ça en dérision de surprendre ses agresseurs en fabricant une page Facebook et il s'était mis en image de profil avec une image de cochon et il avait alimenté la page avec plein de choses avant que les agresseurs le fassent et du coup ça avait stoppé le cyberharcèlement c'est plus les aider à se défendre un petit peu de ça je pense que ça peut être utile en parallèle de tout ce qui a déjà été mis en place

Q : d'accord ok je rebondis un peu sur ce que vous expliquez est ce que vous avez d'autres moyens ou d'autres outils de repérage que vous connaissez dans le repérage

R : des outils nan pas vraiment j'dirais pas que j'utilise des outils c'est vraiment l'entretien clinique qui me nan j'ai pas vraiment d'outils particuliers

Q : ok euh j'en viens à ma dernière question par rapport à la coordination des différents professionnels de santé de l'enfant ma question c'est comment coordonnez-vous les actions entre les différents professionnels de santé euh par exemple comment voyez-vous la médecine scolaire

R : d'accord nous quand on a un adolescent qui vient avec qui on repère qui peut avoir du harcèlement au collège ou au lycée on se met tout de suite en lien avec justement la médecine scolaire souvent l'infirmière de l'établissement parce que ça peut être là où y'a eu les premiers liens avec l'ado j'ai mal au ventre j'vais pas en cours voilà pas forcément dire d'emblée que y'a du

harcèlement souvent l'ado connaît l'infirmière scolaire ou l'assistante sociale parfois donc à ce moment-là on se met en lien avec eux on peut aussi se mettre en lien avec le médecin scolaire téléphonique on fait souvent des liens téléphoniques on peut être invités à des réunions mais c'est quand même assez rare euh surtout autour du thème du harcèlement on peut faire un lien avec le médecin traitant si on a des choses à vérifier au niveau du sommeil de la prise de poids on peut aussi se mettre en lien avec les référents harcèlement euh en lien avec l'établissement et les référents harcèlement à la DSENDEN on fait ça plus rarement la direction de l'établissement mais plutôt à la médecine scolaire

Q : d'accord

R : plutôt les liens qu'on fait bien sûr avec l'école au préalable mais du coup ça peut nous arriver

Q : c'est ce que j'allais vous demander avec l'accord des parents et de l'adolescent

R : oui toujours oui

Q : euh en parlant médecine scolaire est ce que vous voyez une différence entre médecine scolaire au primaire par exemple et médecine scolaire au collège lycée (beug connexion)

R : euh alors moi j'ai eu la chance de travailler aussi avec les tous petits avant mais j'dirai la médecine scolaire chez les primaires on y avait plus accès après euh je les rencontrais plus facilement on était invité aux réunions autour de l'enfant par exemple avec le médecin scolaire et la psychologue scolaire et là c'était assez facile au niveau du repérage des professionnels avec qui on travaille parce que je travaillais dans le (cite le lieu) clairement y'avait pas 50 médecins et psychologues scolaires ils font tout le haut doubs donc forcément on les connaît très facilement on a un lien de proximité quoi la depuis que je travaille sur (cite le lieu) et avec les établissements des plus grands je trouve c'est différent déjà les médecins scolaires on peut les repérer aussi facilement y'a une carte ils ont des secteurs c'est assez facile on communique assez facilement par mail euh par contre on est moins invités je pense aussi que y'a moins de réunions spécifiques autour d'élèves autour de difficulté nous on est aussi une autre structure c'est-à-dire que ceux qui seront invités je pense que c'est plutôt les CGI les centre de guidance infantile qui font du suivi sur du long terme nous à la maison de l'ado on a plutôt une mission d'évaluation d'orientation donc on va avoir un temps d'échanges avec les professionnels mais on va pas avoir un lien mais on va pas avoir le temps peut-être c'est là aussi la différence avant que je travaillais en CGI c'était différent je voyais l'enfant toutes les semaines ou tous les 15 jours sur une année scolaire l'implication n'est pas la même non plus je dirais que le lien est assez facile par contre au niveau du collège et du lycée le soucis qui peut y avoir si ils sont dans le privé y'a pas de médecine scolaire dans le privé comme c'est pas une obligation pour eux généralement y'a ni médecin ni infirmière

Q : ah oui d'accord j'avais pas cette notion

R : là ça peut être bien plus compliqué des ados de révéler des situations de harcèlement aussi parce qu'ils n'ont pas d'interlocuteur en dehors des professeurs de la vie scolaire ce qui peut être facilitant dans les collèges et lycées publics en tout cas

je l'imagine un peu comme ça

Q : oui vous avez déjà eu ces situations comment se passe le suivi ou la prise en charge

R : oui en fait ça peut arriver directement à nous ou des copains qui finalement accompagnent le jeune ou finalement y'a un soucis mais du coup nous on a pas forcément d'interlocuteurs au niveau de l'établissement scolaire au niveau de la santé donc on se met en lien avec le directeur de l'établissement ou la vie scolaire parfois les personnes qui gèrent l'internat parfois parce que si c'est un enfant qui est interne ça peut être important qu'ils soient au courant

Q : et vous travaillez comme ça vous faites ensuite des retours comment ça se passe comme y'a pas de professionnels de santé

R : on fait des retours toujours avec l'accord de l'ado mais c'est quand même différent quoi parfois ils sont pas toujours au courant de ce qu'il se passe avec l'ado parfois on peut leur dire d'être vigilant de ce qui se passe aux interclasses et c'est souvent bien accueilli

Q : alors là c'est plutôt médecine scolaire et la médecine libérale comment voyez-vous la médecine libérale que ce soit médecin généraliste pédiatre

R : euh là pour le coup je dirai si on entend dans l'entretien que y'a un médecin traitant qui connaît bien la famille avec qui l'ado est en confiance à ce moment-là on réoriente pas mal le médecin traitant pour tout ce qui est somatique pour évaluer un traitement pour le sommeil et là on peut se mettre en lien avec eux médecin traitant ou pédiatre ein selon qui ils ont l'habitude de rencontrer après pour les ados on a plutôt médecin traitant et puis si on sent que le lien n'est pas forcément de confiance ou si ils ont pas l'habitude de voir leur médecin nous on a notre pédiatre qui travaille à la maison de l'ado et on peut les adresser là et elle fait éventuellement le lien avec des médecins de ville on le fait assez facilement c'est pas toujours facile de se joindre par contre mais on y arrive c'est une question d'emploi du temps y'a pas de soucis pour communiquer avec eux mais parfois les délais s'allongent un peu parce qu'on a du mal à les joindre au téléphone comme nous ils ont du mal à nous joindre aussi

Q : juste pour rebondir les ados qui viennent à la maison des ados ça peut être via un médecin libéral ça peut être via un médecin scolaire est ce que ça peut être via personne en fait ou

R : oui ça peut être aussi ils viennent d'eux-mêmes ou avec un copain ou des parents d'une grande sœur d'un grand frère

Q : d'accord oui j'imagine quand la demande émane d'un professionnel de santé vous avez forcément un retour avec ce professionnel de santé ou pas forcément

R : oui on essaye de se mettre en lien on fait rarement des courriers mais on essaye de l'avoir au téléphone

Q : est-ce que vous avez des pistes de réflexion amenant à une meilleure coordination entre médecine libérale et médecine scolaire et vous quoi car j'ai l'impression que vous arrivez à avoir des échanges des 2 cotés

R : je sais pas ce qui pourrait être mieux pensé peut être un temps d'échange tout simplement se rencontrer faire un espèce de journée d'études de sensibilisation autour du harcèlement les acteurs qui rencontrent en ville et dans les structures plus hospitalières et médecine scolaire après je sais pas trop comment ça pourrait être fait dans la pratique mais ça se serait chouette qu'on puisse se rencontrer quand on avait mis en place ce groupe autour du harcèlement scolaire ce qui était chouette c'est qu'on rencontrait les référents harcèlement de la région euh au début du groupe puis à la fin et on faisait une retranscription sur combien d'ados on avait touchés ou est ce qu'ils étaient autour de la situation du harcèlement et c'était chouette parce qu'on avait ce lien la et on avait connaissance des personnes clairement quand on se connaît c'est plus facile de s'adresser les personnes les uns aux autres

Q : tout à fait

R : ça pourrait être intéressant à mettre en place

Q : ok très bien est-ce que vous aviez des points à aborder

R : oh non on a déjà abordé plein de choses

FIN de l'entretien

BIBLIOGRAPHIE

1. Catheline N. Le harcèlement scolaire [en ligne]. Paris: Humensis; 2018 [consulté le 9/04/2023]. Disponible sur : https://www.quesaisje.com/content/Le_harc%C3%A8lement_scolaire
2. Lucchini C, Da Fonseca D. Connaissances et pratiques médicales autour du harcèlement entre adolescents. *Perfectionnement en Pédiatrie* 2020;3(2):139-46.
3. UNESCO, Assistant Director-General for Education. Colloque international sur la violence et le harcèlement à l'école : des données à l'action, Seoul [en ligne].2017 [consulté le 4/04/2023]. Disponible sur: <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000246976?posInSet=2&queryId=N-EXPLORE-6af83946-8a1c-41bb-b1c6-c974172007e3>
4. Guilheri J, Cogo-Moreira H, Kubiszewski V, et al. Validité de construit du questionnaire rBVQ d'Olweus pour l'évaluation du harcèlement scolaire (bullying) auprès d'élèves français de cycle 3. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence* 2015;63(4):211-7.
5. Nadel J, Fontaine R, E.Tremblay R, et al. Le harcèlement scolaire [en ligne]. Presses Universitaires de France. 2018. Disponible sur: <https://www-cairn-info.scd1.univ-fcomte.fr/revue-enfance-2018-3.htm>
6. Desvignes V, Martin-Lebrun E. Repérage et accompagnement de l'enfant harcelé. In: *Pédiatrie ambulatoire*. 2e éd Paris: Doin; 2019. p. 459-452.
7. Petot D, Grandjean P, Petot JM, et al. Dépister et analyser les violences subies en milieu scolaire : le questionnaire de persécution par les camarades (PPC-17). *Psychologie Française*.2017;62(4):361-72.
8. Ehlinger V, Spilka S, Godeau E. Présentation de l'enquête HBSC sur la santé et les comportements de santé des collégiens de France en 2014. *Agora débats/jeunesses*. 2016;(4):7-22.
9. Azoulay A, Directrice-Générale, UNESCO. Conférence internationale sur la lutte contre le harcèlement entre élèves; 2020 ; Paris, France.
10. Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. Les enquêtes nationales de climat scolaire et de victimation [en ligne].c2022 [consulté le 4/12/2022]. Disponible sur: <https://www.education.gouv.fr/les-enquetes-nationales-de-climat-scolaire-et-de-victimation-323459>

11. Sénat. Harcèlement scolaire et cyberharcèlement : mobilisation générale pour mieux prévenir, détecter et traiter [en ligne]. c2022 [consulté le 4/12/2022]. Disponible sur: <http://www.senat.fr/rap/r20-843/r20-8432.html#fn40>
12. Stephens MM, Cook-Fasano HT, Sibbaluca K. Childhood Bullying: Implications for Physicians. *American Family Physician*. 2018;97(3):187-92
13. Smolkova A, Rousselon-Charles V, Calamote E, et al. Jeux dangereux et pratiques violentes à l'école 1ère partie : le repérage en médecine générale. *Médecine* 2016;12(4):176-81.
14. Lancaster M. A Systematic Research Synthesis on Cyberbullying Interventions in the United States. *Cyberpsychol Behav Soc Netw* 2018;21(10):593-602.
15. Takizawa R, Maughan B, Arseneault L. Adult Health Outcomes of Childhood Bullying Victimization: Evidence From a Five-Decade Longitudinal British Birth Cohort. *AJP* 2014;171(7):777-84.
16. Klomek A, Sourander A, Elonheimo H. Bullying by peers in childhood and effects on psychopathology, suicidality, and criminality in adulthood. *Lancet Psychiatry* 2015;2(10):930-41.
17. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Guide pédagogique non au harcèlement [en ligne]. c2020[consulté le 09/04/2023]. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/2021-09/guide-pedagogique-non-au-harc-lement-93848.pdf>
18. Bellon J, Gardette B. Harcèlement et cyberharcèlement à l'école: une souffrance scolaire 2.0. 1^e ed. Issy-les-Moulineaux, France: ESF éditeur; 2013.
19. Catheline N. Prévenir le harcèlement en milieu scolaire : un enjeu de santé mentale. *Bulletin du rhizome: l'école prend-elle soin ?* 2020;N°78(4):4.
20. Loaëc M. Etat des lieux de la pratique de médecins généralistes d'Ille et Vilaine dans le dépistage et la prise en charge d'un enfant ou adolescent victime de harcèlement scolaire entre pairs. Th : Med : Bretagne Loire; 2017.
21. Manton A. État des lieux des pratiques et des connaissances vis-à-vis du harcèlement scolaire entre pairs, en médecine générale, en Languedoc-Roussillon. Th : Med : Montpellier; 2018.
22. Bouche E. Comment les médecins généralistes dépistent-ils le harcèlement scolaire ? Th : Med : Lille ; 2021.
23. Gonzalez J. Les représentations du harcèlement scolaire entre pairs par les médecins généralistes: une étude qualitative en Gironde. Th : Med : Bordeaux ; 2022.
24. Horcholle L. Le vécu des adolescents victimes de harcèlement scolaire et leurs attentes vis-à-vis du médecin généraliste: à partir d'une étude qualitative auprès de 12 adolescents rhônalpins. Th : Med : Lyon; 2016.

25. Lamberterie N. Rôle du médecin traitant dans la prise en charge des enfants victimes de harcèlement scolaire entre pairs selon la perception des parents d'enfants victimes Th : Med : Paris ; 2020.40.
26. Mehari KR, Moore W, Waasdorp TE, et al. Cyberbullying prevention: Insight and recommendations from youths, parents, and paediatricians. *Child Care Health Dev* 2018; 44(4):616-22.
27. Hayes C, Kelly D, Taut C, et al. Health Care Utilisation by Bullying Victims: A Cross-Sectional Study of A 9-Year-Old Cohort in Ireland. *Healthcare* 2018; 6(1):19.
28. Robert J, Mc Clowry M, Marshal N, et al. What family physicians can do to combat bullying. *The Journal of Family Practice* 2017 ; 66(2).
29. Ntebutse J, Croyere N. Intérêt et valeur du récit phénoménologique : une logique de découverte. *Recherche en soins infirmiers* 2016;124(1):28-38.
30. Moreno MA, Vaillancourt T. The Role of Health Care Providers in Cyberbullying. *Can J Psychiatry* 2017;62(6):364-7.
31. Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. Climat scolaire et prévention des violences [Internet]. Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. c2023[consulté le : 9/04/2023]. Disponible sur: <https://www.education.gouv.fr/climat-scolaire-et-prevention-des-violences-11918>
32. Corchia L. Communication entre le médecin généraliste et le médecin scolaire dans la prise en charge des enfants âgés de 3 à 18 ans atteints de maladies chroniques et / ou de handicaps dans le département du val d'oise. Th : Med : Paris Diderot - Paris VII; 2014.
33. Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. Lutte contre le harcèlement à l'école [en ligne]. c2023 [consulté le : 9/04/2023]. Disponible sur: <https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/lutte-contre-le-harcelement-l-ecole-289530>
- 34.D. YM. Comment lutter contre le harcèlement scolaire ? *OptionBio* 2018;29(573):14.
35. Wojtarkowski A. Le secret médical de l'adolescent en médecine générale: représentations, expériences et opinions des mineurs de 14 à 18 ans; étude qualitative par focus group auprès de 6 établissements scolaires en Gironde. Th : Med : Bordeaux.; 2016.
36. Fraisse N. Stop au harcèlement ! : le guide pour combattre les violences à l'école et sur les réseaux sociaux. Paris: Calmann-Lévy; 2015.

- 37 Catheline N. , Albin M. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence In : Souffrances à l'école, les repérer, les soulager, les prévenir, Paris : Elsevier Masson , 2017. p. 127-128.
- 38 France info. Harcèlement scolaire : les chiffres qui font froid dans le dos [en ligne]. c2018 [consulté le : 9/04/2023]. Disponible sur: https://www.francetvinfo.fr/societe/education/harcèlement-a-l-ecole/harcèlement-scolaire-les-chiffres-qui-font-froid-dans-le-dos_3024543.html
39. Gayral-Taminh M, Matsuda T, Bourdet-Loubère S, et al. Auto-évaluation de la qualité de vie d'enfants de 6 à 12 ans : construction et premières étapes de validation du KidIQol, outil générique présenté sur ordinateur. Santé Publique 2005;17(2):167-77.
40. Kubiszewski V, Fontaine R, Chasseigne G, et al. Evaluation du bullying scolaire (harcèlement scolaire) chez les adolescents français : validité de l'adaptation française du questionnaire Agresseur/Victime révisé d'Olweus (1996). Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique 2014;172(4):261-7.

RÉSUMÉ

Nom – Prénom : HAFSSA Imane

Thèse soutenue le : 25 mai 2023

Titre de la thèse : Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

Résumé :

INTRODUCTION : Un à trois enfants sur dix sont victimes de harcèlement scolaire en France. Il n'existe aucune recommandation officielle en médecine générale dans le repérage du harcèlement scolaire. De plus, il n'existe aucune étude qualitative à ce jour en médecine générale, qui aborde les points de vue des autres professionnels de santé de l'enfant (pédiatres, médecins scolaires, infirmières scolaires et psychologues). Cette étude pourrait apporter des pratiques accessibles pour chaque médecin, dans le repérage du harcèlement scolaire. L'objectif de cette étude était de répondre à cette question : Quelles sont les modalités de repérage du harcèlement scolaire des professionnels de santé de l'enfant ?

METHODE : Il s'agissait d'une étude qualitative inspirée de la phénoménologie interprétative. L'échantillonnage était raisonné à variation maximale. Le recrutement a été réalisé en recherchant sur l'annuaire différents professionnels de santé de l'enfant de la région Franche Comté. Les interviews ont été enregistrés à l'aide de deux moyens numériques, par téléphone (dictaphone) et par ordinateur (dictaphone et caméra). Les entretiens ont été réalisés en distanciel par visioconférence via la plateforme zoom® au vu de l'épidémie covid. Les entretiens étaient donc semi-dirigés réalisés par interviews.

RESULTATS : Les principaux résultats des modalités de repérage des professionnels de santé ont été classés à travers un modèle explicatif. Les principaux résultats étaient les suivants : casser rapidement ce phénomène qui dure, la difficulté d'un repérage systématique par les professionnels de santé, l'approche différente, le manque de coordination entre chaque professionnel de santé de l'enfant et le lien jugé inexistant entre la médecine générale et médecine scolaire.

DISCUSSION ET CONCLUSION : Il pourrait être intéressant de repérer systématiquement, à chaque occasion, de proposer annuellement une consultation dédiée au harcèlement scolaire, et de proposer systématiquement à l'enfant un référent. Les outils d'aide au repérage cités dans les résultats sont à disposition, et peuvent être utilisés quotidiennement. Les professionnels de santé pourraient de ce fait s'appuyer sur ces outils, et sur les recommandations de bonnes pratiques américaines, pour optimiser le repérage. Les pistes à renforcer seraient d'établir des liens quotidiennement entre chaque professionnel de santé, en essayant de prioriser son temps, et s'organiser ensemble. Cette réorganisation passera par des temps d'échanges physiques et virtuels entre chacun, pour pouvoir créer un solide réseau autour de l'enfant. Les informations médicales seront transmises plus rapidement, et efficacement. Ce repérage étape cruciale pourra casser rapidement ce phénomène avant qu'il ne dure, et éviter ainsi des drames.

Mots clés : school bullying, harassment, adolescents, physical violence, victimization, peer violence

